nom!

cust... Comme si je n'étais ; à. Normal, je n'y étais pas li l'avais pas d'existence propa J'y ai droit pourtant, Depuis

lévolution, ce droit, la los la corde aux femmes maries. Su usage les incite à changer l'identité chaque fois qu'éle

tungent de partenaire devar A. le maire. Mieux : même 11

ous a passé la bague au dog n homme paut parfaitement it

user de vous donner son non. dors, un bon conseil, les files

il un jour vous vous avsier à

isque de paraître tristement »

ro, de basculer dans le onjungo, votre nom iname

our le garder. Exigez qu'il figue n bonne et due place sur tog

os papiers. Quitte à le faire su

re de la mention : épouse Unie

Et ne venez pas me die tuelle importance?

De toute façon, c'est pas va

nent mon nom, c'est calu de

non père. Je vous demande be

ardon. Mon père s'appelle Ray

nond. Pas moi. Moi je m'appel.

laude. C'est quand même pa

e championnat du mosé

CLAUDE SARRAUTE

d'échecs

TROISIÈME REPORT

DE LA 48º PARTIF

La quarante-hortième pane

hampionnat du monde d'éches

é reportée au vendredi 8 fevne

demande de Karpov. C'est ku

ème report de cette parte a

evait initialement être dispute

février, puis ce mercredi le

mux premiers reports avaicas

Scidés par les organisateun pe

ur permettre de prendre les des

tions nécessaires au transfert

aich à l'Hôtel Sport (le Man

Une fois, deux fois, trois fois

parquei pas quatre? Si Kaspa; pat rendre la monnaie de sa pie

a champion du monde qui chat

n challenger après sa victoire de

quaranto-septième partie il pa i aussi, demander un timen

ndredi prochain, et faire mor tte partie fantôme au les février (1). On sera alors can

i se transforme de plus en plus

e guerre psycoologique. Rapp

is que Karpov est à un point de

rtic, Kasparov ayant, depuis ar

(1) Chaque joueur a le droit min huit parties, a prendre un inter is donner aucune justification Aus-

deux joucurs n'en n'avait pis des parantième partie.

Visite officielle du prisite radii aux États-Unis en mil.

président algérien effection s

ite officielle à Washington

ril prochain, a-t-on appris, me

fevrier, de bonne source Il its

la première visite d'Etat jumo

octué aux Etats-Unis par al ent algérien. Le dernier pass au président algéries ashington remonte à 1974, que mari. Boumediène était ve

ntretenir brièvement avec k

ent Richard Nixon en profiss sa participation à la session de le de l'ONU sur les matières p

cres. M. Ahmed Ben Bels es

é deux points.

blement à briser l'élan prop

ité 5 février).

# de M. Reagan

C'est un Ronald Reagan en grande forme qui a présenté mercredi 6 février, à Washington le discours annuel sur l'état de l'Union. Un Rengan talentueux, brillant, qui fêtait le même jour son solxantequatorzième anniversaire et qui a exaité la vision d'une Améri-que de la grandeur. Une Amérique à la printent. Une Ameri-que à la puistance retronvée qui peut « apporter la paix » à l'humanite, dunt l'exemple devrait être imité aussi bien par les autres nations industrialisées en crise que par les pays en voie de développement écrasés par la

Le président des Etats-Unis n'est pas homme à se laisser effleurer par le doute. Ce qu'il appelle la seconde révolution méricaine est à ses yeux « pleine d'espoirs et de possibi-lités ». Elle devrait porter audelà de ses frontières la - promesse dorée de la liberté de l'homme ». Cet optimisme sans faille, ce lyrisme, ont naturelle-ment séduit la grande majorité des républicains, les démocrates quant à eux, ne se privant pas

En ce début de son second mandat, M. Reagan a certes en main des átouts dont la plupart de ses prédécesseurs n'auraient pus oué rèver. Son parti contrôle le Sénat, sa popularité est plus forte que jamais, les démocrates ne savent ai à quel saint ul à quelles idées se vouer pour queties inces se vouer pour remonter une pente désespérément glissaute. Quant à la direction soviétique, elle se traine d'une agonis de vicillard à l'autre et supporté infit ur 1000 ;
paraison avec un exécutif américain ragalliardi auquel l'âge de M. Reagan n'enlève rien de son desente.

- Ron - a surtout pour lui l'incontestable réussite d'une reprise économique qui fait l'envie du monde, même si l'endettement de nombre de pays les fait particulièrement souffrir de la hausse continue du toux du dollar. Les incertitudes ne manquent pas pour antant. Le Congrès acceptera-i-il tel quel le projet de budget présenté lumdi dernier par la Maison Blanche? C'est loin d'être sûr.

Avec vingt-deux sièges sénu-toriaux en jeu aux élections de novembre 1986, il est en effet difficile même par les amis de M. Reagan d'entériner à la fois de nouvelles coupes drastiques dans les dépenses sociales et une nouvelle augmentation des cré-dits militaires. Déjà moins nette que l'équipe présidentielle elle-même ne l'avait souhaité à l'origine, la perspective de réduction du déficit budgétaire risque ainsi de continuer à s'éloigner. Les Etats-Unis peuvent évidenment encore supporter de s'endetter. mais leurs exportations industrielles et agricoles en souffrent gravement, et, à terme, c'est la confiance en leur économie qui pourrait être menacée. M. Resgan s'en est tonn mercredi — et avec quelle force! — à son credo libéral, mais les meilleures recettes ne sont pas forcément adaptées à toutes les situations.

Il n'est pas non plus évident qu'on puisse tabler à la fois sur une reprise de pourpariers avec l'URSS sur le contrôle des armements et sur le développe-ment du programme de défense antimissile dont l'abandon constitue pour le Kremlin l'objectif principal des pourpar-

lers en question. Avec beaucoup plus de fougue que nombre de ses propres colla-borateurs, M. Rengan a réaf-firmé que l'initiative de défense que était l'espoir d'un onde débarrassé de la peur nucléaire. En attendant de savoir si les progrès de la technologie donnent un fondement à ce rêre, la « guerre des étolles » peut aussi bien donner à Moscou une occasion d'intensifier sa campa-gue contre la responsabilité des États-Unis dans la course aux

(Lire nos informations page 3.)

# La «promesse Le chef de l'opposition Face à la droite et au PCF dorée» rentre à Séoul à la veille des élections

Le principal dirigeant de l'opposition sud-coréenne, M. Kim Dae Jong, qui vivait depuis 1982 en exil aux Etats-Unis, est arrivé ce jeudi 7 février à Tokyo, dernière étape avant son retour prévu à Séoul vendredi. M. Kim Dae Jong regagne son pays quatre jours avant les élections législatives, qui doivent avoir lieu mardi prochain en Corée du Sud.

De notre envoyé spécial

Sécul. - Le président Chun Doc Hwan ayant finalement accédé aux demandes instantes de ses alliés américains, M. Kim Dae Jong, l'opposant numéro un au régime issu de la prise du pouvoir par les mili-taires en 1980 - et que ces derniers avaient fait condamner à mort pour - subversion - - pout reutrer, demain vendredi & février, de son exil américain : il ne sera pas remis

Cola dit, à quatre jours des élec-tions générales qui doivent se tenir le 12 février, il est clair que le gouvernement entend tout faire co matière de maintien de l'ordre et de contrôle des moyens d'information pour que ce retour, qui comnaît déjà un retentissement international, tout particulièrement aux Etate-Unis, soit sur le plan national un « nonévénement . M. Kim ne retrouvers pas l'isolement inconfortable des sombres cachots sud-corécis qu'il

Demain

Le Monde

un supplément

de 7 pages

COMMENT ÉTABLIR

LA DECLARATION

DE VOS REVENUS

DE L'ANNÉE 1984

Emmanuel Roblès donne, par une

écriture dépouillée, une force sin-

gulière à l'un des thèmes majeurs

de son œuvre : le jeu des hommes

avec leur destin.

n'a pas été abolic.

counaît bleu. Maia, pour « son blen », pour » sa santé » le pouvoir entend lui imposer un régime de « résidence surveillée ». Bien que m cette expression ni celle d'a assignation à domicile - ne scient propon-cées dans les milieux officiels, il semble difficile d'interpréter autrement les brèves réponses faites à ce sujet, le mercredi 6 février, par le ministre des affaires étrangères, M. Lee Won Kyung, lors d'une conférence de presse

Interrogé sur le point de savoir si l'ancien chef du Nouveau Parti démocrate (dissous) serait autorisé à reprendre ses activités politiques, le ministre a d'abord précisé que la peine de vingt ans de prison que M. Kim Dae Jong purgeait lorsqu'il fot envoyé en exil en décembre 1982

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 4.)

# M. Mitterrand entend ((persévérer))

M. François Mitterrand a entamé à Beauvais une visite officielle de quarante-huit heures en Picardie. A l'hôtel de ville, où il a été accueill par le maire socialiste et président du conseil régional, M. Amsallem, M. Mitterrand a réaffirmé qu'à ses yeux la France est désormais « sur la bonne voie ». Le chef de l'Etat devait clore cette première journée à Amiens, ville dont le maire est commu-

M. Mitterrand avait lance la campagne qui devait le conduire à l'Elysée. C'est dans cette ville que le chef de l'Etat a, après le mee-ting de Rennes la semaine dernière, choisi de relancer ce qui apparaît déjà comme une véritabie campagne pour la recooquete de l'opinion, en vue des élections

législatives de 1986. Les argumeots utilisés par M. Mitterraod témoigneot de cette volonté combative. Ce discours tient en quelques poiots. En premier lieu, un plaidoyer pro domo, une défense et illustration de la politique suivie, notamment en matière économique : celle-ci commençant de porter ses fruits, selon le chef de l'Etat, doit être

En second lieu, une critique des solotions de remplacement qui

C'est à Beauvais, en 1981, que sont proposées, ici et là, et qui, seloo M. Mitterrand, - ne sont que démagogie, ne reposent sur aucune analyse sérieuse -.

Enfio, la reconnaissance par le présideot que le chômage est le point noir de la situation actuelle. Mais ee constat est aussitut assorti d'une mise en cause ; s'il y a chômage aujourd'hui, explique M. Mitterrand, e'est parce que · le travall de modernisation n'a pas été accompli pendant plu-

sieurs décennies .. Ainsi, face à la droite comme face au Parti communiste, M. Mitterrand . persevere ». L'héritage d'un côté, la - demagogie - de l'autre, devraient inciter, selon lui, le pays à lui redonner sa

(Lire page 8 l'article de JEAN-YVES LHOMEAU.)

## MONET, SISLEY, PISSARRO AU GRAND PALAIS

# Un pays sans peine

Dix am après l'expesition du cen-tenaire, en 1974, les impression-nistes se trouvent à nouveau réunis à Paris. Le prétexte de cette réunion

Paris. Le prétexte de cette réunion o'est plus un amiversaire, c'est un thème : le paysage, et, plus précisément encore, le paysage français.

L'affluence de l'exposition de 1974 avait été considérable, lui donmant alors, ao box-office de la Rénuiou des musées nationaux, la seconde place, avec six cem mille visiteurs, après Toutankhamon et son million d'enthousiastes. En matière de neigture les impressions. matière de peinture, les impression-nistes sont en tout cas les enfants chéris du public et, quelquefois, les

par FRÉDÉRIC ÉDELMANN sculs connus. On peut s'attendre à nouveau à une pareille affluence.

Pourtant, les dix années écoulées ont été aussi dix années de profond renouvellement des intérêts, dont les impressionnistes paraissaient plutôt absents, sinon bien évidemment à l'occasion d'expositions particulières (Danet, Monet) et des ventes publiques. En particulier, on a vu revenir en odeur de sainteté tout un dix-neuvième siècle taxé d'académisme et accusé, pour une part bien injus-tement, d'avoir étouffé la naissance de l'impressionnisme.

Depuis 1974 aussi, une crise de la création contemporaise a cu le temps de s'aggraver, mais aussi de se donner une amorce de solution se domer use amorce de solution dans un retuur à la «peinturepeinture», c'est-à-dire la bonne vieille peinture passée au pincean sur la toile. Enfin, la notion de paysage a beaucoup évoiné avec le refus de l'urbanisme violent d'après guerre et le retour aux « douceurs » du patrimoine. Quelle sera, dans ce contexte, le sort fait aux impressionnistes de 1985?

L'exposition «L'impressionnisme et le paysage français» a été organi-

sée coojoiotement par le Los Angeles County Museum of Art, l'Art Institute of Chicago et la Réunion des musées nationaux. Elle a été montrée pour la première fois à Los Angeles en 1984 au cours d'un Festival olympique des arts. Là-bas, comme aujourd'hui à Paris, elle comportait cent trente-sept numéros, les mêmes œuvres, ordon-nées de manière à peu près identi-que, à quelques inversions de parties

A Los Angeles, l'exposition était accrochée sur des cimaises colorées de vert tendre, de rouille, de jannes et de bleus bucoliques, sous le prétexte pittoresque que les murs des galeries qui les premiers supportè-rent les impressionnistes avaient été eux-mêmes colorés. Le Graud Palais, sagement à notre sens, a tout passé au blanc, pas même cassé, et laissé, dans me moitié des salles, la vue libre sur le paysage hivernal

Si l'on considère les prix qu'atteignent ces peintures actuellement (plusieurs millions de francs pour chacune), l'exposition représente une véritable fortune.

(Lire la suite page 21.)

#### LES VOYAGES **DU PAPE**

## **Une Eglise** en plein vent

Rome, la mercredi 6 février, venant d'Amérique latine, au terme du vingt-cinquième voyage de son pontificat. Les nombreux déplecements du pape ilhistrant son désir de gouverner l'Eglise autrement, à l'inverse de la conception cemralisatrice de ses prédé-

Jean-Paul II est un pape de plein vent, infatigable, il sillonne la planète, depuis le début de son pontificat loctobre 1978), visite et revisite les continents. inlassable pèlerin, il pne partout où est l'Eglise catholique, par-tout où sont les grands sanc-tuaires et la dévotion populaire. Comme s'il voulait rattraper le retard pris par la papauté de naguere, qui se tint trop longtemps, frileuse et recluse, à Rome. Comme s'il voulait aussi confirmer le prophétie que fit un jour Paul VI : « Vedrete, il mio successore, quanti viaggi fara i s (Vous vernez mon succ combien de voyages il fera) (1).

On voit, et on a'épuise à les suivre, à les dénombrer, à les décrire. En moins de six ans et demi, la pape, désormais moins pontife romain que souverein voyageur, a, par vingt-cinq fois, quitté le Vatican, sans compter les sorties en Italie. Il a déjà visité une cinquantaine de pays.

A-ce rythme ce ne sont plus tàma. Una nouvalla manièra d'être pape. Et de gouverner l'Eglise. Les voyages ne sont plus des à-côtés de sa mission, des échappées fugitives : ils en «Le pape, dit un proche, a le projet de faire le tour du monde. » Et, ajouterons-nous, apparem-ment de le faire plusieurs fois. Il a l'éternité devant lui : Jean-Paul II est rubuste - l'a-t-il assez prouvél - et il n'aura «que» quatre-vingts ans en l'an 2000.

Ce pèlarin perpétuel, dont aucune lassitude ne paraît jamais atténuer l'ardeur, n'a, en vérité, pas complètement innové. Après Jean XXIII, qui risque quelques timides excursions an Italie, Paul VI fut la premier pape des temps modernes à prendre le bâton de pèlerin. Pendant son pontificat, qui dura quinza ans (1963-1978), il fit neuf voyages.

Les voyages de Paul VI lui persages moins au peys visité qu'à la catholicité entière at, au-delà, à toute la planète. BRUNO FRAPPAT.

(Lire la suite page 10.)

(1) Cité par Jacques Martin dans Paul VI, et la modernité dans l'Eglise (Collection de l'Ecole francaise de Rome, nº 72).

# Enumanuel Robles LA.CHASSE A LALLCORNE

des livres Pages 13 à 20 Roger Cailleux, un cœur pur : l'article de

Le Monde

 Voyages à Moscou avec Malaparte, Jean Hugo et Peter Ustinov : l'article de NICOLE ZAND.

RAPHAEL SORIN.

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Souvenirs de CLAUDE MAURIAC et de FRANÇOIS MICHEL

## LIRE

## 6. ÉTRANGER

M. Tchernenko est malade, confirme le directeur de la «Pravda».

## 8-9. POLITIQUE

M. Marchais a ouvert l'offensive contre les contestataires.

## 10. SOCIÉTÉ

Affaire Grégory Villemin : les quatre failles de l'instruction.

## 23. LITTÉRATURE

La mort de James Hadley Chase.

## 27. ECONOMIE

Accord à la régie Renault sur la création d'un fonds salarial.

# m, pour sa part, en 1962 sui s'agussait pas d'une visite d'an (AFP.)

le mardi 9 h) iE ILLIMITE

ire catégorie A.B.C. RTE SKIS istance compris

AGE ILLIMITÉ

LOCATION DE VEHICUL

# L'exemple de Louise Michel

Etats-Unis, Crétois et même

OU chénéré, gou ché-néré (moi, amie)! C'est sur ces quelques syllabes mémorisées qu'une muit de 1874 Louise Miehel aborde un cam-pement indigène de Nouvelle-Calédonie, dans le forêt «du côté de Tendu». Depuis le mois de décembre 1873 où elle a débarqué sur l'île pour y parger sa peine de déporta-tion – consécutive à sa participation à la Commune de Paris, – elle u'a cessé de s'intéresser aux Canaques. Cela a commencé avec la rencontre de Daoumi, cantinier au bagne de Numbo, à la presqu'ile Ducos. Il lui a appris sa première chanson indigène et raconté les légendes des tribus (dont elle tirera la matière de son livre Légendes et chants de geste

Maintenant, elle veut les connaître davantage: - On ne fait pas 6000 lieues pour ne rien voir et n'être utile à rien. - Cette nuit-là, elle leur aurait appris à faire la distinction - capitale pour la suite des événements - entre prisonniers poli-tiques et prisonniers de droit com-

Plus tard, elle organise, pour les enfants, une classe libre, d'ubord dans une case, puis en plein air sous les niaoulis, arbres sacrés des tribus, qu'elle a si souvent chantés dans ses qu'elle a si souvent chantés dans ses vers. Ses écoliers font de rapides progrès; elle a inventé, pour eux, de nouvelles méthodes d'enseignement, dont une méthode de lecture globale. Ses amis déportés la prévienment du danger qu'il y a à fréquenter les indigènes, et l'administration la sermonne: «Il ne faut pas parler d'émancipation à ces gens-là. Un jour ou l'autre, cela pourrait être dancereux.»

« Je compris... Les Canaques devaient rester des brutes. Il était défendu d'ouvrir leur intelligence. Pouvres sauvages! - Mais Louise passe ontre. An Théâtre des déportés, où l'on représente des pièces très « bourgeoises », elle pro-jette de faire entendre de la musique locale avec + branches de palmier remuées, bambous frappés, notes d'appel tirées d'un coquillagé en forme de corne et de faire jouer une pièce canaque; c'est un tolié parmi les communards l

Mais voici qu'éclate, en 1878, une grande insurrection indigêne, doot le mobile anticolonialiste est avéré : accaparement de terres, vexations, rapt d'une fetnme, etc. S'il n'est pas certain, comme le veut la légeode, que Louise Miebel ait aidé les révoltés à couper les fils du télégraphe de l'île, il est évident qu'elle est, idéologiquement, de leur côté (« comme j'étais avec le peuple de Paris, révolté, écrasé et vaincu »). La colonic prend peur, et les déportés pretent main-forte à l'administration, qui réagit dure-

## La fille du « roi du nickel »

Le chef des insurgés, Atal, à qui, en un geste symbolique, Louise avait offert son écharpe de communarde, est tué ainsi qu'Andia, le tukara (sorcier) albinos « nux yeux pleins de lueurs ». » Qu'on en termine avec la supériorité qui ne se manifeste que par la destruction », commente Louise, qui donne de la mort des indigènes un récit exalté (détail macabre, les autorités envoient la tête d'Ataï à Paris pour être montrée avec un untre dépurté. Ch. Malato, aussi - ensauvagé - qu'elle, - Louise condamne sans appel les exactions et expédie à Paris et et Angleterre des journaux elandestins qui divulguent le massacre. Fait exceptionnel pour l'époque, sa ligne politique penche vers l'indépendantisme, les émancipations nationales et raciales : Noirs des

CREATION
APOCALYPSE

and the first of the second of

par DANIEL ARMOGATHE(\*)

Kabyles, dont elle rencontre un représentant en Nouvelle-Calédonie. Lorsque, au début de 1879, elle est autorisée à exercer son métier d'institutrice à Nouméa, Louise scandalise encore, en faisant chanter la Marselllaise à ses élèves sur la place des Cocotiers et en se heurtant de front aux représentants coloniaux (elle a, dans sa classe, la fille de Viardot, - roi du mckel -), qui lui rendent bien son bostilité : son poste est supprimé. Quand elle quitte l'île est supprimé. Quand elle quitte l'île après la loi d'amnistie, ce ne sont pas les colons qui la regrettent, mais la foule des Canaques massés sur le quai de l'adieu, à qui elle lance la promesse d'un hypothétique retour.

Il est difficile de juger la portée réelle de son action envers les indicades mais elle n'est pent-être pas

gènes, mais elle n'est pent-être pas étrangère aux mesures que le délé-gué de Nouvelle-Calédonie préco-nise dans un rapport au Conseil supérieur des colonies (mars 1885), qui insistent sur la résolution du proolème agraire et sur l'organisation d'une instruction gratuite et obliga-toire pour les Canaques, avant

(°) Enseignant à l'université d'Aix-Marseille-II.

d'évoquer la question militaire. Comme Hamlet dit de l'esprit de son père : » Bien travaillé, brave taupe! », ainsi l'exemple de Louise n pu jouer un rôle souterrain.

Louise Michel s'est passionnée pour les Canaques, parce qu'ils sont « l'autre », et qu'elle aussi, bâtarde et réprouvée, parle d'une position antre. Ce n'est pas de la simple curiosité pour eux. Elle les som-prend s. Ce faisant, elle ouvre la voic an respect des races. Elle recueille un bon matériel ethnogramusique (elle découvre le quart de ton), notations sociologiques, et même observations botaniques zoologiques, mais elle n'est pas ethnologue, il lui manque cette sérénité qui est l'apanage de la science. Fort heureusement peut-être.

Car l'expérience calédonienne est, pour elle, de l'ordre de l'ivresse poé-tique. Elle a vécu esthétiquement le bannissement, comme on peut le voir dans son livre de poèmes les Océaniennes, qu'elle dédie aux indi-gènes. Quand tous ces compagnons de déportation se laissent aller au désespoir, elle trouve en terre canaque un théâtre à la mesure de ses ambitions - et de sa légende, - un espace où inscrire quelque chose de

## TÉMOIGNAGE

## Le passage

OUS ne sommes bien ici que de passage. Puis-sent tous les fonctionnaires métropolitains en service en Nouvelle-Calédonie pour trois ans, voire six, s'en convaincre et en mesurer, avec honnêteté et humilité, les limites, les avantages

De passage, les administra teurs, jouant l'éloignement plus que l'aventure, pour leur carrière. De passage, les employés des divers services publics, gagnant l'illusion d'une autre vie, grâce à des deniers sinon immérités, du moins distribués avec largesse.

De passage, plus ici qu'ailleurs les enseignants soucieux ou non de la fécondité du grain semé, certains ignorant tout de la réalit humaine qu'ils malaxent, interpré-tent, dénigrent, aiment ou enselon leur ambition, leur curiosité ethnologiqua, laur compétence, leur indifférence et leurs sensibilités diverses.

De passage éncore, dans les fêtes locales, coutumières ou autres. Peu d'entre nous, sans aucun doute, se sont « cominis » à

qu'elles scellaient une fratemité toute ponctuelle, perfois. Besucoup, en revenche, ont assiste, avec ou sans appareil photogra-phique, à des réjouissances. Touristes, passants aveuglés per la

Ainsi avons-nous subi, spectateurs impuissants, paniqués, hos-tiles ou simplement stupéfaits, l'explosion brutale de la revendication indépendentiste.

Une population autochtone que l'on croyait affabla, juvénile, joueuse, respectueuse: incapabl de violence sauf sous l'empire de . l'alcool, était soudain devenue génératrice de diables noirs des brousses, assoiffés d'exactions Que peut-elle ressentir, cette

population indigène, au-delà de sa nonchalance de prime abord ?

La plupart, vivant dans des cases, à deux pas d'un océan prodigue, dans une végétation luxu-. riante, n'ayant aucun souci des intempéries, des ressources vitales, dans un système communautaire tribal complexe, peuvent-

sentiments mélangés à l'égard de Blancs venus de si loin, avec le souci du travail, de la ponctus du gain, des vacances, de les culture, du confort ménager, de l'utilitarisme ? Leurs questions sont là pour nous le prouver.

Notre rôle de passants privilé-giés devrait pouvoir être de favo-riser les échanges, de les ulimenter pour élargir le champ des évolutions possibles de cette socláté, en même temps que calui de notre propre expérie

Quant à décider de l'avenir de ce pays au même titre que ses haoitants, il rie saurait en être ques

fuir, de réprimer, d'autrea de comorandre, tous, nous nous netrouverons à nos postes, au mois de mars, la sympathie - au sens premier du terme - plus vive. ou

CHRISTINE STURLESI at MANUEL DUVAL, enseignants Lifou - lies Loyauté

27 novembre 1984, nous avions

déploré que le gouvernement fran-

cais n'ait pas tiré les conséquences des aventures vietnamienne et algé-

rienne et nous avions condamné

l'envoi de renforts policiers et mili-taires en Nouvelle-Calédonie.

Marcel Nonnaro sont tombés sous des balles françaises. Le plan du

eommissaire Plsani, même s'il devait, par miracle, être accepté par

toutes les parties concernées, laisse-

rait aux riebes colons blancs le soin

de gérer les affaires intérieures en Nouvelle-Calédonie et conserverait

à la France le ressort des affaires

extérieures et militaires. Autrement

dit, ce plao propose un statu quo ume, comme si le FLNKS n'existait

pas, comme si deux dirigeants Indé-pendantistes o'avaient pas été

L'aveuglement de cette politique

métropole, les anciens et nouveaux

pauvres peuvent crever de faim et de froid, les finances de l'Etat sont

dévorces par le budget militaire. En Europe, Mitterrand veut imposer aux Allemands, Italiens, Belges,

Hollandais et, demain, aux Espa-

gnols, les fusées américaines, contre la volonté d'une très large majorité

des populations concernées, afin de « sauver » les Pluton. Et, dans le Pacifique sud, la France accentne

son aventurisme et son militarisme pour « sauvegarder » Mururoa et ses essais nucléaires, ce qui exclut,

implicitement, toute concession à

abattus par le GIGN.

Depuis lors, Eloi Machoro et

## COURRIER DES LECTEURS

#### Pour la partition

La seule solution possible, dans l'état actuel des choses, e'est la partition. Pour l'instant, personne n'en veut à commencer par les indépen-dantistes. Mais tôt ou tard, il faudra y venir si l'on veut éviter un affrontement sanglant entre les deux communautés (...) et une tragédie aux conséquences incalculables. Comme le disait Churchill à propos du régime parlementaire, la partition, c'est la plus mauvaise des solutions à l'exclusion de toutes les autres. JEAN MALRIEU

Pour la double : nationalité

Le projet Pisani cherche à dépasser le dilemme actuel par une forrecueillant l'accord de tous. Mais il doniens dans un nouveau dilemme en les obligeant à choisir entre la nationalité calédonienne et la nationalité française, en cas de création de l'État associé.

Les résultats sont largement prévisibles, et d'ailleurs prévus, par le projet lui-même: la grande majorité des non-Canaques préféreront conserver la nationalité française. Tôt ou tard, certains décideront de partir, s'ils le peuvent (que devien-dront les Wallisiens et Futuniens?). Ceux qui resteront se retrouveron étrangers dans leur propre pays, malgré le statut de résidents privilé-

L'obligation d'opter entre les deux nationalités suffit à changer l'équilibre des forces et à donner le pouvoir politique à la commonauté mélanésienne, ce qui entraînera sans doute le triomphe électoral des forces » indépendantistes ». Mais peut-on encore parler de société pluri-ethnique ou multicommunau-taire s'il n'y a plus qu'une commu-nauté nationale et des communautés étrangères, résidentes mais dépour-vues de droits politiques.

La seule fuçon de sauvegarder un authentique caractère multicommu-nautaire de la société calédonienne

MIREILLE MENTRÉ

« Ce livre joint

la somptuosité

de l'image à la

beauté du texte :

cette œuvre est

joie de l'esprit

et des sens.»

Pierre Channa

Un vol. 28 × 20 relié toile sous Jaquette, abondamment illustré, 280 F.

serait de conférer à tous ses membres actuels la nationalité du futur État associé, ce qui n'est possible et envisageable pour certains que s'ils vent simultanément la nationalité française. Dans un régime démocratique, la vraie garantie des droits et libertés individuelles s'attache toujours aux droits politiques et non à la «protection» d'un État étranger, fût-il associé.

A mon sens, l'esprit de l'association entre les deux États devrait pos-tuler la double nationalité de leurs ressortissants. Il s'agit d'une garantie fondamentale qui devrait être négociée ou, éventuellement, accor-de unilatéralement par la France à tous les Calédoniens sans discrimi-

Il n'y a même pas à faire preuve d'imagination pour avancer cette formule, qui o'à rico d'exceptionnel dans le mondu actuel (un article du Monde du 9 janvier indique qu'elle s'applique aux îles Cook, associées à

Mais sans doute dérangerait-elle les calculs politiques de certains, L'avenir des sociétés multicommunautaires paraît bico sombre comme en témoignent trop d'exemples

JEAN-CLAUDE DOUENCE

## **Rechercher**

## un consensus national

(...) Uue situation aussi délicate que celle qui prévant actuellement exige des bommes politiques la capacité de dépasser la frontière qui sépare la majorité de l'opposition et de participer loyalement et sans arrière-pensée à la recherche d'un compromis; compromis qui puisse permettre à la fois à la France de réaliser dignement une incluctable et tardive décolonisation et de sauvegarder sur place l'intérêt de celles et de ceux qu'elle a, au cours des dernières décennies, encouragés à s'installer et auxquels elle a promis la sécurité sur ce territoire.

Je ne trouverai pas inconvenant, mais an contraire fort responsable et digne d'hommes d'Etat, que le gouvernement de la France et les leaders de l'opposition se concertent sans éclat à ce sujet, mettant ainsi en sourdine des divergences qui ne peuvent qu'apparaître artificielles en regard de l'intérêt et du rôle historique de la France.

**GERARD DENECKER** 

#### Colonies de peuplement et territoires administratifs

(...) Il me paraît justifié d'arguer ici d'une vieille et réelle distinction, s'agissant des anciennes colonies françaises (et vous admettrez, je l'espère, que la Nouvelle-Calédonie en est une, à part entière), entre les « colonies de peuplement » et les simples territoires administratifs. La Nouvelle-Calédonie a été une colonie de peuplement » initialement nie de peuplement, initialement pour des forçats et des relégués. Dji-bouti n'en fut jamais une : ce n'est qu'un port, point d'attache pour quelques troupes de marine et acces-soirement de l'armée de terre et de l'avintinn, nà le commerce n'a jamais vraiment prospéré, faute d'arrière-pays prospère (l'Ethiopie étant vraiment trop pauvre), sans la moindre agriculture, sans industrie, sans ressource touristique. D'où

une importante différence quant à la qualité des résidents francais. Ceux qui sont installés en Nouvelle-Calédonic depuis moins de trois ans ont d'autres facultés d'attachement à cette île que les Diiboutiens d'occasion, qui n'avaient d'autre motif d'y vivre que l'appât des primes élevées ou le hasard d'une carrière aventureuse au graphique et ethnique (...).

E. HARTMANN, agrégé d'histoire (Paris).

#### les dangers du met « caldeche »

Le mot « caldoche » a été inventé il n'y a pas longtemps par une fille mélanésienne du député indépendantiste Lenormand. Il est péjoratif, cela va de soi, et frappait comme une taloche, d'où son essor chez les indépendantistes puis la difficulté de se débarrasser de ce surnom gênant chez les Calédoniens jusqu'alors appelés Zoreilles pour ceux qui sont nés en métropole ou Niaoulis pour ceux nés en Nouvelle-Calédoni

Qu'une certaine presse favorable d'esprit à l'indépendance s'en soit emparée, c'était bien mauvais signe pour mes frères Calédoniens. Je l'ai tout de suite entendn comme : « Caldoche va faire ta valoche ».

Du discours de M. Pisani j'écrirais seulement qu'il est irréel et pavé de bonnes intentions. Le mot résident privilégié dont il affuble les habitants de Nouméa est aussi dan-gercux qun celui de caldoche. Tout cela est bien moche.

Mais les médias titreraient-ils un jour : - Les Amerloques et les Soviétiques », sans penser à ce qu'ils impliquent par ces mots. Ont-ils titré : • Les Français et les Boches «. sans comprendre? JEAN-PAUL BOURGEAU

(Larchant).

## E Le consentement « des » populations (...) Il convient de remarquer, ce qui ne semble pas avoir été fait par

les commentateurs, que, pour la ces-sion d'un territoire, l'article 53 de la Constitution impose le consente-ment - des populations intéressées -. L'article 53 emploie le pluriel. Cela signifie qu'il peut y avoir plusieurs catégories de population concernées par l'accession à l'indépendance. Dès lors, il est conforme à l'esprit de l'article 53 de prévoir des conditions différentes pour l'inscription sur les listes électorales, compte tenu des particularités de chaque catégorie de la population.

GEORGES MALEVILLE, conseiller d'État honoraire.

#### 靈 Si des Canagues débarquaient chez nous...

(...) Pourquoi ces messieurs les anti-indépendantistes ue nous disentils pas qui u invité, et sur quelles bases, la France en Mélanésie? Si des Canaques bien armés avaient débarqué chez nous, colonisé nos deparque enez nous, comise nos terres, imposé leur langue et leur religion, comment appellerait-ou les Françals indigênes partisans de voir leur sol exploité ut régi par des Canaques, souvent fraîchument débarqués? Il me semble qu'une situation voi-sine s'est produite vers juin. 1940, sauf que les envahisseurs étaient bien plus sanvages que les « anthro-pophages » du Pacifique, et leurs collabos, hien plus méprisables de ce fait. Ce o'est pas parce que le bri-gandage colonial se poursuit depuis cent quarante ans qu'il a cessé d'être une infamie et un déshouncur, même si quelques avantages matériels et technologiques ont tenté de compenser une faible part des injustices commises.

HENRI GAMBOURG , (Paris).

## La caution du diable

Ainsi, M. Roland Dumas a remarqué le 23 janvier que la visite de M. J.-M. Tjibaou en Australie a permis au gouvernement de ce pays de prendre position de façon com-plète et positive sur le plan Pisanl. Il se réjouit de l'attitude des pays du la deau de sa force de frappe. En région et des grandes capitales du monde qui comprennent et approuvent les efforts du gouvernement français en Nouvelle-Calédonie.

Voilà une bien curieuse démarche : rechercher la cantion des pays étrangers, dont on connaît la sollicitude touchante pour tout ce qui concerne le désengagement colo-nial... des autres, et singulièrement celle de l'Australie dont on soupconne les visées intéressées, n'est-ce pas rechercher la caution du dia-ble (...) ?

JEAN A CORDIER (Paris).

## Le point de vue des Verts allemands

(...) Dans un télégramme de soli-darité adressé au FLNKS le

DOROTHÉE PIERMONT, représentant (Verts allemand à l'Assemblée européenne, MILAN HORACEK, député (Verts) au Bundestag ULI TOST, membre du comité directeur des Verts allemands.

## Le Monde

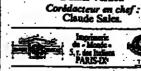
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tiles MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Girant: André Fontaine, directeur de la publication Ancient directeurs: Hishert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principeux associés de la socié Société civile - Les Rédacteurs du Monde -MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, fondates Réducteur en chef : Daniel Vernet.



deproduction interdite de tous articles auf accord avec l'administration Commission peritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANGER (per messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

386 F 734 F 1050 F 1330 F IL - SUISSE TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F Par vole aériesse : tarif sur desmade.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligaence d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algirte, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunisia, 380 m.; Alismegna, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Seigique, 22 fr.; Camada, 1,20 s.; Cota-d'Ivoire, 300 F-CFA; Danemerk, 7,50 kr.; Espans, 110 pea.; E-U., 1 S.; C-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Iriande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libya, 0,360 Dt.; Luxenbourg, 28 f.; Morvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,76 ft.; Portugal, 85 sec.; Sémégal, 300 F-CFA; Soède, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yespositeis, 110 nd.

AMÉRIQUE

MAN ELATE THE ET STATE PROME R decom No of the state of - Alleria Carestine de la 134 si de 1-20:1/17. ~ THE RESERVE OF THE PERSON OF T

Service to the Mr. A. Me word our road quetter in Service and are des comes 22 --- : 22 274 plan 4 All de letters of Managine St. man to the de sender E Frank fam a de : Ambre THE PRINCE IN THE PRINCE PORTE LE PORTES is a ful out the state labout & 22 22 78 (272 ET 1084 CM

THE PETER OF SPACES SHARE the series of the first the book THE PROPERTY AND ADDRESS. De recorde dut leman. We namenen der malerahen en milmi serter 'e prim month state days are project EN COLD DOL OF THE PARTY amente de carierone altra de grapes : ENGLIC LITE + THE . THE'S + CHAP # 4 Statement filler ein mit web file fie

faire in france de propinsions

THE AS NOTED . C. LENE COM

THE PER PER PER

La cocustare sendente #

200 - 2 LT 200.00 . "## ## "

Cate stee Cur Amalier & gener miles chartier and rees & we alam una arte cun irus, escret desarta E STATE ETEN LA CERT A PER SERVICIO E E TENANTE DE PAR M. Tim W. 1777 To by Trans matik sud smillalen diens blue 🛊

ten Lind primare a guerre des 2 Ct. - 24: - - - - - - - - ma creme de la rurrigie de A les Ela primer ment le Parei. Di atti ( % a fineta a attache ma many server on a lifetime the engineery of The American mittel Les St. Buggetts . .

Bace defente tit en gues gu actions of all the state of the part County of the lates with the state of the st The section of the se Circuit for the was name #### 1 1.12 ## ## 1mmp mainet i bei ter mis ten 12 to 100 mg . 12 to 100. ವಿ<del>ಕಾಭ್ಯಕ್ಷ</del> . Battern bie ber beg de de de Contract of the Paris of the Pa

24.50 . 1 . 2 . 2 . 2 . 2 . 2 de THE REAL PROPERTY AND PERSONS ASSESSED. The entire with tordio ----Brafferene La reprise de con Anther the the time broken The same of the same of the same Bernege - 2 Jefteman Re the first street a present Samuel que a reserve d la te A MERCHANISM The state of the s

4.6 mm -Santa Barrier CMN The second of the State of the E de la company The state of the s Transfer word grad The second secon

The state of the s Patr

Parts 100 mg · Wittaga

the same

\*\*\*\*

tue certains aient eu anvie de de réprimer, d'autres de sprandre, tous, nous nous reverons à nos postes, au mos nars, la sympathie — au sens nier du terme — plus vive, ou ésintérêt, voire le mépris et la lance, plus tenaces...

CHRISTINE STURLES!

et MANUEL DUVAL, enseignants Lifou - Iles Lovauté (Nouvelle-Calédonie),

novembre 1984, nous aviage loré que le gouvernement francia n'ait pas tiré les conséquence aventures vietnamienne et alpine et nous avions condamie voi de renforts policiers et miles en Nauvelle-Calédonic.

Depuis lors, Eloi Machon e reel Nonnaro sont tombés san bailes françaises. Le plan à nailes françaises. Le plan à nailes françaises. Le plan à ait, par miracle, être accepté par les les parties concernées, lass aux riches colons blancs le sa gérer les affaires intérieures a welle-Calédonie et conservers a Françe le ressort des affamériques et militaires. Autumne ce plan propose un statu que comme si le FLNKS n'ensan comme si deux dirigeants métantistes n'avaient pas ce

itus par le GIGN.

"aveuglement de cette pohiae scaise ne trouve qu'une capie il a France s'enlise sous le fiu de sa force de frappe li ropole, les anciens et nouven vrès peuvent crever de faim d'froid, les finances de l'Etat su prées par le budget militaire li ope, Mitterrand veut impos "Allemands, Italiens, Bela landais et, demain, aux Epls, les fusões américaines, comonté d'une très large major populations concernées, afir é uver » les Pluton. Et, dan tifique sud, la France acceme aventurisme et son militaire r' » sauvegarder » Muruna as its aueléaires, ce qui etch licitement, toute concesson i

iméa.

POROTHÉE PIERMONT.

représentant (Verts allemants
à l'Assemblée européans.
MILAN HORACES.
député (Verts) au Bundessa.
ULI TOST.

membre du comité directeu
des Verts allemands.

## nde

ABONNEMENTS
BP 507 09
15422 PARIS CEDEX 09
2016 6 mois 9 mois 12 mos
FRANCE
FRANCE
FRANCE
FRANCE
FRANCE

TOUS PAYS ETRANGES
PAR VOIE NORMALE
4F 1 309 F 1 913 F 2 48 F
ETRANGER (per messageries)
BELGIQUE-LUXEMBOUR
PAYS-BAS
6F 734 F 1 050 F 1 39 F
11 — SUISSE, TUNISE
1.F 944 F 1 365 F 1 78 F
1.F 944 F 1 365 F 1 78 F

II. SUISSE, 1 365 F 1781

1 F 946 F 1 365 F 1781

wate acclement of adverse definition anguments of adverse definition anguments of adverse outputs in a some of adverse outputs in a some of adverse outputs in a some of adverse outputs and a some outputs and a some outputs of a some outputs of a some outputs o

## ....

# étranger

## **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

LE DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION

# M. Reagan exalte avec talent une Amérique forte et sûre d'elle-même

Washington. — Si voes ètes président des États-Unis et que vous décidez de pronouver le discours annuel sur l'état de l'Union le jour de votre soixante-quatorzième anniversaire, que se passe-t-il? Immanquablement — simple question de courtoisie et de tradition, — ceat sénateurs et quarre cent tremo-cinq représentants entonent en cheur : » Happy birthday to you, Mr. President », Landis que vous quittez la tribune du Congrès.

Rien droit dans l'exe des caméras de la télévision, vous souriez avec un attendrissement d'autant plus communicatif qu'il n'est pas feint, et toute la cérémonie officielle prend alors un air de lête de famille cette grande famille de l'Amérique ontimiste, garante du booheur du monde, forte et sûre d'ello-même et de ses vertus, que M. Reagan a une fois de plus exaltée avec talent mercredi 6 février. On sime ou on déteste : cela ne fera en tout cas pas fléchir un indice de popularité qui va vers les sommets, et cels est important, car ce discours sur l'état de l'Union, premier du second mandat, avait valeur de programme pour les quatre prochaines années.

Plus clairement que jamais, le développement des recherches sur la « guerre des étoiles » sera une priorité. Luadi dernier, le président américain avait, dans son projet de budget, réclamé 3,7 milliards de dollars de crédits pour ce programme, et il a réaffirmé, mercredi, que son initiative de désense stratégique représentait la » plus grande possibilité d'espoir de l'âge nucléaire », car elle était une « meilleure vole » que la dissonsion pour « éliminer la menace » d'an déclenchement de l'Apocalypse.

#### La « dictature sandiniste »

Cette idée d'un bouclier d'armes spatiales défensives destinées à empecher une attaque nucléaire contre le territoire américain n'est « par blen comprise », a reconnu M. Rosgan, mais sculement pour répondre aussitôt aux critiques dont elle est l'objet, L'IDS portera la guerre dans est de » détourner la guerre des cieux comme de la surface de la terre. Elie colitera cher? » Peutêtre, mais elle pourrait sauver des millions de vie et, en fait, l'huma-nité elle-même. > Elle conduira l'URSS à se doter d'un système semblable? Les Soviétiques » ont déjà des défenses stratégiques qui surpassent les natres (...) et un programme de recherches couvrant sensiblement les mêmes domaines technolngiques que ceux que nous explorons .. Il faudra du temps avant d'aboutir à des résultats probants? La réponse à cela est: > Commençons! >

Pas un mot, tout an long de ce développement, sur la totale opposition de Moscou au programme IDS et du biocage qu'il pourrait peut-être susciter dans les négociations soviéto-américaines sur le contrôle des armements qui doivent a'ouvrir le 12 mars à Genève. La reprise de ces pourparlers a'est d'ailleurs évoquée — implicitement sculement (= Notre détermination à préserver la force de notre défense n poussé l'Union soviétique à revenir à la table des négociations » ) — et seulement pour appeler le Congrès à ne pas freiner l'effort de » modernisation » de l'armement américain et à ne pas refuser en particulier les crédits demandés pour le missile M.X.

» Nous n'avons, cit ainsi M. Reagan, de complexe militaroindustriei que jusqu'au moment du danger (car) il devient alors l'arsenal de la démocratie. »

Sur le Nicaragua, second grand chapitre de politique étrangère, la sereine fermeté du propos est la plus nette encore, plus frappante surtout car le président n'ignore pas que si l'IDS suscite des doutes, à Washing-

o M. Paul Kirk nouveau président du Parti démocrate. — M. Paul Kirk, avocat proche du sénateur Edward Kennedy, a été étu vendredi le février président du Parti démocrate, dont le comité national était réuni à Washington pour la première fois depuis l'écrasante défaite subie par M. Walter Mondale à l'élection présidentielle. M. Kirk, assistant pendant huit ans du sénateur Kennedy et l'un des dirigeants de sa campagne pour l'investiture démocrate à l'élection présidentielle de 1980, bénéficiait du soutien de la centrale syndicale AFL-CIO, dont l'appui semble avoir joné us rôle essentiel dans son élection. — (AFP).

De notre correspondant même de son équipe, poursuit-il, la sérilla anti-sandinism miste » ne bafe

ton, an sein même de son équipe, l'aido à la guérilla anti-andinisto est, en revanche, profondément impopulaire au Congrès. - Nous devous, n'en dit pas moins M. Reagan, ne pas perdre la conflance de ceux qui risquent leur vie - de l'Afghanistan au Nicaragua - pour défler l'agression soutenue par les Soviétiques. - Avoc le « piein soutien du bloe snviétique et cubain »,

poursuit-il, la - dictature sandiniste - ne basone pas seulement les libertés au Nicaragua même, mas elle soutient aussi les - attaques des terroristes communistes - contre les Etats voisins de la région. L'appui aux - combattants de la liberté - est donc, déclare M. Reagan, ane question d' - autodéfense, totalement compatible avec les chartes de l'ONU et de l'Organisation des Etats américains ».

## Tollé autour du budget

De notre correspondant

Washington. — Lorsqu'un chef d'Etat présente un projet de budget avec des coupes dans toutes ou presque les dépenses civiles et une augmentation parallèle des crédits militaires, le tollé ne peut être que très grand at M. Reagan lui-mêma n'échappe pas à ce désagrément.

Les groupes de pression se sont rangés en ordre de bateille ; les élus républicains font la grimace; les démocrates attient les tourbillons de la tempête et même les milieux patronaux moment au créneeu.

Depuis, la Chambre de commerce des Etets-Unis jusqu'à la Business Roundtable, qui regroupa les petrons des deux cents plus importantes sociétés américaines en passant pas l'Association nationale des industries de transformation, les PDG font chonus: Il faut ciminuer auesi, disent-ils, l'enveloppe accordée au Pentagone, faute de quoi l'ampleur du déficit budgétaire menacera la reprise économique.

Tout cala était prévu, tout comme l'était la souriante certitude de convaincre dont M. Reagan a une fois de plus fait preuve en citant à deux reprises l'Evangile pour mettre Dieu du côté de ce vieil adage qui recommande de « préparar la guerre si l'on veut la paix ».

C'est son directeur du budget,' M. Devid Stockman, qui a créé, lui, la vraie surprise. Déposant, mardi 5 février, devant la commission budgétaire

Déposant, marai à revner, devant la commission budgétaire du Sénat, M. Stockman a, en effet, suscité des mouvements divers dans les travées et de gros

titres dans la presse en lançant une violente straque contre le système de retraite dont bénéficient les militaires américains. e Poussés dans leurs retranchement, a-t-il dit, les militaires céderalent sur la sécurité du pays avant de le faire sur leurs retraites (...), et c'est une honts. > Normalement, les militaires américains se retirent à querantedeux ans et touchent alors la moitié de leur saleire, ce qui coltera l'année prochaine 18 militards de dollars à l'Etat !

Cetta situation n'est pas vraiment particulière aux Etata-Unis, mais semble plus difficilement acceptable si le département de la défense est le seul à refuser des sacrifices que M. Stockman lui avait en vain demandé d'accepter. Le président avait tranché en faveur de M. Weinbergar (1). Dans le foulés, M. Stockman a également dénoncé le « chantage » victorieux que les perlementaires des régions agricoles auraient exercé pour obtanir des facilités de crédit en faveur des families menerés de faillite.

8. G.

(1) M. Reagan a de nouveau critiqué M. Stockman, qui a affirmé, mortrodi 6 féviter, que le Pentagone se préoccupe davantage des pensions militaires que de la sécurité des Ents-Unis. « Le président apprécie vivement le sacrifice des hommes et des femmes en uniforme », a déciaré le porto-parole de la Maison Blanche, où on laisse entendre que M. Stockman compte quitter prochainement le gouvernoment et n'en sora pas dissuadé.

## Le ministre de la justice enquête sur le sort du criminel nazi Josef Mengele

Le ministre fédéral américain de la justice, M. William French, a ordonné, mercredi 6 février, une « enquête à grande échelle » sur le sort du criminel de guerre nazi Josef Mengele, surnommé l'« ange de la mort » par les détenus du camp de concentration d'Auschwitz, sur lesquels il se livrait à des » expériences médicales ». Le ministre a précisé que l'enquête, qui sera menée par le service spécialisé dans la chasse aux criminels de guerre nazis, aura notamment pour but de vérifier » la crédibilisé de certaines informations », selon lesquelles le docteur Mengele se serait rendu aux Etats-Unis dans le passé avant de trouver refuge dans un autre pays.

Le mois dernier, un mouvement juif américain avait fait savoir que grâce à des documents secrets tombés dans le domaine public, il avait pu déterminer que le médecin nazi avait été arrêté puis remis en liberté en 1947 par les forces militaires américaines stationnées en Autriche.

Le rabbin Marvin Hier, doyen du Centre Simon-Wiesenthal de Los Angeles, avait alors indiqué que les documents avaient été nbtenus en vertu de la loi sur la liberté de l'information. Il avait précisé que le Centre avair l'intention d'intenter des poursuites coutre l'armée, qu'il accuse de conserver encore quatre documents relatifs à ce dossier au nom de la sécurité nationale des

Le Pentagone avait indiqué à l'époque qu'ancim document ne faisait mention de contacts avec Mengele ou ancore de son interpellation.

L'ouverture d'une enquête américaine intervient à l'issue du procès fictif de Mengele, qui s'est déroulé pendant trois jours en Israel à l'occasion du quarantième anniversaire de la libération du camp où le médecinbourreau sévissait. A cette occasion, les jurés du procès ont lancé à Jérusalem un appel » à tous les gouvernements et à toutes les organisations internationales » pour que » tout soit fait afin de livrer Joseph Mengele à la justice ».

Après trois jours d'andience et l'audition de trente témoins, dont M= Simone Veil, ancienne présidente du Parlement européen, les jurés ont conciu qu'il existait « des preuves et des documents » permettant la traduction en justice du médecin nazi, ancien SS, » pour ses crimes perpétrés contre l'humanité, et le peuple juif en particulier, au camp de concentration d'Auschwitz (Polagne) entre le 30 mai 1943 et le 31 décembre 1944 ».

Mardi, un ancien chef du Mossad (services secrets israéliens), Issar Harel, a déclaré qu'Israèl » avait liquidé » dans le passé des criminels de guerre nazis qu'il n'avait pu faire traduire en justice. M. Harel a encore indiqué que les services secrets israéliens avaient surveille Mengele jusqu'à la fin des années 60, lors de ses séjours en Argentine, au Paragnay et au Brésil. A l'époque, il avait toutefois lui-mêne refusé d'ordonner son exécution, de crainte des répercussions internationales qu'une telle opération aurait pu susciter. — (AFP.)

• La procédure d'extradition contre l'ancien azzi Andrija Artukovic. — Un citoyen d'origine yougoslave, Andrija Artukovic, considéré par le département de la justice américaine comme l'ancien nazi de rang le plus élevé vivant actuellement aux Etats-Unis, a été reconnu, mercrodi 30 janvier, mentalement apte à se défendre devant un tribunal contre la demande d'extradition le concernant transmise par le gouvernement de Belgrade. Artukovic est accusé d'être responsable de la mort de sept cent mille Serbes, juifs et gitans. — (UPL.)

Cet argument de l'antodéfense avait déjà été employé par le président américain lors de la récente viaits à Managua du premier ministre iranien, mais il prend, en cette occasion beaucoup plus solennelle, un tout autre poids. Il signifie que la Maison Blanche continuera à ignorer toute forme de pression internationale tendant à faire cesser la « dende-guerre » que les Etats-Unis mènent contre le Nicaragua par « contras » interposés et ne remoncera pas à essayer d'obtenir du Congrès les crédits dont elle a besoin pour cela.

L'argumentation politique est sans appel: - Je veux travailler avec vous à souteuir les forces démocratiques dont la lutte est liée d notre propre sécurité -, dit aux élus des deux Chambres M. Reagan, après leur avoir expliqué qu' - à l'étranger, nous ne pouvons pas nous comporter en innocents dans un monde qui ne l'est pas ».

Dans ce monde dont il évoque les « plus de trois milliards » d'habitants vivant dans la misère des pays en développement et sous la coupe, souvent, de » dictatures qui les accàblent d'impôts et qui sont corrompus », l'Amérique se dait, affirme-t-il, de » se tenir [appel aux crédits d'assistance] aux côtés de ses alliés démocratiques » et « d'entretentr, défendre et diffuser les idéaux de liberté et de démocratie parsout où elle le peut », « C'est notre mission, dit-il, car les victoires contre la pauvreté sont plus grandes et la paix plus sure » là où sont garanties les libertés et celle d'entre prendre et parce que le » succès économique de l'Amérique est le succès de la liberté qui peut être répété cons fois dans cent pays différents ».

An passage, M. Reagan presse l'ensemble des partenaires comme ciaux des Etats-Unis de se joindre à cux, l'armée prochaine, dans un nouvens « round » de négociations commerciales, mais s'il ne précise pas mieux comment étendre les recettes de son libéralisme économique au monde, il est implicite que, pour lui, cette volonté donne une du morale à son refus de laisser s'étencontre le communisme, lutter pour les »idéaux» de l'Amérique c'est lutter contre la pauvreté et pour le bien-être et la preuve en est ( > Nous avons fait ce que nous avons promis et nous sommes de nouveau un grand géant industriel») le très flatteur bilan tiré, en introduction, de la réduction du rôle économique de l'Etat « commencée » en 1981.

On pourrait estimer que, depuis cette date, les Etats-Unis ont an contraire, joué un rôle économique formidable par le biais des dépenses militaires et du déficit budgétaire ou s'interroger sur la hausse de l'indice de pauvreté peudant le premier mandat, mais ce n'est pas là la vision développée par M. Reagan. A ses yeux, les excellents résultats aux quels il est parvens sur les fronts de la croissance, du chomage et de l'inflation ne sont » qu'un début » et les Etats-Unis sont maintenant à la veille d'une » seconde révolution américaine d'espoir et de possibilités ».

Non seulement, donc, on n'infléchit pas le cap, mais le projet de réforme fiscale dévoilé en décembre dernier sera présenté dès cette aunée au Congrès et proposera un abaissoment du taux d'imposition à un maximum de 35 %; la réduction da déficit budgétaire ne se fera pas par l'augmentation des impôts, mais par la poursuite de la croissance et la diminution des dépenses publiques ; la déréglementation sera amplifiée : on travaillera au lancement d'une sta-tion spatiale babitée dans les dix ans : et on continuera à essayer de renforcer les valeurs familiales traditionnelles, notamment, demande M. Reagan an Congrès, en interdisant l'avortement.

» Réactionnaires et non pas progressistes » parce qu'elles détruisent le respect de soi-même et accroissent la dépendance, les aides sociales tendront enfin à être remplacées par des mesures permettant aux minorités d'atteindre un complet » pouvoir économique ». M. Reagan pense en particulier à autoriser, durant les mois d'été, l'embauche de jeunes de moins de dix-neuf aus audessous du salaire minimum garanti.

Le Congrès a applaudi le président et les batailles parlementaires vont maintenant commencer — sur le budget, les dépenses militaires, l'aide sux contras. Sur tout ou presque...

BERNARD GUETTA.

#### Chili

## La presse d'opposition dans le collimateur

De notre correspondant

Santiago-du-Chili. - La police feit irruption, mareradi 8 février, dans les locaux du Collège des journalistes du Chili, où est rédigée et photocopiée une publication non autorisée, la Lettre sur journelistes. Dix agents de la police judiciaire ont saisi les machines et la collection des cinquante-six numéros de la ravus. La numéro daté du 6 tévrier dénoncait l'existence d'un cimetière clandestin dans le camp de prisonniers de Pisagua. « Cing cadavres ont été découverts accidentallement par des personnes détenues au camp. A l'évidence, elles ont été assa nées. Phisieurs corps avaient les mains et les piede coupés. >

#### L'obsession de Pinochet

La Lettre sur journalistes affirmait encore que les victimes portaient des bleus de travail. Les autorités avaient affirmé qu'il a'agissait d'un cimetière local. Autres informations données par la Lettra: l'arrestation mardi 5 février à Conception de cinq dirigeants syndicaux, le disparition depuis le 21 décembre d'un ouvrier. M. Sergio Ruiz Lazo, ainsi qu'un appel à une manifestation le 27 mars et à une grève générale pour la fin avril.

Le voyage affectué récemment en Europe par le président du Collège des journalistes n'est sans doute pes étranger à cette perquisition. M. Ignacio Gonzales Camus, qui avait été reçu par M<sup>-</sup> Danielle Mitterrand, avait dénoncé la censure freppant la presse chilienne et fait appel à la solidarité das associations de journalistes suropéans.

En novembre 1984, le général Pinochet avait voulu en finir avec une presse d'opposition qui a'en prenait aussi à sa personne. Six hebdomadaires avaient été interdits: Analisis, Cauce, Apei, la

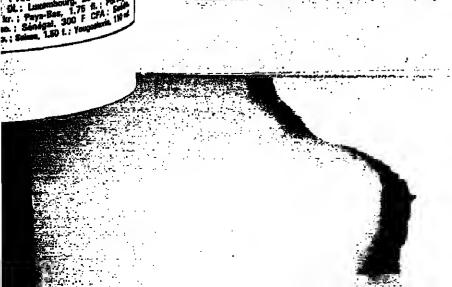
Biciclets, Pluma y Pincel et Fortin Mapocho. L'hebdomadaire Hoy, de tendance démocrate-chrétienne, était, de son côté, soumis à une stricta censure préalable, de même que les deux principeles radios d'opposition, Radio-Cooperativa, appartenant au Parti démocrate-chrétien, et Radio-Chilene, dépendant da l'archevêché de Samtiago. Seule la revue Mensage, dirigée par les jésuites, circule librament at ne se prive pas dans ses éditoriaux de critiquer sévèrement le gou-

Chaque jour deux cent cinquante exemplaires de la Lettre aux journalistes étaient adressés aux ambassades, aux agences de presse internationales, au clergé, aux partis politiques, aux syndicets et aux organisations professionnelles. Tous ces « abonnés » les photocopient et les diffusent dans tout le pays. « Nous continuerons d'informer les Chiliens parce que c'est notre droit et notre devoir », déclarait mercredi l'un des responsables de la publication, mais on peut craindre que les autres bulletins ne soient également saisis.

#### JACQUES DESPRÉS.

● Cent dix opposants relégués ont été libérés jeudi 31 janvier. — Le gouvernement chilien a ordonné la libération de cent dix personnes reléguées depuis trois mois à Pisagua, sur la côte à 2 100 kilomètres au nord de Santiago. Trois cents personnes, accusées par les autorités de délits de droit commun et de » subversion » restent assignées à résidence à Pisagua. D'autre part, le Mouvement démocratique populaire (MDP, opposition) a été déclaré « illégal ». Le MDP comprend le Parti communiste, le Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), tous deux clandestins, et certains socialistes. — (AFP.)





#### Sri-Lanka

EN VISITE A PARIS

## Le ministre des affaires étrangères écarte l'hypothèse d'une intervention indienne dans la crise tamoule

Le ministre des affaires M. Shahul Hameed, de pas-sage à Paris, devait rencontrer, ce jeudi 7 février, M. Roland Dumes.

Le gouvernement conservateur nbo, préoccupé par les ré-ns internationales (notamment auprès des pays donateurs oc-cidentaux) des gruves troubles ethnico-politiques qui agitent les régions à majorité tamoule de l'île, dépêché plusieurs hauts responsables dans des capitales curopéennes. Ils doivent expliquer les raisons pour lesquelles, selon Co-lombo, les négociations entamées depuis un an entre les principales forces politiques et religieuses du pays en vue d'un règlement de la crise tamoule ont échoué en décembre. Le ministre sri-lankais des finances, M. Ronnie de Mel, est également à Paris, où il devait être reçu par MM. Bérégovoy et Ro-card. Les perturbations dans le nord du pays ont entraîné en 1984 une très sensible diminution des recettes touristiques.

Le ministre des affaires étrangères nous a affirmé ne pas comdre comment les Tamouls mo-

jours auparavant. Le Front a indiqué alors que ce plan était loin de répondre à sa demande d' - automonie régionale ». Il prévoyait une relative décentralisation, et notamment la création de conseils de dis-trict et de province. M. Hameed, qui appartient à la minorité musulmane, déclare que le FULT aurait souhaité que les régions du nord et de l'est, où les Tamouls sont en majorité, forment une province commune (1). Mais ceci était considéré par le gouveruement Juyawardene comme le premier pas vers un partage du pays. A la vérité le FULT a rejeté la proposi-tion de règlement parce qu'il crai-gnait aussi qu'un accord u'enve-nime ses relations avec les groupes de radicanx tamonis — qualifiés de «terroristes» par Colombo — qui, réclamant la formation d'un Etat indépendant tamoul dans le nord et

l'est du pays. Le gouvernement a retiré son plan de règlement parce que celuici était aussi en butte aux critiques de parlementaires, membres du clergé bouddhiste et du cabinet,

tamoul (FULT) ont rejeté, le laise (75 % de la population), et 27 décembre, un plan qu'ils semblaient prêts à accepter quelques mie du pays tamoul conduirait à sa sécession. Très sensible à cet argument, le chef de l'Etat a indiqué récemment à l'hebdomadaire américain Newsweek qu'il ne reprendrait pas les conversations avec le FULT à moins que celui-ci ne renonce formellement à la création d'un Etat séparé. M. Juyawardene u affirmé, par ailleurs, être déter-miné à éliminer la «menace terro-

> De fait Sri-Lanka réorganise actuellement ses forces de sécurité. Comptant à peine 15 000 hommes, sous-équipée, millement préparée à affronter une guérilla, et, de sur-croît, indisciplinée, l'armée doit être dotée de nouveaux moyens. Les dépenses de la défense ont été entées. Leurs forces de sécuaugmentées. Leurs forces de sécu-rité répoudeut aujourd'hui aux coups de main des « terroristes » tamouls par des représailles, au point que des dirigeants tamouls modérés parlent de « génocide ».

D'autre part, arguant du fait que de nombreux Tamouls se sont installés dans d'autres régions que la leur, le gouvernement de Co-lombo veut favoriser l'implantation de quelques dizaines de milliers de Cingalais dans le nord. Mais les

ressources et les terres cultivables y sont médiocres, et cet ambitieux y sont menocres, et cet ameneux projet de rééquilibrage démogra-phique – aux implications politi-ques – risque d'accroître l'animo-sité entre les deux communautés.

Les autorités sri-lankaises affin ment encore qu'il u'y aurait pas de problème tamoul si l'Inde ne soufflait pas sur le feu. L'Etat indien du Tamul-Nadu est accusé d'ac-cueillir et de permettre l'entraînement de « terroristes ». Et le miment de \* terrorines \*. Et le ministre des affaires étrangères ne voit pas de changement dans l'attitude indienne depuis l'arrivée de M. Rajiv Gandhi au pouvoir. Il ne croit pas toutefois à une intervention militaire indienne – sans préciser sur quoi il fonde cette affirmation. Le partie ocusernemental mation. Le parti gouvernemental sri-lankais u'un parle pas moins d'« invasion de fais ». « New-Delhi a refusé notre proposition visant à metre sur pied des patrouilles maritimes conjointes = pour intercepter les embarcations de guéril-leros venus du sud de l'Inde, nous a dit le ministre.

GÉRARD VIRATELLE.

Les Tamouls, de religion hin-done, comptent pour 12,6 % de l'en-semble de la population sri-lankaise.

#### Corée du Sud

## Le chef de l'opposition rentre à Séoul à la veille des élections

(Suite de la première page.)

Il a ensuite rappelé que l'oppoant demeure (avec quatorze autres politiciens parmi les plus popu-laires) déchu de ses droits politi-ques. M. Lee a ajouté que, lors de son arrivée, M. Kim sera - pris en mains avec précautions par les autorités concernées qui prendront soin de sa sécurité ; il ne sera pas son de sa securite; il ne sera para réemprisonné; il lui sera permis de prendre du repos et de suivre libre-ment un traitement médical à son domicile ». Cette décision, a conciu le ministre – par silleurs fort avare de précisions - « a été prise par souci de réconciliation nationale et pour des considérations humani

#### « Protégé »

La veille, M. Lee avait tenu un langage similaire aux représentants du corps diplomatique, à deux dif-férences près. La première est que M. Kim pourrait se voir restituer ses droits politiques s'il s'engageait à les exercer dans le cadre des structures institutionnelles et politiques du régime actuel. La seconde est qu'il sera « protégé » à la fois contre les agents du gouvernement communiste nord-coréen et contre les dissidents radicaux du Sud, qui pourraient chercher à l'assassine à rejeter la responsabilité de leur crime sur le gouvernement du prési-dent Chun Doo Hwan.

Dans un nave où un régime fort (qui passe pour stable), préside à une économie forte (qui passe pour un modèle), ce supplément de précautions, de restrictions et de menaces dirigées contre un seul homme peut paraître excessif, surtout lorsque l'on prétend que, à bientôt soixante ans et après son exil, le personnage u'est plus qu'un « politicien passé ». Cela s'explique pourtant pour trois séries de rai-

En premier lieu, et quoi que l'on dise ici ou là, Kim Dae Jong reste sans conteste un nom magique pour tous ceux qui se réclament de la démocratie. Héros et martyr de la lutte contre la dictature, il avait-obtenu en 1971, dans des élections relativement ouvertes, 45% des voix contre le président Park Chung Hec. En 1980, lorsque les militaires mirent brutalement fin à la parenthèse démocratique, mais cahotique, du «Printemps de Sécul», écrasant notamment dans le sang le soulèvement de Kwangju, le fief de M. Kim Dae Jong, cetui-ci, après des années de résidence surveillée, était revenu à l'apogée de sa popularité. Depuis, l'achargement du régime contre lui (condamnation à mort, déchéance de ses droits civiques, emprisouuement, exil) l'aurait plutôt grandi que fait oublier, en Corée comme à l'étran-ger. Lui-même disait ces jours-ci à ce sujet : « J'ignore mo popularité. car il n'y o aucun moyen de mesurer l'opinion : pas de liberté d'opinion, pas de liberté électorale. Mais à en juger par l'attitude du

gouvernement, je dols avoir un large soutien. Sinon pourquoi interdire aux médias de parier de moi. pourquoi redouter à ce point mon retour? » Mercrodi, dans une téunion électorale tenue en plein comm de Sécul, devant une centaine de miliers de personnes, des opposants ont fait acclamer son nom. Le mutisme des médias n'empêche pas non plus la nouvelle de son re

#### L'and de l'Amérique

La denzième raison de ce sur-

croft de précautious est que M. Kim Dae Jong a choisi un moment particulièrement délicat pour rentrer : celui des élections générales. Ce sont les premières epuis quatre ans, et le régime s'efforce de les présenter comme une étape cruciale dans la consoli-dation de sa popularité, de sa stabi-lité et de sa volonté de démocratisatien. Or, non seulement le politicien le plus populaire continue à quali-fier le régime de dictature, mais encore, en rentrant et en se laissant enfermer », il attire l'attention sur fes limites de ces ouvertures, sur la censure, sur l'arbitraire. D'autant censure, sur l'arouvaire. Dautaint plus que son alter ego et allié. M. Kim Young Sam, opposant égaleinent très populaire, est placé depuis le début de la campagne électorale en résidence étroitement suiveillée. La présence d'un cordon de police autour de son domicile est présentée comme une « mesure humanitaire préventive » pour lui éviter d'enfreindre la loi en se rendant à des meetings électoraux --alors qu'il reste, lui aussi, du nombre det bannis politiques.

La troisième raison motivant l'attitude et l'inquiétude des autorités se situe aux Etats-Unis. Le gouvernement de Séoul ne pent empêcher les médias américains, particulièrement les trois grandes chaînes de télévision, de débarquer en force aux côtés de M. Kim Dae Jong et de donner au monde entier des images et des commentaires de sa réception. Les premiers inté-ressés, les Sud-Coréens, seront sans doute les seuls à ne pas en profiter, mais cela pourrait peser lourd aux Etats-Unis. D'autant plus que le parallèle entre le sort dramatique de l'adversaire du président Marcos, l'ancien sénateur Benigno Aquino, assassiné à Manille lors de son retour d'exil, en août 1983, et celui de M. Kim Dac Jong a polarisé l'attention. Aussi, outre les journalistes, un contingent de personnalités américaines accompagne t-il le politicien coréen pour tir sa sécurité. Les autorités ici sont furicuses de ce rapprochement avec les militaires de M. Marcos, inculpés du meurtre. Mais que peuvent-elles faire sinon ravaler leur indignation et faire le néces saire pour que, sous l'œil électroni-que de l'Amérique, les choses se passent de la façon la moins dommageable possible pour elles?

R.-P. PARINGAUX.

## **DIPLOMATIE**

#### M. Fidel Castro se déclare prêt à contribuer au rétablissement de la paix en Afrique australe...

M. Fidel Castro s'est déclaré prêt M. Fidel Castro s'est declare pret
à appuyer les efforts des Etats-Unis
pour rétablir la paix en Afrique australe. Dans un entretien publié ce
jeudi 7 février par le Washington
Post, le dirigeant cubain a affirmé
qu'il réduirait « à dix mille hommes
au plus » la présence militaire de
son pays en Angola au cas où Pretoria accorderait l'indépendance à la ria accorderait l'indépendance à la Namibie et en retirerait ses troupes. Dans le cas contraire, a-t-il dit, les unités eubaines — de 25 000 à 30 000 soldats, selon les Américains, - pourraient demeurer - cinq, dix ou quinze ans - de plus en An-

M. Castro s'est refusé à chiffrer les pertes cubaines en Angola, mais il a déclaré que 200 000 Cubains journé dans ce pays depuis 1975. Il a ajouté que les troupes cubaines, qui s'étaient portées en 1977 an secours du régime d'Addis-Abeba, avaient the regime of Adults-Actors, avaient eté réduites depuis à une présence « symbolique », alors que, de source officielle américaine, on estime leur nombre actuel à 5 000 hommes, contre 17 000 voilà six ans

Ces déclarations de M. Castro, in-tervenant à la suite d'une nouvelle mission, en Afrique untrale, de M. Frank Wisner, sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, ne peuvent que contribuer à relancer des négociations apparemment duus l'impasse depnis

La volonté d'aboutir, affichée par Pretoria à ce propos, continue ce-pendant de se heurter au scepticisme de ses principaux interlocu-teurs angolais et mozambicains. Les premiers estiment désormais que la rébellion de l'UNITA - à laquelle ils font face - est « partie inté-



**éhéran** 

Tous les lundis et mercredis. Départ dans la matinée. Arrivée 20 h 10 Orly-Sud.

Choisissez la qualité! En première classe comme en elasse Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

grante » des forces armées sudafricaines.

Quant aux seconds, ainsi que l'a répété le président Machel, mercredi, à des journalistes français accompaguant au Mozambique M. Christian Nucci, ministre délé-M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, ils accusent l'Afrique du Sud de ne pas respecter le pacte de nonagression et de bon voisinage signéentre les deux pays, à Nkomati, le 16 mars 1984. « Je ne sais pas si c'est par incapacité ou par mauvaise volonté», a ajouté le chef de l'Etat mozare de l Pretoria. Il s'en est pris aux forces · ultra-racistes et droitières qui cherchent à recoloniser le Mozambique en utilisant l'Afrique du

M. Machel s'est également montré sceptique quant à la volouté réelle des États-Unis de favoriser la paix dans la région. « Je ne sais pas s'ils ont réussi à établir lo paix quelque part dans le monde », a-t-il dit.

#### ...et offre ses bons offices dans le différend entre le Nicaragua et le Costa-Rica

M. Fidel Castro a entrepris une médiation dans un différend qui op-pose le Costa-Rica et le Nicaragua accusé par San-José d'avoir violé son ambassade à Managua le 24 dé-cembre dernier, — afin que cette af-faire ne gêne pas les négociations sur la paix, en Amérique centrale, a-t-on appris de source officielle à San-José le 6 février.

Deux émissaires cubains, dont M. Ramiro Abreu, du département Amérique du Parti communiste cubain, se sont rendus vendredi dernier à San-José pour discuter de ce différend avec le président costaricien, M. Luis Alberto Monge.

Le gouvernement costaricien a ac-cusé le Nicaragua devant l'Organi-sation des Etats américains (OEA) d'uvoir violé le droit d'asile en péné-trant, le 24 décembre, dans son ambassade à Managua pour arrêter M. José Manuel Urbina Lara, un jeune Nicaraguayen qui y avait trouvé refuge quatre mois plus tôt.

Le Costa-Rica a, par la suite, menacé de boycotter les prochaines réunions du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie, Panama) sur la paix en Amérique centrale si le différend n'était pas réglé. Le groupe de Contadora, mandaté par le Comité permanent de l'OEA, uvait déjà entamé une médiation sur cette même affeit le contadora, prochaine que cette même affeit le contadora de la contadora diation sur cette même affaire la se-maine dernière. — (AFP.)

● Le Conseil économique et social de l'ONU a élu, mardi 5 février, à sa présidence pour l'amée 1985 le représentant adjoint du Japon aux Nations unies, M. Tomohiko Ko-bayashi. Le Conseil, qui compte cinquante-quatre pays membres, est, avec l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité, le Conseil de tutelle et la Cour internationale de justice, l'un des cinq principaux or-ganes des Nutions unies. M. Kobayashi succède à M. Kari Fischer (Autriche). - (AFP.)

#### Vive polémique entre Washington et Athènes sur les sentiments « anti-américains » de M. Papandréou

Le gouvernement grec a vivement réagi, mercredi 6 février, aux déclarations faites la veille à Washington par M. Weinberger, ministre américain de la défense, à propos de l'attentat qui a fait samedi dernier quatre-viugts blessés dont cinquante-sept Américains, dans un bar d'une base américaine en Grèce. Parlant devant la commission des forces armées du Sénat, M. Weinberger avait évoqué « le sentiment anti-américain, totalement inutile et très néfaste, qui a été excité en Grece -, notamment par M. Papandréon, le premier ministre, autour de « commentaires très pénibles el dommageables sur notre pays et les sant plus explicitement référence à

risquez d'avoir quand un sentiment anti-américain est encouragé. » Ces déclarations, a dit mercredi à Athènes le porte-parole du gouvernement gree, sont - malheureuses,

mal fondées et inacceptables ».

l'attentat d'Athènes, le secrétaire

américain à la défense avait ajouté :

"C'est l'une des choses que vous

. M. Weinberger semble oublier que la plupart des attentats à la bombe contre des installations militaires américaines ont eu lieu en Allemagne fédérale, en Italie, en France et même en Grande-Bretagne. Est-ce que M. Weinberger accuse également les gouvernements de ces pays d'anti-américanisme? - Le secrétaire américain à la défense, a conclu le porte parole, « peut très bien être accusé lui-même de s'être engagé dans une campagne antihellenique, dans un effort pour accuser lo Grèce de quelque chose dont elle n'est pas responsable ».

D'autre part, M. Papandréou a confirmé, mercredi devant le groupe parlementaire du PASOK, son parti au pouvoir, que son pays ne participera à aucune mauœnvre de l'OTAN ni en mer Egée ni ailleurs. Cette participation, a-t-il dit, est \* impossible \* tant que l'OTAN
maintient une attitude et des règlements qui, en matière de contrôle opérationnel et d'espace aérien, · favorisent les revendications turques » sur la mer Egéc. - (AFP.)

#### Les Etats-Unis renoncent au concours de l'Australie pour surveiller les essais de leur missile MX

premier ministre australieu, M. Hawke, doit avoir ce jeudi 7 fé-vrier avec le président Reagan, les Etats-Unis, soucieux d'éviter un nouveau conflit au sein de l'ANZUS le paete de défense qui les lie à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande, - ont décidé de se passer du concours de Camberra pour surveiller les essais de leur missile intercontinental MX, prévus dans le Pacifi-

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qui venait de re-cevoir à déjeuner M. Hawke, a déclaré mercredi que Washington « avait pris lo décision de conduire les tests du MX sans les arrangements prévoyant le concours de l'Australie ».

Les Etats-Unis avaient demandé à l'Australie de permettre aux avions américains chargés d'enregistrer les données des essais du MX d'utiliser des bases sur le territoire australien. M. Shultz a indiqué que le premier ministre australien lui avait fait part de la préoccupation soulevée dans son pays par ce projet, ajoutant qu'il existe une grande variété de façons de suivre les essais du missile, qui ne uécessitent pas forcément le ours de l'Australie.

La presse australienne s'était fait l'écho de l'intention du premier mi-nistre australien de faire savoir aux untorités américaines qu'il ne comp-tait plus aider le Pentagone à procé-der aux essais. Le premier ministre nustralien a cependant affirmé que la question ne s'était pas posée », dans la mesure où le secrétaire d'Etat lui evait fait part de la décision américaine de se passer du sou-tien logistique australien. Il a, d'au-tre part, souligné que l'engagement

A la veille de l'entretien que le de son pays un sein de l'alliance avec les Etats-Unis demeurait . inchangé ».

#### Vive réaction à Wellington

M. Shultz a, d'autre part, déclaré que les Etats-Unis n'envisageaient pas de « prendre des mesures » contre Wellington uprès la décision néo-zélandaise de refuser l'accès de ses ports aux navires américains susceptibles de transporter des armes nucléaires (le Monde des 6 et 7 février). Le secrétaire d'Etat a toutefois ajouté que cette décision changeait « le caractère opérationnel de la participation de la Nouvelle-Zélande un pacte de l'ANZUS et que les Etats-Unis « devalent tenir compte - de ces nouvelles réalités.

Avant, semble-t-il, que les apaisements de M. Sbultz uient été connus, le premier ministre néo-zélandais, M. Lange, uvait vivement réagi mercredi à Wellington à des propos ettribués au secrétaire américain à la désense, M. Caspar Weinberger, seion lesquels la Nouvelle-Zélande - palerait chèrement - son attitude. Je considère innacepta-ble, a dit M. Lange, qu'un pays tiers tente, par la menace ou la coerci-tion, de modifier la politique qui o été adoptée par les Néo-

Pour M. Lange, les déclarations de M. Weinberger contiennent - une formulation des plus malheureuses provenant d'une superpuissance à l'adresse d'un petit pays, numériquement parlant, qui s'est prononce par les urnes pour prendre sa déci-sion démocratique ». – (AFP.)

#### Prochaine visite de M. Fabius et de M<sup>me</sup> Cresson

Le gouvernement français u confirmé, le mercredi 6 février, que le premier ministre, M. Laurent Fubius, ainsi que le ministre du commerce extérieur, Ma Edith Cresson. se rendraient prochainement en visite officielle en Corée du Sud.

L'annonce de ces deux voyages avait été faite le même jour à Séoul par le ministre sud-coréen des affaires étrangères, M. Lee Won Kyung. Celui-ci a rencontré, mercredi également, l'ambassadeur de Frauce en Corée du Sud, M. Bayens, uvec qui il a procédé à un tour d'horizon des relations bila-térales et évoqué la perspective des visites de M. Fabius et de M™ Cresson, qui pourraient avoir lieu au printemps. Rappelons que M= Cres-son avait déjà fait savoir, pour sa part, qu'elle envisageait de se rendre à Séoul dans le courant du mois de

L'annonce officielle de ces visites marque un très net réchauffement daus les relations francosud-coréennes, qui s'étaient sensible-ment refroidies après la décision du gouvernement français d'accorder le statut de - délégation générale - à la mission commerciale de la Corée du Nord à Paris. Séoul n'uvait pas ca-ché sa muuvaise bumeur à la suite de ce qn'il considérait comme - un geste intempestif . C'est dans ce contexte que le gouvernement sud-coréen avait décidé, le 28 décembre, d'ajourner la visite prévue de M Edith Cresson, initialement en-visagée pour le mois de janvier. Pa-rallèlement, l'ambassadeur de Corée du Sud en France, M. Yun Suk

Hun, avait été rappelé à Séoul pour

M. Yun a cependant regagné son poste dès le 23 janvier, et l'on indiquait à Séoul que les autorités sudcoréennes ne souhaitaient pas envenimer les choses ni envisager à l'égard de la France de quelconques « représailles ». Cette hypothèse avait été considérée avec quelque in-quiétude, compte tenu des intérêts économiques de la France en Corée du Sud. Deux centrales uneléaires fournies par la firme Framatome sont uotamment en cours de construction dans ce pays, et de nouveaux appels d'offre sud-coréens dans ce secteur sont attendus pour ce printemps. La France est depuis cinq ans le troisième parteuaire commercial européen de la Corée du Sud, après la Grande-Bretagne et la RFA.

## Pakistan

 L'înde dément avoir déployé des troupes le long de la frontière.
 Le gouvernement d'Islamabad s'est déclaré, mercredi 6 février. préoccupé par une « concentration menaçante de forces indiennes à portée de canon « de la frontière paportee de canon e de la frontière pa-listanaise. Une source officielle a fait état du déplolement de cent mille hommes (cinq divisions) dans le secteur de Suratgarb (Etat dans le secteur de Suratgaro (Etat indien du Rajasthan) sans qu'Isla-mabad en ait été informé, comme le veut l'usage. New-Delhi a qualifié jeudi de « sans fondement » la dé-claration du gouvernement pakista-nais. — (AFP, Reuter.)

11 - 12 SEE THE P. a du Pi Service Man 1.0 。 全点77 % **会**对 to see the see

The same of

THE PARTY OF THE P

The second secon The second secon THE RESERVE OF THE SAME STATE OF THE STATE 30.00 Personal Action of the Control of th All the Man of the second

military and the

AVANT LES Les juifs

the second secon The state of the second CONTRACTOR STORES TOUR Designations of the emiliar organization TO THE EMPORATE HAS THE WARRANT (2) 注 29年から、アクリアを選挙

23 75 75 7 7 7 part Christa est com compare de latery out to the time of improve. wirte in merten bie fin ich NAME OF THE PARTY OF THE PARTY. William Service to the registration of the reg figures in the territory 

77 3.2 Width to the control of the con-ই মার্য মার্য ও পর্যাক্তর পরিস্কৃত্ State and the second Figure 1997 Annual Property Company Co

Tree 1, ----American Company Billion 1887 July 2 or 10 May 19 The Section of the Se A MAN OF THE PARK Colored green and green and 

Sealer of the Control The same against the same The second section of the second The same of many of the lands. 1 2 500 mg 24. The state of t 

Application to the second second second

de dors le 609:510 (B 19.4720 4165 C-3-05-11-7736816 LE Defense Nation e 74213 Parcheo 14.423 (St. - 272-el. 11500 (St. Ger-2 - en-Lay 1300970 (Versalles) et

Still (Service Engreet.



## rentre à Séoul ections

rnement, je dois avoir un soutien. Sinon pourquoi ime. ux médias de parler de moi uoi redouter à ce point mon ? » Mercredi, dans une re-lectorale tenue en plein cru oul, devant une centaine de s de personnes, des opposants acclamer son nam le ne des médias n'empêche pa ins la nouvelle de son resour épandre.

## L'œil de l'Amérique

denxième raison de ce su: de précautions cal que im Dae Jong a chaisi uz nt particulièrement délicat rentrer : celui des élections les. Ce sont les premières quatre ans, et le régime ce de les présenter comme ape cruciale dans la consolde sa popularité, de sa stabile sa volonté de démocratique. ir, non seulement le politicie s populaire continue a qualirégime de dictature, mais en rentrant et en se laissan rmer ., il attire l'allention sur uites de ces ouvertures, sur la e, sur l'arbitraire. D'autan que son alter egn et allit. m Young Sam, opposant égat-très populaire, est place le début de la campagne ale en résidence étroilement lée. La présence d'un cordon ice autour de son domicile est itée comme une . mesure sitaire préventive » pour la d'enfreindre la loi en se rei des meetings électoraux pu'il reste, lui aussi, da non-

s bannis politiques. troisième raison motivant ide et l'inquiétude des autoie situe aux Etats-Unis Le rnement de Séoul ne peut her les médias américains alièrement les trois grandes z de télévision, de débarque ce sux côtés de M. Kim Dae it de donner au monde entier iages et des commentaires de les Sud-Coréens, seront sans les souls à ne pas en profiter, sela pourrait peser lourd sax Unis D'autant plus que k ile entre le sort dramatique adversaire du presiden s. l'ancien sénateur Benigno assassine à Manille lors tour d'exil, en août 1983, d ie M. Kim Dae Jong a pole attention. Aussi, outre les listes, un contingent de paités américaines accompagnopoliticien coreen pour garan écurité. Les autarités ici son litaires de M. Marcos. ce du mourtre. Mais que at-clies faire siana ravale idignation et faire le nécesour que, sous l'œil électrons e l'Amérique, les choses se t de la facon la moins donble possible pour ciles?

R.-P. PARINGAUX.

#### site Ame Cresson vart été rappelé à Séoul pour

'un a cependant regagne su ès le 23 janvier, et l'on indi-Séoul que les autorités sud res ne souhaitaieat pas entles choses ni envisaget i de la France de quelconque sailles ». Cette bypothès é considérée avec queique in faction de la considérée avec queique in le, compre teau des intéres uques de la France en Core L Deux centrales nucléans s par la firme Frankome totamment en cours de ction dans ce pays, et de non-appels d'affre sud-corens secteur sont attendus pour temps. La France esi depi ns le troisième partenaire reial européea de la Corée di rès la Grande-Bretagne et la

## Pakistan

inde dément avoir de upes le long de la front gouvernement d'Islamabil sclaré, mercredi o févries pe par une « concentra le canon - de la frontière se. Une source officiele 121 du déploiement lie hommes (cinq divisions) lie hommes (cinq divisions) secteur de Suralgarh (six fu Rajasthan) sans qu en ait été informé, cot sage. New-Delht a q " sans fondement

## ASIE

#### Chine

MAO, MARX, LÉNINE, STALINE...

## Le PC applique une critique sélective à ses sources idéologiques

Pekin. - Il ne se passe pas de semaine en Chine sans que l'on glose sur le rôle du - Grand Timonier -. sur le role du - Grand Timonier -.
Le dernier en date des articles sur ce
sujet a été publié dans le dernier
numéro de l'argane théorique du PC
chinois, le Drapeau rouge. On pouvait y lire une sévère critique du
concept de Mao Zedong selon lequel
- il faut d'abord détruire avant de
pouvoir reconstruire : - Ce fu une
erreur maieure du comarade Mao powar reconstrure : - Ce fu une erreur majeure du camarade Mao Zedong, car sa formulation n'ésait pas conforme à l'évolution présente de l'histoire du parti (...) : elle ne tenait pas debout ... écrivait l'agence Chine nouvelle.

Mag sergit-il sur une pente idenlugique savanneuse qui le condurait leniement mais surement vers les oubliettes de l'bistoire, comme certains ont pu croire que le marxisme était dépassé en Chine? Il faut dire qu'en ce moment les documents politiques abondent, mais ne concordent pas toujours. Dans la masse publice quotidienne-ment, certains articles, par exemple, font l'eloge de Mao ou des succès dans le travail de rectification de telle ou telle province, tandis que d'autres assimment le contraire (1). La synthèse n'est pas le point fort de la pensée chinoise, qui préfère ana-lyser séparément des aspects diffé-rents d'un même problème plutôt que de les regrouper, au risque parnis de paraître incohérente à

l'abservateur étranger. Prenons donc l'exemple le plus évident, celui de Mao, sévèrement De notre correspondant

critiqué depuis sa mort par M. Deng Xiaoping. Des articles du type de celui du Drapeau rouge sont régulièrement publiés sur son compte, rappelant ses erreurs et le prix qu'elles ont couté aux Chinois. Mais, en même temps. la presse se livre à l'éloge d'un autre Mao, celui de la révolution et des huit premières années de la République populaire, c'est-à-dire jusqu'en 1957. Témoin les articles publiés à l'occasion du cinquantième anniversaire de la conférence de Zunyi, au cours de laquelle Mao s'empara de la direclaquelle Mao a empara de la direc-tion du parti, jusque-là contrôlé par-des « gauchistes » alignés sur Mos-cou. Ce Mao-là est tout à fait dans la ligne actuelle. M. Deng se place dans la continuité du Mao des - bonnes années -, celui qui lança le slogan • rechercher la vérité dans les faits • (2).

#### Marxisme et pratique chinoise

Pour mieux compreadre, nons sommes allés voir M. Su Shaozhi, directeur de l'Institut de recherche sur le marxisme-léninisme et la pensée Mao Zedong. La pensée Mao Zedong, sous a dit cetta antorité en la matière, c'est lo combinaison des principes fondamentaux du marxisme avec la pratique chinoise, c'est le marxisme appliqué à la Chine (...). Mao, pen-dant lo période de révolution démo-

cratique (la guorre civile avec le Kuomintang), n'a pas appliqué la politique - siéréotypée et brutale -de Staline, Sinon, nous n'aurions pas remporté la victoire - De 1949 à 1957, - lo pensée directrice de Mao a été correcte », mais, » au soir de sa vie, Mao a commis de graves erreurs en se détachant de la prati-

M. Su a, en outre, remis les ebases au poiat à propos du marxisme. A la fin de 1984 (le Monde des 9-10 et 12 décembre), une lecture rapide d'un article du Quotidien du peuple nvait conduit certains à conclure que les dirigeants chinois jugenient le marxisme dépassé. Ceux-ci avaient d'abord été furieux, ils avaient ensuite utilisé cette affaire pour réaffirmer la véritable nature de leur régime à ceux qui – au vu des multiples réformes et de la manière cavalière nyec laquelle Pékin traitait certains dogmes - avaient un peu rapide-ment pris leurs désirs pour des réa-lités. En fait, Pékin rejette l'aspect dogmatique -, figé, du marxisme pour en faire une pensée adaptée aux nouvelles eirconstances.

. La Chine est toujours marxisteléniniste -, affirme M. Su avant de se lancer dans une analyse des différences entre socialisme et capita-lisme et sur les données qui font que, inéluctablement à son sens, le capisocialisme devra céder la place au socialisme. Son péché originel est « lo propriété privée des moyens de production », d'où résultent « la crise économique, le chômage, la crise etosionique, le chomage, la crise morale... problèmes que l'on peut seulement résoudre par un changement de système social «. Cependant, en dépit de ses « contradictions insurmontables -, - le capitalisme n'est pas mauvais en tout, en particulier dans les domaines des progrès techniques et de la ges-tion -, ajoutant : « Nous devons assimiler ces points positifs, de même que le capitalisme peut assi-miler des points positifs du socia-lisme, comme en France avec la pla-nification. » On ne saurait être plus clair.

#### S'éloigner du modèle stalinien

Autre domaine ou M. Sn remet les points sur les « i ». Après la visite de M. Arkhipov, premier vice-premier ministre soviétique et la personnalité la plus importante du Kremlin à se rendre à Pékin depuis les années 60, on s'est interrogé sur non seulement économique, mais politique, voire idéologique, entre la Chine et l'URSS. « Notre politique changera en fonction de la situa-tion e [est URSS], dit-il, confirmant par là les propos récents d'un porte-parole du PCC sur l'impossibilité actaelle d'us rétablissement des relations entre les deux PC. - La responsabilité de la rupture incombe aux Soviétiques », a-t-il ajouté, avant de dénoncer l'URSS, à propos de son invasion de l'Afghanistan, pour son « chauvinisme de grande pulssance », terme qui n'avait guère été employé ces der-

D'ailleurs, sur le plan théorique, le PC chinois s'éloigne du plus en plus du modèle soviétique. • Dans les années 50, par manque d'expérience, nous avons transposé telles quelles des expériences soviétiques; quelles des expériences soviétiques; certaines ont eu une influence négative », dit M. Su. En concentrant ses recherches sur » le Lénine au soir de sa vie » le PCC privilégie l'analyse de Lénine qui cadre le plus avec la sienne et qui rompt avec le stalinisme; à ce moment-là, Lénine, après avoir préconisé la Nouvelle Politique économique (NEP), pour tenir compte du fait qui » les ouvriers et les paysans étatent mécontents « du » communisme de guerre », s'inquiétait du centralisma et de l'antoritarisme staliniens. Ces nrren re aisai que l'absence de « démocratie » en URSS ont été sévèrement critiquées par les communistes chinois, bien que rarement publiquement.

publiquement.

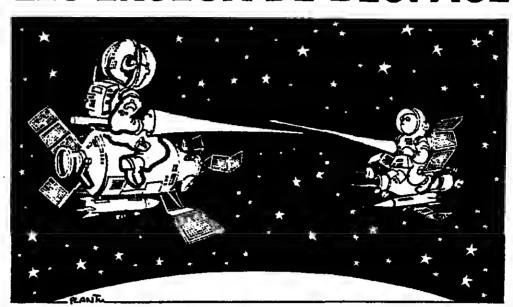
Des principes sacro-saints de communisme « à la soviétique » ont enfin été abandonnés : priorité à l'industrie lourde, primauté du plan, etc. Le retour à une propriété collective décentralisée et à un certain degré d'initiative privée, le rétablissement partiel d'une économie de marché, préparent, en revanche, la place à un marxisme rénové. Devant tons ces changements qui bousque. tons ces changements qui bousen-lent les schémas habituels, il est par-fois délicat de suivre l'actualité en Chine. - Notre pays est très compliqué, on ne sait jamais vrajment comment les choses vont évaluer. nous a dit un Chinois, rendn prudent par les expériences passées...

## PATRICE DE BEER.

(1) Des quatre parties de l'article du Drapeau rouge, une critiquait sévère-ment Mao, tandis que deux autres se référaient à des aspects positifs de sa

(2) An début de 1984, en revanche, dans un soure contexte politique, la presse avait minimisé le rôle de Mao à Zunyi.

## LES ENJEUX DE L'ESPACE



## Le Monde dossiers et documents

## **NUMÉRO SPÉCIAL - FÉVRIER 1985**

L'HISTOIRE D'UNE CONQUÊTE - LES FUSÉES ET LA NAVETTE - DES SATELLITES EN TOUS GENRES -VIVRE ET TRAVAILLER DANS L'ESPACE - LES STATIONS SPATIALES - LA GUERRE DES ÉTOILES -LES BATAILLES ÉCONOMIQUES ET TECHNIQUES -SCIENCE-FICTION - BD - CINEMA

18 PAGES CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10,50 F

## **AVANT LES FALACHAS**

## Les juifs de Chine

M. Pierre Trolliet, professeur à l'Institut national des langues at civilisations orientales, nous

Des événements récents nous ont feit decouvrir les falaches, ces juifs noirs d'Ethiopie. Sait-on que la Chine avait aussi ses juifs ? La première communauté ive en Chine s'est développée à Kaifeng, ville du bas fleuve Jaune (province du Hénan), qui fut la capitale des cinq dynasties (907-960), puis des Song du Nord (960-1127). Deux stèles y ont été étudiées par les missionnaires jesuites, notamment le Pere Gozani (1707) : l'une datée de 1489, qui fait état de l'arrivée des juifs sous la dynastie Song (par voie maritime via les Indes), et l'autre datée de 1512, qui fait rementer cette migration à l'époque de la dynastie Han (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.), et donc bien avant la premièra édition du Talmud I... Mais la présence juive est également attestée au neuvième siècle à Canton et aussi à Dunhuang, la célèbre casis de la route de la Soie, ces deux voies de pénétra tion des Arabes en Chine à la même époque... Quoi qu'il en soit, les missionnaires britanniques témoignent qu'en 1850 ces juifs de Kaifeng (les « mahométans bleus » comma les appe-laient les Chinois) étaient des agriculteurs et des fonctionnaires (parfois de très haut rang) généralement mariés à des Chinoises, et dont la culte était fortement imprégné de taoisme et de boud-

Une nouvelle migration intervient au début du dix-neuvième siècle, qui est l'aboutissement, à

Shanghai, d'une dispersion en

Faites donc le 6091510 (Bou-

logne), le 7204160 (Champs-Ély-

sées), le 773 6816 (La Défense), le 3711134 (Nation), le 7421339

(Opéra), le 633 98 77 (Panthéon),

le 5222223 (St-Lazare), le

973 75 00 (St-Germain-en-Laye),

le 9500870 (Versailles) et le 742 9010 (Service Entreprise)...

naires de Bagdad, migration relayée à pertir de 1860 par celle de juits ashkénazim d'Europa qui viennent s'installar dens les a ports ouverts a par l'Occident en Chine et aussi en Mandchourie (Harbin surtout), où ils sont vivement poussés par les autorités russes (1898)... at surtout par la révolution d'Octobra l La montée du nazisme y fera aboutir un nouveau contingent at, au début de la seconde guerra mondiale, on estime entre vingt-six mille à trente-six mille les juifs la guerre, la plupart des juifs venus d'Europe occidentala y retoument (ainsi qu'aux Etats-Unis et en Palestine), tandis que ceux venus da Russie se voient attribuer in nationalité soviétique. En 1956, ils sont un peu plus de quatra cents répartis entre Harbin, Tianquin et Shanghai. Ila souhaitent rejoindre Israël et se heurtent au refus des

Asia de juids séphardim origi-

David Saul Marshall, fils d'un juif de Begded, brillent avocat devenu en 1955 premier ministre de Singapour; un voyage en Chine en 1958 lui permnt de rencontrer la communauté juive de Shanghai, puis peu après Zhou Enlai qu'il entretient de la situation de Singapour, mais aussi de celles des juifs en Chine. Et en 1957, grâce en particulier à son action, ce fragment de la Dias-pora était réuni à Israël. Mais à Kaifeng, certains petits Chinois

BERLITZ

les langues très vivantes.

COIFFURE MIXTE

& Bliffs

30, rue Feydeau

Tel.: 236.33.57.

75002 Paris.

C'est alors qu'entre en scène

vaise volonté soviétique, selon

oux).

sont des fils d'Abraham ?

DECOLLEZ **POUR VOS VACANCES** Par IBERIA

## **TARIF AMIGO\***

DES PRIX A PARTIR EN VACANCES!

1410 A LAS PALMAS 2590 A **PALMA** ALICANTE 1740 AR VALENCE 1585<sup>f</sup> AR 1890 AR BILBAO 1170 AR MALAGA 1890° AR

1715 AR SEVILLE MADRID BARCELONE 1320° AR

\*Prix au départ de Paris, valables jusqu'au 31 Mars 1985. Autres tarifs Amiga au départ de Lyon, Marseille et Nice. Conditions spéciales d'application. Consultez votre agence de voyoges, au lberia: (1) 723.01.23





10, rue des Pyramides

75001 Paris.

Tel.: 260.63.68,

## **EUROPE**

## Une affaire d'évasion de capitaux met en cause d'importantes personnalités

Madrid. - Un scandale financier sans précédent secoue l'Espagne. Il s'agit d'une gigantesque évasion de capitaux, dont le montant est estimé à 2000 milliards de pesetas, snit 110 milliards de francs. Des personnalités de renom sont en cause, parmi plusieurs dizaines de personnes impliquées : l'une est déjà sous les verrou et quatre sont en liberté provisoire sous caution. Un ancien diplomate, un juriste de prestige très lié aux milieux politiques et plusieurs membres particulièrement en vue de l'aristocratie espagnole se trouvent au cœur de l'affaire.

Tout a commencé avec l'arrestation à l'aéroport de Madrid, le 3 février, d'un diplomate à la retraite, M. Francisco Javier Palazon. Ce dernier, ancien consul général à Genève de 1975 à 1981, et qui réside toujours dans cette ville, était discrètement surveillé depuis quelque temps par la brigade des délits monétaires. Après un long interrogatoire, il finit par reconnaître, semble-t-il, qu'il servait d'intermédiaire dans des npérations illéespagnols en Suisse. Dans ses baDe notre correspondant

gages, la police découvrit une liste d'une trentaine de « clients », certains figurant avec un nom de code. Il a été écroné à la prison de

Depuis lors, les interrogatoires

de suspects par le juge Luis Lerma, spécialiste des délits monétaires, se succèdent à un rythme accéléré. Parmi les noms cités figurent notamment celui de la princesse Maria Teresa de Bavière, parente de la famille rnyale et personnage marquant des muits du « jet set » espagnol, ainsi que le comte de Gamazo (actuellement en liberté sous caution), très lié à Don Juan de Bourbon, père du roi. Mais c'est surmut l'implication d'un juriste de renom, M. Eduardo Garcia de Enterria, qui a causé la stupeur dans les milieux politiques. Professeur de droit administratif et auteur de plusieurs ouvrages, membres de la Commission européenne des droits de l'homme, docteur honnris causa de la Snrbonne, M. Garcia de Enterria était en effet, depuis plusieurs années, l'un

#### M. INXAUSTI est le nouveau président DU PARTI NATIONALISTE BASQUE

(De notre correspondant.) Madrid. - Le PNV (Parti nationaliste basque) a depuis le mercredi 6 février un nouveau président, M. Jesus Inxausti, qui dirigeait jusqu'à présent la section du parti en Biscaye. Il a été nommé en remplacement de M. Roman Sndupe, démissionnaire depuis le 5 janvier, lorsqu'il a été mis en minorité dans son fief, au Guipuzcoz, par les parti-sans de l'ancien président du gouver-nement régional basque, M. Carlos Garaikoetxea (le Monde daté 6-

Le départ de M. Sudupe est une victoire pour M. Garaikoetxea dans la dure lutte qui l'oppose à la direction du PNV. Certes, M. Inxanst apparaît, comme son prédécesseur très lié à l'« appareil». Au-delà des luttes de tendances qui déchirent actuellement le PNV, il bénéficie d'un indéniable respect dû à son passé antifranquiste. Agé de soixante-treize ans, il milite depuis cinquante-cinq ans an sein du PNV. Condamné à de multiples reprises par les tribunaux franquistes, il passa de nombreuses années en prison nprès la guerre civile, milita dans la clandestimité au Pays basque et à Madrid, fut à nouveau arrêté et réussit à s'échapper en 1949. Il passa alors trente ans en exil, à Paris onis à Bruxelles.

Mais ce prestige ne suffira certainement pas à mettre fin à la crise interne du PNV. Les partisans de M. Garaikoetxea contrôlent dorénavant la province de Guipuzcoa. tandis que les hommes proches de la direction du parti semblent maîtres de la Biscaye. On ne peut donc écar-ter une éventuelle scission du principal parti basque.

## Union soviétique



malade », n déciaré le directeur de la Pravda, M. Viktor Afanassiev, à la télévision italienne, donnant ainsi la première confirmation officielle explicite de la maladie du numéro un soviéti-

« Je peux dire que le cama-rade Tchernenko est malade. Je ne puis dire quelle est la gravité de son mal, car je ne suis pas mêdecin. Mais je sais que mal-

guider le parti et l'Etat ., affirme M. Afanassiev dans un entretien accordé à la première ebaîne de la radio-télévision italienne et diffusé mercredi 6 fé-

Dans cette émission intitulée siev exprime le vœn que - cette période ne soit pas trop longue - - (AFP).

## L'écrivain Alain Finkielkraut interrogé par le KGB

Moscoa (AFP, Reuter): - L'écri-vain et philosophe français Alain Finkielkrant (1) et Dominique Nora, spécialiste des questions éco-nomiques au journal *Libératinn*, sont retenus depuis le 3 février dans leur hôtel à Kiev, en Ukraine, et inleur hôtel à Kiev, en Ukraine, et in-terrogés par le KGB. Les services de sécurité reprochent à l'écrivain et à sa compagne d'avoir reacontré un « refuznik », e'est-à-dire un juif d'URSS à qui les autorités ont re-fusé l'autorisation d'émigrer. Lors d'un appel téléphonique à l'ambas-sade de France à Moscou, M. Fin-kielkrant a indiqué que lui-même et Mª Nora avaient subi deux interro-gatoires de plusieurs heures; la po-irce les accuse d'appartenir à une or-

prison et celle d'une expulsion. contact avec les autorités soviétiques. Les deux ressortissants français étaient venus en Union soviétique munis de visa touristique, qui viennent à expiration le 13 février. (1) Anteur de : le Nouveau Désor-

agite alternativement la menace

d'une condamuation à trois ans de

dre amoureux, et. Au coin de la rue, l'aventure, en collaboration avec Pascal Bruckner, A. Finkielkrant a également écrit : le Juif imaginaire, l'Avenir d'une negation et, tout récemment, la Sagesse de l'amour, toutes réflexions sur la question juive (Aux éditions du Senil, sauf le dernier, chez Gallimard).

## **AFRIQUE**

#### **En Tunisie**

#### UNE MISE AU POINT DE LA LIGUE TUNISIENNE DES DROITS DE L'HOMME.

La lique tunisienne des droits de rédaction dont nous avions fait sui-vre un article de notre correspondant Michel Deuré consacré à la publication par un hebdomadaire tunisien d'insultes contre les Juifs traités de « singes et de porcs ».

La LTDH, qui a vivement dénoncé cette publication, estime que la NDLR en cause, faisant état de la mise en vente dans les librairies de Tunis du célèbre faux antisémite dit ales Potocoles des Sagre mite dit «les Protocoles des Sages de Sion » « tend à minimiser », non sans quelque perfidie, notre position en laissant entendre que la littérature antijuive la plus révoltante et la plus outrancière trône en bonne place dans les librairies de Tunis sans susciter de réactions ».

• RECTIFICATIF. - Dans nos éditions du 25 janvier, nous avions publié la dépêche d'une agence de presse américaine sur le - traité de paix symbolique - conclu récem-ment entre Rome et Carthage. En fait, e'est Scipion Emilien et non Scipion l'Africain qui mit un terme définitif à l'histoire de Carthage en détruisant la ville en 147 avant J-C. Scipion l'Africain, grand-père du premier, ne fit que mettre un terme provisoire au conflit Rome-Carthage en 202 avant J-C.

## **A TRAVERS LE MONDE**

## Portugal

 M. SOARES MAINTIENT M. MOTA PINTO (PSD) AU POSTE DE VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA DÉFENSE. - Au nom de la « stabilité gouvernementale », le premier ministre, M. Mario Soares, (socialiste) a demandé à M. Pinto de conserver ses fonctions au sein du gouvernement. Cette décision intervient après la démission de M. Pinto de la présidence du Parti social-démocrate, (le Munde du 7 février). Le conseil national du PSD doit se réunir samedi 9 février à Lisbonne et clarifier la situation à la direction du parti. - (AFP.)

#### République sud-africaine

VEC 761

• MEURTRE D'UN PRÊTRE FRANÇAIS. - La police sud-africaine a annoncé, mercredi 6 février, qu'un jeune Blanc, âgé de vingt et un ans, a été arrêté à la suite de l'assassinat d'un prêtre cathulique français, le père Georges Bodinier, dont le corps criblé de balles avait été retrouvé lundi sur une petite route de la province du Transvaal. Le Père Bodinier, originaire de Laval (Mayenne), s'était arrêté dimanche à son retnur d'une messe à la mine de Kriel (200 kilomètres à l'est de Juhanneshurg), pour prendre à bord de sou véhicule un antn-stnppeur. Le suspect, M. Jan Bastiaan Horn, a fui à bord de la camiomnette du prêtre

#### Tchad UN BILLET PEU DIPLOMATIQUE..

Le gouvernement tchadien officiellement demandé le retrait de la circulation du nouveau billet de 1000 F.CFA circulant en Afri-

Ce billet, émis au début d l'année, représente le territoire du Tchad amputé de son tiers supérieur, a-t-on'indiqué, mercredi 6 février à N'Djamena, à la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC).

Sur ca billet à dominante bieua, qui représente la zone de circulation des francs CFA en Afrique centrale (Tchad, Cameroun, République centrafricaine, Gabon, Guinée-Equatoriale at Congo), la partia du territoire tchedien située au nord de la transversale de Faya-Largeau n été € oubliée ».

Au siège de la Banque centrale, à Yaoundé, on explique qu'il s'agit d' e une maladresse

Tous les billets en cause vont être retirés de la circulation, mais plusieurs centaines de millions de francs CFA ont été émis sous cette forme. - (AFP.)

MILLETUNEVILLES

En Abrairie 260 pages 75 f

Jamestus

THIERRY MALINIAK.

(1) Le député socialiste suisse, M. Jean Ziegler, évaluait à quelque 9000 milliards de pesetas (500 mil-liards de francs) le total des capitaux espagnols en Suisse à la fin de 1982.

écoutés du gouvernement, tant à

l'époque des centristes que des so-

cialistes anjourd'hui. A ce titre, il avait participé à l'élaboration de

plusieurs lois importantes, en ma-

tière de régionalisation notamment.

Il semble que M. Garcia de Enter-

ria ait effectué un transfert illégal de quelque 200 millions de pesetas

nu profit de sa fille, qui réside en Suisse. Il a été laissé en liberté

provisoire, ainsi que son épouse, après nvoir du déposer une forte

Ce scandale, qui fait la « une »

de tous les journaux de Madrid, a provoqué des réactions contradic-

toires dans les milieux politiques.

Sans aller jusqu'à prendre explici-tement la défense des personnalités

mises en canse, la formation

conservatrice Alliance populaire et

la presse de droite ont demandé.

an nom du « respect de l'économie

de marché », une modification de

la législation afin de libéraliser les

mouvements de capitaux. Telle

n'est évidemment pas la réaction de la gauche : celle-ci rappelle que l'Espagne a dû faire face, depuis la mort de Franco, à une très forte

évasion de capitaux (1), et ce

alors que le pays connaît une dra-

matique stagnation de l'investisse-

ment privé. Cet élément est l'un

des facteurs déterminants d'un

chômage qui atteint 20% de la po-

## **PROCHE-ORIENT**

#### Liban

MINISTRE D'ÉTAT

## M. Nabih Berri couvre de son autorité l'envoi de commandos anti-israéliens au Sud

De notre correspondant

du Liban-Snd, M. Berri a en effet

pris seul - e'est-à-dire sans en avoir

référé au conseil des ministres -

l'initiative de dénommer son minis-

tère, créé naguère pour lui donner

satisfaction, «ministère de résis-tance nationale», s'octroyant le droit

de couvrir de son autorité, d'appoin-

Ministre d'Etat pour les affaires

Beyrouth. - Le premier anniver saire de la prise de contrôle de Beyrouth-Ouest par la milice chiite Amal, le 6 février 1984, a consacré le pouvoir établi à l'époque contre celui du président Gemayel par M. Nabih Berri, dans le secteur dit « national » de la ville, à forte dominante musulmane. En même temps, M. Berri a fort habilement et opportunément, par un coup de force imparable, élargi vers le Sud les assises de son pouvoir, ce qui devrait rassurer ses partenaires sunnites de

ter et d'armer les commandos se rendant dans le Sud pour y mener des opérations de résistance. - S'ils l'acceptent [sous-entendu le président Gemayel et le camp ehretien], tant mieux, sinon qu'ils s'en aillent! Moi, je reste - a proclamé M. Berri. Il entend désormais délivrer des « cartes de résistants » habilitant leurs titulaires à franchir les lignes de l'armée fibanaise vers le Sud, et il confie à son ministère le soin d'acheter des armes et du maté-

M. Berri, plutôt légaliste par ail-feurs, a ainsi démontré que le Sud du Liban relève de son autorité et qu'il a la volonté et les moyens de l'y exercer. Comment, même s'il ronge son frein, le camp chrétien peut-il s'opposer à ce coup de furce? Au nom de quel principe les partenaires sunnites ou druzes de M. Berri dans le camp musulman le contesteraient-

rici à leur intention.

En un an, M. Berri a pris une belle assurance et une stature d'homme politique réaliste. Son discours et ses actes à l'occasion du premier anniversaire de la révolte des siens prouvent son aptitude à appeler un chat un chat et à ne pas tergiverser. Abordant le sujet des chiites, il a su expliquer aux pre-miers qu'ils n'ont pas de raison de s'alarmer et que les seconds ne leur disputent pas Beyrouth-Ouest. En se tournant délibérement vers le Sud, ce qui implique que le poids du pouvoir chites ay transférera au fur et à mesure de l'évacuation israélienne, et en s'identifiant à la résistance enntre l'necupant, M. Berri 2 rassuré les sunnites de Beyrouth-Ouest, sans ponr autant se dessaisir du pouvoir qu'il y exerce. Comment réagira Israel à des initia-tives destinées à harceler son armée sans répit ? M. Berri a révélé que, la veille de l'anniversaire du 6 février, un attentat contre une colonne israélienne s'est déroulé en deux temps, un commando-suicide ayant lancé

accourus après la première attaque A l'en croire, l'opération aurait été beancoup plus meurtrière que ne l'a dit Israël, qui a reconnu dix blessés.

Quoi qu'il en soit, la résistance libanaise au Ssud est une des principales causes du retrait israélien, dant la première étape sera achevée le 18 février.

M. Berri a souligné qu'il avait mis ses menaces à exécution et que le rythme des opérations contre Israël était allé s'accentuant : une toutes les trente-six heures, puis trois par jour, et, depuis le début de l'année, neuf par juur. Il a assuré que « cinquante opérations de grande envergure du type de celle du 5 février scraient lancées avant le départ des Israéliens. Enfin, il a fait valnir que » la résistance libanaise n réussi là où tnus les Arabes ont échnué » et lancé un appel à une grève pour ce jeudi, qui était suivie, en fin de matinée, à Beyrouth-Ouest et dans le Sud. Le secteur musulman de la capitale, avait des la veille, nbéi à cette consigne.

## LUCIEN GEORGE.

· Enlevement d'un responsable de la Middle East Airlines. -M. Sami Rababi, premier directeur adjoint pour les affaires gouverne mentales et internationales de la enmongnie aérienne libanaise Middle East Airlines (MEA), a été enlevé, mardi, à Beyrouth-Ouest (partie de la ville à majurité musulmane), a-t-on appris jeudi auprès de la direction de la MEA. M. Rababi. qui est chrétien, se trouvait dans sa voiture lorsqu'il a été enlevé après avoir été puurehassé par des hommes armés roulant à bord de deux véhicules. - (AFP.)

## LA CEE ET LE CONSEIL - DE COOPÉRATION DU GOLFE **ENVISAGENT LA CONCLUSION** D'UN ACCORD-CADRE

Les rapports entre la CEE et le conseil de coopération du Golfe (CCG), dans la perspective de la conclusion d'un accord-cadre de coopération entre ces deux entités politico-économiques, ont constitué l'un des principaux sujets des entretiens que le secrétaire général de cet organisme, M. Abdallah Biehara, a eu, le mercredi 6 février, à Paris avec M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. « Nous sommes au début des négociations et cela prendra beaucoup de temps avant que l'on ne parvienne à un ac-curd », a déclaré M. Biehara à propos de l'écoulement des produits pétrochimiques des monarchies pétrolières du Golfe en Europe.

Arrivé lundi à Paris en compagnie du secrétaire général adjoint pour les affaires économiques, M. Abdallah El-Qoweiz, M. Biehara se rendra à Rome pour des entretiens simi-laires, le 11 février, nvec M. Julin Andreotti, ministre italien des affaires étrangères, qui est président de la CEE, puis à Bruxelles.

Avant snn entrevue avec M. Dumas, M. Biehara avait eu un déjeuner de travail au Quai d'Orsay avec M. Francis Gntmann, secrétaire général du ministère des relations extérieures et un entretien avec M. Jacques Chirac, maire de Paris.

Le conseil de coopération du Golfe est composé de six pays : Arabie saoudite, Bahrein, Koweit, Emirats arabes unis, Qatar et Oman.

> Lisez Le Monde

(Publicité).-

La vérité sur les crimes de guerre iraniens : **LE MASSACRE** DES PRISONNIERS DE GUERRE IRAKIENS **EN IRAN** 

> Numéro spécial de la revue Proche-Orient et tiers-monde

Vente en kiosques ou par correspondence au CPO, 10, rue Saint-Marc, 75002 PARIS (50 F franço)



Sant Pt San Pysh (TM) 鏡 and the second

comm

COUR DES CORPTES

The second section

- - - - de leste

Denis mitte mara eine prierriell

The second section does

TX. TX TX TX TX TX

No. of the article of the chart

STATE SELECT OF ALL DESTROYS MAN

and the state of the state of

and the state of the state of

The same of the same of

The same of the same

• LASTUATION

NTERNATIONALE

- - CE'S - SEE -

The Party of the P

MESURES INCOMEDIE

SECTION OF THE CAME IN THE PROPERTY.

for the two

Sindropper . I the garder deal Section and the result of the section of the - V - - Property and and ages and sold on the said SETS - EST CONTINUE L'ENGINEER The State of the S 20169 8- 19-3 6- 8#Fares ALTERNATION OF THE

Singregory of the the second THE THE PARTY OF THE PARTY OF - Y Form Suppled Brief 19 mar - 12 m 22 2 2450.00 the sensing of the provide fallen der und minde ten die be STATE OF THE STATE Saltra Line of the Western August

THE DESIGNATION EXPLORED The second of the second - Care - Care - Care Care - Ca The same of the same See and the second Married to a second Se Ses Sopportunities of the se Y Samery Walter Mount

The state of the s E. Committee Street A Secretary to Secretary The second secon

The contract of the contract o निरु के Marie किया है। जिस्सी के किया है। इस के किया किया किया है।

P.

# politique

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la Républi-que à réuni le conseil des minis-DE L'ÉTRANGEI tres au palais de l'Elysée, le mercredi 6 février 1985. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le commuciené spivent :

#### . COUR DES COMPTES

<u>étique</u>

**avda** » confirme

sa maladie, il commue a

ider le parti et l'Etat, ai me M. Afanassiev dans un en.

tien accordé à la premiere

tine de la radio-télévision il

ane et diffusé mercredi o la

Dans cette émission intulie

inea Diretta . M. Alanas

v exprune le vœu que · cene

tode ne soit pas trup lun.

t interrogé par le KG

ite alternativement la meta

ine condamnation à trois an

ison et celle d'une expels,

ambassade de France s'esi me.

mact avec les autontes son

es. Les deux ressortissants in

is étaient venus en Union son

e munis de visa touristique e ament à expiration le 13 févrie

(1) Auteur de : le Nouveau Des

amoureux, et Au coin de la ni

venture, en collaboration avec Pas-

ickner, A. Finkielkraut a égalage

it : le Juif imaginaire, l'Avenr d'a

nation et, tout récemment la Segui

Pamour, toutes reflexions se

LA CEE ET LE CONSEL

DE COOPERATION DU GOLFE

ENVISAGENT LA CONCLUSION

Les rapports entre la CEE a

ascil de coopération du 64

CG), dans la perspective it

nclusion d'un accord-cade :

opération entre ces deut ent

litico-économiques, ont conste

n des principaux sujeis des est

as que le secretaire genéral de

ganisme, M. Abdallah Bichar. le mereredi 6 fevrier, à le

cc M. Roland Dumas, min s relations extérieures. Ac

mmes au début des négociane

cela prendra beaucoup de toe

ant que l'on ne parvienne à ma

rd -, a déclare M. Bichan spos de l'écoulement des product

trochimiques des monarchis F

Arrivé lundi à Paris en compage

secrétaire genéral adjoint pe

affaires économiques, M Ale

El-Qoweiz, M. Bichara & 1015

Rome pour des entretiens seres, le 11 février, avec M. la

idreotti, ministre italien de 5

res étrangères, qui est préde exercice du conseil des minute

Avant son entrevad sit

Dumas, M. Bichara avait at 5

ieuner de travail au Quai d'Os

ec M. Francis Guimann se

re géneral du ministère de fe

ns extérieures et un entreue la

Jacques Chirac, maire de Paris

Le conseil de cooperation

est composé de six pays ar saoudite, Babrein, Koweil.

s arabes unis, Qatar et Omes

Lisez

dossiers et document

la CEE, puis à Bruxelles.

dières du Golfe en Europe.

D'UN ACCORD-CADRE

if le dernier, chez Gallimard)

Le ministre de l'économie, des finances et du budget n soumis au conseil des ministres un projet de décret relauf à la Cour des comptes.

Jusqu'à présent, l'organisation et le functionnement de cette haute juridiction étaient définis pour l'essentiel par un décret du 20 sep-tembre 1968.

Depuis cette date, l'expérience a montré que nombre de dispositions devaient être améliorées ou précisées. De plus, des changements importants sont intervenus dans les compétences de la cour, avec en particulier la création des chambres régionales des comptes.

C'est pourquoi il est appara sou-haitable de procéder à une refonte technique des textes en vigueur. Tel est l'objet du décret adopté par le conseil des ministres, dont les dispositions nouvelles concernent notam-

- La procédure d'appel contre les jugements des chambres régio-

- Le partage des compétences entre la cour, les chambres régionaies et les comptables supérieurs dn Trésor, pour le jugement ou l'apparement des comptes de certains établissements ou organismes

#### LA SITUATION INTERNATIONALE

Le ministre de la recherche et de la technologie a rendu compte de la session ministérielle du conseil de l'Agence spatiale européenne qui s'est tenue à Rome les 30 et 31 jan-

Le conseil n défini les grandes lignes d'un programme spatial europeen, dont l'objectif est de doter l'Europe des moyens qui lui permettront d'acquérir son autonomic. notamment dans le domaine des vols habités et des stations orbitales."

#### **MESURES INDIVIDUELLES** Le conseil des ministres o

adopté les mesures individuelles

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice :

- M. Jean-Pierre Leclerc, maitre des requeres au Conseil d'Etat, est nommé conseiller

- M, Jacques Mazel, préfet en congé spécial, est nommé conseiller d'Etat en service

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentrali-

- M. Robert Broussard, préfet, commissaire de la Républi-que délégué pour la police auprès des commissaires de la République des départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-Corse, est nommé préfet hors cadre (lire page 11);

- M. Georges Bastelica, contrôleur général de la police nationale, est nommé préfet, commissaire de la République délegué pour la police aupres ssaires de la République des départements de la Corse-du-Sud et de la Haute-

- M. Bernard Sarazin, souspréfet hors classe, commis adjoint de la République de l'arrondissement de Thionville, est nommé préfet, commis ment des Hautes-Pyrénées.

[Né le 3 août 1929 dans les Vosges, M. Sarazin est licencie ès-lettres et breveté de l'École maionale de la France d'outre-met. Nommé administrateur de la France d'outre-mer en 1951 il part en 1955 an Cameroun où il exerce successivement les fonctions de chef de subdivision, de sous-préfet de Poli et d'adjoint au chef de région de Maroua.

En janvier 1964, il devient directeur du cabinet du président du conseil du gouvernement des Afars et des Issas. Affecté en 1968 au ministère de l'antérieur. Il est monuné directeur du cabinet du préfet du Finistère, Secrétaire général de la Guadeloupe pour les affaires économiques en jain 1971, il est nommé trois ans plus tard sous-préfet de La Tour-de-Pin (Isère). M. Bernard Sarazin était

#### DE L'ETRANGER

Les mesures prises depuis trois ans ont accru les droits et renforce la protection des un million cinq cent mille Français vivant à l'étranger.

Le ministre des relations extêrieures a présenté an conseil des ministres une communication sur le bilan de la politique suivie depuis plus de trois ans en faveur des Français expatriés et sur les orientations prévues pour les prochains mois.

La présence hors de nos frontières nillion et demi de Français est nne chance pour la France et un atout dans la compétition internatio-

t. - Le cadre institutionnel a été largement rénové et démocratisé. Le Conseil supérieur des Français de l'étranger, désormais élu au suffrage nniversel, achève son premier mandat. Son renouvellement nura lieu le 19 mai prochain.

2 - Au cours des trois dernières années, les moyens budgétaires consacrés aux Français de l'étranger ont été sensiblement accrus, en particulier dans le domaine des bourses scolaires, de l'aide sociale nux plus défavorisés et pour Radio-France-Internationale.

3. - Le gouvernement s'est efforcé d'adapter le cadre législatif et règlementaire à la situation propre des expatriés. C'est ninsi que la loi du 13 juillet 1984, votée à l'unanimité par le Parlement, a permis de généraliser l'assurance volontaire maladio-maternité à l'ensemble des catégories d'expatriés.

4. - L'effort engagé doit maintenant être complété par des nctions spécifiques destinées notamment à améliorer l'accued et l'information des Français expatriés et à prendre en compte les problèmes liès à leur réinsertion en métropole et à leur emploi à l'étranger.

Dans le domaine de l'enseignement français hors de nos frontières; qui scolarise un nombre important d'enfants français et étrangers, un effort d'adaptation est entrepris. Une attention particulière sera por-tée à l'évolution de la carte scolaire, à la situation des enseignants recrutés localement et à la maîtrise des coûts de scolarisation.

#### LES ACTIONS HUMANITAIRES DES ARMÉES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Le ministre de la défense a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan et les perspectives des actions humanides armées en France et à l'étranger.

Les armées remplissent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire francais, des missions de service public qui prennent la forme des prestations de service, de soutiens logistiques ou d'aide médicale, et qui ont représenté en 1984 une dépense globale de 353 millions de

#### M. POURCHON (PS) DÉNONCE LE PROJET DE MODIFICA-TION DE LA DÉSIGNATION DES CONSEILS RÉGIONAUX

(De notre correspondant.)

Cement Forrand. - . Ce projet gouvernemental n'est peut-être rien d'autre qu'un moyen de permettre. avec lo bénédiction du gouverne-ment, l'installation de Valéry Giscarà d'Estaing à la tête de la région Auvergne! -, a affirmé M. Maurice Pourchon, député socialiste du Puyde-Dôme et président du conseil régional d'Auvergne, qui n décidé de partir en guerre contre le projet de décret gouvernemental visant à introduire la proportionnelle dans la désignation des conscillers régiomentales (le Monde du 2 février).

Le président socialiste de la région Anvergne ne mâche pas ses mots: « Ce projet est une stupidité, et il n'est pas sérieux de prendre une décision comme celle-là à cinq semaines des élections cantonales. La solution contenue dans le projet de décret, explique M. Pou n'arrangerait en rien les affaires de la majorité socialism en Auver-

L'Allier, le Cantai et la Haute-Loire comptent déjà des conseils généraux d'opposition. Quant su Puy-de-Dôme, quelle que soit l'issue des prochaines élections cantonales, la composition de son futur conseil général (à majorité de droite comme à majorité de gauche) ne modificrait pas, selon M. Pourchon, les effets du nouveau système de désignation : le conseil régional d'Auvergne passerait, quoi qu'il en soit, à l'opposition

M. Pourchon a également menacé de démissionner de sa présidence des présidents socialistes de conseils régionaux.

## près de 100 millions de francs par an

kina Fasso, Mali, Cameroun, Sénégal, République centrafricaine). Des secours de même nature onl été achemines ou sont en voie de l'etre. depuis le début de 1985, en Ethioe, au Niger, au Soudan ainsi qu'au pie, au Niger, au Soudan : Vanuntu et aux îles Fidji.

Près de six cents médecins des armées, soit plus de 20 % de l'effec-QUES MAICHES. tif, servent dans le cadre de la coo-1) La politique de prévention qui nération avec les pays en développe-

En outre, une force d'assistance militaire d'intervention rapide (FAHMIR) a été récem-ment mise en place. Elle comporte une antenne chirurgicale parachutable, un bôpital de cent lits aéroportable et les moyens nécessaires pour duire des opérations de vaccina tion de masse : ces movens sont actuellement utilisés à Madagascar pour une campagne de vaccination concernant quinze mille enfants.

C'est ainsi que des nvions mili-

matériels et de médicaments.

taires ont acheminé en 1984 plus de

600 tonnes de denrées alimentaires,

notamment en direction de certains

pays africains (Tehad, Niger, Bur-

Les armées sont également intervenues on France pour pallier cortaines situations de détresse, en particulier au profit des sans-abri et des jeunes ndolescents déshérités, ainsi que des populations sinistrées et des s en danger.

#### LA MAITRISE DES DÉCHETS INDUSTRIELS

Madame le ministre de l'environement a présenté nu conseil des ministres une communication sur la mastrise des déchets industriels :

1) Les actions menées sur la base des orientations adoptées par le gouvernement le 11 mai 1983 permettent maintenant de suivre les cirenits d'élimination des déebets toxiques et de contrôler leur importation. La résorption des dépôts polluants existants sera pour l'essentiel achevée en 1985 :

2) Conformément aux conclusions du rapport établi par M. Servant, ingénieur général de mines, la réglementation sera clarifiée et renl'orcée, en partieulier en ce qui conterne le transport, le stockage et le regroupement des déchets toxi-

3) La création des installations

de traitement des déchets sera pour-

suivie. L'Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets (ANRED) a, d'ores et déjà, mis en place une équipe pour consedier les exploitants de telles installations. En accord avec les d'un fonds professionnel, alimenté par des contributions volontaires, a été mise à l'étude. Ces initiatives et les programmes publics déjà en place devraient permettre, au cours

1 la politique d'élimination des dechets industriels.

(Le Monde du 7 février.)

#### LA PRÉVENTION DES RISQUES MAJEURS

Le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs n présenté au conseil des ministres une communication sur la prévention des ris-

## est désormais engagée s'appuie s quatre grands axes :

La mise en place des plans d'exposition aux risques naturels, qui couvriront vingt départements

- L'inventaire méthodique des risques technologiques majeurs potentiellement existants sur le territoire national;

- Le développement systématique des actions de sensibilisation et d'information pour réduire la volnérabilité des populations et développer les réflexes qui sauvent ; - La promotion de la médecine

de catastrophe. 2) Le gnuvernement entend intensitier son action en mettant notamment l'accent sur ;

o) La prévention du risque tech-

nologique : - Réalisation d'études de sureté r les entreprises, conformément à la directive communautaire • Seveso • du 24 juin 1982; ces études s'imposaient déjà pour les entreprises nouvelles, elles viennent d'être rendues obligatoires pour les entreprises existantes qui devront les

- Evaluation précise des conditions de transport des matières dan-

réaliser d'ici à 1989;

 Etude des mesures permettant de limiter l'urbanisation autour des usines à hauts risques :

- Définition de politiques départementales de prévention par l'élargissement des compétences des conseils départementaux d'hygiène;

b) La reflexion sur l'élaboration de nouveaux plans de secours «risques majeurs , privilégiant complé-mentarité et efficacité des moyens au niveau des zones de défense viendront compléter le plan ORSEC national en préparation;

c) La poursuite de l'implantation d'unités spécialisées d'instruction de la sécurité civile;

#/ La formation et l'information des jeunes;

e) L'information des pays étrangers sur les moyens susceptibles d'être efferts par la France en cas de

(Le Monde du 7 février.)

#### \_Propos et débats \_\_\_\_\_

#### M. Le Pen (FN): l'Elysée protège Action directe

«La gauche est l'alliée complaisante du terrorisme (...). On sain que c'est dans l'entourage de l'Elysée et de Matignon que se cachent les amis et les protecteurs d'Action directe», a déclaré, mer-credi 6 février à Rennes, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front netional. M. Le Pan s'exprimait au cours d'une réunion publique qui a donné leu à des incidents. Trois personnes ont été blessées, des vitrines brisées, une voiture renversée et des feux allumés sur la chaussée après une manifestation organisée per l'extrême gauche qui avait réurs quelque douze cents personnes, soit autent que le public de M. Le Pen. — (Corresp.)

#### M. Chaban-Delmas (RPR): prêt pour 1986

Si la « réginé » politique de 1986 est « imprévisible » il faut que chacun soit prêt à exercer son utilità maximale à tout instant. Je ne suis candidat à non, mais je suis prût à rendre au pays un nouveau service si on me le demande. C'est pour cela que j'ai nutour de moi de nombreuses équipes qui travaillent à «l'actualisation» de la nouvelle société», déclare, dans un entretien publié par l'hebdomadaire Paris-Match, M. Jacques Chaban-Delmas (RPR), ancien premier ministre. L'opposition, estime encore M. Chaban-Delmas, « se présentera très une en mars 1986. Ce ne sera pas le triangle des Bermudes mais

#### M. Giscard d'Estaing:

cinquante-cinq Français sur cent

Pour 55 % des Français, le libéralisme est de caractère économique, a indiqué, mercredi 6 février à Clermont-Ferrand, au cours d'un débat organisé par le club Perspectives et Réalités, M. Valéry Giscard d'Estaing, dévodant les résultats d'un sondage que publiera nenr i Expansion.

« Nous sommes actuellement dans une économie qui détruit les mplois, a déclari l'ancien chef de l'Etat, et il y a une saturation du débat politique dans notre pays. Le libéralisme, c'est la meilleure technique de la mutation, car il intègre nécessairement toutes les

## EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### L'Assemblée territoriale approuve l'accord avec la Polynésie française

De notre correspondant

Nouméa. - Après celle de la de développement économique, Polynesie française, l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Caledonie a approuvé, mercredi 6 février, la signature d'un protocole instituant une alliance entre les deux territoires français du Pacifique. Ainsi se trouve concretisée nne volonté expri-mée par MM. Gaston Flosse et Dick Ukeiwe lors du passage de ce der-nier à Tahiti, début janvier.

Ce protocole, qui doit être signé la semaine prochaine à Nouméa par les deux présidents des gouverne-ments territoriaux calédonlen et polynésien, porte sur : la création d'une conférence des présidents des gouvernements qui se réunira au moins quatre fois par an ; la prise de as avec d'autres territoires ou Etats du Pacifique afin de nouer avec eux des relations de nature à favoriser un rapprochement entre les peuples du grand océan : l'éla-

boration d'une - politique commune

notamment en matière de tourisme, d'ogriculture et d'oquaculture ; (...) lo coordination des actions sociales en matière de protection et d'emploi et, d'une saçon plus générale, l'harmonisation des Institutions sociales existantes dans chaque territoire ..

Le territoire de Wallis-et-Futuna devrait être prochainement sollicité pour adbérer à cette alliance.

D'autre part, M. Jean-Marie Tji-baou, responsable du FLNKS, a quitté Jeudl 7 février la Nouvelle-Calédonle par le Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides) où il doit avoir des entretiens avec diverses personnalités du gouvernement et participer à une réunion religieuse à la mémoire des vietimes des événements de ces dernières semaines.

FRÉDÉRIC FILLOUX

## En latin 'volvo' signifie 'je roule'.

DE NOS JOURS, VOLVO CONSTRUIT (ETUDIE ET MET AU POINT, CONTROLE, RE-ETUDIE ET MET AU POINT...) DES MOTEURS A ESSENCE (A TURBOCOMPRESSEUR ET A REFROIDISSEMENT ADMISSION), DE GROS DIESELS TURBOCOMPRESSES, DES DIESELS DE PUISSANCE MOYENNE, DES PLUS PETITS, DES BOITES DE TRANSMISSION POUR AUTOMOBILES, DES TRANSMISSIONS GYROSCOPIQUES OU HYDRAULIQUES ET MARINES (POUR BATEAUX DE PLAISANCE ET COMMERCIAUX), LA COMMANDE AQUAMATIC AVEC OU SANS LE 'DUOPROP' (DOUBLE HELICE CONTRA-ROTATIVE), DES ESSIEUX AVANT ET ARRIERE POUR CAMIONS (SIMPLES OU DOUBLES), DES SUSPENSIONS AVANT ET DES TRAINS ARRIERE POUR AUTOMOBILES...

POUR NE CITER QUE QUELQUES-UNS DES COMPOSANTS QUI ENTRENT DANS LA CONSTRUCTION DE NOS AUTOMOBILES, CAMIONS, AUTOBUS, ENGINS DE CONSTRUCTION ET BATEAUX.

Nous produisons egalement des reacteurs pour AVIONS DE CHASSE, DES PIECES DE MOTEUR POUR FUSEES...

TANT IL Y A DE MOYENS DE FAIRE ROULER ET AVANCER LES CHOSES!

J.-P. R.



La fracture

A Ref. Trans.

Pour la direction, pour ses

partisans, c'est la une accusation

infamante : un communiste doit-

il avoir les yeux fermés aur les réalités sociales et politiques de

le société dens laquelle il vit ? A

quel « ressemblement » le PCF peut-il prétendre des lors qu'il se

détourne einsi de l'extérieur, identifié à l'e adversaire » ?

La direction sait perfaitement

que, en faisant ce choix, elle ne

peut qu'aggraver la coupure

se propose de gagner e majoritai-

rement » à son projet de trans-

formation. e En définitive, a dit

M. Marchais, c'est la vie, c'est

l'expérience qui a la demier

mot. . On voit ce qu'il en est. La

e vie s et l'e expérience s répè-

tent depuis cinq ans à la direc-

tion du PCF qu'elle se trompe.

mais c'est la e vie » qui est dans

peuvent rien : des questions ont été posées per les communistes

eux-mêmes, depuis sept mois

du simple militant jusqu'à un

membre du bureau politique.

Certains .. communistas at

l'« extérieur » attendaient de

savoir si le PCF se montrarait

enfin capable d'ouvrir le débat an

son sein, et d'en tirer les consé-

quences en termes de ligne poli-

tique, de répartition des respon-

donné, mercrédi, à ses partisens,

le aignal du « feu à volonté »

pare au PCF. Le congrès en est le

théâtre, ce qui est inhabituel.

M. Pierre Juguin, membre du

bursey politique sortant, princi-

nale cible des attaques déclen-

chées par le secrétaire général,

n'est pas seul, ce qui est une

même: - on 'vérifiera, dimanche

soir, qu'il ne peat exister de perti

communista qu'aligné, perinde

PATRICK JARREAU.

ac cadaver, sur sa direction.

uté. Le résultat sera le

Une nouvelle fracture se pré-

contre com qui doutent.

bilités, Mais M. Marchais a

M. Marchais et ses amis n'y

niste a décidé de conserver tous-

les traits d'une politique dont les

les résultats que l'on seit. Non

rée. De deux manières.

des en 1979 et qui e produit

ntenue, mais elle est aggra-

En premier lieu, l'idée de

« nouveau rassemblement popu-

laire » accentue la dérive du PCF

hura de toute perapactive

d'elliances politiques pouvant déboucher sur la participation au

pouvoir. En ce sens, la sortie des

communistes du gouvernement, en juillet dernier, apparaît non

comme une péripétie, meis

comme la rupture du PCF avec

l'ambition, constamment affir-

mée auparavant, d'être un parti

Cette tendance se traduit, en

second lieu, dans l'attituda

adoptée par la direction du parti.

face au débat qui a lieu permi les communistes. M. Georges Mar-

chais e avatématiquament

récusé, dans son rapport, les

préoccupations exprimées par de

nombreux communistes, y com-

pris dans les rangs de ceux qui

ont voté le projet de résolution.

A toutes les questions - sur les

défauts de la politique du PCF.

sur la facon dont il s'inscrit dans

la gaucha, sur ses rapports avec

les pays socialistes, sur son fonctionnement, — M. Marchais

Ce « verrouillage » indique la

figne et donne le top. En enga-

geant l'antreprise de mise à .

l'écart da ceux qui se sont

opposés à alla, la direction

tourne le dos non seulement à

tout un pan du parti: mais à tous

ceux qui, à l'extérieur, pourraient

être sensibles à la facon dont le

PCF réagirait à ses échècs: Il est

vrai, en effet, comma le dit la

direction, que les communistes

qui mettent an question ses

Se Monde per ....

**PHILATELISTES** 

 $\bigcirc$ 

**Psychologues** 

Société

EN LIBRAIRIE

ou sur commande au :

Journal des Psychologues

61, rue Marx-Dormoy:

13004 Marseille

E JOURNAL DES

SYCHO

Février 1985 - Nº24 - 25 F

DOSSIER:

ENFANTS

**PSYCHOTIQUES** 

Maud MANNON!

Piéra AULAGNIER

Jacques HOCHMANN

Entretien avec

Georgina DUFOIX,

ministre des Affaires sociales

Journal des Psychologues

organise à Cannes

du 21 au 23 juin 1985 le

Ille Forum

professionnel des Psychologues

"Interventions

psychologiques

et changements"

Programme sur demande:

Le Journel des Psychologues

61, rue Marx-Dormoy

13004 Marseille

Didier ANZIEU

Arment TOUATI

Paul WATZLAWICK

Lisez

e répondu « non ».

de gouvernement.

## M. Marchais affirme que « la lutte des classes est mondiale »

Dans la deuxième partie du dis-Dans la deuxième partie du discours qu'il a prononcé mercredi 6
février à Saint-Ouen; à l'ouverture
du XXV congrès, M. Georges Marchais détaille les propositions que
son parti fait aux Français. Il faut,
dit-il, « des objectifs politiques anticrise ». Il les présente au travers de
quatre objectifs : « relancer les productions et l'économie en mobilicont les résources nous créer des sant les ressources pour créer des empluis et des richesses nuuvelles » : « avancer dans la vote de la justice et de la solidarité » ; démocratiser toute la vie de lo société, donner de nouveaux pouvoirs d'information, d'intervention, de décision aux travalleurs et aux cituyens ». Ce troisième objectif implique une « réforme démocrati-que » de la Constitution.

Le secrétaire général du Parti communiste souhaite notamment que le président de la République ne dispose plus des moyens d'exercer un pouvoir personnel - et soit éin pour sept ans non renouvela-bles, qu'au deuxième tour de l'élection présidentielle puissent se pré-senter tous les candidats ayant obtenu plus de 10 % des suffrages exprimés et non pas simplement deux candidats comme uctuellement; il souhaite aussi que le pre-mier ministre préside lui-même le conseil des ministres, que les pou-voirs de l'Assemblée nationale soient augmentés et qu'elle soit flue à la proportionnel ainsi que le Sénat; enfin que soit supprimé le Conseil constitutionnel, dont une partie des pouvoirs seraient confiés au Conseil d'Etat.

M. Marchais souhaite, sans aller plus avant, « de profondes réformes de l'information et de la communi-cation », car, divil, « la télévision française est entièrement aux ordres du pouvoir socialiste, c'est une des plus anticommunistes du monde». Le quatrième objectif concerne l'action de la France dans le monde celle-ci devant « combattre toutes les dominations extérieures, restaurer les facultés de développement et de rayonnement de la France, agir

aux côtés de tous les peuples pour le désarmement et le développe-

Puis M. Marchais explique le projet de société que propose le Parti communiste: « un socialisme à la française»; car, dit-il, « la crise est celle du système capitaliste, agircontre la crise c'est nécessairement d'une marière ou d'une autre (...) remettre en cause les règles de ce système ». Il explique qu'e il n'y a pas de solution intermédiaire possible entre celle qui s'inscrit dans l'adaptation de la crise et celle qui la combat réellement, en mettant en cause les choix de gestion capite-liste», mais il rappelle que son parti est lavorable à - cette hiérarchie des salaires ». · · :

#### ... Non à la représentation des « sensibilités »

·Puis le secrétaire du PCF explique que, maigré la crise, « le monde va dans le sens du progrès ». Il en voit pour preuve que a plus d'un milliard et demi d'hommes et de femmes construisent à leur marière une société socialiste». Il constate que, si les pays socialistes ont des problèmes qui tiennent soit au déveoppement, soit « à des erreurs et à des fautes graves qui jalonnent l'histoire de plusieurs de ces pays », ils ont tous, - dans une grande diversité, d'ores et déjà accumulé des acquis importants ». Il ajoute que leur évolution depuis plusieurs années montre qu'ils sont « lois d'être des sociétés bloquées ». Et s'il recomnît que si une question cen-trale reste posée, «celle d'une vie démocratique plus intense», il ajonte que «le pluralisme social, l'existence des contradictions, sont, semble-t-ll, mieux pris en considération ».

Répondant à M. Jean Ooghe, sénateur de l'Essonne, qui avait dit dans la tribune de discussion préparatoire au congrès qu'il fallait a débarrasser la politique du PC de

toute complaisance à l'égard des pays sociolistes», M. Marchais explique: - Si cela sous-entend rompre avec ces pays et ces partis, dans l'espoir de ne plus subir les retombées négatives pour notre combat de la campagne d'intoxica-tion qui les prend pour cible, alors, il vaut mieux le dire clairemen nous ne nous engagerons pas dans cette voie (...), qu'on le veuille ou-non, la lutte des classes est mon-

Après avoir souligné l'importance du combat pour la « paix » et les « droits de l'homme », le secrétaire général a rejeté l'idée que le Parti communiste puisse suivre, dans sa politique d'alliances, la même voic qu'auparavant, qui consisterait à se » ranger docilement derrière le Parti socialiste ». Expliquant la signification du « nouveau rassem-blement populaire majoritaire », il a souligné que celui-ci ne consiste plus à faire l'union = en bas = afin de a faire pression en direction du sommet ». » Il s'agit, a-t-il dit, de donner ou de redonner toute sa place primordiale à la présence des communistes sur le terrain. ».

M. Georges Marchais souligne aussi que le PCF est toujours disposé à « participer au pouvoir avec d'autres forces politiques pour contribuer à résoudre les problèmes du peuple et du pays ». Les accords que le PCF pourrait passer avec d'autres partis, principalemeat le PS, seront fonction de « l'opportunité et. [de] la portée de tels accords dans chaque cas concret en fonction de lo situation concrète »: Agir autrement, a dit M. Marchais. ce serait - choisir soft l'isolemen systèmatique, soft la capitulation devara les exigences de la politique du Parti socialiste.».

Le secrétaire général explique, d'autre part, que e si la notion de gauche » a'a pas dispara, il n'en est pas moins vrai que le PC entend se tourner vers - les hommes et les femmes qui ne se reconnaissent pas nécessairement » dans cette notion. D'autant qu'il ajoute qu'il est « absurde de parler d'une dispari-tion de la classe ouvrière au-sens scientifique que nous donnons à ce

Répondant aux critiques faites sur le fonctionnement du PCF, le secrétaire général affirme que la direction n'a menacé personne pour la suite de sa - carrière - 8 îl ne restait pas « dans le rang », et se déclare bostile à une représentation

des sensibilités », si cela doit consister à « opérer des classifications entre communistes et ainsi jeter les bases d'une organisation du parti en teridančes ».

#### Trois catastrophes Dans le début de la discussion,

mercredi, le premier intervenant est M. Michel Tinnelli, de la Savoie ; il apporte son soutien à la direction du parti mais reconnaît que le bilan de sa fédération est «contrasté»: les responsables fédéraux ont quelque mal à se faire comprendre « de la masse des gens et même de la masse des communistes ». Aussi le progrès de la réflexion « en reste au niveau du bureau de la fédération», et c'est lui qui a dû prendre en main le distribution des cartes.

apporte un soutien sans réserve à l'analyse présentée par le projet de résolution. M. Didier Cahart, de l'usine Renault de Cléon, en Seine-Maritime, aussi; mais il ajoute des attaques personaelles contre M. Fabius, M. Cresson et M. Mitterrand. Surtout, il critique nommément M. Pierre Juquin, en lui reprochant de mettre ca avant la responsabilité des Américains dans la crise en France. - C'est, dit-il, vouloir instaurer le trouble dans les têtes. » Et, à propos des contesta-tions, il parle d'une « tentative de déstabilisation du parti ».

M. Lue Vervins, des Côtesdn-Nord, affirme que son départe-ment a connu trois catastrophes: « la marée noire, la marée rose et la vague du chômage. A travers la lutte dans le Trégor pour la défense de l'industrie électronique, il montre que les communistes de son départerique, il montre ment ont en è réfléchir sur les conditions de la bataille et que, finale ment, ils ont privilégié une alliance avec toutes les victimes de la crise, commerçants, petits patrons, ingénieurs et cadres, mettant ainsi en œuvre déjà le « rassemblement populaire majoritaire » proposé par le projet de résolution. S'il reconnaît que tous les communistes ne sont pas encore présents sur le terrain », il reproche aux « camarades qui se sont abstenus ou opposés dans la discussion du projet de résolution d'être - souvent bien loin des luttes tout en se proclamant révolutionnaires ...

P. J. et Th. B.

## DA TELES & SPECIAL COMPANY M. Pascal Santoni, de Paris.

au «rasse 102 recents quesques journ plan Re teleme drenten ben bergen de partie experir un a programa de partie de partie de la companya del companya del companya de la companya de

COMMUNIS

SI 578 556 BODGER IN TO SE THE THE MODEL AS A SECOND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PARTY OF THE PARTY OF The second of the second second

SESSION OF STREET SESSION OF S

THE STATE OF THE REAL PROPERTY.

THE RESERVE TO THE RE

Date table or the self of the

DATE STATE OF THE STATE OF THE

te state 5 -tout see 4

For Mi Tenne Marker &

53 ST 55-11 Pl 48 1000

Mary and the contract of the c

in rid and the

95- 12- 12-

NAME OF TAXABLE PARTY OF joures de l'esses seus le Paris

PETEMBER - LA PAT HANG MAN serves agreed to be Telled his EL BRANCH CHE IN DET STATEMENT. ATOCTOSES. - In region and an and according to Party

Contraction to DE COMME DE CASON SE PROPETAMENT mone el como tuese tratalista 🐗 time l'affective de l'april come

1975 a RT politocom a contra las PAL & ros de l'Archive de Lordon de Mangra, de la restation de parties part de l'amoin de la grassime.



DEUX GRANI

Comment Cht

L'imprion des

Le cirque Le Pen 1

La derniere ruse

Et si les socialia

Quand le FC redéco

que de justes

Pourquoi Barre a **pris h** 

selement.

dans is vie

9) Le départ du gouvernement accentue la crise d'identité. «La place du PC sur l'échiquier politi-

divisé » que jamais.

tion» de l'union de la gauche.

## La visite de M. Mitterrand en Picardie

biées joudi 7 février sur la place de l'Hôtelde-Ville de Beanvais (Oise), première étape du voyage de M. François Mitterrand en Picardie. Parmi elles, quelques dizames de militants CGT out accueilli le chef de l'Etut mix cris de «François, des emplois !», «Mitterrand, tes enengemis:ip.: trabis !>.

Répondant à l'hymne à la moder-nité, à la justice sociale et au redressement économique prononcé par le maire, M. Walter Amsallem (PS), président du conseil régional - - Vous n'avez pas changé, novs non plus ; notre enthousiasme est le même pour soutenir votre action ... M. Mitterrand a affirmé: «Je veux que la France gagne. Je n'accepterai pas qu'on la fasse perdre. « Nous sommes sur la bonne vote. Je ne voudrais pas qu'on rebrousse chemin», a-t-il dit à propos de la politique économique.

"Il n'est pas question de lacher prise et de relacher l'effort. La vie est-une dialectique contre la mort. Abandonner ici ou là, c'est aban-donner la France, la ruiner, d'autres ' s'en étalent chargés. Moi, je ne le feral pas. »

Apparavant M. Mitterrand avait

longuement traité du chômage, ce mal européen », ce « désastre qui frappe « violemment et cruelle-ment » la France. « J'entends dire beaucoup de choses. J'entends énoncer beaucoup de solutions qui ne sont que démagogie, qui ne reposent sur aucune analyse sérieuse. Le chô-mage d'aujourd'hui, c'est l'absence. de modernisation d'hier. Si le travail de modernisation n'a pas été accompli, comment me demandes de corriger les effets délétères de ces carences, en l'espace de trois

Comme il l'avait fait à Rennes, le chef de l'Etat a affirmé que - tous les paramètres économiques sont en bien meilleur état qu'en 1981 ». "J'ai entendu beaucoup de criaille-ries » sur ce sujet, a-t-il remarqué, mais « je défie quiconque de démon-trer que ce n'est pas vrai ».

- Gagner du terrain jour après ur - : ce qu'il a dit à Rennes, le le levrier devant dix mille militants socialistes à propos de la lutte contre la crise, M. Mitterrand pourrait le répéter lursqu'il a'agit de la reconquête espérée de l'opinion. Les royages en province, conçus d'abord comme une méthode — tradition-nelle pour un chef d'Etat — d'écouts de son pays et de dialogue, prennent obligatoirement, à l'approche de ficiel de M. Mitterrand, une handerole, qui marquait officiellement la présence de militants du PCF parmi les manifestants contestataires, avait été déployée.

«Il n'y a pas de clameur qui me fera modifier le comportement que j'ai choisi pour la France », a

De notre envoyé spécial l'échéance décisive, des allures de campagne electorale. Le déplacement rapide qu'il a effectué à Rennes en était un premier témoi-gnage. Les élections cantonales passées, M. Mitterrand continuera sa route vers le Languedoc-Roussillon.

Il s'agit certes de gagner du ter-rain, mais, affirme M. Mitterrand, pas a importe comment. . Persévérer - est devenu, depuis l'émission télévisée du 16 janvier, le mot-clé du discours présidentiel. Persévérer dans la voie d'ane politique économique dont l'austérité vaut impopularité. M. Mitterrand ne veut pas, dit-il, en changer parce qu'à ses yeux, elle est juste, et parce qu'elle donne de bons résultats, exception faite du chômage, « ce mal qui nous ronge » attribué aux défaillances de la droite (inflation et faiblesse de l'appareil industriel).

- Je persévéreral, déclare-t-il jeudi au Courrier picard, dans la seule politique écunomique conforme aux intéreis du pays ; créer les conditions d'une croissance saine, c'est-à-dire une croissance sans inflation et d'une croissance ancrée sur un appareil de produc-tion modernisé et musclé. Mais, sjoute-t-il, . tout cela demande du

Et justement, le temps risque de manquer si l'opposition, sure de sa force, triomphe aux élections législa-tives et obtient du chef de l'Etat soit qu'il s'en aille, soit qu'il « mange son hapeau ., comme dit M. Jupé (RPR), ce qui revient à peu près au

La droite présente M. Mitterrand comme une sorte de - chef de bande -, la direction du PCF le décrit comme un petentat. Il s'agit de réduire son influence à celle du seul Parti socialiste (version opposition) et son image à celle d'un parti social-démocrate (version PCF) tombé dans - l'ornière de la gestion du capitalisme . Cette présentation est d'autant plus insistante que M. Mitterrand s'efferce, au contraire, de tenir un discours largement ouvert à tous ceux qui se recunazissent dans les valeors

Le discours - républicain -convient à merveille aux réunions d'hôtel de ville. Contrairement à ce qui s'était passé lors de son voyage en Alsace, aucun boycottage de la visite de M. Mitterrand a'a été organisé par l'opposition. Seuls quatre conseillers municipaux communistes d'Abbeville (Somme) ont fait savoir q n'ils ne se rendraient pas à la réception organisée à la mairie de leur commune. Entre la - défense des privilèges - incarnée selon eux par le maire de la ville, M. Max Lejeune (UDF, ancien SFIO en rupture de ialisme par opposition à l'exunion de la gauche), et la . pour suite des mesures d'austérité - représentée par M. Mitterrand, ils se refusent à choisir.

JEAN-YVES LHOMEAU.

 L'Oise chef-lieu Beauvais.

Le chef-lieu de l'Oise est Beauvais. et non Compiègne, comme nous l'avons indiqué, à la suite d'une regrettable erreur, dans notre sup-plément «l'icardie» (le Monde du-7 février, page 10).

· L'opposition toujours en

avance, selon BVA - L'opposition serait toujours victoriense si des Elections législatives avaient lieu dans les prochains jours, mais les intentions de vote en sa faveur enregistrent un léger recul. C'est ce qu'indique un sondage réalisé par BVA, du 15 au 20 janvier, auprès BVA, du 15 au 20 janvier, auprès d'un échantillon représentatif de neuf cent trente-deux personnes et publié par l'hebdomadaire Paris-Match D'après cette enquête, 57 % des Français voteraient pour les partis d'opposition. Ils étaient respectivement 59 % et 58 % dans les précédents sondages réalisés par BVA en décembre et en octobre der-mers. Les partis de gauche, qui étaient crédités de 36 % des intentions de vote en octobre et de 35,5 % en décembre, obtiendraient pour leur part les suffrages de 37 % des Français. Ce sondage BVA-Paris-Match enregistre une légère pous du Front national, qui passe de 7 % à 9 % des intentions de vote.

## UNE ÉTUDE DE LA REVUE «POUVOIRS» Un PC «plus affaibli

et plus divisé» que iamais

MM. Olivier Duhamel et Jean-Luc Parodi publicat, dans la dermère livraison de la revue *Pouvoirs*, une étude relative aux effets, dans l'opinion, de la participation du PCF au gouvernement, à travers l'apport des sondages réalisés de 1981 à 1984. Les auteurs tirent de cette étude dix conclusions.

1) Une image encore dégradée, malgré un bon départ lors de l'arri-vée des communistes an gouvernement. «L'inflexion prise à partir de l'automne 1983 (qui aboutit à une cote de 14 %) laisse penser, écrivent MM. Duhansel et Parodi, que les unnulations en série d'élections municipales pour fraudes électorales ont du toucher de plein fouet le mythe du «bon maire» qui constituait l'un des points forts de l'image du

2) Une présence gouvernemen-tale tolérée, puis rejetée. Sur ce point, il faut noter que les sympathisants communistes sont restés « gouvernementalistes convaincus»: en mars 1984, alors qu'il u'y a plus dans le pays que 23 % des personnes interrogées qui se déclare satisfaites de la participation du PC, 97 % des communistes sont dans ce cas.

3) Une baisse liée à la dévalorisation générale de la gauche : les courbes du PC suivent ele système général - du septennat. 4) Le déclin communiste possède

sa propre spécificité : celle-ci tient, selon MM. Duliamel et Parodi, su fait que la direction du PC » persiste et signe dans l'évaluation glo-balement positive du bilon de l'URSS - face à une opinion qui « d'année en année, estime un peu plus négatifiedit bilan ».

5) L'éphémère effet Fitter-man . Auprès de l'ensemble des Français, les auteurs rappellent que la cote d'avenir (mesurée par la SOFRES) du ministre des transports avait toujours supplanté celle du secrétaire général du parti, et le pourcentage de » bonnes opinions » que recueille le parti lui-même. Tou-tefois, « la popularité de Charles Esterna » Fitterman ne paratt pos résister au départ du gouvernement

6) La « popularité » du secré-taire général : « Quoiqu'il advienne

de la déstabilisation de Georges Marchais dans l'opinion commu-niste au lendemain du cataclysme électoral de juin 1984, et même si Charles Fitterman ne parvenait pas à le concurrencer une sois perdu le support gouvernemental de sa popu-larité, écrivent MM Duhamel et Parodi, Il reste indéniable que l'image de Georges Marchais s'est considérablement détériorée, particulière-ment chez les siens ». 7) Le glissement face au pou-

vois : « Alors qu'au-delà de l'état de grace, les communistes étaient les plus fidèles supporters du président et du gouvernement, alors qu'ils ont approuvé le plan de rigueur de mars 1983 plus nettement que les socia-listes (PC: 60 %; PS: 58 %), une rupture s'opère entre l'automne 1983 et le printemps 1984, accen-tuée à cette date par l'annonce de la restructuration dans la sidérurgie».

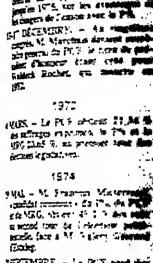
8) Communistes satisfaits et mmunistes mécontents ne présentent pas les mêmes caractéristiques : Les sympathisants du PC demeu-rent d'autant plus satisfaits de l'ac-tion présidentielle qu'ils sont plus vieux ou inactifs, et d'autant plus mécontents qu'ils sont employés, ca-dres ou indépendants et qu'ils ont atteint la quarantaine.

que et son appartenance à la majo-rité ou l'opposition posent à ses sympathisants un réel problème d'identité»: une majorité continue de se réclamer de... la majorité. 10) An terme de ces trois ans

d'exercice partiel du pouvuir, concluent MM. Parodi et Duhamel, le PC apparaît . plus affaibli et plus

\* Revue Pouvoirs, nº 32, 1985. PUF éditeur, 72 F.

RECTIFICATIF. - Une erreur nous a fait écrire, dans le Monde du 7 février, que certaines fédérations du PCF demandent une «réédition» de l'uniun de la gauche. Elles demandent, en fait, une «réévalua-



## Trois catastrophes

; le début de la discussion di, le premier intervenant es ; hel Tinnelli, de la Savoie i ; son soutien à la direction de mis reconnaît que le bilan de ration est «contrasté»: les ables fédéraux ont quelque se faire comprendre de la tes gens et même de la mane munistes . Aussi le progrè Mexion en reste au niveau eau de la fédération e qui a du prendre en main b tion des cartes.

Pascal Santoni, de Paris un soutien sans réserve ; e présentée par le projet de on. M. Didier Cahari, de Remault de Cléon, en Seins. ne, anssi; mais il ajoute de ies personnelles contre Surtout, il critique nomme f. Pierre Juquin, en lui repre de mettre en avant la abilité des Américains dans en France. · C'est, dit-il, instaurer le trouble dans les Et, à propos des contestaparle d'une - tentative de isation du parti -.

Lue Vervins, des Côtes. L affirme que son départe connu trois catastrophes: rée noire, la marée rose et la in chômage. » A travers la ns le Trégor pour la désense astria électronique, il montre communistes de son départe 1 eu à réfléchir sur les condila bataille et que, finale s ont privilégié une alliance ites les victimes de la crise cants, petits patrons, ingei cadres, mettant ainsi en dejà le « rassemblemen re majoritaire - proposé par de resolution. S'il reconnait s les communistes ne son ore présents sur le ter-1 reproche aux - camarades sont abstenus ou opposés. discussion du projet de réso-Etre souvent bier loin des ut en se proclamant révolu-

P. J. et Th. B.

## *CPOUVOIRS*

## affaibli ue jamais

léstabilisation de George is dans l'opinion commi-lendemain du cataclysme de juin 1984, et même s Fitterman ne parvenait pa currencer une fois perdu le rivent MM Duhamel et Paeste indéniable que l'image res Marchais s'est conside it détériorée, particulière z les siens ». glissement face au por

lors qu'au-delà de l'état de s communistes étaient les les supporters du président ens, alors qu'ils on le plan de rigueur de man C: 60 %: PS: 58 %) une s'opère entre l'automne le printemps 1984, acces ite date par l'annonce de la ration dans la sidérargie. mmunistes satisfaits d stes mécontents ne présen es mêmes caractéristique: spathisants du PC de tant plus satisfaits de les identielle qu'ils sont plus inactifs, et d'autant plus ts qu'ils sont employes, of indépendants et qu'ils on

départ du gouverneme le crise d'identité. PC sur l'échiquier polità appartenance à la majo ropposition posent à ser sants un réel problème . : une majorité continut mer de la majorité. i terme de ces trois ans ce partiel du pouvoir MM. Parodi et Duhamel. arait « plus effaibll el plus . كنفسهر م

Pouvoirs, nº 32, 1985, PUF

FICATIF - Une error i écrire, dans le Monde di que certaines fédérations emandent une réédition? m de la gauche. e. on fait, une réévalus union de la gauche.

## **POLITIQUE**

## COMMUNISTE FRANÇAIS

## Une salle disciplinée

De Sa grande époque, le Parti communiste français a gardé des néflexes physiques de sportif de heut nivesu. Oh! certes, à l'entendra discours, on relève bien ici ou là que tous les muscles ne répondent plus comme au bon vieux temps. La vivacné a disparu mess il y a encore de beaux restes.

Organiser un besu et majes-tueux congrès, où les plus motivés de se militants viennant se res-sourcer; prendre les nouvelles consignes, apporter le fruit de leur propre expénence, partir le cour gonfié de courage et d'espérance : à a su, il san encore.

Dans le grand helf sportif de Sant-Ouen, sur cette lle Saint-Denis tapie entre HLM et usines, les communistes sont char eux, nul n'en doute. Surrout pas eux. Pour les quelque mille sept cents congressistes, les filtres du centralisme démocratique ont joué à plain. Il faut écarquiller les yeux pour réuseir à découvrir quelques

autres.

. Dens la grande classe des militanta politiques français, ceux du PC méritant, incontestablement, le premier prix de discipline. Qui d'autre qu'eux écouteraient sans broncher, pendant près de cinq heures, le discours du secrétaire général, tout justa interrompu par une petite demi-heure de pause-caré?

Les thèmes qui font battre des mains sont ceux qui ont toujours soulevé l'enthousiasme des communistes : le congrès de Tours, la critique de la social-démocratie, le refus de sa faire dictor sa loi par les socialistes, le rejet de l'antisoviétisme, la dénonciation du chômage, le soutien à la CGT, le condemnation de l'anticommunisme, la véleur du centrelisme démocratique et le nocivité des ments testent mesurés.

Le fin du discours du secrétaire général est tout de même saluée par près de deux minutes d'appleu-dissements debout. Assez pour surprendre les quelques récelci-trants, comme les délégués de la Drôme qui refusent d'applaudir, meis las fédérations les plus contestataires ont été noyées au milieu des plus sages, loin des regards indiscrets des journalistes, su mépris perfois de l'ordre elpha-bétique, Chacum remarque que M. Pierre Juquin, debout à la tri-buns du congrès comme tous les membrea du bureau politique, n'applaudissait que du bout des doigts. M. Juquin est bien seul. Las têtas se détournent pendent qu'il gagne, comme tout le monde, la salle du déjouner; les «amis» sui tendent une main distante. La lonque litanie du salut sux délégations étrangères ramène l'unenimité. Premiers au hit-parade, les partis qui kittent contre des dictatures. Ceux d'Afrique du Sud, du Salva-

dor, du Chili, de Turquie, d'Iran, ont droit à des applaudissements scandés debout. Mais aussi le FLNKS de Nouvelle-Calédonis bien FLNKS de Nouvelle-Calédonie bien sûr, Cuba, l'Algéne, le Nicaragua, le Vietnam... Les autres devent se contenter de plus de discrétion, mais ils permettent de confirmer que la Guadeloupe, la Réunion, la Martinique sont pour les commu-nistes français terre érangère, et que les communistes sont présents partout : en Afghannistes comme en Irlande, en Pologne comme au Luxembourg, en Chine comme aux Pays-Bas. Soule l'Union soviétique met à mai l'unanimité : nombreux sont coux du restent assis pour saluer sa délégation. Tant pis i Plus de cent partis communistes et ouvriers conviés à ce vingt-cinquième congrès, cels représente quelques fidèles. Les militants fran-cais, qui ont du mal à mobiliser leurs voisins de palier, savent qu'ils appartiennent à une grande famille. THIERRY BREHER

## Du «programme commun» au «rassemblement populaire majoritaire»

1972

27 JUIN. — Le PCF et le Parti socia-liste, rejoints queiques jours plus tard par le Monsement des radicaux de gauche, signest un «programme comman de gouvernement ». M. Marchais, secrétaire général adjoint, présente devant le comité central un rapport, gardé secret janqu'en 1975, par les avantages et les dangers de l'anion avec le PS. 13-17 DECFARRE. — An vinetième

13-17 DÉCEMBRE. — Au vingtième congrès, M. Marcheis devient secré-taire général du PCF, le titre de pré-sident d'homour étant créé pour Waldeck Rochet, qui mourra en tant.

1973

4 MARS. — Le PCF obtient 21,34 % des suffrages exprimés, le PS et le MRG 20,65 %, au premier tour des élections législatives.

19 MAL - M. François Mitterrand, et du MRG, obtient 49,2 % des voix second tour de l'élection notai lielle, face à M. Valery Giscard d'Estal

29 SEPTEMBRE. - La PCF perd des voix, un premier sour, dess quatre élections législatives partielles sur six, tandis que le PS progresse. 24-27 OCTOBRE - Le vinglet willen

congrès, extraordinaire, du PCF togte remise su cause du programme commun et coutre toute tentative de réduire l'infinonce du Parti commu-

1975

Le PCF polimique contre le PS à propos de l'Archipel de Gouleg, de Soljentryme, de la révolution portu-gaine et de l'union de la ganche.

4-8 FÉVRIER - Le vingt-deuxème congrès du PCF est marqué par l'abandon de la notion de dictature du proiétariat, la critique des strelates aux libertés dans les pays socialistes, le mot d'ordre «Union de peuple de France» et l'entrée dans les lastances dirigeantes du parti de proches du secrétaire géné-ral, dont M. Charles Fiterman.

28 JUIN. — Le PCF et le PS signent un accord d'union pour les élections numicipales de mars 1977.

29-30 JUIN. — A la conférence des PC, à Berlin, M. Marchals se pro-nonce contre la réuniou de telles conférences à l'avenir et s'oriente vers les thèses, diess eurocomma-nistes, des PC italies et espagnol.

2-3 MARS. - M. Marchais rencoutre, à Mindrid, ses homologues du PC italien, Eurico Berlinguer, et du PC enpagnol, M. Santingo Carrillo, nec lesquels il signo une déclaration commune marquint la distance prise par ces trois partis vis-à-vis de

13-20 MARS. - La progression de la ganche et les records d'union per-nostrest au PCF de compuirir le mairie de vingt-deux yfiles de plus de trenta milla habitants (il en détient, désermais, soixante-douze) et d'entrer dans de nombreuses munici-palités socialistes.

19 AVRIL — A la demande du PCF, le comité de linison de la gauche (PCF, PS, MRG) entame des négociations sur l'actualisation da programme

10 MAL - Deux jours avent un débat télévisé opposant M. Mitterrand à MAL — process M. Mitterrasa — M. Raymood Barra, le PCF public un « chiffrage » du coût du pro-

AU SOMMAIRE

CETTE SEMAINE

**DEUX GRANDS DOSSIERS** 

BARRE-CHIRAC:

Comment Chirac s'est laissé

bêtement distancer !

Pourquoi Barre a pris tout le monde de court ?

L'irruption des extra-terrestres

dans la vie politique

Le cirque Le Pen à plein rendement

La dernière ruse de Mitterrand...

Et si les socialistes ne perdaient

que de justesse en 1986 ?

Quand le PC redécouvre la Révolution !

PHILOSOPHIE: LE GRAND RETOUR

**AUX SOURCES** 

Le duel sans merci

cuité le premier secrétaire du PS face au premier ministre.

22 SEPTEMBRE. — Rupture de l'union de la gauche, le PCF, d'une part, le PS et le MRG de l'autre, constatant leur désaccord sur l'« actualisation» de leur pro-

1978

12 MARS. — Le PS recueille 22,6 % des voix, le MRG 2,1 % et le PCF 20,6 % au premier tour des élections législatives, remportées par la droite à l'issue du second tour le 19 mars.

1979

9-13 MAL - Le vingt-troisième congrès du PCF estérine – au terme d'une crise qui aura floigné du purit de nombreux militants et réduit son audience parmi les intellectuels – la rupture de l'union de la ganche, le retour à l'« union à la base » et Pidée que les pays socialistes qui un « bilan globalement positif ».

1980

11 JANVIER. — M. Marchais approuve en direct de Moscos, à la télévision, l'intervention soviétique en Afghanistan.

1981

AVRIL - Le premier tour de l'étection présidentelle, le 26 avril, ayant donné 25,84 % des suffrages exprimés à M. Mitterrand et 15,34 % à M. Marchais, le comité draf du PCF appelle officiellement les électeurs communistes à voter, au second tour, le 10 mai, pour M. Mitterrand, qui est élu.

14-21 JUIN. - Les élections légis tives downest au PS 37,51 % des suffrages exprimés et 269 sièges, au PCF 16,17 % des voix et 44 siège

23 JUIN . - Le comité directeur du PS et le comité central de PCP adoptent une déclaration définissant une est use decisiation detinissus use oriention governementale com-nume. La deuxiène gouvernement de M. Plerre Mauroy comprend quatre communistes sur quarante trois ministres et secrétaires d'Etat.

5 FÉVRIER. — Le vingt-quatrième congrès du PCF est aurqué par l'affirmation de la volonté de se

JUIN. - Le conseil des ministres adopte les mesures d'accompagnement de la dévaluntion du franc, décidée le 12 juin. Les députés com-numintes expriment leur désaccord avec le blocage des salaires.

23 JUIN. — Le premier ministre ayant engagé la responsabilité du gouver-sement, les députés communistes votent la « enuliance ».

22 DÉCEMBRE. - Le PS et le PCF pour les élections municipales.

6-13 MARS. — Aux élections numici-pales, le PS perd quanze villes de plus de treute mille habitants sur les soixante-dix-neuf qu'il détenuit ; le PCF, seine sur soixante-douze.

23-24 MARS. — Le traitième gouver-nessent de M. Mauroy comprend deux ministres, un ministre délégaé et un secrétaire d'Etat mambres du

AVRIL — A l'Assemblée nationale, les communistes votent in « con-fiance», tout en critiquent le plan Delors.

JUIN. - M. Fittermen déclare à la section que « la question d'une télévision que « la question d'une politique de rechange ne se pos-pes » et qu'il ne sortira pas da gou-vernement « à propos de la question des commissions. JUILLET. - Entrevee Andro

JUILLET. — Entrevue Andropov-Marchais à Moscou ; les deux diri-gamts communicies diclarest, dans pames communiqué commun, que les forces secléaires françaises doivent être prises en compte dans la négo-ciation soviéto-américaine de

1" DÉCEMBRE. - Des délégations du PS et de PCF, conduites par

MM. Jospin et Marchais, adoptent une déclaration commune soutenant la politique du gouvernement.

1984 17 JANVIER - M. Marchais, devant

le comité central du PCF; «La par-ticipation des communistes au gou-vernement est devenue l'enjeu décisif

18 AVRIL. — A.P. Assemblée sationale, les communistes votent la «con-fiance», tout es confirmant leur désaccord avec la restructuration de la sidérargie.

26 AVRIL. – M. Marchais, évoquant
la rupture de l'union de la gauche,

déclare : «Japuais nous ne ferons un cadeau aussi royal à pos adversa nos seuls adversaires : le RPR et

17 JUIN. – La liste de PCF obtient 11,26 % des suffrages exprimés aux élections européeunes, celle du PS 20,75 %.

27 JUIN. — Le comité central adopte une résolution qui parle de la «diffi-culaé persistante [du PCF] à mettre en curre [sa] stratégie dans tontes ses landications» et confirme le choix de «l'union de la ganciè».

19 JUILLET. — Le comité central, convoqué après la dénéssion de M. Mauroy et la uomination de M. Fabies comme premier ministre, décide à l'ununimité de ne pus participer an gouvernement de

8 SEPTEMBRE, - M. Marchais indique que le vingt-cinquième congrès du PCF devra «tirer les enseignements d'une expérience (d'union de la ganche) qui a duré près d'un quart de siècle» et met à l'ordre du jour le «russemblement populaire

najoritaire.

30 OCTOBRE. — Six membrus du comité central, dont MM. Pierre Juquin, membre du bureau politique, et Rigout, s'abstlement lors du vote sur la projet de résolution proposé par la direction du parti pour le vingt-cinquième congrès, convoqué du 6 au 10 styrier 1985.

## Selon un sondage SOFRES

#### **DEUX SYMPATHISANTS COMMUNISTES SUR TROIS SOUHAITENT UNE ALLIANCE AVEC LE PS EN 1986**

Le Figaro du 6 février publie un sondage réalisé par la SOFRES, du 18 an 23 janvier euprès d'un échan-tillon représentant de 1 000 personnes. Ce sondage analyse l'opinion des Français sur la situation actuelle

Pour 47 % des personnes interro-gées, le recul électoral da PC est dû au fait qu'il - est trop lie à l'Unio soviétique ; les sympathisants du PC ne sont que 26 % à evoir cette opinion, alors que 20 % pensent qu'il est « desservi par Georges Mar-chais », 39 % qu'il a « été victime de l'union avec le Parti socialiste ».

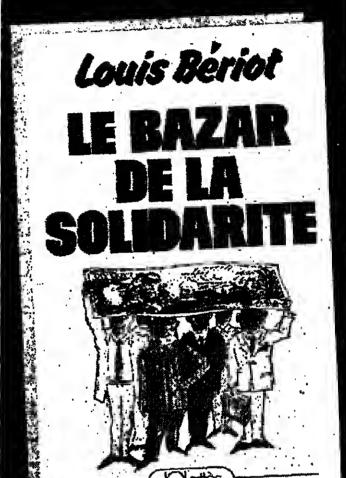
Le Parti communiste est le parti pour lequel le plus grand nombre de Français ne voteraient en eucun cas; ils sont 63 % dans cet état d'esprit, alors qu'ils ne sont que 62 % à refuser tout vote pour la Ligue communiste révolutionnaire et pour le Front national.

L'attitude de la direction du Parti vis-à-vis des socialistes ne semble pas faire l'unanimité des sympathisants du PC : 53 % d'entre eux pensent que le PC « reste dans la majo-rité au côté du Parti socialiste », alors que 33 % estiment qu'il est entré dans l'opposition; 67 % son-haitent que pour les législatives de 1986 il y sit - à nouveau une alliance étroite entre le PC et le PS. L'image de M. Georges Marchais est ternie : 33 % des sympathisants communistes pensent qu'il est plutôt un mauvais leader » ; 57 % OUL HOS Opinion inverse.

# **ASSOCIATIONS** COMBINE

# ASSOCIATIONS BIDON

ASSOCIATIONS **PROFITS** 



"Un livre qui va faire du bruit" Bernard Pivot - Apostrophes

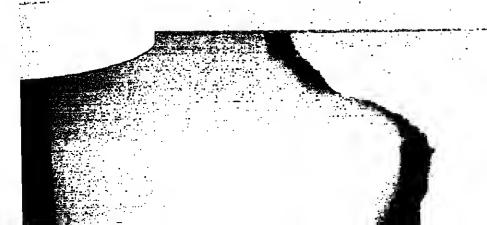
'Ce livre est une bombe" Menie Grégoire - RTL

"Louis Bériot dénonce les Tartuffes de la charité, les organismes bidon, les associations tentaculaires et gigognes, les permanents qui servent directement les desseins d'un parti ou d'une classe politique. Il donne des noms, il cite des faits".

"Le monde des intérêts particuliers, des privilèges, des manipulations politiques. Un univers frileux de médiocrité et de bassesse. Tout le monde en prend pour son grade". Jean-Pierre Elkabbach - Europe 1

"Une enquête alarmante et spectaculaire qui montre les griffes de l'Etat la où on les attend le moins".





M. Bernard Laroche et son fils

and a large life of the second of the second

# société

## L'ASSASSINAT DE GRÉGORY VILLEMIN

## Les quatre failles de l'instruction

Epinal — Quatre éléments out conduit le juge Lambert à décider la mise en liberté de M. Bernard Laroche, inculpé de l'assantiant de Grégory Villemin. Certains de ces éléments relèvent de vérifications récentes et tendent tous à affaiblir la crédibilité des témolguages à charge coutre l'inculpé et, notainment, les déclarations de Muriel, sa belle-sœur, qui l'accouré à nimieurs reprises, avant de se Pavait accusé à plusieurs reprises, avant de se

Muriel avait affirmé que, au moment du crime, M. Bernard Laroche l'avait conduite de crime, IV. Bermira Laruene l'avant containe de Bruyères (à la sortie du collège), d'abord à Lépanges-sur-Vologne, puis à Vocelles où le cadavre de l'enfant u été retrouvé. Ce témoi-guage pouvait permettre de suspecter M. Ber-

M. Bernard Laroche, qui s'est réfugié à plus de deux cents kilomè-tres d'Epinal, après ses trois mois de détention, ne le cache pas : son fils Sébastien, quatre ans et demi, avait compris que son père n'était pas à l'hôpital comme on avait tenté de fen convaincre. L'enfant lui a dit :

« Tu étais en prison. » Mais jamais gamin n'a paru si heureux evec son

Il faudra plus que la joie des retrouvailles pour oublier : « Ça ne pourra jamais être réparé », mur-mure M. Bernard Laroche. Une indemnisation? Il laisse ses avocats libres d'en décider. Pour le reste, il

hores d'en decider. Four le reste, ne espère et fait ses comptes : « C'est dans une occasion pareille qu'on voit ses amis. » Et les autres, les « foux-jetons », les « làcheurs ». Si la famille de Marie-Ange, sa famme, l'a aidé, personne de sa famille à lui ne lui a écrit. Mais ce qui l'a le plus conché c'art la pérision en es faveur

touché, c'est la pétition en sa faveur signée par soixante-quatorze de ses camarades de travail sur une cen-taine, à l'usine textile Ancel de Granges, où il est contremaître : » Je ne croyais pas que j'étais

Dans l'immédiat, il souhaiterait

reprendre son travail. Et avoir un deuxième enfant, « Nous ne le vou-

lions pas jusqu'ici. J'ai compris qu'il le faut pour Sébastien.

De notre envoyé spécial

pard Laroche : qu'avait-il fait pendant ces nard Laroche : qu'avair-n lait peutaint ces déplacements ? Les déclarations de Muriel étaient confirmées par celles du chauffeut du car scolaire et des camarades de collège de Muriel. Mais ces témoignages se sont

1. Le chauffeur, qui avait affirmé que, contrairement à son habitude, Muriei n'avait pas pris le car à sa sortie du collège le 16 octobre à 17 heures, a fourni des explications qui se sont révélées erronées après vérifications.

2. Les témoignages de quatre camarades de collège de Muriel, ayant déclaré avoir vu

l'adolescente partir du collège, ce même jour, en voiture en compagnie d'un homme, n'ont pas tenu. Deux se sont révélés inexacts et deux sujets à caution.

3. Le temps nécessaire pour faire le par-cours empreuté par M. Bernard Laroche entre le collège et le lieu de l'assassinat de Grégory, selon Muriel, n'est pas compatible avec le cré-neau horaire présuné du crime (17 h-17 h 30). Le juge en a été convaince par un min effectué en sa présence le 28 janvier.

4. Le croquis du parcoura, attribué à la main de Muriel, a été « préparé » par un gen-darme qui l'a recomm ultériourement.

#### La vallée muette

Solide comme ceux qui sont accoulumes ici à « faire du bois », l'homme est resté soudain sans voix, bouleversé. La serveuse du café où il était venu au rendez-vous l'avait recomm. Elle hi a tendu la main : » J'ai toujours cru que vous n'êtes pas coupable. Je voulais vous saluer. »

Depuis deux jours qu'il a quitté la prison Charles-III de Nancy, après trois mois de détention, M. Bernard Laroche surprend par son calme et sa tranquillité ronde et massive. Pourtant, tout à l'heure, en arrivant, il a avoué ne plus trouver le som-meil. La joie de la liberté regagnée paraît se dissoudre, chassée par un sale sentiment qu'il dit en mots tout simples: « Ça ne sera jamais plus

Le désarroi voilé de cet homme, tellement capable de donner l'impression que tout cela ne le concerne pas, pèse aujourd'hui sur l'enquête pour établir les responsabi-lités dans la mort de Grégory Villemin. Plus de trois mois et demi ont passé depuis ce soir du 16 octobre où l'enfant de quatre ans et demi a été repêché dans la Vologne, à Docelles (Vosges), noyé, les che-villes et les poignets liés, le visage

sans tourment. Plus de cent jours pendant lesquels, rappelle Me Paul Prompt, avocat de M. Bernard Laroche, cent quarante personnes ont été soumises à une épreuve de dictée afin de confondre le «corbeau», deux cent quatre-vingts procès verbaux établis, deux portraits-robots diffusés, douze personnes gar-dées à vue. Et un homme en prison, pendant trois mois, que le juge d'ins-truction et la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy ont refusé, à deux reprises, de libérer, mais que l'on a fini par relâcher lundi 4 février.

Trop de faux témoignages ont été enregistrés, tardivement vérifiés. La lecture de l'ordomance de mise en liberté de M. Bernard Laroche signée par le juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert, en dit long sur ces errements. Le juge écrit aussi que le «climat passionnel» qui entoure l'affaire depuis le début semble avoir diminué d'intensité que l'« hostilité » dont M. Bernard Laroche était l'objet a'est etténuéc.

#### Une véritable tempête

Comment a'étonner, dans ces conditions, que les choses aujourd'hui soient comme en suspens? Juge et avocats sentent qu'un antre raté de cette taille n'est plus possible. Epinal est saisi par la pru-dence. Celle des mots et celle des actes. La vallée de la Vologne, à Lépanges, où Grégory a vécu et est mort, se tait. Muette et sceptique. Les gens n'ont jamais beaucoup parlé, mais maintenant, moins eneore. « On ne saura jamais » : la plupart des interlocuteurs se comentent d'accrocher cette phrase à leurs lèvres. Ailleurs, un autre corrige toutefois : « St lo PJ s'en mêle, peutêtre saura-t-on, car elle ne lache pas son os facilement. »

La PJ justement. Depuis la mise en liberté de M. Bernard Laroche, la question se pose avec plus de vigueur : les gendarmes vont-ils être dessaisis de l'enquête au profit du service régional de police judiciaire (SPRI) de Nancy? Ce n'est pas d'aujourd'hui que, si leur connais-sance du terrain est appréciée, leur savoir-faire et la rigueur de leurs investigations sont contestés. M'Paul Prompt va plus loin: «Le juge Lambert o été pris dans une véritable tempête. C'est à Nancy que les décisions étalent prises, en dehors de lui, à des réunions de gen darmerie - Il semble probable que les gendarmes devront passer la main quand on connaîtra les résultats des expertises d'écriture, qui

Autres questions majeures : dans quelle direction l'enquête va-t-elle s'orienter; pourquoi M. Bernard Laroche demeure-t-il inculpé et ne bénéficie-t-il pas d'un non-lieu? La réponse est la même chez le juge d'instruction et chez les evocats de M. Bernard Laroche. On le saura vers le 15 février, à la remise du rapport des experts graphologues requ sprès l'annulation pour vice de forme des premières expertises.

Le juge Lambert a-t-il eu vent des conclusions de ce rapport? Il s'en défend. Prudence. On imagine mal, cependant, qu'il aurait remis M. Bernard Laroche en liberté s'il n'avait pas eu, au moins, une ombre de confidence tendant à innocenter celui-ci ou... à accuser quelqu'un

d'autre.

La logique paraît implacable sux yeux des défenseurs de M. Bernard Laroche: la semaiue prochaine dévoilera l'identité do ou des «cor-beaux». En tout cas, M. Bernard Laroche répète que sa culpabilité provisoire ne commencera d'être effacée que lorsque le vrai coupable asque. Pourtant, personne ne se risque à belbutier un nom. Pru-dence encore. Me Gérard Welzer, l'un des avocats de M. Bernard Laroche qui ferraille activement pour son client, et n'y réussit pas si mal, affiche au moint une certitude :

»Il y a assez d'éléments dans le dossier pour que la vérité

CHARLES VIAL.

## APPROUVÉ PAR LA MAJORITÉ DU GONGRÈS

## M. Pommatau engage la FEN dans « la reconquête idéologique »

La discussion du rapport d'activité présenté par le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) s'est achevée le mercreti 6 février après quatorze heures de déhèts et cent dix-dept intervencrem o revrier après quatorze heures de déhèts et cent d'it-dept interven-tions étalées sur deux jours. Le rapport présenté par M. Jucques Pommatau pour la direction tédérale Unité indépendance et dissocratie (UID, proche des socialistés), a été approuvé par 60,11 % des mandats (61,61 % in 1982). Il y a en 29,47 % de rotes contre (34,31 %) et 10,42 % d'abstentions (4,07 %). Un succès confortable pour la direction sortante, malgré les critiques et les attaques dont elle étalt la clhie (Le Monde du 5 février).

#### De notre envoyé spécial

Lille. - Que serait un congrès de qu'une charse aux postes, aux la FEN sins le traditionnel débat de classes, aux moyens de fonctionne-tendances? Difficile à imaginer ment > depuis les années d'après guerre où, rimellement, tous les deux ou trois ans, les journées consacrées à la discussion du rapport d'activité per-mettent sux divers représentants des courants de la gauche française de venir exprimer leur point de vue.

Et ils ne sont pas toujours tendres les adhérents envers leur direction, même s'ils appellent le secrétaire. général par son prénom on s'ils lui accordent le titre de camarade. Des heures durant, ils déversent sur leurs collègues des flots de paroles, des kilos de documents. Par moments l'attention est plus soutenue, comme lors de l'intervention de M. Thierry Volk de la section de Nouvelle-Calédonie venu rappeter les idéaux « de liberté, de respect mutuel, de compréhension, d'égale dignité entre les hommes » de la FEN. Le silence s'est fait dans la salle pour l'écouter exprimer son espoir d'a une rentrée reussie où les enfants montreront à leurs ainés qu'il fait bon vivre tous ensemble dans notre école publique, l'école où chacun s'enrichis des différences de

l'autre, l'école de la liberté ». L'assistance - plus d'un millier de délégnés - a fait preuve de moins d'attention pour les propos du secré-taire du syndicat de la conduite et de l'éducation routières, mais les déplacements et les discussions se sont arrêtés lorsque les leaders des courants de pensée où les secrétaires des « grands » syndicats ont pris la parole. Ils ont écouté M. Gérard d'Hersignerie de l'École émancipée critiquer la signature de l'accord salarial dans la fonction publique; ils out entenda, même s'ils out ponctué ses propos de quelques nifflets, le représentant du Front unique onvrier (FUO, anime par des trotskistes du PCI) dénoncer « la prétendue rénovation qui n'est rien

I Robert Bros

L Robert Brommand & des mais et conseil des mais et l'ancien passent et ent des Orferren et ent des Indian et autres 1983, ent de janvier 1983, ent oberationnet de de de stionnet DOPP, sur de stionnet de la ged

Displace Co Corne par 1

Simple constitute technique

per distribution à la mais

protective a street grown

ST IN SECTION THE PER

250 CSC-1 8-10 Mar - 780 (

10000 1000-1554 TE 08

787-1 Tab. 12 41. 8 Diese

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

Site States - Se and We are seen to the se

or is the Manne

Secretary Tool & Cores

Trace

N 2013 SE'S E .- MANY &

promis Mas is boards as

24 2 1 TE 2 - 5 ME 400

ENERGY STATEMENT

ge summe a repetation .

BENES & CH. 145 / 188

ELES CITATION OF COMPANY

les termers retraureme te

aferes at large po prom. We

ENSTROYS SS TO THE SOME

St 12.27 54 .54. 1.4841. 38

-E.TT-0- P1 03 2118"-0999

garare format in an thousand

(Agent america e 3 Number

tel que a tormanda pre-

and resources to the resource of

mitte aret bereit boute.

sportage of the second SEP In

25 05 26 T. 2 T 2 T 2 T 2 1 20

Corse consulte of the wester

pretti and fire in inties

STREET, CONTRACTO SOME מש בייני נפי נבר ויקרפרים

frame or the second of veget

600 4000000000 LV 91 .004 ME.

SOUTH CONCESSES OF THE PARTY -

erore. The total or the same

THE RESIDENCE OF THE SAME

世ケット・・・・・

mate gifte in the desired the

Minuse: comment than

Corse et « hom

Medera 1808 a Alger.

k 300-765 231'x .... e'? \_ \_\_\_\_

State were strong Se.

E 26: 2 --- -- -- --- ---

E mention to a secreta

Bathar Caller of 1858.

The Manual Co. Marketine

Service se a same Deut

BULLET . .... CA

Mar 10 20 CR 2 5 10 10 10 10 10

Tente 200 227- 151 158

True To Carra

Andrew State State

Trees, or on the same

an fractioners of the form

TARK TIME

يتت

M. Georges

mester! ....

222 3 20 ...

12: 30 = 4:30

du d

Enfin, des délégués ont pris comaissance des critiques formulées par la principale force d'opposition, le courant Unité et action animé par des militants communistes. Selon le responsable de cette tendance, M. Alfred Soret, le FEN refuse de donner à l'expression des revendications des personnels time forme trop voyante le D'après ini, la fédération response à l'action pour ne res ration renonce à l'action pour ne pas gênet le gouvernement. « La droite se bat, elle, et nous devrions, nous, baisser la garde » 2-t-il dit, en mettant en garde les congressistes contre une decive du syndicat.

#### Réponse aux communistes

Pendant plus de deux heures. M. Jacques Pommatan a tenté mercredi de répondre à tons ses contradicteurs. Parfois caustique, rare-ment tendre envers les minoritaires, il s'est efforce de mobiliser l'énergie des militants pour vainere le défai-tisme. » Je ne m'inscris pas dans la déaespéronce », a-t-il déclaré à propos de la question laïque. Encou-rageant les adhérents à « convainere et encore convaincre » pour préparer la reconquête idéologique, il a dénoncé les militants du Parti communiste internationaliste (PC1) qui ont décidé, selon une directive de leur organisation, de laisser des forces dans la FEN après avoir favorisé une affiliation limitée à Force ouvrière ». Mais le secrétaire général de la FEN a réservé l'essengeneral de la FEN a reserve l'essen-tiel de ses attaques aux militants. Unité et action. « Vous avez voulu-m'obliger à condamner votre grève, vous n'y arriverez pas » a-t-il lancé aux responsables du Syndicat-matio-nal des enseignements de second-deux (CNES). degré (SNES). « Qui était le plus visé par cette action, a t-il interrogé, le ministre ou la Fédération o laquelle on est affilie? »

Pour M. Pommatau, l'attitude des militants Unité et action a évolué depuis le départ des ministres communistes. An moment où s'ouvre le congrès do PC, M. Pommatan note que les débats de ce parti de sont pas sans conséquences sur la vie interne de la FEN. Mais l'inverse est peutêtre vrai aussi. Le fait que le Syndicat de l'enseignement aupérieur (SNE-Sup) dirigé par des militants Unité et action, universitaires parfois auteurs de contributions critiques au congrès du PC, ait appelé ses adhérents à s'abstenir sur le rapport d'activité, alors que leur tendance avait appelé à voter contre,

pourrait en être une preuve. SERGE BOLLOCH

## LES VOYAGES DE JEAN-Paul-II

## Une église en plein vent

(Suite de la première page.)

La multiplication per Jean-Paul II de ses déplacements implique le risque - consenti - de la banelisation. Jean-Paul II en tournée ne prétend pas s'adresser à les médias des autres pays que ceux qu'il visite accordent de moins an moins de place et d'importance à ces séjours. Ce sont les Eglises visitées qui lui importent : le pasteur rencontre les siens. Que les médias d'Europe, par exemple, finissent par se lasser de montrer ces mers: humaines, toujours recommen-cées, qui l'accuaillent partout; que ses discours, homélies, allo-cutions, confidences, remarques innombrables, soient peu repris ailleurs que là où il se trouve : tout cela n'est pes son souci. Il est en visite et non en représenta-tion sur la scène du monde.

Il svait prévanu. Dès le 20 octobre 1978, après son élection, Jean-Paul II avait déclaré au corps diplomatique : «Nous nous appliquerons à manifester à cha-cune des nations l'estime qu'elle est en droit d'attendre.» Deux jours plus tard, il lançait, dans le premier message de son pontifi-cat, la célèbre formule : «N'ayez pas neur I Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes eu Christ. » Il les a lergement ouvertes, les portes du Saint-Siège I Avec une boulimie qui a mis à mai les routines feutrées de la bureaucration veticane. En octobre 1978 toujours, il explique : «Le premier message du pape c'est la prière. Je veux m'unir à tous ceux qui prient, où qu'ils prient, au bédouin dans sa steppe, à la cermélite et au cistarcion au fond de leurs cou-vents, au malade aur son lit de souffrance et d'agonie, à l'homme actif dans la plénitude de sa vie, aux opprimés et aux humiliée... partout. » Quelques jours plus tard it résume son programme «Le pape voudrait passer le seuil de toutes les maisons.»

Et voilà donc le pape lancé sur les routes du monde I A chaque voyage son style, à chaque lieu son message et son enseigne-ment, à chaque culture son dû. Les foules tombent sous le charme de ca pèlerin robuste, qui sait manier l'humour, qui perle ferme et sans trop de détours leSon oui est oui, son non est non», dira, admiratif, Mgr Helder Cumara), qui rappelle la doctrine avec une autorité à la fois souriante, paternelle... et inflexible. Partout il parle mais partout il ecoute Au point, reconte un pro-che, que etous ceux qu'il repoit ont l'impression d'être approuvés nt compris l'a Compris, sans

doute, approuvés c'est doute bles visions que ces multiples tournées pastorales où le son se mêle à l'image. Qui

and the first state of the second 

entreprendrait de les raconter toutes pourrait verser ài dans le style de l'épopée.

HE VOOS THIS

ENERGENT! )

## Encore la France

Jean-Paul II aura inauguré 1985 avec le sodeme voyage en Amérique latine, qui vient de répétées au sujet de la théologie dite de la libération. Et ce n'est pes fini. La Belgique et les Pays-Bas recevront le pape. Jean-Paul II. reviendra sans doute en France pour une visite dans le Sud-Est: (Annecy, Ars, notem-

Tant d'images, tant de propos, tant de rencontres, à quoi bon ? Au sein même de l'Eglise, les criti-ques ne manquent pas. Elles sont contradictoires. Pour les uns le papa se comporte toujoure comme une vedette, et son talent pour le one-man-show n'excuse pes les abus qu'il en fait. Ceux-là critiquent sussi bien la forme que le fond : le « pape médiatique » vient sussi surveiller, inspecter, imposer ses vues aux Églises locales. Il va partout, préchant une doctrine et une morale fort pau évolutives. Il fige la chrétienté plus qu'il ne la soulève. Il recom-mande aux pauvres la résignation, et suggère le perdon pour les offenses qu'on leur fait... Il condamne l'engagement politique, sauf en Pologne...

Mais il y n des critiques oppo-sées. Dans la gent vaticane ces voyages incessants, outre qu'ils perturbent les habitudes — ca qui n'est du goût d'aucune buresucratie f - empécheraient le pape de gouverner l'Eglise comme il convient, c'est-à-dire comme on le faisait jadis. « Il délaises trop ne », mumure t-on. Il y a du relachement dans l'autorité...

Et si tout cela était exactement délibéré ? Et si, précisément, par ses voyages incessants, le pape, qu'on ne dit plus polonais tant il est devenu universel, voulait marquer les urgences qu'il n sei-gnées à son pontificat ? On peut ainsi les résumer : maintenir l'unité des catholiques dess un L'unité des catholiques dans un monde éclaté, dans des cultures et des avatèmes que tout oppose est un défi au bon sens contemporain. Quoi de commun entre le paysan miséreux du Nordeste brésilien et le percissien huppé de Neuilly, entre le prêtre guérillero recursy, entre le preur guernero et le chartreux cloîtré, entre une messe d'Afrique et un office new-yorksis ? Rien en apparence. Tout, dit le pape, c'est-à-dire l'essentiel du « message évangéique » car « tout est dit dans l'Essentiel ». Esse aux formes carl'Evangile 2. Face aux forces cen-trifuges qu'affronts l'Eglise et que le concile Vatican II, en tentant d'enrayer, n'a fait qu'encourager, le pape avait le choix entre deux

méthodes. La méthode classiqu pour le Saint-Siège ; régner à Rome, tenir de là tous les fils de la chrétienté, décréter; centraliser, condemner, ordonner. Ou la méthode... Jean-Paul II : aller audevant des masses catholiques (ou de ce qu'il en reste), susciter le réveil des Eglises locales, les contraindre à une réflexion sur feur spécificité et les rappeler à l'unité de l'Eglise.

## i.e synode et la pause

La fermeté sur la doctrine va de pair avec cette méthode qui consiste à rassembler l'Eglise, à la ré-unir, au sens fort. Ni glisse-ments progressifs de la doctrine ni arraness autonomas das Eglises locales. Tout Jean-Paul II est dans ce projet qui est, aux yeux de certains, conservateur, voire réactionnaire, mais qui est, selon ses convictions, conforme à ces temps où les esprits se troublent : réfléchir, faire la pause en refusant le mouvement pour le

Ainsi s'offre ce paradoxe d'un pape qui s'est fait voyageur non par goût immodéré et profane des cements, mais par souci de voir l'Eglise se retrouver. De là découls aussi, à l'évidence, ta convocation du synode extraordinaire des évêques annoncé pour la fin de 1985. Il s'agira, a indiqué Jean-Paul II, d' c'échanger et approfondir expériences et informetions concernant la mise en œuvre du concile Vatican II ».

Jean-Paul II a pris les com-mandes de l'Eglise dans l'esprit de ses prédécesseurs mais en changeant de méthodes. « Eux croyaient au gouvernement par l'appareil, lui pas », confie un proche. « Il a surpris tout le monde en laissant tourner la curie, en ne donnant que peu de consignes aux congrégations. La réforme de aux congrégations. La réforme de la curie traîne. Tout se pesse comme a'il laisseit filer sur sa viteise acquise l'organisme cen-tral. Pour lui l'Eglise est feite d'abord des Eglises locales et des diocèses, dont il a pour mission d'assurer le cohérence et l'unité. Ln voyaga eet davenu son

il e aéré l'Eglise et exaucé, audelà de toute mesure, le vœu que formulait le regretté Xavier Grall dans ces colonnes (2) : « On ne voit pas pourquoi les successeurs de Pierre devraient ressembler à de tacitumes momies confinées de tacitaries monies conjunes en des pelais de marbre, loin des vents et des soleils. » Au synode il voudra sens douts faire la point avec les évêques sur ce que lui ont enseigné les vents et les sis de tous les contine

BRUNO FRAPPAT. (2) Le Monde du 6 octobre 1979.

# baignoire



d'autre, sous couvert de pédagogie,

- Publicité | --

Ne démontez

pas la vieille

Les spécialistes Rénovbain viennent sur place la remettre à neuf à peu de frais. Bianc ou coloris de votre choix. Travaux garantis. Vingt ens d'expérience. 5, résidence Les Casseaux, 91120 Villebonsur-Yvette, tél. (5) 010-51-99.

· (Publicité) –

## BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

Detes : du samedi 10 août mu samedi 31 août. Garçons et filles de 13 à 18 ans peuvent apprendre l'angleis dans une école diri-gée par des bénédictins. Dou-huit heures de cours par semaine, trois niveeux : élémentaire, intermédiaire et avencé. ursions dans les Highlands. Activités sportives, entre autres tennis et volle sur

Les élèves sont attendus à l'aéroport ou à la gare d'inverness

Prière d'écrire à : The director (Z). Benedictive Summer School, The Abbey, Fort Augustus, Inverness-shire PH32 4 DB (Grande-Bretagne). Tél. : 18-44-320-5232.

## **EXPO-JEUNES 85**

PALAIS DES CONGRÈS - VERSAILLES

6 au 10 février - 12 h à 19 h

Organisée par VERSAILLES JEUNESSE

Études - Formations - Carrières

– (Publicité) –

## UNITÉS DE PÉDAGOGIE ACTIVE SARI

Enseignement, laïcité et valeurs morales : Apport de l'enseignement privé hors contrat Une équipe d'enseignants pratiquant la rigueur COURS DE VACANCES : PART. OU COLLECTIF FÉVRIER | 15 à 30 b) AVRE. (30 à 60 h) ÉTÉ | 80 à 120 h) MATIN - APRÈS-MIDI Terminales - Universités.

COURS PARTICULIERS : 6" à Terminale - math, sup. - Lettres Sup. Bio. COURS PARTICULERS: 2° à Terminales — matri, sup. - Lettres Sup. inc.

COURS ANNUELS: 2° à Terminales — math. sup. - Lettres Sup. inc - du kindi su vendred de 9 h à 12 h - 14 h à 17 h. INSCRIPTION 85-86 OUVERTE.

ANGL. / ALLEM. / ESP. / AR. / HEB. / LAT. / GR.

M. SARI - 68, avenue d'Idne, 75018 Paris. Tél.: 720-36-80



## Trois catastrophes

ns le début de la discussi edi, le premier intervenant ca fichel Tinnelli, de la Savoie i te son soutien à la direction de mais reconnaît que le bilan de lération est « contrasté » le neables fédéraux ont quelque se faire comprendre · de la des gens et même de la mosse munistes . Aussi le progra réflexion en reste au nivea ureau de la fédération a ni qui a du prendre en main la nation des cartes

Pascal Santoni, de Paris, te un soutien sans réserve ; se présentée par le projet de tion. M. Didier Cahari, de Renault de Cléon, en Seine ime, aussi ; mais il ajoute des tues personnelles confre bins, Mose Cresson et M. Mil d. Surtout, il critique nomme M. Pierre Juquio, en lui reprot de mettre en avant la sabilité des Américains dans se en France. - C'esi, du-i r instaurer le trouble dans les il parle d'une etentative de ilisation du parti .

Luc Vervies, des Côtesed, affirme que son départe a connu trois catastrophes arée noire, la marée rose et la du chômage. » A travers la lans le Tregor pour la défense dustrie électronique, il montre s communistes de son départe mt eu à réfléchir sur les condide la bataille et que, finaleils ont privilégié une alliance outes les victimes de la crise, ercants, petits pairons, ingéet cadres, meitant ainsi co dejà le . rassemblement tire majoritaire - proposé par et de résolution. S'il reconnait ne les communistes ne son neure présents sur le ter-il reproche aux camarades sont abstenus ou opposès discussion du projet de résod'être « souvent bien loin des tout en se proclamant révolu-

## **E ≮POUVOIRS** >

## affaibli zue jamais

destabilisation de George ais dans l'opinion com w lendemain du cataclysm at de juin 1984, et même s a Fitterman ne parvenait pa neurrencer une fois perdu k f gouvernemental de sa popu-Scrivent MM Duhamei et Pareste indéniable que l'image rges Marchais s'est conside ent détériorée, particulière ez les siens -. e glissement face eu por

Alors qu'au-delà de l'état de les communistes étaient les lèles supporters du présiden nevernement, alors qu'ils ou vé le plan de rigueur de man lus nettement que les socia-PC: 60 %: PS: 58 %), un : s'opère entre l'automne t le printemps 1984, acces rette date par l'annonce de la ruration dans la sidérurgie. communistes satisfaits d nistes mécontents ne présenles mêmes caractéristiques: mpathisants du PC deme utant plus satisfaits de l'a isidentielle qu'ils sont plus u inactifs, et d'autant plus uns qu'ils sont employés, cr indépendants et qu'ils on

e départ du gouvernem e la crise d'identité . La u PC sur l'échiquier politi-on appartenance à la majo l'opposition poseni à sei hisants un réel problème en majorité continu famer de ... la majorité. Lu terme de ces trois ans ice partiel de pouvoir, if MM, Parodi et Duhamel parast - plus affaibli et plus ine jamais

ne Pouvoirs, nº 32, 1985. PUF

TIFICATIF. - Une errett in écrire, dans le Monde de Cortaines (5 que certaines fédéraines demandent une réédition ion de la gauche. Elles aif en fait, une réévalus l'union de la gauche.

## M. Robert Broussard est nommé adjoint opérationnel du directeur général de la police

M. Robert Brouseard a été nommé préfet hors codre au conseil des ministres du mercredi o février. L'anciere - patron - de la hrigade anti-gang du qual des Orfèvres, commissaire de la Rèpublique délègné pour la police en Couse depuis le mois de janvier 1983, devient désormais adjoint opérationnel - du directeur général de la police nationale (DCPN). M. Plerre Verbrugghe. Il sern remaincé en Couse par M. Georges Bestellen. sera rempiact en Corse par M. Georges Bastellea, contrôleur général de la police autionie, jusqu'à aujourd'hai conseiller tachnique du DGPN, et qui sera douc nommé consoluentes de la République

délégué pour la police auprès du préfet de région et du commissaire de la République de Hanto-

Cette promotion de M. Broussard n'est pas sans rapport avec la nouvelle vague de terrorisme qui frappe simultanément plusieurs pays européens.

An ministère de l'intérieur, on laisse entendre que M. Broussard sera chargé de l'action policière sur des « comps ponetuels » qui, cependant, ne se fimiteraient pas à la lutte antiterroriste.

**EN CORSE: POUR** 

**ET CONTRE BROUSSARD** 

(De notre correspondant.)

Bastia. - Le départ de M. Robert Broussard a suscité au sein de la

classe politique insulaire des réac-tions plutôt tranchées. Les nations-

listes, outonomistes inclus, parlent

volontiers • d'échec • de la mission de commissaire de la République

chargé de la police en Corse. Pour

max Simboni, - l'effet Broussard a fait long feu « Le leader de l'Union do peuple Corse (UPC) estime qu'all était là pour régler un pro-

dême politique et [que] ce pro-

blème politique demeure . Cette eppréciation est partagée par le MCA (Mouvement corse pour l'au-

Les avis sont opposés chez les anti-nationalistes : M. François Gia-cobbi, sénateur (MRG) et président

du conscil général de Heute-Corse, affirme que M. Broussard a obtenu

de . bons résultats . M. Nicolas

Alfonsi, député (MRG) d'Ajaccio,

du préfet de police dans la mesure

où maintenant, dit-il, l'opinion na-tionale perçoit mieux le caractère

terroriste de la situation corse et la

marginalisation de ceux qui utili-

Dans l'opposition, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député (RPR) de Porto-Vecchio et président de l'As-

semblée de Corse, estime que

M. Broussard est « un fonctionnaire de qualité qui a obtenu des résultats

importants -, M. Pascal Arrighi, le

leader du Front national, fait valoir,

que M. Broussard « a aimé la

Soule critique formulée à droite, celle de M. José Rossi, premier vice-

président (UDF) de l'Assemblée de

Corse, Il admet que « M. Brous-sard, pendant son séjour en Corse, a

donné le meilleur de lui-même et a

et compétence ». « Mais force est de constater, ajoute M. Rossi, que le

problème du terrorisme n'est pas ré-

· Quarante mille sans-abri en Argentine après un tremblement de

terre. - Après le séisme qui s'est

produit dans la région de Mendoza (Argentine) le 26 janvier, y tuant six personnes et en blessant deux

cent quarante eutres, quarante mille personnes sont sans abri. La situa-

tion des sinistrés est aggravée par de

Restauration de tableaux

(toutes époques)

Exécution de copies seien sujets Devis gratuits Tél.: (1) 338-94-15

**VOYAGES EXCEPTIONNELS** 

12 mai 1985 CONCORDE A MARRAKECH

- 4 jours 9-12 mai : 6890 F - 7 jours 12-18 mai : 8490 F

Ges prix comprenent per personne transport aérien A.R. sur Alt Prance (voi supersonique Concorde à l'aller ou au re-tour asion voyage chole). Séjoir hôtel 5 desies, demi-pension en chambes d'autile.

fortes pluies. - (Renter.)

DOMINIQUE ANTONL

siste sur · l'efficacité de l'action

todétermination).

sent la violence »

#### un «battant»

Ruse et courage d'un boxeur. sounre d'un séducteur à la méditerrenéenne, ainsi le Corse découvre-t-sile Robert Broussard, «le super-flic de l'antigang a lorsqu'il arrive sur l'ile en

Nommé commissaire de la République, délégué pour le police per M. Gaston Deferre, alora ministre de l'intérieur, Robert Broussard - qui est Sgé de quarante-huit ans - quitte donc le cabinet de M. Joseph Francheschi, pour la Corae. L'homme n'arrive pas, préciset-il alors, dans eun esprit de cow-boys. Mais la légende est déjà là. Entre la majorité des insulaires et lui, c'est rapidement l'état de grâce.

Les succès à répétitions du commissaire Broussard contra les activistes de l'ex-FLNC ressurent élus, citoyens et policiers. Can derniere letrouvent le confiance. En Corse, en effet, les arrestations se multiplient. Sous les verrous se retrouvent le mourtries et les rackatteurs d'André Schoch, le coiffeur d'Ajaccio assessiné le 9 février 1983, puis la commando présumé responsable de la mort di caporal chef Reneto Rossi, légionnaire du deuxième REP, le 11 février 1982. Il ne se passe nae da semaine sans que la Corse découvre de nouvelles errestetions. Pee de raflee, comme sous le précédent gouvernement, mais des prises en flagrants délits.

Le tactique du commissaire Brousserd est simple : il veut avoir la population de son côté et isolar les clandestins de FLNC le noveu dur des politiques. pour les amener à transiger.

militant nationaliste la 17 juin 1983, fair naître alors la plus trouble effeire du règne de M. Broussard : dix-huit mois plus

tard, alle se solde per sept morts et un blessé.

mi, secrétaire général du département de Haute-Corse est acsassiné, le 13 coptembra 1983, per l'ex-FLNC. Des truande notoires liée à l'affaire sont, à leur tour, éliminés. Enfin, te 7 juin 1984, Jean-Marc Leccia et Salvador Contini sont « exécutés » dans leur cellule de la prison à Ajaccio par un commando de l'ex-FLNC. L'arrivée de Robert Browspard fait on partie échouer le commendo qui se retrouve aussitôt sous les verrous.

#### Perte de vitesse ?

D'autres arrestations suivent, frappent de plus en plus hout l'organisation clandestine. Dans même temps, attentats et plasticages diminuent, M. Plerre Joxe lui-même salue les résultats positifs de l'action de son préfat.

Cependant, si les actions terroristes sont moins nombreuses. elles sont plus spectaculaires. Le 6 décembre 1984, un CRS est assessiné à Bastia par l'ex-FLNC et la 31 janvier 1995, à Ajaccio, c'est un hôtelier continental qui est assassiné. Cet acte n'est, toujours pas revendique, mais son caractère politique n'est remis en cause par personne. La gravité des demiers événem frappe l'opinion insulaire. Et al l'effet Broussard était en perte de vitesse? Les rumeurs se succèdent depuis deux mois. On parie d'un éventuel départ forcé.

La commissaire, na s'émeut guère apperemment, it a déjà fait savoir à sea supérieurs qu'il souhaite la fin de cette mission en Corse, prolongée à plusieurs reprises. Le rideau tombe le 6 février.

DAMELLE ROUARD.

## M. Georges Bastelica : Corse et « homme de terrain »

M. Georges Bastelica est d'origine corse, comme sa femme: Sa carrière policière est, jusqu'en 1981, celle d'un homme de terrain, spécialiste de la sécurité publique.

Elle débute à Alger en 1955, comme assistant au laboratoire scientifique de la police. Deux ans plus tard, il est, à Lyon, inspecteur de police à la sécurité publique. Admie en 1963 à l'école des commissaires de police da Saint-Cyr-eu-Mont-d'Or (Rhône), puis nommé, en 1972, commès principal et, en 1979, commissaire divisionneire, M. Bastolica devient contrôleur général de la police nationala le 1ª mars, 1982. Pendant tout ce temps, ses fonctions de « terrain » l'ont "

Né le 28 mai 1929 à Alger, amené, dans divers commissa rists, de Rouen à Meaux, en passent per Armentières et Crob. dans is Nord.

> Sa carrière d'organisateur commence en décembre 1980 : il devient alors directeur décertepois de calles de Loire-Atlantique, à Nantes. Enfin. le 14 août 1981, il est nommé conseiller technique au cabinet du directeur général de la police nationale. La, entre autres tilches, il assure la fisison avec la gendermerie nationale. C'est à ce titre qu'il fait aboutir un protocole d'accord, entre le ministre de la défense et son homologue de l'intérieur, qui délimite les zones de compétences, sur la terrain, entre le police et le gen-

 Corte: Un étudiant écroué. --M. Henri Flach, vingt-trois ans, étudiant ce droit et responsable à la .- Consulte des Etudiants corsesnationalistes . a été inculpé le mercredi 6 l'évrier à Bastia de violences et voies de faits avec préméditation

par M. Michel Hubert, jugo d'instruction. M. Flach faisait partie du groupe qui, le 25 janvier, s'était rendu coupable d'une agression contre M. Francis Pomponi, directour de l'Institut corse de l'univer-

mental des polices urbalnes (DDPU) du Calvados, à Casn,

> hambre double.
>
> casefur aéroport-hôrel. A.R.
>
> felse guidé de Marriscot.
>
> AutoCont (Lie. 1.75.091) \$3, rue de Moneseu 70008 PARIS - Tél. : \$22-85-46

#### Les 3550 noms propres de la Bible... DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES DE LA BIBLE

A travers les 3550 noms propres que comporte la Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, se dessinent la géographie et l'histoire, le panorama sociologique, économique, culturel et religieux du peuple d'Israël.

Rellure en toile, sous jaquette en quadrichromie. Cartes hors texte en couleur - 506 pages, 223 F

respondent regionales and in comment of the first property of the first comment of the first

DOB DESCLÉE DE BROUWER

Du meuble individuel... aux grands ensembles

# La maison des

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • MILAN • NEW-YORK



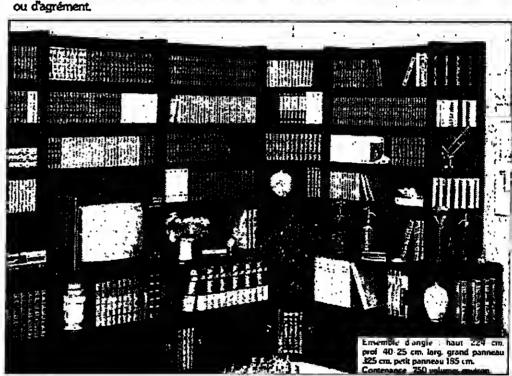
## GNE

30 modėles JUXTAPOSABLES

Ces prestigieux modèles permettent de constituer, par simple juxtaposition, la biblio-

Spécialiste européen pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des Bibliothèques propose une ligne exclusive, extremement sobre et fonctionnelle. La "Ligne OR" vient ainsi compléter le très large éventail de La Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.).

thèque idéale quelle que soit la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habillés de panneaux et d'étagères Noir, svoire. Blanc. gris, façon loupe d'orme ou façon ronce acajou. La "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages aussi bien professionnels que de collection



## LIGNE NOIRE: 32 modèles VITRÉS AUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES



Création exclusive de LA MAISON DES BIBLIOTHE QUES réalisée à partir d'un nouveau matériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE UUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans aucune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants. De nombreux accessoires (1/4 de ronds, meubles d'angle, abattant-secrétaires, étagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de

Maintenant disponible en 6 couleurs : Noir - Acajou - Beige - Vert Bronze - Gris - Blanc.

## PRIX IMBATTAB

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

## La maison des PARIS . BRUXELLES . GENEVE . MILAN . NEW YORK

## Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.

Magazire quaerta le hundi de 14 h a 14 h et du muert du semandi facchian de 9 h a 19 h na reservações Métro-Dersieri Rochervau. Geita: Edgar Quinet: Ausobus. 28:38:58:68

80RDEAUX, 10. r Boulfard, rel. [56] 44 39 42 CLERMONT-FERRAND, 22. r.G. Clemenceau, rel. [73] 93.97.06 DIJON, 100, rue Monge, rel. [80] 45 DZ 45 GRENOBLE, 59. r. St. Laurent, rel. [76] 42 55.75 LILLE, 88. r Esquermoise, rel. [21] 55 69 39 LIMOGES, 57. c. Jules Nonac, rel. [55] 79 15 42 LYON, 9. r de la République Imetro Hotel de Ville. Louis Pradell, rel. 1718 28:234.51

LYON, 9.7 de la République Intetro Hétel de Ville Louis Fradell, 101 171828383531

MARSELLE, 109 x Parado, Imetro Estrangent (ell 3760 54

MONTPELLIER, 8. r Serano près Garet (el. (67) 58 19 32

NANCY, 8. x personne 51 Michel (ace à l'Épuvel, 1et. (8) 332 58 94

NANCES, 10. x Gambienta (près nue Couliniers), 1et. (10) 74 59 35

NGCE, 8. r de la Boucherne Wietlie Villet, (el. 1931 50.14 29)

PARIS, 61 rue Fradewaus 75014 (el. 320 134)

RENNES, 10. quan E. Zola (près du Musée) del (1991 74 56 33)

ROUEN, 43. r. des Charrettes, (el. 135) 71 96 22

STRASBOURG, 11. que des Bouchers, (el. 188) 35 73. 75

TOULOUSE, 1 v. des Trois Renauds (près pl. 5) Sernini.

Lét (bl. 22 92 41) 10 (6); 22 92 41 TOURS, S. 1 H. Barbusse (pres des Halles), 1et (47) 61 (33 28

Outrets de maris au semedi lectus

## **NOUVEAU CATALOGUE** GRATUIT en envoyant ce bon à:

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS CEDEX 14

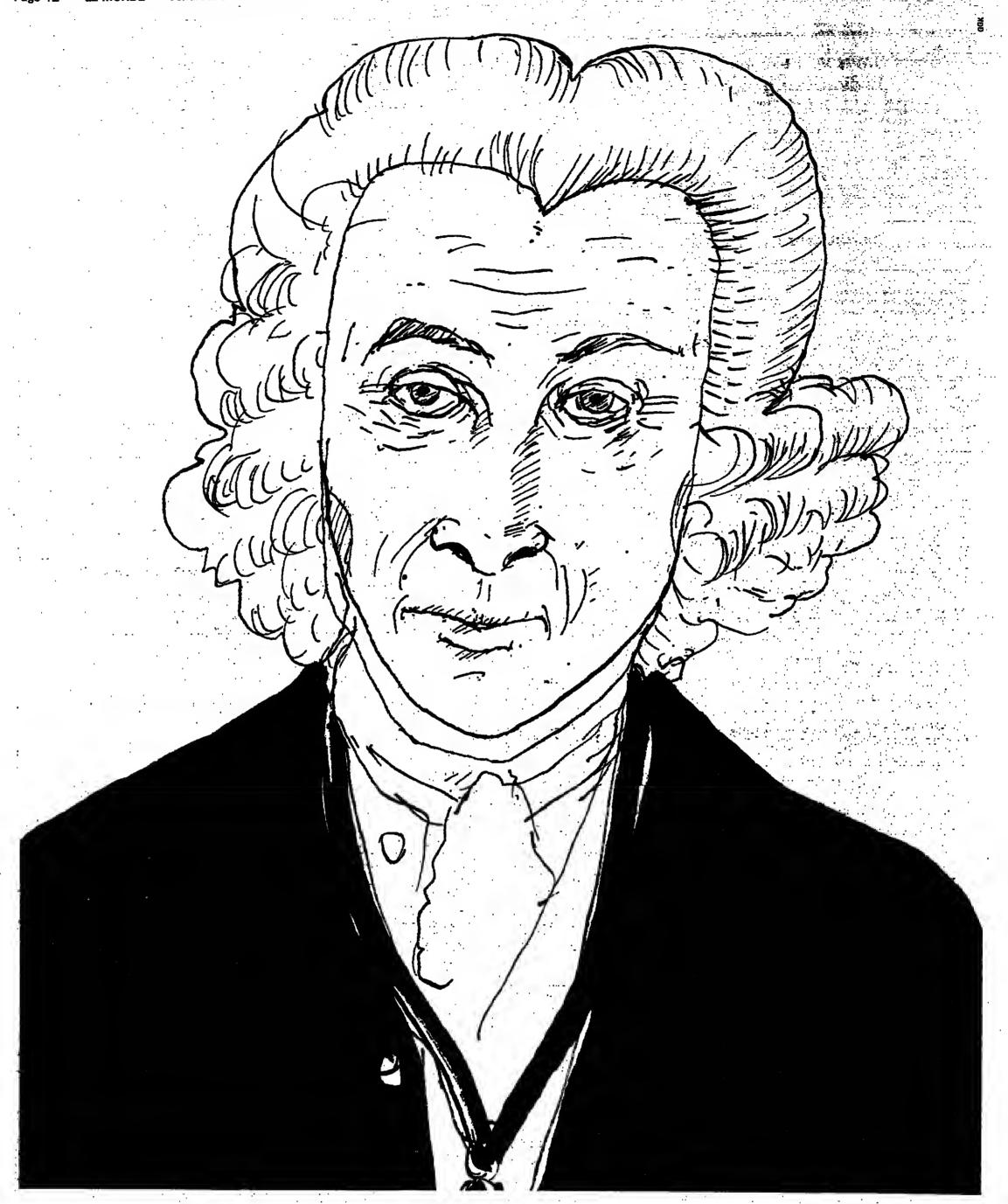
Veuillezm'envoyer, sans engagement, von'e catalogue en couleurs contenant tous les détails (heuteurs, largeurs, protondeurs, matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur lous vos meubles :

Lity Latter water	 	<del></del>	
Prenom	 		
Adresse			<u>.</u>

Code posral: 1:111 Ville. (facultatif) Tel. \_

Catalogue pur téléphone 24 à sec 24 Répondeur automatique

potre



## MERCI, MONSIEUR BLANCHARD.

Jean-François Blanchard est l'inventeur du parachute. Mais il ne fut pas le premier à l'utiliser; il préféra tenter l'expérience avec un chien dans un panier.

En 1769, à 16 ans, il fabriqua une bicyclette, à 20 ans il s'essayait à la construction d'une machine volante, à trente ans il fut le premier homme à traverser la Manche ac-croché à un ballon d'air chaud et le premier à transporter du courrier par voie aérienne.

Nous rendons hommage à Jean-François Blanchard, concepteur et réalisateur de génie. Ce sont des hommes comme lui qui ont fondé les sociétés de notre groupe, en inventant et en construisant les premiers ascenseurs avec frein de sécurité, les premiers hélicoptères modernes, les premiers conditionneurs d'air et les moteurs d'avion les plus utilisés dans le monde entier.

United Technologies (Hartford, Connecticut, U.S.A.)
compored Pratt & Whitney,
Otis, Carrier, Sikorsky,
Mostek, Hamilton Standard, Inmont, etc.
En France, les activirés du
groupe sont représentées en
particulier par les accenseurs
Ascinter Otis; les appareils de
climatisation et de réfrigération Carrier et Frigiking;
les isolants et les câbles
UDD-FIM et Samica; et
les peintures et encres Inmont.



16. Histoire

. Le feuille

Roland C

familier de Gide, C violatte, Roland Ca absent des manuels que Grasset public to

With the Bouch THE SE SE SPECIAL PROPERTY. AND A PROPERTY OF AND The same of the same Strong and an interest for the Tatalagener dans in standie.

Roberts Comments of the Commen a Grace Con Control of the Control o

impation ever (elim

20. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : les souvenirs de Claude Mauriac et de François Michel.

16. Histoire : Un Corneille blessé; les financiers du Roi-Soleil; le petit théâtre de Mazarin.

20. Voyages: à Moscou avec Curzio Malaparte, Jean Hugo et Peter Ustinov.

# Le Monde des livres

# Roland Cailleux, un cœur pur

Familier de Gide, Céline, Aymé, Nimier ou Vialatte, Roland Cailleux (1908-1980) est absent des manuels de littérature. Tandis que Grasset publie un de ses inédits, la Religion du cœur, le Mercure de France présente une gerbe d'hommages à ce méconnu.

AILLEUX est un W grand écrivoin. Je le dis en pesant mes termes... Il commence un ouvrage comme un journal de Gide, le continue comme un roman américain, le poursuit en surréaliste, le termine en grand rhétoriqueur : c'est Frégoll. - Via-latte, en saluant ainsi Cailleux, donnait, dans Opéra (déc. 1951), la clé et le pourquoi du silence qui, depuis la publication de son dernier roman. A moi-même in-connu (1), entoure l'homme et son œuvre. Ouvrez le Diction-naire des littératures de langue française (Bordas) : entre Caillavet et Caillois, il n'y a personne. Cailleux? incomu

Né à Paris, il a très tôt la vocation, en lisant Proust. Il admire Larbaud, Joyce, fréquente Breton et Crevel, Pour écrire tranquillement, il devient médecin de cure à Chârelguyon. En 1939, il rencontre Gide et Roger Martin du Gard. Dès 1927, il a acheté son premier nœud papillon. Ceux qui l'ont connu le décrivent toujours avec. Blondin parle de sa - rigueur cour-toise - Nimier, qui se lia avec Cailleux en 1949, le voit comme - un homme aux cheveux gris, avec un peu de ly-canthropie dons le visoge, mais nullement dans le carac-

Le livre pieux du Mercure a été conçu par Christian Dedet, médecin traitant et romancier lui aussi. On y trouve des extraits des quatre romans de Caillenx, accompagnés de critiques plus qu'élogieuses qui le comparent tour à tour à Sar-tre, Gide, Céline, Proust, Montre, Gide, Céline, Proust, Montaigne, Roussean et Gogol. Elles sout signées Vialatte, Gabriel Marcel, Montale, Nimier, etc. Des témoins disent tout sur le personnage, cyclothymique, gai, angoissé, cœur pur, aimant les frères Marx, l'Auvergne, W.C. Fields, le cirque, Thomas Narcejac, Michel Perrin, Jacques Laurent, Julien Gracq... ces membres Julien Gracq... ces membres de la confrérie clandestine » qui accompagne sa mémoire, se donnent la main ou le mot pour élargir le cercle.

## Une conversation avec Celine

Le volume contient également une correspondance avec Nimier et de précieuses pages inédites. Cailleux laissa, en désordre, un gros journal, des paquets de lettres, des souvenirs. Il raconte ici son voyage avec Gide, entre Cabris et Le Puy, dans la France de la drôle de guerre, une visite à Cocteau ou à Dullin et, surtout, une extraordinaire conversation avec Céline, leur dernière, en avril 1961, dont il faut extraire quelques lignes, pour édifier le lecteur et le mettre en appétit :

...Ouais, j'écris, je bosse.
C'est la suite de Nord? - C'est ça et c'est pas ça. J'y travaillais ce matin, je vais m'y remettre quand tu

- Et ça avance? - Comme ça, C'est pas facile. C'est un métier. .

Quatre volumes en trentecinq ans - sans compter des livres publiés sous pseudonyme : Cailleux n'a pas abusé de ses dons et ne s'est jamais répété. Dès Soint-Genès ou lo Vie brève (2), un tableau de la jeunesse perdue, il multiplie avec brio les techniques, passant du journal intime an dialogue et au monologue, Avec Une lecture (3), où il campe un homme ordinaire qui change du tout au tout à la lecture de la Recherche, Cailleux épate Vialatte : « Il y avait fait tenir tout Proust, chevé lui ressemble pourtant; comme un grand pardessus il cueille les conventions à

livre les Esprits animaux (4), qui donne la parole à la fourmi, l'huitre, l'éphémère, le pékinois ou la colombe, prouve encore que ce magicien n'est pas avare de ses naméros et ne cesse de se divertir, gravement. - La Fontaine raisonne à tout propos, quand Roland Cailleux se contente d'écouter ses modèles. - (Nimier). Après un long éloignement, il donne ensin son testament, une épopée psychanalytique impressionnante, A moi-même inconnu, qui reçoit un simple succès d'estime, malgré l'enthousiasme de son nouvel éditeur, Albin Michel.

La Religion du cœur, suite de monologues tenus par des témoins de la vie de Jésus de l'Annonciation à la Vierge au miracle de la Pentecôte déconcertera ceux qui ne connaissent pas Cailleux. Improvisé par lui et enregistré sur cassettes, cet ouvrage ina-

dans une petite valise. - Son rebrousse-poil et parvient à renouveler une histoire usée jusqu'à la corde. Cailleux a pris, comme pour un chemin de croix naif, l'existence du Christ à la source. Il en tire des images nouvelles, lumineuses et innocentes. Les récits du Romain antisémite, de la Samaritaine, de Sarah (noces de Cana), d'un marchand chassé du temple, de Salamiel, l'aveugle-né, ou de Simon de Cyrène, requis pour porter la croix, forment une couronne apaisante. Cailleux, par-delà la mort, s'est dépouillé de son enser et a congédié la cohorte de ses dé-

> RAPHAËL SORIN. \* AVEC ROLAND CAIL-LEUX, Mercure de France, 176 p.,

> \* LA RELIGION DU CŒUR, de Rotand Caitleux, Grasset, 148 p., 62 F.

(1) Albin Michel, 1978. (2) Gallimard, 1943. (3) Gallimard, 1944. (4) Gallimard, 1955.



## Société secrète, par Julien Gracq

sè de pius énigmatique que la co éprouvé dès la première page d'un livre destiné à nous marquer. C'est le lent dégel, au fil des pages, de l'esprit indifférent ou engourdi, que rien d'abord de ce qu'il lit n'errête vraiment mais qu'un courant de sympathie progressivement déciót et rechauffe, sans qu'aucune sorte de « message » sit besoin d'être transmis. A travers cette lecture se réalis à dose homeopathique, mais non sans afficacité, l'idée que Rimbaud se feisait de la poésie la plus haute : «De l'ême appliquée sur de l'ême, et tirant. » De tels fivres, privés d'éclat apparent, retirés et ombreux, sont plus apres que les autres à créer autour d'eux lie songe par exemple à Senancour) de petites sociétés de lecteurs closes et particulidrement vivaces. Le point d'exclemation est exclu des propos que ces lecteurs échangent, mais une chaleur les rapproche. Chaleur douce et égale, à peine sensible comme l'est la température du corps, mais où lous les échanges baignent et deviennent aisés : c'est qu'une tonalité fondamentale exacte, la vibration d'un dispason particulièrement juste a timbré l'ouvrage en lequel ils communient.

sait dans les propos - autour de Saint-Genès, des que le livre parut. L'occupation allemande, la raréfaction de la matière imprimée, la complication de ses circuits, favorisaient d'ailleurs l'éclosion de pareilles franc-maçonneries. Je me rappelle combien quand j'ouvris le livre, les premières pages, qui avaient la naïveté d'un cahier de perfectionnement d'écolier, me parurent se soucier peu d'accrocher l'attention. La phrase, condensée et courte, la phrase élémentaire at efficace, dont Sartre parle à propos de Jules Renard, allait avant tout à l'économie (e Je voudrais être très naturel et ne pas m'embrouiller dans de longues phrases».) Mais le plain-pied de cette simplicité familière peu à peu agissait. De chapitre en chapitre, tout le kaléidoscope des formes de l'expression littéraire : du je au tu, au il, et même au on - du poème au monologue intérieur, eu journal intime, à la lettre, au portrait, sa déployait avec virtuosité, sans que le contact - un bizarre contact senti avec ca que j'ai envie d'appeler la modestie du vrai - fût aboli : dans ce livre, il y avait moins qu'ailleurs de calques et de

Une complicité de lecteurs de ce genre était en voie de papiers-carbone, de caches littéraires et stylistiques inters'acceptait et se posait comme elle vient. Sans que cette humilité apparente de la forme parvint à cacher des réus-sites plus particulièrement marquées : le double portrait de la grand-mère Berthe, les vacances à Viverolles, la mort de Marie-Anne, Je n'ai pas cublié, pour ma part, un certain chapitre où On, d'un bout à l'autre, prenait et gardait la parole, et dressait sans complaisance le bilan des minus-cules faillites journalières de la « vie intérieure » tournant à ride pour chacun de nous en vase clos.

Je suis resté fidèle pour ma part à cette confrérie clandestine et amicale, à l'abord sens façons, et sans détours, de ce livre, à l'aisance, à l'absence d'arrière-pensées dans teccueil d'une prose où passe encore sans rupture le flux imprévisible, inépuisable, qui était celui de la conversation de Roland Cailleux. Il s'agit ici d'un de ces livres, assez rares, où s'est fixé sans altération aucune un ton de voix qui semble encore familier, et qui, chaque fois qu'on les rouvre, soni capables de restaurer à oux seuls la plénitude du sou-

(Extrait de Avec Roland Cailleux, Mercure de France.)

## Les nouveaux exploits de Fruttero et Lucentini

Les deux complices nous entraînent dans un au teint boucané, est venu à Paris « polar métaphysique » : Place de Sienne, côté ombre.

E tandem Fruttero-Lucentini fonctionne comme une machine de guerre, agaçant volontiers une certaine gauche italienne, bourgeoise, snob et «maso» sans doute car elle en redemande. Journalistes à La Stampa, directeurs de collections aux éditions Mondadori, les deux complices sont entrés en littérature sur le tard, avec la Femme du dimanche (1972), aussitôt best-seller dans une vingtaine de pays et adapté au cinéma. Un récit, un recueil de nouvelles et d'autres romans suivront. Le dernier-né. Place de Sienne, côté ombre, se présente comme un « polar métaphysique .. Dn sang, de la volupté, de la mort, mais entre guillemets, avec beaucoup de

Sur les pas d'un couple de Milanais moyens (et fort satisfaits de l'èire), nous voici soudain arrachés à nos ornières, guilleret sexagénaire à l'œil bleu,

aspirés par un autre monde à la fois dérisoire, tentateur et angoissant. Un orage, un château, un crime, des hurlements de chiens : Conan Doyle n'est pas loin...

#### Mon meunier de père qui récitait l'Arieste...

Mais il s'efface devant un flash publicitaire, suivi d'une scène érotique qu'interrompt à son tour une visite guidée. Les références se succèdent, les clicrèvent l'un après l'antre sans jamais révéler les coulisses. Où mène le train fantôme? Place de Sienne, au rendez-vous du Palio. C'est ici que doit s'accomplir, se survivre? A chacun de tirer sa

Franco Lucentini, le Romain

sans son complice, le Turinois Carlo Fruttero. Il parle un français parfait (appris à Pigalle). Le succès ne gêne-t-il pas ce grand pourfendeur de modes?

· Pas du tout, déclare-t-il. D'abord, ni Carlo ni moi ne nous attendions. Sans doute le devons-nous en partie à un malentendu, l'art d'imiter ce dont nous nous moquons. Nous sommes allés à contre-courant. Plus personne n'ecrivait d'histoires, avec des personnages, une intrigue, des coups de théâtre: Nous en avons donc imagine une, pour rire. Et tant mieux si le lecteur rit aussi. S'agit-il pour chés se bousculent, les décors autant de romans populaires? Ces mots n'ont guère de sens. Ouand mon meunier de père allait livrer sa farine avec son ane, il me récitait des passages entiers de l'Arioste, qui n'est jouer, comme à la roulette, la pas, que je sache, un auteur minute de vérité. Mais peut-on y populaire. Et Plutarque qui faisait vibrer Jean-Jacques Rousseau enfant?

GABRIELLE ROUN. (Lire la suite page 18.)



Technologies (H. n. innecricut, U.S.A.) ad Pratt & Whitnes, arrier, Sikorsk). Hamilton Stan ance, les acrivices de mont, etc. out representers en er par les ascenseurs (Oris, les appareits de grien et de retrigéra

ner et Frigiking. its et les cables

Mer Samica; et

weset encres inmunt

130 F

La publicité au Japon

image de la société Un volume 168 pages

PIERRE BARRAL

Il y a trente ans

guerre

froide

ARMAND COLIN

MAISONNEUVE ET LAROSE

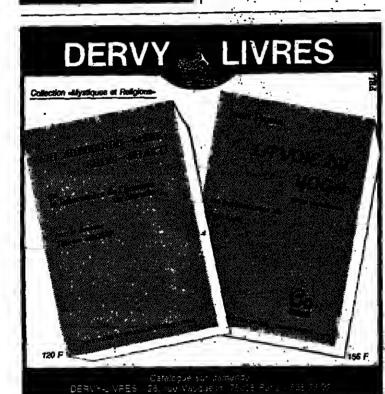
OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 et 288-58-06 figüre dans notre stock (100 000 livres dans tous les

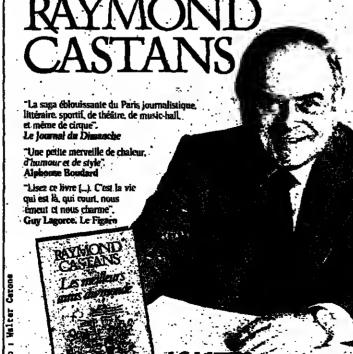
auprès d'un résseu de com

chillies die que nous trouvons un litre. AUCURE OBLIGATION D'ACHAT



# ILS SONT DRÔLES, ÉMOUVANTS, **CÉLÈBRES.**

Les meilleurs amis du monde



# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ROMANS

La solitude

de l'ex-détenue

Avant même l'histoire, et ce n'est pas courant, c'est la style sec, rapide et sans fioritures d'Odile Barski que l'on retient. Sur une plus longue distance, on ne saurait dire si la monotonie ne guetterait pas, mais pour ces vingt-deux courts chepitres, cette musique-là est celle qui convient. Jeenne, meurtrière sortant de prison, ne peut parler ni penser à une autre cadence.

Du guichet de l'administration où elle récupère ses affaires à la route sur laquello elle s'enfuit « Dieu sait où », Jeanne, pour qui le « Vat'en i a est la forme la plus courante de l'accueil, n'a pes un retour à l'air libre des plus faciles. D'autant qu'eu brusque changement de pla nète s'ajoutent les souvenirs, les rencontres et les comptes à régler

- plus avec soi-même qu'avec les autres. Mais Jeanne, avec son Diango (Reinhardt), dont la musique est sa seule compagnie, son viati-que, n'est pas filla à a'asseoir sur une banquette de bar (pas putain comme maman) ni sur un banc de square; elle attend, cherche, mar che... Et Odile Barski réussit son roman de la solitude, de la lutte ; on n'ose dire de l'espoir. - P.-R. L.

\* L'ENTORSE, d'Odile Burski. Robert Laffont, 145 p., 65 F.

Un psychiatre

au-dessus

de tout soupcon

Pierre Saintoyant, un psychiati réputé et au-dessus de tout soupcon, a implanté des microprocesseurs dans les cervesux de ses malades préférés pour mieux les contrôler et pratiquer, à distance, sa « thérepeutique téléphonique ». Un petit monde d'intimes (femme, fils, mère, maîtresse) et de malades s'agite autour du praticien.

Guillaume Roper, un architecte érotomane dont l'ultime ambition est de construire un « sexagone », et Jacques Cherbereau, un professeur geuchiste «malede d'indignation», a'allieront, sous l'œil attentif de Saintoyant, pour désorganiser une ville qui échappe à leurs fantas nes.

Le Ville au cœur aurait pu ê re un roman intéressant sur la manipulation des cerveeux et l'utilisatic n des ordinateurs en psychiatrie si Jean Saint-Geours, qui n'est pourtant pas un romancier débutant (1), n'avait nové son texte sous des

bavardages mondains. De plus l'auteur s'est cru obligé d'intégrar à son récit une intrigue politicoimmobilière qui fait sourire tant elle est parsemée de lieux communs sur l'argent, le politique et le pouvoir.

Jean Saint-Geours, qui a parfois de belles phrases pour évoquer le ville et ses sortilèges, se laisse aussi aller à des métaphores de carabin. Sous sa plume, un embouteillage se transforme en une « thrombose de véhicules obstruant la carrefours i - P. Dr.

★ LA VILLE AU CŒUR, de Jean Saint-Geours, Christian Bourgola, 318 pages, 80 F.

(1) Les Traîtres, les Visages contre

**FABLES** 

Les blagues subtiles

de Claude Bourgeyx

André Breton aurait pu glisses des pages de recueil dans son Arithologie de l'humour noir. Sous le pseudonyme d'Y. Bou, Claude Bourgeyx e d'abord publié des fables courtes à Sud-Ouest Dimanche, puis décidé de les réunir. Dramaturge (Noces de coing, les Incertitudes d'un tortionnaire discret), il rejoint la familla des démolisseurs facétieux; entre Lichtenberg et la Max Aub das Crimas axamplaires (1).

« Mais qui a bien pu engrosser le Maja da Goya au muséa du Prado ? » Une phrase lance le prenier conte du volume.-En cascade, 'absurde s'étend. On soupçonne la conservateur. Il e une liaison avec le David de Michel-Ange. Un Japonais serait le coupable. Certains pensent à un evortement. D'autres accusen le comte d'Orgaz qui aurait honoré la Maia avant son enterrement.

Un homme se prend lui-même en otage. Un visage humain se forme à partir des yeux d'une assiette de bouillon gras. Pour un franc, cet appareil vous offre un triomphe : applaudissements garantis. Tout, l'alcool, la route, la haine, la chasse, la guerre, oul, tout tue... sauf la connerie. Avec le ridicule, qui ne tue bas non plus, ce sera notre planche de saiut.

Bourgeyx, impavide, disloque les idées reçues, les phrases bêtes qui viennent spontanément à l'esprit. Il fait aussi penser à Magritte ou à Marien, aux blaques subtiles et froides oui engendrent un rire muet. assez douloureux, quand on y réfléchit. - R. S.

\* LES PETITS OUVRAGES, de Claude Bourgeyx, préface de Pierre Veilletet, Le Castor Astral, 106 pages, 48 F.

(1) Editions Pandora.

HISTOIRE

Un philosophe doit-il être honteux lorsqu'il cultive l'amitié d'un nomme en piece ? Doit-il craindre le regard envieux de ceux qui y verront une recherche de popularité ou le désir des hopneurs ? A cette question dont l'actualité semble échapper au temps, Plutarque répond que le discours philosophique n'est pes comme ces « statues qui se de Et qu'inviter à la vertu un homme d'Etat dont dépend le bonheur du grand nombre, c'est randre service tous. Car « celui qui délivre un souverain de ses vices... celui-là est une manière de philosophe public et

Le diagnostic est donc sens d'action....'Il sert beaucoup

ESSAIS

L'improbable suicide

Si vous pensez que les femmes se suicident plus que les hommes, les enseignents plus que les pay sans et les divorcés plus que les veufs, vous avez tout intérêt à vous plonger dans le bref essai de Christian Baudelot et Roger Establet .: Durkheim et le suicide. Vous y apprendrez qui était Emile Durkheim-(1858-1917), l'épreuve du temps.

relève d'abord d'une microsociolo-gie de la famille, affirmait Durkheim. blet reformulent ainsi : la protection dont bénéficie un individu face au suicide est fonction du nombre et de la profondeur des relations qu'il noue avec son milieu familial. A cet égard, l'un des suicides littéraires les plus célèbres, celui d'Emma

Le prince et le philosophe

le correcteur de l'autorité qui gou-verne la collectivité ». ambivalence : lorsque la philosophe fréquente « un magistrat, un omma d'Etat, un homme

'hommes en un seul 3. Voici donc les conseils de Plutarque dans son texte. Le philosophie doit surtout s'entretenir avec les grands, traduit par Marcel Cuvigny, et qui vient de pereître dans la série des Œuvres de Plutarque aux Belles Lettres. Là, e'en equvient-on encore, la page de droite offre, courageusement par les temps qui courent, le texte grec, en regard du français qu'on lit sur la page de gauche. - M. O.

\* ŒUVRES MORALES de Phriarque, tome XI, 1: Texte établiet tradeit par Marcel Cavigny. Col-Les Belles Lettres, 162 pages,

d'Emma Bovary

son meître livre sur le suicide - il data de -1897 - a réaisté à

Le suicida comme fait social-Thèse que C. Baudelot et R. Esta-

Bovary, est aussi l'un des plus bles. Femme, jeune, marié

mère d'un enfant, rurale et catholique, elle cumulait les traits dont Durkhaim a montré qu'ils constiment les facteurs les plus efficaces Paradoxalement, c'est chez Maunt beaucoup plus que chez

Flaubert qu'on trouvers des récits de suicides corroborant les thèses duridisimiennes, « Il est intéressant d'observer, notent Baudelot et Establet, que les écrivains les plus imaginatifs (Balzac, Hugo, Maupassant) sont aussi ceux qui retrouvent, an crient leur univers, les régularités, les plus proches de l'observation sociologique, alors titution du réel par la documentation a'en écartent fortement. >

Autre question que posent C. Baudelot et R. Establet ; y a-t-il un rapport de causalité direct entre chômage et suicide? Si les deux phénomènes paraissent liés en France, ce n'est pas le cas an Adglettime ou en Italie, sù la taux de suicide est demeuré constant, alors que le châmage a plus que doubié. - R. J.

\* DURKHEIM ET LE SUIger Establet, PUF, 128 p., 25 F.

POÉSIE

Une invitation

à la solitude

La poésie de Jean-Clarence Lambert invite, non au vovage, mais à la solitude dans une île encore ignorée des hommes. On imagine fort bien auteur d'Idyllas confiant ses bimes à la mer et s'en allant cherher, au gré des vents, un havre dans lequel ses poèmes pourraient a'abreuver de soleil et de vent.

Ton cour est la seule blessure de tout le règne minéral », écrit ce solitaire, qui célèbre la femme, sœur et amente, dans des textes d'une tendresse cristalline.

Jean-Clarence Lambert trace ses métaphores sur le corps de sa compagne. Il y décrit son désir, l'attente d'houres remontant le temps, les forêts d'eeu, et tous les labyrinthes qui menent au « Hoggar égaré ».

De magnifiques dessins de Corille accompagnent cet ouvrage légendes. Il suffit de fermer les yeux et d'imaginer « les volcans et les seins d'une île sans abords ». « Sur la grève d'un antique naufrage ». —

\* IDYLLES, de Jean-Clarence Lambert, dessins de Corneille, Galilee. 70 pages, 70 F.

Out collabore à cette rubrique : Berauri Alliot, Pierre Drachine, Roland Jaccard, Pierre-Robert Leclercq, Maurice Olender et Raphael Sorin.

## DERNIÈRES LIVRAISONS

 « JE SAIS COMMENT EST MORTE LA COMTESSE MARTHE DE TONOMBRES », annonce René-Victor Pilhes en ouverture de son dernier roman la Pompéi. Il connaît « les noma et les puiesants mobilea de eas assassins > et peut nous « expliquer et relier entre eux des événements obscurs et les violentes entreprises de jeunes gens qui défrayèrent la chronique dans les années 70... » De là, le narrateur entraîne ses lecteurs dans un drame de politique-fiction plein « de bruit et . de fureur », qui est aussi une piongée dans les ténèbres de l'idéologie française (René-Victor Pilhes: la Pompéi, Albin Michel, 400 pages,

● « N'AVOUEZ JAMAIS », prévient l'adage. Professeur d'histoire et écrivain, Bernard Cordonnier raconte à sa très chère épouse Hélène une aventure amoureuse - où il ne s'est rien passé d'irréparable - par l'intermédiaire d'une fiction. Bouleversée de jalousie, Hélène le quitte... (Paul Savatier : la Lettre de Roissy, Gallimard, 202 pages,

. JOURNALISTE, ADRIEN LAPLACE.se trouve immobilisé tout à coup par le maladie. Une amie le prend en charge. Puis surviennent le docteur Prados et son épouse, la fascinante Luciaria. Adrien va de surprise en surprise et est amraîné peu à peu dans ene chute qui paraît ne jamais devoir finir. (Roger Grenier : Il te faudra quitter Florence, Gallimard, 184 pages, 72 F.)

ON NE PARLE QUE D'EUX MAIS ON NE LES CONNAIT GUERE : LES « DÉCI-DEURS ». Marc Paillet, qu'on appréciait jusqu'alors pour ses essais, convoqua les r nouveaux féodaux » au Rendez-vous de Montavel, un récit à la manière des fictions « philosophiques » des Lumières. Dans une

résidence secondaire au charme discret, un problème de l'induction léguée par David áchantillon da « décidaura » noua des alliances, conclut des affaires, livre ses manies et ses goûts, et se révèla tel qu'il est avec ses partis pris et ses passions. (Marc Paillet : le Randaz-vous da Montaval, Dancel, 228 pages, 82 F.)

. LA PLACE DU PÈRE, c'est la mère qui l'accorde, ou non, à son bébé, et la père l'occupe, ou non. Tout ce que le père peut donner, au départ, c'est son nom. Pour qu'il devienne père vraiment, il lui faudra ensuite incamer la loi pour l'enfant. Répondre aussi à l'appel de l'enfant. Car un père est dû à l'enfant pour le faire échapper à le pernicieuse dyade mère-enfant. Illustrée de nombreux cas racontés d'une façon passionnante, tella est l'idée force (inspirée de Lacan) développée par la pédiatre Naouri. (Aldo Naouri : Une place pour le père, Seuil, 322 pages, 88 F.)

• LE DIX-NEUVIÈME SIÈCLE FUT L'AGE D'OR DES CONGRÉGATIONS : de 1800 à 1880, 400 d'entre elles furent créées et 200 000 femmes entrèrent au noviciat. Cleude Langlois analyse cette « revolution silencieuse > des « bonnes sœurs >, enseignantes et hospitalières, et dont les congrégations rayonnèrent à travers le monde. La société a'efforça de limiter les conséquences de ce « catholicisme féminin » par tous les moyens après l'avoir encouragé: (Claude Langlois : La catholicisme au féminin : les congrégations françaises à supérieure générale au dix-neuvième siècle, préface de René Rémond, Cerf, 776 pages, 195 F.)

■ NELSON GOODMAN avec Faits, fictions et prédictions a donné l'un des meilleurs textes de la philosophie analytique nordeméricaine dans lequel il renouvelle l'étude du

Hume. (Nelson Goodman: Faits, fictions et prédictions, avant-propos de Hilary Putman, Editions de Minuit, 136 pages, 62 F.)

. LE SIGLE DU MOUVEMENT NATIO-NALISTE BASQUE, ETA (Euskadi Ta Askatasuna), revient périodiquement à le première page des journaux. Tantôt synonyma de terrorisme et d'attentats, tantôt synonyme d'un nationalisme légitime et désespéré, il inquiète des deux côtés des Pyrénées. Christian Rudel e pris le parti, dans un livre bien documenté, d'expliquer le point de vue des nationalistes basques. (Christian Rudel : Euskadi, une nation pour les Basques, Encre, 224 pages,

 AVEC CE VOYAGE AUX FORGES D'HENNEBONT, Gisèle Le Rouzic e témoigne pour l'âme des forgerons de Bretagne ». Ella reconte le passé des Forges éteintes en 1967, en intégrant les récits des ouvriers qui, comme l'écrit Madeleine Rebérioux dans une sobre préface, ent « dans le travail, la maladie et la douleur enfanté ces usines ». (Gisèle Le Rouzic : Voyage aux Forges d'Hennebont (1860-1945), La Digitale, Kerflech-Mellac, 29130 Quimperlé, 340 pages, 110 F.)

● ▼ JE SUIS SUR QUE LE PCF a toujours un besoin passionné de comprendre sa propre histoire, parce qu'il est une pièce de l'histoire humaine dont il épouse les ambitions », affirme Roger Martelli avec conviction. Cet ancien élève de l'Ecole normale supérieure, membre du comité central du Parti communiste, brosse une histoire « sincère » du PCF de 1920 à 1984, qui traduit une interprétation et qui veut aborder « toutes les questions qui font débat ». (Roger Martelli : Commu-nisme français : Histoire sincère du PCF, Mes-sidor/Editions sociales, 250 pages, 120 F.)

AD FROM LOUIS AS COPP.

la mort du

THE REAL PROPERTY OF Marie Statute Erradi

CT: MCM Supplement of the same and

医多元性 医乳状上腺素 海衛 數 四四年 2 111 王朝 a samu de Francisco po STREET, STATE PROBLEM Mandethie .... Later Brain, 184

Nede Lévi-Strauss ¿"Homme ≱

gel Ane 🤉

ter en Strang of the Co

T TITO - - - - " TELES and a region of the analysis and termen that are a section WELLTON A TOTAL OF PERSON Barrier Branch of the Francisco A DESTRUCTION OF THE PARTY A meet teath in the second we STATE OF THE STATE Partie region and an area. Secretaria (Sec. ) Water of The Control of Sec.

The service of the se

Maria Con Hand Con Control Con Control

A Medon that non-series the thier we do be 35. 35. Karana Series Series

See to the second of A STATE OF THE STA State of the same STEEL fore Water the errors

100 mg And the second of the second o 

The second Service of the servic A STATE OF THE STA The second secon

See Section 2 Section 2015

# LA VIE LITTÉRAIRE

ture dans le système général du

Pour A. Buisine, le singularité de

la lettre d'ocrivein tient à son ambi-

guité lictéraire : « Avec la lettre on

ne saura plus jamais où on en est,

encore dans la vie ou déjà dans le

texte, de toute fecon dans cet

e entre » de la biographie et de la

## La mort du poète Martin Adan

Au Pérou, tous le connaissaient et l'admiraient, mais l'Amérique letine l'ignorait. En France, la traduction de la Maison de carton )1) en 1984 l'aura peut-être révélé. Né à Lima en 1908, Martin Adan - de son vrai nom Refael de la Fuenta Benavides - vivait depuis de longues années dans un hôpital psychiatrique, à sa demande, afin d'y être « protégé ». Une thèse de docteur ès lettres présentée à l'université de San-Marcos en 1938 sur la batoque au Parou, et une demi-douzaine de livres constituaient toute sa biographie. Interrogé sur lui-même par la journaliste argentine Celia Paschero, il avant répondu par un poème métephysique sur le destinée créatrice, Ecrit à l'aveuglette l 1961), où l'humour imposan son masque è la confession : « Tu veux t'informer sur me vie/or ie ne connais que mon pas/mon paids/ma tristesse et mes souliers. »

En 1928, alors que la littérature latino-américaine se voulait indigéniste et tellunque. Martin Adan le marginal publiait un livre européanisant placé sous le signe de Proust, de Joyce et de Giraudoux : La Maison de carton, son chef d'œuvre ! Barranco, une plage de Lizna, servait de cadre à de merveilleux poèmes en prose, « des poèmes qui sont apparemment euditifs et qui utilisent le langage comme si c'était de la musique », a écnt Mario Vargas Llosa.

Précieux et rares, les autres recueils de Martin Adan tiennent en un patit volume : Œuvre poétique (1928-1971).

La gloire posthume qui auréole toute poésie maudite y scintille de tous ses feux. Elle illumine la très rilkéenne Rose du dizoin (1939), les sonnets de Traversée par-delà les mers (1946) et surtout la lucide et inquiétante méditation sur les pierres de Mochu-Picchu: la Main déprise (1964).

(1) Luncau Ascot, 1984.

#### Claude Lévi-Strauss

#### « L'Homme »

y, est aussi l'un des plu bables. Femme, jeune, marie

d'un enfant, rurale et cathol

elle cumulait les traits don

mein e montre qu'ils cons

les facteurs les plus efficaces

HIT beaucoup plus que che est qu'on trouvere des recti

nicides corroborant les theses

idimiennes. « Il est intéression

server, notent Baudeloi e set, que les écrivains les plus

natifs (Balzac, Hugo, Maupa,

SOUTH BUSSI COUX QUI TOUR

en créant leur univers, les

arités les plus proches de

ervation sociologique. alors

ne auteurs les plus soucieux de

me, d'exactitude et de recor-

on du réel par le documente

utre question que posen

sudelot et R. Esteblet : y al-

ipport de causalité direct entre

nage et suicide? Si les des

iomènes paraissent liés es

ce, ce n'est pes le cas en

eterre ou en Italie, ou le tau ne

de est demeuré constant, alor

le chômage e plus que do

DURKHEIM ET LE SUL

E, de Christian Baudelot et Ra

Establet, PUF, 128 p., 25 F.

à poésie de Jean-Clarence Lan-

invite, non eu voyage, mas ak

rude dans une île encore ronnie

hommes. On imagine fort her

iteur d'Idviles confiant ses

nes à la mer et s'en allant du

z. au gré des vents, un have

e lequel ses poemes pourraer.

'Ton coeur est la seule blessue

tout le règne minéral », écnt n

taire, qui célèbre la femme, son

amante, dans des textes d'ue

Man-Clarence Lambert trace se

taphores sur le corps de sa con-

me. If y décrit son desir, l'attent

euras remontant le temps, la

tta d'eau, et tous les labyrnue

menent au « Hoggar égaré ».

De magnifiques dessins de Co-

le accompagnent cet ouvrage

endes. Il suffit de fermer les yes

d'imaginer « les volcans et E

ns d'une île sans abords ». t's

prève d'un antique naufrage 1. -

\* IDYLLES, de Jean-Claren

One collabore a cette rubrique: lernard Alliot, Pierre Drachiu. toland Jaccard, Pierre-Reien

eclercq, Maurice Olender

induction léguée par David Goodman : Faits, fictions et

int-propos de Hilary Putnat,

E DU MOUVEMENT NATIO

LIE, ETA )Euskadi Te Askata

périodiquement à la premier

ux. Tantôt synonyme de teme

ntats, tentot synonyme du

inime at desespere, il inquite

des Pyrenées. Christian Rude

iens un livre bien document

ioint de vue des nationalists

stian Rudel : Euskadi, use

Basques, Encre, 224 pages

CE VOYAGE AUX FORGES

Gisèle Le Rouzic : témogra

forgerons de Bretagne I. B. i des Forges éteintes en 1967.

es récits des ouvriers di

Madeleine Reberioux dans

Mit & dans le travail, la male

enfanté Ces usines 3. (just

vage aux Forges d'Hennadi La Digitale, Kerflach-Mels

16, 340 pages, 110 F.)

it, 136 pages, 62 F.I

.70 pages, 70 F.

taphati Sorin.

wert, dessins de Corneille, Gr

colporte, aussi, de belle

dresse cristalline.

preuver de soleil et de vent.

- R. J.

PÉSIE

e invitation

3 solitude

l'en écartent fortement.

servation du suicide radoxalement, c'est chez Man

#### et « l'Ane »

il y a près d'un quart de siècle, Cleude Lévi-Strauss entrait au Collège de France en se proposant notamment de donner au pays une revue professionnelle d'enthropologie qui correspondit à ce qu'était American Anthropologist eux Exers-Unis et Man en Angleterre. Avec Emile Benveniste et Pierre Gourou au comité de rédaction pour attester des liens de l'anthropologie francaise avec la linguistique et la géographie humaine, il fonda en 1981 l'Homme. Cette revue, devenue l'un des plus prestigieux organes scientifigues internationaux, connaissait cependant une diffusion relativevient de la teprendre et la fait paraître à présent sous une couverture moins austère. A cette occasion, Claude Lévi-Straues et Jean Pouillon, qui assure depuis le début le secrétariet général de la revue, en retracent l'histoire et en indiquent les perspectives dans une interview au magazine freudien l'Ane (nº 20. janvier-février 1985). Lévi-Strauss s'y déclare, incidemment, d'accord avec Lacan sur l'inexistence des

sciences de l'homme. On se persuadera qu'à défaut d'une science l'auteur de Tristes tropiques a, pour le moins, fondé un

littérature qui dérègle toutes les oppositions et les essignations. [...] Il n'existe pas de lettre en tant que telle, mais uniquement des situstions épistolaires à chaque fois nouvelles et inéchtes. » Lee lettres de Flaubert (A. Schweitzer, L. Perzéfou), 8loy

mode de pensée et un style d'ana-

lyse (servis pst une grande pureté

de langue), en fisant le beau texte

qu'il donne en ouverture du numéro

nouveau de *l'Homme* (nº 93,

ienviar-février-mars 1985.

140 pages, 80 francs). Cet article,

intitulé « D'un oiseau l'autre »,

montte la trensformation d'un

mythe dans un autre. Un article, en

anglais, de Mary Douglas sur le part

de Pescal et une étude de Jean-

Pierre Vernant sur le Dionysos mas-

qué des Bacchantes d'Euripide mar-

quent avec éclat la relatce de la

tevue, dans lequelle Claude Lévi-

Strauss signe aussi deux comptes

Faux-il considérer que le corres-

pondance d'un écrivein eppartient à

son œuvre ? On se rappelle le senti-

ment de pette itréperable qu'éprouva Gide quand sa femme

Madeleine brûla toutes les lettres

qu'il lui evan écrites. Et Roger Mar-

tin du Gard pensait que lui-même

survivrait peut-être mieux comme

épistolier que comme romancier.

« La lettre d'écrivain est à le mode,

elle attire un public de plus en plus

large. Il y a désormais des lecteurs

de lettres comme de romans ou de

poésie », observe Alain Buisine en

ouverture du numéro de la Revue

MICHEL CONTAT.

rendus d'ouvrages.

Lettres ambigues

(A. Roubeaut), Proust )J.-L. Cornille), Kefka (O. Rogozinaki, J.-M. Elias), Roussel (H. Zukowski), Sartre IA. Buisine) sont notamment prises en compte dans ce passionnnant numéro ) RHS, nº 195, 1984-3, diffusion Belles Lettres, 95, bd Raspail, 75006 Paris, ou université Lille-III, OULJVA, BP 149 -59653 Villeneuve-d'Ascq Cedex).

#### Les philosophes

#### italiens

#### par eux-mêmes

Au cours de la récente soirée que e Théâtre du Rond-Point consacrait à Critique, Jean Piel s'enorgueillissait des numéros spéciaux que cette revue aveit su consacrer à l'Angle-terre, à Vienne, à l'Allemagne ou au Japon. Il faudra désormais ajouter à cette liste prestigieuse la numéro coordonné pat Robert Maggiort sur « Les philosophes italiens par eux-mēmes » (janvier/février 1985, nº 452/453, 75 F). On en découvre besucoup, puisque ceux-là ne sont pes traduits Icl, puisque Machiavel, Vico ou Gramsci cachent les forêts vivantes d'eujourd'hui. Après un panorama historique qui s'arrête melheureusement en 1960, - on nous donne à lire, en direct, treize textes de penseurs importents, d'Eco à Rovetti, de Vettimo à Bodei et Severino. Nous rencontrons là des recherches singulières qui savent mêler le théorique et l'esthétique.

A le suite de Benjamin, que l'Italie découvrit bien avant la France (comma elle la fit pour Putnam, Hebermas, Rorty ou Rawls), Cac-cleri réfléchit philosophiquement sur le verre et l'acier en architecture au moment où « le fonctionnel liquide les conditions e priori de l'expérience ». Un peu plus loin, Agamben médite, lui, sur la vitre, ce verre qui n'est pae - pour la mouche - une

des sciences humaines qu'il a orgachose, mais ce à travers quoi elle risé sur ce thème, observation que voit les choses. Polyphonique, la philosophie halienne abandonne larle récent succès des Lettres eu Castor, de Sertre, confirme amplement, gement les pensées du négatif pour pratiquer une pensée - post-Les contributions entendent réagir dialectique — qui emprunge large-ment à le musique, à le petiture ou contre un inquiétant « devenir genre » de le lettre d'écrivein entre les mains de théoriciens du texte à la littérature. épistolaire, qui voudraient ainsi Aux systèmes, beaucoup préfècontrôler le retour du sujet de l'écri-

rent maintenant les pensées fragiles qui savent les centres partout et nulle part. Il s'ant moins d'élaborer un vrai savoir ou sentir que d'ouvris des chemins qui relusent le vénte unique, mais aussi l'impuissance de la contempletion du néant. Dans ce percours où les philosophes italiens prennent à bras-le-corps la modernité, il est urgent de les découvrir

CHRISTIAN DESCAMPS.

#### Un cancre

#### infatigable

André Dhôtel, qui se prétend peresseux, profite de son insolente jeunesse pour épuiser de joie ses lecteurs. Non content d'avoir publié récemment un roman et un recueil de contes lie Monde du 5 octobre 1984), ce cencre infetigable e confié à la revue Arterre (4, rue Toricelli 75017 Peria; nº 16. 88 pages 60 F) des poèmes et une nouvelle qui, n'en dépleise eux météorologues, annoncent le printemos.

Dans une courte présentation à ces textee, Philippe Jaccottet exprime à quel point l'œuvre de Ohôtel la trouble et l'emporte : « Le lisant, moi si peu vagabond, si peu léger de nature, si peu serein, ie vagabonde, je raspire, je me téjouis d'être eu monde. » André Dhôtel ne donne pas de leçons de bonheur. Il laisse simplement eller une imagination au service du merveilleux et de la poésie, et tous ses poèmes mettent en déroute la logique et l'ennui avec des mots échappés d'un cahier

L'arbre chantant brisa la hache des bûcherons. Les glaces emprisonnèrent la rage des brochets.

PIERRE ORACHLINE.

## Le souffle épique

## de Franck Venaille

Les éditeurs assez courageux pour publier de la poésie devenant rares, il convient de saluer la naissance de l'Atelier la Feugreie (14 770 Saint-Pierre-le-Vieille). qu'eniment un imprimeur et un professeur de lettres, dont les trois premiers ouvrages, remarquablement fabriques, eugurent bien de leurs intentions éditoriales.

On ne saurait trop les féliciter d'avoir, è côté de Perdre son nom, d'Henri Mertreix, et Reprisee d'haleine, de Jacques Bussy, réé-dité Pourquoi tu pleures, dis, pourquoi tu pleures ? Parce que le ciel est bleu. Parce que le ciel est bleu..., de Frenck Veneille (88 pages, 54 francs), dont la pre-mière édition (1) était introuvable en librairia depuis de nombrauses

Les cris de Franck Venzille, en quête d'un assassin, ont le jeunesse du désespoir. Ce poète fertilise ses négetions en y imprimant un souffle épique. La violence quelquefois insoutenable de certaines pages n'est pas un procédé chez cet écriyain. Elle participe amplement de son approche de la société « carni-

#### (1) Pierre-Jean Oswaid, 1972.

#### La passion

#### de M<sup>me</sup> Z...

Elle éteit cette mystérieuse M<sup>me</sup> Z... à qui Sartre e dédié les Mots 11). En réalité elle s'appelait Lena Zonina et elle étan soviétique. Elle a été incinérée, lundi 4 février, à Moscou dans le crematoire qui forme une enclave moderne au sein du vieux monastère Donskoi. La cérémonie était laique, administrative et triste. Selon le tradition nisse, des amis de toujours ont pris le parole devant son cercueil pour parler d'elle, de ses traductions, de Sartre qu'elle e aimé, et de la littérature française qui fut le grande passion de sa vie.

Il y e trois mois, elle eveit publié un invre d'essais sur les écriveins contemporains frençais Sentiers du temps. Dans ce livre, Lena Zonina présente au public soviétique, qui n'a guere eccès è cas eutaurs, Michel Butor, Pascal Lame, Petrick Modiano, Claude Simon, Ricardou.

Elle fut une grande traductrice (Aragon, Bernanos, Beaumarchais, Cocteau, Martin du Gard, Mauriac, Sarraute, Sartre). La plupart des Soviétiques qui eujourd'hui connaissant cas ecrivains les ont lus à travers elle lorsqu'ils ont ou se procuter ses treductions; on sait qu'en URSS le papier manque parfois pour certains livres.

Toute sa vie, elle joua le jeu d'une soumission eu système. Sur une photo, dens son appartement plein de livres près du boulevard de ceinture qui marque le « deuxième cercle » de Moscou )le premier est dit « vert » à cause des arbres, et le troisiàme ne treverse que des chemps et des usines), on le voit, le visage radieux, aux côtés de Gérard Philipe, dont elle avait parié qu'elle réussirait à lui poser quelques questions. Elle y parvint lors d'un séjour que le comédien effectua è Moscou.

Lena Zonina, pour les Soviétiques, fut une initiatrice à la littérature française. Sous Staline, cette vocetion > suscite quelques dénonciations. La tension ensuite fut moins grande. Les écrivains qui se trouvaient lundi autour de son saveient qu'ils perdaient une partie d'eux-mêmes. L'en dernier, elle avait traduit et publié en URSS Vous les entendez, de Nathalie Sarraute. Elle s'apprêtait à faire de même cette ennée evec Enfance, du même auteur. Elle en étant à la moitié de son travail lorsque la mort la surprit.

Lena Zonina partait un français à la fois pur et drôle ; elle était discrète et terriblement présente dans ces réunions nostalgiques et très littéraires qu'effectionne l'intelligentsia moscovine. Peut-être un jour traduira-t-on en français ses Sentiers du temps. Ce ne serait que jus-

## DOMINIQUE DHOMBRES.

## (1) Voir le Monde du 5 février.

· LA PROCHAINE SOIRÉE DU CENTRE D'ACTION POÉTI-QUE sera consacrée à Darius Milhaud et à Francis Jammes, et sera présentée par Madeleine Milhaud et Robert Mallet. Elle se tiendra dans le sous-sol de la crypte de l'église de la Madeleine (entrée côté marché aux fleurs: 35 F; étudiants, poètes, enseignants : 30 F), le lundi 11 février, à 21 h.

## L'un des tress repports de la France dans la Pacafique, L'un des tres supports de la fresair dens le Partique, sons d'avenir, personiens de 400 bilomètres de long ser 50 bilomètres de large. Second productions sub-chai de melad, métal atratégaque. Zone mertiens de 2500000 bars, cube en produien protendeziliques son-nienses (one que l'intergone). Cest une milit. Franquis d'un querame surie Mélantément, Terracure d'autre mer dest la démodification est en causei, molé-pre deux applianters professionantes. L'une de deux cub-miniques est la soutres des Australiens aux agrittures su changeur men à out éres de choux. La départemen-talisation est leux soluties utumble de difficación shuritalientos est une roletos poneite de dificultis plan-citaciones qui, un fort, a l'existent pas : exemple de l'ile de la Rimana. Pouz en savour plus, voe le luvre LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE DE FRANÇOIS DE PREUIL (356 papez, 70 F) 49560 NUEIL-SUR-LAYON

e inëdit e NOUVELLE-CALÉDONIE

consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

Nº 215 - FÉVRIER 1985

#### dossier Francois Mauriac

Pour le centième anniversaire da sa naissence, Cleuda Mauriac, Philippe Sollers et Georges Suffert disent quelle place occupe enjourd'hui Frençois Mauriec. Une bio-bibliographie détaillée.

**Entretien: Dorie Lessing** 

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

#### OFFRE SPECIALE

#### 6 numéros : 86 F

Cochez sur la liste ci-eprès les numéros que vous choisissez

- ☐ Robert Musil ☐ Les écrivains de Montmartre
- O Les maladies mortelles de la littérature
- Les écrivains brésiliens Paul Valery
- ☐ George Duby, le style et la morala de l'histoire
- ☐ Berlin, capitala des années 20 et 80
- Stendhal ☐ Cent ans de critique littéraire
- ☐ Georges Penec ☐ Spécial polar
- D L'Afrique noire d'expression
- française O Nathalie Sarraute
- La littérature et la mort ☐ Raymond Aron
- ☐ Jean Cocteau Sciences humaines
- ☐ George Orwell
- ☐ Slaise Cendrars
- ☐ Diderot ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- D Antonin Artaud □ Foucault
- ☐ Géopolitique et stratégie D La littérature et le mal
- O Proust, autour de la Recherche

Réglement par chèque bançaire

## magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 544-14-51

## Les projets de la Maison des écrivains

A Maison des écrivains sera installée en l'hôtel d'Avejan, rue de Verneuil à Paris, fin 1985 ou début 1986, à l'issue des travaux de réhebilitation en cours (la Monde du 24 septembre 1983). Pour en préparer le fonctionnement, une association )1) s'est créée en attendant son remplacement per un conseil d'administration. A sa tête, figurent MM. Hervé Bazin (président), Pierre Dumayet, secrétaire général, et François Coupry, trésorier et délégué. En présence de M. Jean Gattéono, directeur du livre et de le lecture ou ministère de la culture, ils ont présenté, mardi 6 févrior, les objectifs de leur association.

Cette Maison des écrivains, comme il en date dejà dans plusieurs pays europeens, sera d'abord un lieu de rencontres culturelles. Elle sera dotée d'un café littéraire, d'une salle de colloques. où seront proposés, outre des enimations quotidiennes, des rencontres internationales sur la littérature, des heux de réunion accueillant des séminaires, etc. Elle sera aussi un lieu de travail et de

recherche : une bibliothèque où pourront être consultés les nouveautés de librairie et les journaux littéraires du monde entier, une salle de lecture et une vidéothèque seront à la disposition des auteurs. Toujours dans cet esprit, un «etelier» permettra à des groupes de travail de s'initier aux techniques nouvelles (appareils d'enregistrement, vidéo, machines à traitement de textes, ordinateurs, etc.).

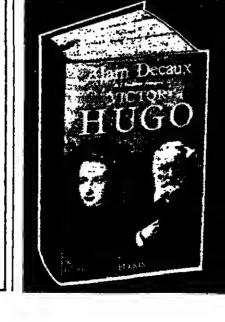
Pour aider l'écrivain dans son activité professionnelle, elle proposera différents services dont certains sont déjà en fonction :

- L'Agence des écrivains pour la promotion de la cultura )responsables : Catherine Claude, Mathies Lair) invite des organismes publics ou privés à faire appel eux euteurs pour des travaux spécifiques grâce à des contrats d'association et met sur pied des animations autour de le littérature et de le culture.
- Le service auteurs-éditeurs (responsable : Michal Friedman) regroupe les offres et les demandes de tous travaux rédactionnels et met en relation les écrivains et ceux qui les publient. Cette mission, gratuite, ne couvre pae les relations financières entre les euteurs et les éditeurs.
- Le service auteurs-médias (responsable : Jacques Bens) met en rapport les écriveins et les éditeurs at producteurs de l'audiovisuel, et fournit des renseignements sur les débouchés offerts par les radios, le télévision, le théêtre et le cinéma.

• La service de documentation générale (reaponsable : Michèle Ignazi), informetiaé, donitera des tenseignements professionnela aujourd'hui dispersés. Seront mis en fonctionnement une perma-

nence juridique, sociale et fiscale ainsi qu'un service de techerches et prospectives pout « conseiller les expériences de production. d'édition, et d'auto-édition, promouvoir des débouchés originaux de distribution des livres et de nouvelles manières de diffuser la culture ».

(1) Association pour la création de la Maison des vains, 28, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris. Tél.: 824-32-28.



# ALAIN DECAUX VICTOR HUGO

"L'art du conteur, fraternel... Il y a des biographes - océan." Bertrand Poirot-Delpech LE MONDE

"Ni admiration béate pour le demi-dieu... ni dénigrement systématique: une sorte de fraternité, d'intimité bienveillante et souvent éblouie." Jean Prasteau LE FIGARO

IS SUR QUE LE PCF a toupus onné de comprendre sa proje qu'il est une pièce de l'hister. H épouse les ambitions) Martelli avec conviction le l'Ecole normale supé mite central du parti confir ne histoire e sincere i du 84, qui traduit une interp aborder « toutes les que M. (Roger Martelli Con Histoire sincere du PCF, M sincere du l'originales, 250 pages, 120 f.

Christ « traduite et paraphrasée

en vers français. Au lieu de

treize, il ne comprend que neuf

pièces. Et c'est un Corneille en

crise que nous rencontrons : le Corneide de la Fronde, partagé

entre sa loyauté à l'égard du roi

et son goût du héros. Déchiré. La

trilogie Don Sanche, Nicomède

et Pertharite répond, comme en

mineur, à celle que constituaient

le Cid, Horace et Cinna. Le

temps des certitudes est passé.

La gloire et l'Etat ne vont plus

tout, jusqu'à l'identité du héros

(c'est le cas dans Héraclius),

semble vaciller: « Je crains tout,

je fuis tout, et dans cette aven-

ture/Des deux côtés en vain

Aussi bien, ce volume se

ferme-t-il sur le premier silence

de Corneille : Pertharite est de

1652, il ne reviendra au théâtre

qu'en 1659 (Œdipe). Un silence

peuplé des treize mille vers de

l'Imitation de Jésus-Christ (soit

l'équivalent de sept tragédies),

qui furent, selon Couton, « une

manière de refuge contre la nau-

sée pendant la guerre civile » et

« une compensation pour trop de

gloire mondaine » (3). Toute-

fois, Corneille traducteur y dit

aussi « béaucoup de lui-même » :

« Le moindre tourbillon me fait

peur de l'orage (...)/Et me livrant moi-même à ce que je

redoute/Je me fais le jouet et

des vents et des flots. » Ce

Corneille-là est un homme blessé.

\* ŒUVRES COMPLÈTES de

présentés et amotés par Georges Couton. Gallimard. « Bibliothèque de la Piéinde ». 1654 p., 310 F.

(1) Voir le compte rendu par Ber-nard Raffali dans « le Monde des livres » du 12 octobre 1984.

(2) « Que sais-je? » nº 2174. Voir le compte rendu par Serge Koster dans « le Monde des livres » du 12 octobre

(3) Mais Fontenelle rappelle : - Cet

ouvrage eut un succès prodigieux et le

dédommagea en toutes manières d'avoir quitté le théâtre. »

Signalous d'autre part un récent Cornelle ou la vie méconnne du Sha-

aux éditions Pierre-Marcel Favre, Lananne (Suisse). L'intention, affi-chée dans le titre, est lousble. Mais Pouvrage reste bâtard, paringé entre les mecdotes. mineu et rana

citations, superbes et curair

BERNARD DORT.

le. Tome IL Textes établis,

Il faut l'entendre.

l'écoute la Nature. »

sairement de pair. Parfois,

# Un Corneille blessé

Le deuxième tome des Œuvres complètes, récemment paru dans « la Pléiade », nous montre un homme déchiré par l'épreuve de la Fronde.

de la mort de Corneille s'est achevée comme la vie de celui-ci : sans hâte et dans la discrétion. Après les célébrations rouennaises (1) et les fastes crépusculaires de l'Illusion selon Strehler, on a repris, patiemment, l'exploration du continent

Brigitte Jaques et la compagnie Pandora viennent de donner quelques représentations de la Mort de Pompée. Leur projet est de réaliser, sur deux ans, un cycle qu'ils intitulent « Corneille colonial » et qui comprendra, en nutre, Nicomède, Sertorius, Sophonisbe et Suréna - soit des pièces qui remplissent ces « deux conditions: 1) il y est question de Rome; 2) la scène n'est pas à Rome ». Il fandra suivre cette expédition.

La « Bibliothèque de la Pléiade » publie le second tome des Œuvres complètes. Un gros volume de plus de 1600 pages. Le premier, qui s'arrêtait à Pompée, a paru en 1980. Un troisième, et dernier, viendra s'y ajouter. Certes, il existait déjà un Théâtre de Corneille dans « la Pléiade ». Mais les Œuvres complètes ne se trouvaient que dans «l'Intégrale » du Seuil (1963). C'est Georges Couton qui dirige la nouvelle édition de la Pléiade. Or Couton est, sans conteste, notre meilleur expert de Corneille - de sa thèse, la Vieillesse de Corneille, en 1949, à nn récent et roboratif Corneille et la tragédie politique (2). De telles Œuvres complètes font la somme de ses travaux. Elles répondent au double souci de ce philologue et de cet historien de littérature : ne rien négliger de cette « œuvre immense » et ne jamais perdre de vue l'inscription de celle-ci dans son siècle (elle en couvre une bonne moitié - de 1632 à 1682).

A la différence de « l'Intégrale », qui séparait les textes selon le genre, l'édition Couton est scrupuleusement chronologique. lci, poèmes, lettres et pièces se saccèdent et s'entrecroisent. Le théâtre y perd peut-être en unité, mais l'œnvre y gagne -d'autant plus qu'y figurent des textes absents d'autres éditions, comme ceux de lettres adressées à Corneille (par exemple, dans le second tome, denx lettres de Gilles Boilean et la correspon-

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12. rue Saint-Louis-en-l'He, PARIS-4º

'ANNÉE du tricentenaire dance entre Corneille et Constantin Huygens, seigneur de Zuyli-chem). C'est tont l'itinéraire cornélien, dans sa continuité, qui est retracé. Et il n'est pas indifférent de trouver, entre Héraclius, empereur d'Orient et Andromède, le bref Discours de réception à l'Académie française et un poème : les Triomphes de Louis le Juste XIII<sup>e</sup> du nom. Reste la question du texte. On

sait que, préoccupé d'affirmer sa qualité d'auteur et de faire bonne figure pour la postérité, Corneille a hui-même veillé à l'impression de ses pièces et n'a cessé d'y apporter des retouches. En dehors des originales, hâtives et souvent fautives, il a présidé à quatre grandes éditions de ses œuvres : celles de 1644 et de 1648; celle, monumentale, de 1660 pour laquelle il a écrit ses Discours et ses Examens; enfin, à la veille de sa mort, le Théatre de 1682. Le bon usage philologique veut que l'on se fonde sur la dernière édition revue par l'auteur. C'est donc celle de 1682 qu'en général on reproduisait. Mais, outre certaines négligences dues au grand âge et à la triste condition physique de l'anteur, elle ne nous livre des premières comédies que des versions soigneusement expurgées et transorme certaines tragi-comédies (dont le Cid) en tragédies...

## « Je crains tout, je fuis tout... »

Alors, par un petit coup de force, Couton a coupé la poire en deux Jusqu'au Cid y compris, le texte qu'il public est celui des éditions originales. Ensuite, il revient à la règle, et c'est l'édition de 1682 qu'il adopte. Quitte à multiplier les variantes pour boucher les trous entre les premières et les dernières versions... Pas un repentir de Corneille ne nous est épargné. Les notes (notices et variantes comprises) occupent plus du quart des deux volumes de « la Pléiade ». Mais elles valent le détour : on y voit Corneille aux prises avec son siècle et avec son texte.

Georges Couton a même rétabli la ponctuation cornélienne originale : « moins abondante » que celle adoptée par la suite, elle « fragmente moins souvent et moins brutalement la phrase, laisse la période couler plus uniment ». Et de remarquer, judicieusement, qu'« elle semble des-tinée à guider la diction plutôt qu'à détailler une pensée ». Mais c'est là regrettons-le, une des rares incursions de Georges Couton dans le domaine de la représentation théâtrale. Ouvertes sur le siècle et sur l'écriture de Corneille, ses Œuvres complètes s'arrêtent à la scène.

Le premier volume nous laissait sur un Corneille triomphant, même si, dans Polyeucte et Pompée, la gloire se colore déià de teintes funèbres. Le second va du Menteur à l'Imitation de Jésus-

Tál: 326-51-09 ..expositions, signatures, conférences.. **TOUS LES LIVRES** LIVRES ANCIENS disponibles en France dans les meilleurs délais MODERNES Catalogues périodiques Lettre mensuelle d'informat **BOUQUINERIE CROIX-D'OR** Librairie N. HUBMANN 109, rue Croix-d'Or 78392 BOIS D'ARCY CEDEX 73000 CHAMBERY

Dans Argent, pouvoir et société au Grand Siècle, Daniel Dessert explique comment le royaume de France est devenu, malgré les guerres, le plus riche d'Europe.

TE livre neuf scandaliserait plus d'une bonne âme, même historienne, s'il n'était étayé par une documentation que personne n'a iamais lue ni mise en œuvre, et s'il n'était soutenu par les 531 biographies de financiers du Grand Roi et la tornade de justifications que l'éditeur a eu le courage d'imprimer intégralement après les 400 pages d'un texte dense, drn, rigoureux, sans faille, non dénué d'humour.

L'objet? Comprendre le système financier qui a permis aaroyaume de France d'être le premier d'Europe de la fin de la Fronde à la Régence (et audelà), à cause (ou en dépit) de guerres souvent victorieuses, mais cofitenses.

L'opinion habituelle dissertait sur le vide des caisses royales, sur la lonrdeur et l'injustice des impôts, et faisait habituellement surgir de mirifiques et bienfai-



sants banquiers, souvent étran-

gers (italiens, puis allemands,

puis suisses), et d'affreux finan-

ciers sortis du néant, roturiers,

voleurs et sangsues, que

relayaient ces fermiers généraux,

richissimes et vulgaires, qui

escroquaient eux aussi et le roi et

le peuple. Les bons auteurs les

vnuaient aux gémonies : La

Bruyère a évoqué leurs « âmés

sales pétries de boue et

d'ordure », avant que ne surgisse

Indiscutables, les conclusions

de Daniel Dessert balaient tout

cela. Mais il est difficile de les

condenser en quelques phrases.

L'administration financière

royale, très peu nombreuse, est

incapable d'assurer efficacement

et surtout rapidement la percep-

tion des impôts directs. Les prin-

cipaux trésoriers et receveurs des

provinces en sont réduits à avan-

cer au roi l'argent desdits impôts.

Quant au reste, les impôts indi-

rects et une multitude de taxes,

ils sont affermés à des compa-

gnies d'hommes discrets et impo-

pulaires qui, eux aussi, en prêtent

le montant espéré, qu'ils iront

cueillir à travers le royaume,

accrus de quelques intérêts et

pots-de-vin, tous légaux ou pres-

que. Ces avances sont effectuées

en espèces d'nr et d'argent, seules

monnaies légales, acceptables et

acceptées de tous (le papier n'est

qu'un substitut passager, une

« promesse » pour de futurs rem-

boursements), ce qui prend tout son sel si l'on sait qu'un million

cette caricature : Turcaret.

Essayons.

Intérêts

et pots-de-vin

# Le petit théâtre de Mazarin

E Bréviaire des politicions, de Mazarin, enfin traduit du latin trois cents ans après sa première publication (1684), est toujours d'une terrible actualité. On le placera désormais sur le rayon où l'attendaient l'Homme de cour, de Gracien, le Prince, de Machiavel, et les Ricordi, de Guichardin. Le cardinal est-il vraiment l'auteur de ce manuel cynique et naîf, tiré da ses Carnets ? Peu importe. On y distingue les traits de sa vilaina âma de faquin et, surtout, des méthodes de gouvernement promises à un long avenir. Un seul principe peut les résumer : « Simule et dissimule ».

Ainsi, le « bel homme au regard triste », que les livres d'histoire ne ménagent pas, cracha-t-il le morceau, justifiant la noirceur des maximes de La Bruyère ou de La Rochefoucauld, et annonça les crimes de Napoléon et de Staline. Le Brévieire avance sans scruputes - on est loin de le discrezione (la discernement) de Guichardin - dans une société à conquérir. Elle pue le mensonge, la trahi-

« Obtenir la faveur d'autrui », « acquérir la gravité », « arracher des secrets », « cacher ses erreurs », etc., Mazarin parla en praticien, pour un monde où « les actions humaines ne sont régies que par le hasard ». Le politicien se méfie des principes et des lois. Il examina chaque situation avec un flair de félin et, sur la scène du petit théâtra où a agitent les dominés et les dominants, il a l'œil à tout : mimiques, paroles, éclairages, accessoires. Mazarin esquisse ici la scénographia du pouvoir de Louis XIV (démontée par Rossellini dans un très grand film).

A l'époque des simulacres médiatiques, la théâtralisation du politique est plus que jamais conquérante, maie les slogens, trop simples, cachent seulement ce qui, dans l'ombre, perpétue les vieilles méthodes de manipulation et d'espionnage. Pour donner une preuve de l'horreur de la condition où tombent les politiciens, on reproduire ca conseil de Mazarin sur la meilleure facon de « mettre fin à une amitié » : « Evite les ruptures brutales. Même si ton ami s'est mal conduit envers toi et que tu sois dans ton droit, n'en ressens pas de haine. Pardonne-lui, maie éteins en toi progressivement toute affection et laisse doucement se défaire le nœud de l'amitié au fond de ton cœur. Continue à le rencontrer, et si les circonstances l'exigent, par exemple pour des raisons d'affaire, parle-lui, mais en phrases brèves. Invite-le à ta table pour ne pas donner l'impression que n'es l'ami des gens que lorsque tu as besoin

\* BREVIAIRE DES POLITICIENS, du cardinal Jules Mazarin, traduit du latin et présenté par Florence Dupont, postface de Gloranni Macchia, Café/Clima éditeur (2, rue Claude-Gillot, 52200 Langres). 134 p., 70 F.

de livres tournois en argen dépensait de 100 à 200 millions par an...

Or tous ces financiers sont désormais parfaitement connus. Aacun n'est étranger ancun d'humble origine; ils sont rarement protestants, rarement banquiers ou négociants, généralement issus de Paris et du Bassin parisien, nobles (récemment) à 80 %, et le plus souvent sortis des grands offices de finances (trésoriers et receveurs généraux, ce qui veut dire provinciaux). Leur fortune personnelle, fort variable, atteint rarement les sommets glorieux où gîtent la grande noblesse et quelques ministres; beaucoup ont comn de graves difficultés, et certains la faillite. Bref, ils sont bien incapables de fournir eux-mêmes au rei les 100 ou 200 millions qu'il dépense chaque année. Les prêteurs financiers ont eux-mêmes des prêteurs, qui placent de l'argent, par leur intermédiaire, dans les « affaires du roi »; comme on disail.

#### **Suriers** la monarchie

Ces véritables prêteurs de la monarchie, bien dissimulés, ont été souvent (pas toujours) identifiés. Il ne pouvait s'agir que des détenteurs des très grosses fortunes du pays, la grande noblesse, d'épéc, de robe, d'Eglise, de fonctions, et les ministres eux-mêmes, Colbert et surtout Mazarin en tête, prêteurs et souvent usuriers de la monarchie. On comprend mieux l'utilité de Turcaret.

Cet or et cet argent, tous ces hommes (qui en thésaurisaient aussi) les tiraient, par l'impôt, la dîme, les fermages, les droits seigneuriaux, l'usure rurale, d'un royaume qui se trouvait donc beaucoup moins pauvre qu'on ne l'a cru, même dans le monde paysan. Et ces espèces redescendaient des caisses royales vers les marchands de blé, de chevaux. d'avoine, de bois, d'armes, de poudre, d'étoffes, donc vers les profondeurs du royaume, pour en repartir ensuite.

De ce livre tout neuf se dégagent ainsi quelques idées-forces: la France est le pays le plus riche (et le plus peuplé) d'Europe; seuls comptent l'or et l'argent, que détient à peu près tout le monde (sauf un petit quart de pauvres), mais surabondamment la noblesse; finances, société et gouvernement sont dominés ou assumés par les mêmes personnes, apparentées, nobles et riches, qu'on retrouve à chaque rouage important de l'immense machinerie française.

Il est évident que ces vues, toutes vérifiables, vont choquer beaucoup de préjugés, d'habitudes et de paresses. Il va falloir repeindre les vieilles lunes, puisque le grand règne du Grand Roi reprend peu à peu sa figure exacte, longtemps voilée par la légende Daniel Dessert n'a pas eu de prédécesseur. Il aura un successeur avec Françoise Bayard, qui prépare un onvrage

sur les financiers d'avant 1650. Et l'on cessera peut-être de ronronner sur le dix-septième siè-

PIERRE GOUBERT. \* ARGENT, POUVOIR ET SOCIETE AU GRAND SIECLE.

de Daniel Dessert, Fayard, 824 pages, 170 F.

Signalous d'autre part le livre de Curistian Jouhand, Mazarinades : la Fronde des mots, qui vient de paraltre chez Aubier (286 p., 98 F).

INVENTAIRE **DES DESSINS** Premier volume (toine IV, Inv. II.4900 |
Inv. II.6999|, parution |e 19 décembre |
210 × 270, refé pleine toile, sous jegeste

rhodoid, 320 pages, 1600 illustrations dont 19 an couleurs. Prix: 591 F

En vente su MUSÉE RODIN 77, rue de Varenne (7º) 705-01-34

ÉDITIONS ..... DU MUSÉE RODIN

la guillotin

pierre Drachline P d'exécution de L idime expiatoire ceut atrons de la C Sector Empire Age 2 :25 Frange 5 5 ERRRIG

isma i mana per sete d'a the se -- Novembont COLUMN C 1 MAY WAR No and here of ear person THE REAL PROPERTY. artiari de decognata a THE RESERVE OF Toole 4 as and a locabelers the state of marine National Constitution Den date cotte France SE & COLD BE PARKED S or rects of armyse Pa Processing in Secret in Property secret. AMERICA DE TOUT S ST CHAME STATE I PROPERTY

The second secon And Charles and A land a Paris . . . . Lang E CHESTER DIES ME CH diame . Services des Ma NAME OF STREET, NAME OF STREET 2 Text (21) 257 273 18 188 18 du carte de ma feries Langues na energies min Desert on Relation 西田は、北日では、 でき 万日 神経 true Langious account his the THE TAX - STATE (CHAPTER and enfante L'argent mi 200 to va. va. 200 2000 and the course of the course

e lette vister k plus terrible =

Lerouale annimatour, 網 編 es turbs el l'ivet i translé 🎉 Berns le trons et le 174 🔊 las Azola (Lor artiéra 🕳 🖟 Rinda — suamo di auto in neus et 編集) Frank in ... in in a serie, was tiant actime a numnerate 🚁 ments from only a land against Service of the service of The purpose was a series main gate timbe. Ita Battlete Trongminn, Am Attenties und bres tung & fiere Drier ital mariene e ter fine commencer is more:

tint te beite en untere Mit

ist erit: nutrigramanas 💰

DAF Voilà un livre qu'il fac... générations...

Elgazy dia son ameri cette troupe mai arrive

grandiaquence et. com morare l'homeur qu'é d

Un temority

EDITIONS



livres tournais en aren sent 8 tonnes, et que le pensait de 100 à 200 mille

Or tous ces financiers up sormais parfaitement com icun n'est étranger, aut numble origine; ils sont Peent protestants, rarement beiers ou négociants, ginna int issus de Paris et du Ba risien, nobles (recemment) %, et le plus souvent sonis e ands affices de finances (vis rs et receveurs généraux i veut dire provinciaux) tune personnelle, fort variety cint rarement les sommets p ux où gîtent la grande noble. quelques ministres : beauty t connu de graves difficult certains la faillile. Bref. nt bien incapables de fourx-mêmes an roi les 100 ou }llions qu'il dépense chaqunée. Les prêseurs finance t enx-mêmes des preieurs acent de l'argent, par le ermédiaire, dans les affair. ! roi .. comme on disait

#### uriers : la monarchie

Ces véritables préteurs de onarchie, bien dissimules o É souvent (pas toujours) ident is. Il ne pouvait s'agir que e itenteurs des très grosses le nes du pays, la grand, ablesse, d'épée, de rob-Eglise, de fonctions, et la inistres eux-mêmes. Colben : rtout Mazarin en tete, preter souvent usuriers de la monzne. On comprend mieux l'une :-Turcaret.

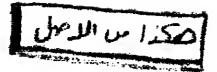
Cet or et cet argent, tous a immes (qui en thésaurisair issi) les tiraient, par l'import ine, les fermages, les droits & scuriaux, l'usure rurale, fo waume qui se trouvait don ancoup moins pauvre quon t s'era, même dans le monde par n. Et ces espèces redesces tient des caisses royales ven k archands de blé de chevan avoine, de bois. d'armes, & mare, d'étaffes, donc ves le ofondeurs du royaume, paire partir ensuite.

De ce livre tout neuf se des int ainsi quelques idecs-force France est le pays le plus nes it le plus peuple) d'Europe. uls comptent l'or et l'argue se détient à peu près loui ! onde (sauf un peui quant ! auvres), mais surabondamma noblesse; finances, societé à privernement sont domines isumes par les memes pomnes, apparentees, nobles ches, qu'an retrouve à chaque wage important de l'immos achinerie française.

Il est évident que ces me utes vérifiables, von chops aucaup de préjugés, d'hit des et de paresses. Il va la peindre les vieilles lunes, pe ie le grand regne du Grand ki prend peu a peu sa fign zete, longtemps voile par l gende. Daniel Dessert 112 F i de prédécesseur. Il aura iccessour avec François ayard, qui prépare un cente ir les financiers d'avant 1650 Et l'an cessera peul-ètre mronner sur le dix septieme st

PLEARE GOLIBERT. \* ARGENT, POUVOR II OCIÉTÉ AU GRAND SIELL Daniel Dossert, Fayir Signatons d'autre part le first iristiest Jouhand, Mazarinde de mode des mots, qui vient de part le Ambien /200 \* Anbier (286 p., 98 F).

DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS 210 x 270, relie plene tole. sold hodoid, 320 pages, 1600 dont 16 an couleurs. Prix En vente au MUSEE ROUN 77, rue de Varenne (74)



## SOCIÉTÉ

## La guillotine et l'ennui

Pierre Drachline raconte le crime de Pantin et l'exécution de Jean-Baptiste Troppmann, victime expiatoire d'un peuple inquiet.

munc, en 1869, le Second Empire agonise et les Français s'ennuient. Comme à chaque période d'incertitude, ils se recroquevillent, tentent d'épargner et s'inquietent pour leurs biens et leur personne. Au vingtième siècle, on a fait semblant de décauvrir ces craintes, qu'on a baptisées - sentiment d'insécurité . Toute époque se choisit un vocabulaire; la réalité, elle, est répétitive et son exploitation politique constante. Donc, dans cette France en

crise, le « crime de Pantin » que présente et analyse Pierre Drachline - vient à point nommé pour faire diversian, retenir l'attention du peuple et canaliser son angoisse. A première vue, l'affaire est simple dans son horreur. Un matin d'automne, dans la plaine des Vertus, qui s'étend du fort d'Aubervilliers à la gare de Pantin, le paysan Langlois rejoint son champ par le sentier du Chemin-Vert. Dans nn carré de luzerne, il distingue des traces insolites: du sang frais. Un coup de beche fait apparaître un mouchoir ensanglanté, puis un bras d'enfant. Langlois va chercher les autorités. Devant des policiers et des badauds de plus en plus nombreux, Langlois déterre six cadavres mntilés - nne femme et cinq enfants. L'argent et les bijoux des victimes n'ont pas été volés, ce qui exclut le crime de est inexacte : Il bondit. «

## « Notre visage le plus terrible »

L'enquête commence, et aux six morts s'ajoutent bientôt deux disparus: le père et le fils ainé. Une famille tout eotière - les Kinck - vient d'être anéantie. A Roubaix, où ils habitaient, on les décrit comme d'honnêtes gens, ouvriers parvenus à une certaine aisance par le travail, l'effort, l'économie. Les recherches policières, qui aboutissent à l'arrestation d'un jeune hamme, Jean-Baptiste Troppmann, sant rapportées avec précision par-Pierre Drachline, saucieux de bien faire comprendre la mise en place de cette «affaire». Mais c'est après l'incarcération da

deux années de la Com- jeune ouvrier que s'enclenche le processus qui rendra ce fait divers exemplaire.

L'opinion publique confrontée à un crime de sang réclame an coupable. Elle demande à la police et à la justice d'aller vite et de ne manifester ancun doute. Dès qu'uo suspect est arrêté, la foule et la presque totalité de la presse en fant, sur l'heure, l'assassin : avant-hier Jean-Baptisse Troppmann, hier Christian Ranucci - guillotiné à vingt et un ans sans que sa culpabilité ait été certaine, - aujourd'hui... quelques autres. C'est ce mécanisme que démonte le livre de Drachline, par le simple exposé des faits, dans un récit alerte, au style plus proche du raman policier que de la thèse en criminologie. Paurtant taut y est : l'enquête bâciée, le pracesspectacle, l'expiation par exécution sur la place publique.

Que Troppmann n'ait pas pu tuer seul les six personnes découvertes dans le champ de Langlois importe peu. La recherche des complices déplairait au peuple et rendrait l'assassin banal. Il faut au contraire en faire un monstre. - On assure, relatait un chroniqueur de l'époque, que Tropp-mann saute sans difficulté pardessus la tête d'un homme quelle que soit l'élévation de la taille de celui-ci. L'expression sauter

Plus d'un siècle après le procès de Troppmann, rien n'a changé dans la conscience collective. Le meortrier, comme l'écrivait l'actuel garde des sceaux, Robert Badinter, dans l'Execution (Grasset 1973), e a quitté la foule de ceux qui imaginent ou regardent, réveurs ou spectateurs, pour passer du côté : de ceux qui ont violé l'Interdit, qui ont commis le sacrilège. Mais dans le sacrilège survit le sacré. La fascination que suscite le criminel de sang est ambigue. Elle est horreur et peur mélées. Elle est condamnotion du crime commis, mais aussi refus de s'avouer que le criminel n'est pas. fondamentalement différent de nous, qu'il est simplement notre visage le plus terrible.

Le 19 janvier 1870, Jean-Baptiste Troppmann était guillo-

tiné sous les applaudissements de milliers de Parisiens. Pendant l'instruction de san procès comme après sa condamnation à mart, le 30 décembre 1869, toutes les précautions - y compris la camisole de force avaient été prises pour l'empêcher d'accomplir un dernier geste de liberté : le suicide qu'il souhaitait. Il fallait le préserver pour nffrir aux citoyens leur séance de guillatine, - cette chasse à courre du pauvre », dit Drachline. Mort, · monstre froid · conspué par les journalistes ullait bientot laisplace à une figure de légende suscitant poèmes - notamment une œuvre de jennesse de Rimband, - chansons, mémoires et romans. Ses complices, eux, pouvaient vicillir tranquillement. Quant à la foule et à la presse, elles n'ont jamais bien longtemps à attendre avant qu'un autre crime ne vienne satisfaire leur

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LE CRIME DE PANTIN, de Pierre Drachline, Denoël, 200 pages, 78 francs.

goût de la mort.

## Pierre Gascar et les « oubliés » de l'histoire

part les lecteurs attentifs de Jacques Hillai-ret [1], qui connaît Jonathas, Noël Damilaville, Jean-Baptiste Coffinhal, Kersausie et Reoul Rigault (2) ? Pierre Gascer - qui reprend le flambeau de l'Alexandre Dumas du Chevalier de Maison-Rouge et, surtout, des amateurs d'anecdotes - fait revivre ces cinq personnages secondaires, écrasés per le fanatisme, accusés de blasphèmes et de sacrièges, des rebelles, « des âmes qui n'ant pas trouvé le repos ».

Un just martyrisé sous Philippe le Bel, un fonctionnaire des impôts, ami et complice de Diderot et de Voltaire, le vice-président du Tribunal révoluonnaire, un officier noble qui complote contre Louis-Philippe, et Raoul Rigault, le procureur de la Commune... Gascar les tire de la fosse où l'histoire officielle les avait presque engloutis. Calomniés, flétns, victimes et bourreaux, ils méritent pourtant ces stèles. Entre les hôtels du Marais ou les quais de l'Be de la Cité et de l'Be Saint-Louis, « insomnieux et déambulents », des morts ont l'air de surgir à nos côtés, avec d'horribles grimaces.

Dans l'île Saint-Louis, par example, on en ren-contre deux, liés à la Révolution. A l'encoignure du quai Bourbon et de la rue La Regrattier, face à la rive droite de la Seine, on remarque une statue mutilée de saint Nicolas, le patron des mariniers. Jusqu'en 1870, cette rue strome s'appelan rue de la Femme-sens-Titte et cette statue, raconte-t-on. fut déceptée par Coffinhal, qui habitail là. L'icono-claste jacobin, fidèle de Robespierre (qu'il tenta de libérer), connut une fin tragique : traque, denonce, i eur, à son tour, la tête tranchée. A quelques pas de là, un peu plus tôt, vivait Damilaville, premier commis du bureau des vingtièmes, le centre de perception de l'impôt sur la revenu foncier. C'était

un fonctionnaire discret, fourd et sans grâce, qui servit de boîte aux lettres à Diderot, Voltaire, d'Alembert et Helvétius. Au nom de la Raison et des Lumières, Damilaville prit des risques énormes. Une maladie affreuse l'emporta. Elle fut attribuée au courroux de Dieu, qu'il avait défié

En replacent minutieusement cinq individus dans leur époque, Gascar affirme aussi que l'intolérance enjambe les siècles at poursurt les hommes comme une malédiction. Jonathas, le jui qui porrait la rouelle jaune sur sa robe, fut accusé par les inquisiteurs d'avoir volé une hostie, qui lui échappa et saigna. L'église célèbra le miracle, puis elle l'oublia. En 1867, Mgr Darboy, l'archevêque de Paris, décide de rétablir la cérémonie de la Réparation. Il sera fusillé par les communards. Gascar renoue avec une façon romanesque d'écrire l'historre, disions-nous. Un universitaire, Michel Vovelle, vient de consacrer un livre à l'un de ces oublies fascinante, Théodore Desorgues (1763-1808], le poète qui composa l'hymne de la fête de l'Etre Suprême et finit à Charenton, evec Sade (3). If y a tent d'âmes à seuver, perdues dans les plis

\* LE DIABLE A PARIS, de Pierre Gascar, Gallimard, 220 pages, 86 F.

(1) Hillairet signale Jonathas et Coffinhal dans Evo-cation du Vieux Paris. Le cœur de Paris, Ed. de Minuit, 1952.

(2) Luc Willette a publié une biographie de Raoul Rigault, que Zola qualifia d'- esprit détraqué. Ed Syros. (Voir « le Monde des livres » du 12 janvier).

## HISTOIRE LITTÉRAIRE

# « Les gens sages meurent de colère »

Il faut découvrir - ou redécouvrir l'Epître du pardon, un chef-d'œuvre des lettres arabes, vieux de mille ans.

E grand mystique Ibo Arabi, né en Andalousie, mort en 1240 à Damas, disait qu'étymolagiquement - pardonner, c'est cacher - (alghafr, sair). La lettre que Ma'arri écrivit en 1033 est, en un sens, un pardon accordé à un correspondant inconnu qu'il suppose déjà mort. Pardnnner, c'est aussi effacer, annuler.

Ni quelques années avant l'an mille, en Syrie du Nord, dans la région d'Alep, Ma'arri vécut très vieux, menant une existence simple, ascétique et volontairement recluse. Il disait qu'il vivait dans une triple prison: son corps, sa maison, sa cécité. Poète parce que philosophe, il avait de l'exis-tence une vision d'une lucidité amère et désespérée. Pour lui, les gens sages meurent de colère », puisque le monde est gouverné par le mensonge et l'hypocrisie: Il eut mieux valu, pour Adam et sa postérité, de ne pas avoir élé créés... »

Ma'arri a laissé une œuvre monumentale d'un soixantaine de titres. Pièce maîtresse de cette cenvre, l'Epître du pardon a été écrite et dictée alin de répondre à une missive qu'un lettré d'Alep, un certain Ibn al-Qarih, avait adressée au philosophe pour se plaindre de son triste sort, lui dire ses besoins et lui parler de ses défauts. Dans cette supplique, cet inconnu attaque férocement divers poètes et philosophes.

Curieuse lettre, pleine de haine, de rancœur et de complaisance. Le rêve de son auteur est d'être accepté dans l'amitié et l'estime de Ma'arrî. C'est par un dialogue des morts que celui-ci va d'abord répliquer. Ironique et méchante, l'Epitre devient un règlement de comptes métaphysique. Ma'arri entraîne son correspondant dans l'ao-delà, lui fait subir les tourments de la tombe et du passage du pont sur l'enfer, le fait attendre, avant de le mener aux portes du paradis. C'est alors qu'Ibn al-Qarih, que Ma'arrî appelle non sans ironic «le Cheikh», entend des djinns musulmans lui réciter en vers leurs exploits et leur repentir. Un djinn a même composé un long poème à la gloire de Dieu. Il avone ses fautes :

· C'est mai qui ai poussé l'homme juste au parjure, mol qui l'ai fait trahir et qui

Moi, qui ai possede autant de femmes mures quand leur bébé venait au sein pour se nourrir. »

Un autre djinn lui dit: « Le temps du repentir et de la fai venu, de la religian j'ai goûté les prémices. »

## Un dialogue avec le Diable

Ma'arrî pousse sur le chemin son personnage et le manipule. Il lui mantre de loin l'enfer. Le Cheikh se réjouit d'être de l'autre côté, et entame un dialogue avec le Diable. Il est ridiculise. Ma'arrî, qui déteste le vin et les buvenrs, passe par le Déman pnur pnser cette questinn:

Comment se fait-il que le vin soit défendu sur la Terre et permis dans l'au-delà? - Il voudrait aussi savoir -'si au paradis les bienheureux font aux garçons immortels ce que faisaient les habitants des cités maudites? » Le Cheikh, contraint de donner une réponse, invoque le Coran. Mais an sent la perversité de Ma'arrî, qui utilise toutes les

images et paraboles pour faire passer sa lecture critique du texte sacré. Il faut dire aussi que Ma'arrî était le contraire d'un bon vivant. Dans son œuvre, il s'acharne sur les buveurs de vin et sur tous ceux qui jouisseot de leur corps. Sa vie sexuelle a dû être nulle. Après ce voyage au pays des morts, Ma'arri répondra à la let-

tre d'Ibnal-Qarib, daos la deuxième partie de cette épître. en réfutant point par point les pondaot, dont il dénonce l'hypocrisie souveraine. Cette partie de l'œuvre est chaotique. Ma'arri traite, dans le désordre, plusieurs sujets; mais l'essentiel concerne

les hérétiques et les manichéens: · L'hérésie est aussi ancienne que l'homme. Les chroniqueurs affirment qu'Adam fut envoyé à ses enfants pour leur annoncer lo vic future et leur enseigner la crainte du péché. Mais ils refusèrent de le croire et rejetérent ses parales. Il en ful ainsi jusqu'à nos jaurs. »

Il cite un poète de la tribu de Qoraysch:

- Qui donc dira au Bienfaiteur que le mais de jeune m'ennuie?

Vatre Prophéte a-t-il promis une autre vie ?

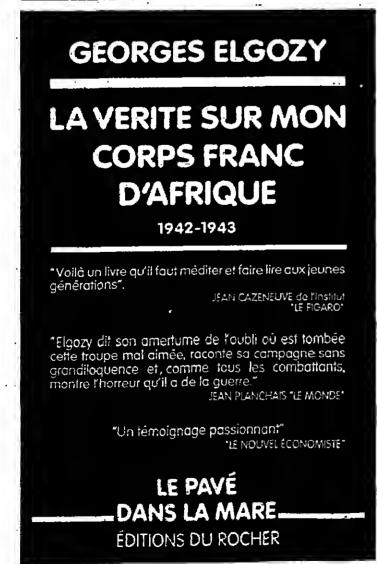
Qu'est le hibou de l'âme, hors le crane des morts? »

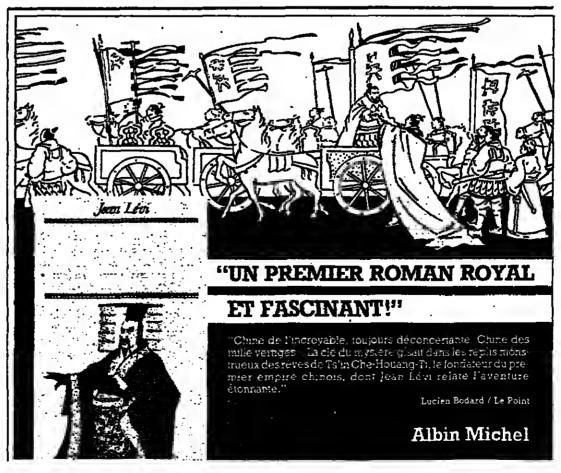
L'ascétisme de ce savant, son horreur des courtisans, son ironie cruelle, foot de lui un être singulier, précurseur du doute méthodique et du sarcasme insurrec-

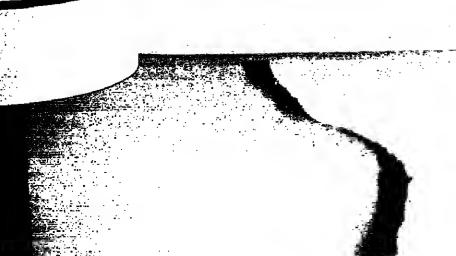
Ce ebef-d'œuvre des lettres arabes est un texte complexe; il est très moderne par ses audaces. son architecture et sa richesse inépuisable. Il aura fallu attendre propos de son honorable corres- un millénaire pour que cette épître soit accessible en français dans une version integrale. Le travail de Vincent-Mansour Monteil est absolument remarquable Sa traduction est belle et précise. Elle est, en outre, précèdée d'une longue introduction qui, avec la préface d'Etiemble, affre des clés indispensables au lecteur. L'ensemble est éclairé par un millier de notes qui constituent une véritable histoire de la littérature arabe de cette époque.

## · TAHAR BEN JELLOUN.

\* L'EPITRE DU PARDON d'Abu-l-'Ala Ma'arri. Traduction introduction et notes de Vincent-Maosour Mooteil. Préface d'Etiemble. Connaissance de l'Orient, coll. UNESCO d'œuvres représentatives, Gallimard. 318 pages. 195 F.







# Deux Anglais prometteurs

# L'humour et les larmes de William Boyd

ES aventures d'Un d'autres réalités, celles-là bien Anglais sous les tropiques (1). nous avaient permis de découvrir, l'an dernier, la verve satirique de William Boyd. Ce jeune Britannique, né au Ghana en 1952, s'y révélait le peintre acerbe d'une certaine réalité africaine contemporaine, sans toutefois tomber dans le pamphlet ni dans la dénonciation idéologique, En cela, il se situait tout "combat de l'Américain Temà fait dans la lignée des plus célèbres bumoristes anglais, qui n'ont jamais dépeint que des « caractères » (des personnages) en situation.

William Boyd n'a certainement pas vu ce qu'il décrit dans son second roman, qui vient de paraître sous le titre Comme neige au soleil. Une bonne raison à cela : l'action se déroule entre 1914 et 1918. L'auteur a, néanmoins, rassemblé une minutieuse documentation sur l'époque. Le récit s'organise autour de deux pôles. Le premier est situé au pied du Kilimandjaro, à hauteur de la frontière séparant les colonies anglaises des colonies allemandes. Toutes les nationalités y font bon ménage jusqu'au jour où éclate la guerre. Les voisins d'hier sont devenus des ennemis. On se tire dessus comme autrefois on se serrait la main. An milien de tous ces éclats, seul un Américain, prénommé Temple, se demande ce qu'il fait là. Il finira par rejoindre le camp des Anglais, et, quatre ans durant, il se battra à leurs côtés, uniquement dans l'espoir de récupérer... une machine agricole que lui ont volée les Allemands.

## la grande guerre vue d'Afrique

A des milliers de kilomètres de là, une honorable mais très singulière famille britannique compte, au fil des jours, les vides qui se créent à la table présidée par un père plus qu'un peu dérangé d'esprit. Parmi les disparus, le fils aîné, prisonnier des Allemands en Afrique, sa jeune femme, qui se suicide par « désespoir », et le fils cadet, engagé volontaire en partance pour l'Afrique, lui aussi. Les faits sont durs, implacables. Mais ils cachent

E Fenland, une région plus fantaisistes, d'où naît un étrange sentiment d'absurdité. Absurdité de cette guerre qui se poursuivra plusieurs mois après la signature de l'armis-

tice. La raison? Les deux

commandements militaires ont

tout simplement « négligé » de

prévenir à temps ces troupes

qui s'entretuaient au fin fond

de l'Afrique. Absurdité du

ple, qui « casse du Boche » en

rêvant à ses futures planta-

tions. De quels siècles sont-ils

donc sortis tous ces tordus

mélancoliques ou désespérés?

D'un siècle, répond l'un des

personnages, « où il fait bon

vivre », mais oil, vu d'Afrique,

on s'extermine sans trop savoir

William Boyd ne caricature

pas la violence. Mais il montre

le dérisoire et le grotesque de

certaines situations. Ainsi celle

de ce prisonnier anglais que sa

famille imagine en proie au

pire destin - alors que l'inté-

ressé ne rêve que d'une cbose :

rester dans ce camp allemand

où il peut, grâce à la compli-

cité de la femme du comman-

dant de la place, rouler tran-

quillement ses cigarettes en

déchirant une à une les

feuilles d'un livre intitulé

les Souffrances du jeune Wer-

Comme neige au soieil cs

un roman tout entier placé

sous le signe de la tension.

William Boyd manie à la per-

fection le double tranchant de

cette arme qu'est l'humonr

noir. Il « balade » littérale-

ment son lecteur, sans jamais

rompre l'infernai équilibre

entre larmes de rire et larmes

de sang, sans jamais les mêler.

A la fin de ce passionnant

récit, on se prend à penser que

William Boyd n'a pas seule-ment écrit l'bistoire d'nne

bande de cinglés. Par le petit

bout de sa lorgnette, nous

apercevons aussi le début de

\* COMME NEIGE AU

SOLEIL, de William Boyd. Tra-

duit de l'anglais par Christiane Besse. Balland, 408 pages, 98 F.

BERNARD GENTES.

notre siècle.

Une hande de cinélés

pourquoi.

marécageuse située sur la côte est de l'Angleterre. Un plat pays, « coincé entre le ciel et l'eau », et que l'on devine silencieux, dépouillé: Pourtant, « il est étrange comme les Fens dans leur nudité et leur vacuité se prétent volontiers à l'imaginaire et au surnaturel ... Un imaginaire dont s'est imprégné Graham Swift, le temps d'un voyage en ce Pays des eaux qui donne son titre au troisième roman de ce jeune écrivain britannique. C'est un récit déconcertant,

envoûtant. Une histoire d'eau et de bière, de tourbe, de sang, de lignée familiale maudite. Une histoire dont les éclats nous parviennent par bribes, par vagues, au rythme du récit qu'en fait le narrateur, un professeur dénommé Crick, à ses élèves. L'entreprise semble au départ relever de la confession des « pécbés » familiaux (un meurtre, des suicides, un inceste, etc.): Très vite, cependant, le tableau s'élargit et, outre les ancêtres, surgissent les rivières, les anguilles, les brocbets, les peupliers, toutes choses qui donnent aux. Fens leur âme et participent de leur devenir. Car le professeur Crick a, concernant ce dernier domaine, une théorie bien à lui: l'histoire (la grande) n'est qu'une péripétie. . -

## Un monde grouillant de vie

Qu'ont retenu, par exemple, les habitants des Fens du sacre de George V en 1911? Rien. Sinon que, le même jour, la fameuse brasserie Atkinson brulait mystérieusement. De la guerre 14-18? Le récit des anciens affirmant qu'entre les tranchées des Flandres, dans les trous d'eau, on pechait des anguilles. En ce qui concerne la seconde guerre mondiale, ils se souviennent des réfugiés dont les enfants du coin se moquaient, des cartouches de Camel et de quelques soldats américains en vadrouille. C'est à peu près tout.

Le passé des Fens s'écrit autrement. La mort de Sarah, la femme du brasseur Atkinson, le meurtre d'un jeune bomme. le suicide d'un autre (toujours dans l'eau) apparaissent, au cœur d'une atmosphère où le secret (rien ne se dit) et les légendes (une façon de travestir

La jeune génération britannique se révèle riche de promesses. Comme en témoignent, cette semaine, deux remarquables livres, dus à des romanciers qu'il faudra suivre : William Boyd (né en 1952) et Graham Swift (né en 1949).

## Graham Swift au pays des eaux

la réalité mais aussi de lui donner un sens) occupent une place déterminante, comme autant d'éléments intégrés à la mémoire collective. Voilà qui explique le sentiment d'étrangeté dont est empreinte la narration. Sur ce coin de terre, où la plaine semble ne rien pouvoir dissimuler, nous découvrons en fait un monde grouillant de vie. Les tensions qui l'agitent n'en sont que davantage accrues par l'omniprésence d'une nature dont la puissance engendre une inquiétude sonterraine.

#### « Les pantins planétaires »

C'est ici que toute l'astuce du narrateur prend sa valeur: court-circuitant les légendes ancestrales (qui font des Fens une terre lunaire, coupée du reste de l'humanité), le professeur Crick démontre à son auditoire incrédule que les nazis des Fens n'ont jamais cessé d'être, à leur façon, partie intégrante de la marche du monde. Il évoque la chute de l'Ancien Régime on la guerre de 14-18 en devisant sur le mode de reproduction des anguilles.

Plus loin il raconte Pétain et les années 40 en décrivant ses premiers émois sexuels. Il en résulte un curieux effet de balancement, nne sorte de tourbillon infernal od l'on aperçoit les gesticulations de ce que John Cowper Powys appelait « les pansins planébommes suspendus à leur destin, telles les étoiles à la voûte des cieux. Cette vision n'a rien de tragique. Mais elle révèle la consistance du passé, qui apparaît, sous la plume de Swift, à l'image des marécages et des caux du Fenland : boueux et trouble.

Le Pays des eaux est sans cooteste l'un des meilleurs romans anglais publiés ici ces derniers temps. Poignant, caustique, bumoristique à l'occasion, Graham Swift nous assèue, à travers cette puissante évocation, une évidence dont la cruauté n'a d'égal que l'inéluctable. Que nous reste-t-il pour vivre, à nous, gens d'eau et de boue? Des rêves,

\* LE PAYS DES EAUX, de Graham Swift. Traduit de l'anglais par Robert Daures. Laffont, 400 pages, 89 F.

# Un grand précurseur Horacio Quiroga.

C'est Francis de Miomandre qui le révéla en France, avant la deuxième guerre mondiale. Puis on l'oublia. Aujourd'hui, la traduction de Contes d'amour, de folie et de mort vient nous rappeler qu'Horacio Quiroga fut en Amérique latine l'introducteur de la nouvelle fantastique, dont il reste l'une des figures-clefs.

de Salto, au nord-ouest de l'Uruguay, un 31 décembre 1878, ce fils de famille désabusé, hypersensible et quelque peu schizo-phrène, moderniste décadent, grand lecteur d'Edgar Poe et de Manpassant, reva de conquérir Paris, fit le voyage en 1900 et revint bientôt, décu et amer. La mort de son meilleur ami, qu'il tua par acci-dent, le plongea pen après dans la réalité cauchemardesque de la prison, des tribunaux et des procès. Exilé à Buenos-Aires, chez une de ses sœurs, un premier voyage lui fit déconvrir l'insolite beauté de la région de Misiones, aux confins de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay, avec ses forêts presque vierges, sa vie rurale primitive, ses pionmers rudes et fascinants. Après une tentative industrielle malheureuse dans le Chaco, Quiroga retourna à Misiones, acheta des terres à San-Ignacio et s'y installa comme colon. Fuyant la mort, il-la redécouvrit quand sa jeune épouse se suicida, lui laissant deux enfants en bas age.

#### « Le travail . de la fatalité »

Isolé, mauvais défrichenr mais excellent homme de plume, l'envoûtante Misiones lui inspira des contes étranges: que ses contemporains ne comprirent pas toujours mais que Amérique latine tout entière devait admirer plus tard et que beaucoup d'écrivains Maria Arguedas ou Augusto Roa Bastos n'ont cessé de louer. Contes d'amour. de folie et de mort (1917), Contes de la forêt pour les enfants (1918), le Sauvage (1920), Anaconda (1921), les Extlés (1926) en constituent les plus beaux fleurons. La maladie fit partir ce solitaire de ses plantations. Un mal incurable, qui l'incita à quitter, un jour de février 1937, l'hôpital de Buenos-Aires où on allait l'opérer, pour acheter du cyanure dans une pharmacie et s'empoisonner le soir même dans sa chambre de

Contes d'amour, de folie et de mort réunit des textes écrits durant la décennie 1907-1917. Certains portent encore l'empreinte de Poe. L'Oreiller de plumes, par exemple, relate la macabre découverte, dans une luxueuse maison automnale, d'une bête monstrueuse, boule vivante et visqueuse aux pattes velues, qui, eachée parmi les plumes d'un oreiller, a sucé en quelques nuits tout le sang d'Alicia; la jeune épon-sée. Dans le Solitaire, Kassim, le josillier, punit sa femme envieuse des bijoux qu'il fabrique en lui enfonçant dans le eœur durant son sommeil l'épingle à cravate qu'il vient de sertir d'une pierre sans prix. Maupassant aussi est présent. On le devine dans la Poule égorgée, où quatre pau-vres d'esprit qui ont vu leur bonne saigner une poule égor-gent leur petite sœur avec la même cruauté.

Et pourtant, on le comprend vite en lisant d'autres contes du recueil: Horacio Quiroga, c'est tout autre cbose. Une thématique qui s'inspire par-tiellement de l'expérience et on une écriture apre et nue, au charme indéfinissable, transcende en fiction magique. L'art d'Horacio Quiroga est nn art à froid, capable de transformer le mystère ambiant des terres tropicales en hallucinations fantastiques. Son monde est le monde sanvage des hommes de la forêt environnés par une flore et une faune non moins sauvages : ici, les fourmis carnassières dévorent le corps de l'adolescent paralysé par un maléfique miel champêtre, et ne laissent qu'un squelette couvert de vetements.

\* Nous sommes, vous et mol, aux frontières d'un état particulier, abyssal, lumineux, comme l'enfer », écrivait Quiroga à Martinez Estrada en 1936. L'enfer que fut d'une certaine manière sa vie, il sut, d'un conte à l'autre, l'exorciser par l'écriture. Comme l'affirme son meilleur exégète, Emir Rodriguez Monegal: « Ces. contes sont écrits par un homme qui enterre ce fait [le suicide de sa femme] au plus secret de luimême, continue à vivre et à écrire, mais enfermé au plus intime, sondant implacablement le travail de la fatalité sur les autres et cette profonde faute inconsciente qui en fait des victimes devant un savoir plus pénétrant que celui de l'intelligence. »

CLAUDE COUFFON.

\* CONTES D'AMOUR. DE FOLIE ET DE MORT, d'Horacio Quiroga, traduits de l'espagnol (Uruguay) par Frédéric Chambert, postface de Victor Fuenmayor, UNESCO/Editions A.-M. Métai-Bé, 204 p., 63 F.

# Les nouveaux exploits de Fruttero et Lucentini

... (Suite de la page 13.)

le dos de vos personnages, qui en sont, pour leur part, totalement dépourvus. Cette férocité narquoise s'inscrit-elle dans la tradition italienne?

Anglo-saxonne plutôt, sous l'influence de nos maîtres: P.-G. Wodehouse, Jane Austen et Samuel Beckett. Mais notre penchant pour le fantastique se retrouve dans la littérature italienne. Voyez Leopardi, Landolfi, Pirandello. Ils avancent en terrain miné, parmi des hypothèses, des faux-semblants, des pièges, un itinéraire qui nous paraît celui de notre époque.

- Une époque que vous

- On pourrait dire, paraphra-- Votre bumour s'exerce sur sant Borges, que « comme tont le monde, nous avons vécu en des temps difficiles », avec en prime une civilisation à bout de souf-

» Dans notre pays, peut-être plus qu'ailleurs, on mesure les ravages accomplis par la télé, la pub, les rouleaux compresseurs des mass media qui écrasent la diversité des êtres et des lieux. Quand l'Italie a commencé à s'unifier, Schopenhauer a soupiré: « C'est normal, mais c'est dommage. » Il parlait d'or.

- Regrettez-vous l'aordre ancien »? Partagez-vous la nostalgie de vos héros, ces gens du Nord qui béent devant les Sien- — Il s'agissait moins d'un Fruttero. Au sortir de la guerre, la goutte de venin? Qui éveille le nois, encore pétris de traditions? — engagement politique que d'une nous avions une fringale d'autres frisson d'angoisse? L'un ou

- Absolument pas. Nous nous contentons de montrer ce qui est, l'irruption folklotouristique du passé dans le présent. Mais la violence, la corruption, la bêsise d'hier n'ont rien à envier à celles d'aujourd'hui. Si nous accordons la victoire aux morts, c'est parce que, pour citer à nouveau Borges, «un gentle-man ne peut défendre que des causes perdues». Les défendre, pas s'illusionner sur elles. Nous sommes des sceptiques farou-

- Pourtant, vous vous êtes personnellement engagé, contre le fascisme, puisque Mussolini vous a mis en prison.

allergic quasi physique à la dictature de crétins. Ces types-là étaient inbuvables et l'on frémissait en pensant à ce qu'ils devaient être ailleurs. Quant à mon rôle, il n'a rien d'héroique: je lisais dans ma cellule, j'apprenais les langues étrangères. i avais la paix. Ca s'est gâté par la suite lorsqu'on m'a envoyé à l'armée. Mais ma très modeste participation à la Résistance jointe à ma connaissance de l'anglais m'ont permis, à la Libération, de travailler pour les services de presse américains, et puis je suis parti pour Vienne, Prague, Paris où j'ai rencontré

horizons, d'autres lectures. On nous avait gardés si longtemps « à l'étouffée ».

Fruttero a traduit Beckett; Lucentini, Borges et Mallarmé. Chacun récolte de son côté les inspirations, gags, références secrètes dont s'alimentera leur œuvre. Comment travaillent-ils ensemble?

- D'abord, on bavarde, on vagabonde, puis on délimite le terrain. On écrit à deux les preridères pages. Pour les dialogues on se donne la réplique. Frutterova plus vite que moi, m'empêche d'être trop tatillon. Jamais je ne m'en tirerais sans lui. \*

Qui ajonte le grain de poivre,

l'autre indifféremment. Leurs plumes touche à-tout se poursuivent, s'éperonnent comme ces cavaliers du Palio dont ils ont recrée la course.

> Propos recueillis par **GABRIELLE ROLIN**

\* PLACE DE SIENNE, COTÉ OMBRE, de Carlo Fruttero et Franco Lucentisi, traduction de J.-C. Zanckarini. Le Seuil, 183 p.,

- Œuvres déjà publiées : la Femme du dimanche (Le Seuil, 1973), Ruines avec figures (Le Seuil, 1975), la Nuit du grand boss, (Grasset, 1980), la Signification de Pexistence (Ed. des Autres, 1979), le la france manufal (Blate I). Je te trouve un peu pâle (Récit. Le Seull, 1982).

anain parle de ingrès de fantome Wenters Stevenson. file Fie Fie de deux THE RELLES & THE STATE OF BEEN Gentes Olivier THE WE STAR IS 12 15 A 1500 TALL SE 100 Ser aboutable THE THE PERSON THE 在一种 品 門 水 四個 2 215 2 24 2 300K

THE THE COLD IS STRAIGH

properties a change

The state of the s

क्रिके से ताल है है है जार SERVED FOR PURPLE LAND. fir ten avera Lan W ANTER THE EN THE THE PROPERTY OF STREET Same Par - Meete THE THE RE SOUTH SE THE agget Et Paul 1812 & तुः क्षा स्टब्स्टीस स्टब्स्ट स्टब्स्स्यारी अप्रदेश राज्य विश्ववंत्र 🐠 nine gante partie de NEW YEAR THE STEEL OF SERVICE of Later their a faire was pur assert me The first state of the green 12.12.17 ........ game de études de lat-

(4) Churadhray moud la ಮಾಲಯಾಗಿ ಕರ್ಮಾನಕ ವಿಶ anyther than with the ACCEPTANCE A SECOND Editor Later MARKET - TO ASS. 1 2012211 2 41.0.50 timental for entry Allia is Mirties - de in wichtemunid erre Terminal town (some adition in the second

ANTO THE THE

The property of the control of

ta adaptible on the Again

All Carlo Gall Commence of the

the Property of the

41

Part of the term of the **深深有关。** theren can sens Craite de Chaite . To-

terne auf . mittes & d Strong and any one de single Service Comments of State of State Comments

Section Acres of Comments of C

TO THE RESERVE See for 1912 : The water a series

1 THE P. LEWIS CO. LANS THE P. Acres of some states The second second The second secon

Contract to the sea contract

Astronomy Subject of Contract Contract

250 TO C 200 400

de des

Career) Ja

o to Burne W

Le Monde des livres

## seur :

qui le révéla en nuerre mondiale, ui, la traduction et de mort vient Quiroga fut en teur de la noureste l'une des

une bête monstrucuse velues, qui, cache les plumes d'un orciller en quelques nuits tout d'Alicia, la jeune épou-us le Solitaire, Kassim llier, punit sa femme e des bijoux qu'il fabn. lui enfonçant dans k durant son sommeil le à cravate qu'il vient tir d'une pierre sans laupassant aussi est pre-In le devine dans la égorgée, où quatre pauesprit qui ont vu leur saigner une poule ègorair petite sœur avec la cruautė.

ourtant, on le comprend r lisant d'autres comes neil: Horacio Quiroga, but autre chose. Une ique qui s'inspire parent de l'expérience et écriture âpre et nue, au indéfinissable, transen fiction magique. d'Horacio Quiroga est : à froid, capable de former le mystère n des terres tropicales ucinations fantastiques. onde est le monde saues hommes de la forei més par une flore et une non moins sauvages : ici, irmis carnassières dévocorps de l'adolescent se par un maléfique hampetre, et ne laissent squelette couvert de

ms sommes, vous el ux frontières d'un étal uller, abyssal, lumicomme l'enfer . écri-Quiroga à Martinez a en 1936. L'enfer que me certaine manière sa sut, d'un conte à l'autre, ciser par l'écriture. o l'affirme son meilleur te, Emir Rodriguez al: « Ces contes sont par un homme qui ce fait [le suicide de si ]: au plus secret de luicontinue à vivre et à mais enfermé au plus sondant implacable e travail de la fatalité s autres et cette profaute inconsciente qui des victimes devant un plus pénétrant que e l'intelligence.

CLAUDE COUFFON.

ONTES D'AMOUR, DE ET DE MORT, d'Horsche traduits de l'espagnol (y) par Frédéric Chamber, de Victor Fuenmayor, D'Editions A.-M. Ménig, 63 F.

indifféremment. Leurs touche-à-tout se poursuite comme ces du Palio dant ils ont a course.

Propos recueillis per
GABRIELLE ROLIN

ACE DE SIENNE, COTÉ de Carlo Fruttero et Lucentini, traduction de Lucentini, traduction de Lucentini, Le Seuil, 183 p.

avres déjà publiées par dimanche (Le Sedi, du dimanche (Le Sedi, du dimanche (Le Ruines avec figures (Le Ruines avec figures (Le Ruines à Pago); la Signification de (Ed. des Autres, 1979), ce (Ed. des Autres, 1

## PORTRAITS

# Georges-Olivier Chateaureynaud entre le rêve et l'aventure

L'écrivain parle de son dernier roman, le Congrès de fantomologie, et reconnaît sa dette envers Stevenson.

I y a un pen plus de deux ans, le prix Renaudot a mis en lumière un jeune écrivain discret, Georges-Olivier Chateaureynaud, et fait connaître non seulement son roman, la Faculté des songes, mais sa longue silhouette, son abondante chevelure et sa moustache rousse. Chateaureynaud habite aujourd'hui tout près de Paris, mais un peu à l'écart, dans la vallée de Chevreuse. Dans le café où nous nous rencontrons, il parle posément, avec une sorte de gravité et de conviction calme.

Le prix, pour lui, a change beaucaup de choses: « Je me sentais un peu en porte à faux, car j'étais blen accepté dans le monde littéraire, mais, en même temps, j'avais l'impression de rester un peu en retrait dans l'esprit du public. D'avoir obtenu ce prix m'a âté le souci de mon propre statut. Et pais cela a changé mes conditians de travail, puisque je n'ai plus besoin de distraire une grande partie de mon temps pour accomplir des besognes alimentaires. J'ai fait vingt-cinq ou trente métiers différents. J'étais prêt à faire n'importe quoi pour gagner ma vie, mais j'étais chaque fois persuadé que c'était provisoire. »

Ainsi, après des études de let-tres, G.-O. Chateaureynaud a été, entre antres, employé de banque, professeur par correspondance, OS dans une chaine de montage de camions - six mois difficiles, les seuls au il lui ait été impossible d'écrire. - bibliothécaire et, pendant plusieurs années, brocanteur sur les marchés aux puces de Montreuil, de C'est un travail pour lequel j'arais une sorte de passion. Je comais très bien la lisière de Paris et, langtemps, j'avais rèvé que je me promenois sur cette frange de la capitale, en y cherchant des abjets, des livres ou je ne sais quoi. Finalement, la vic m'a rattrapé, et je m'y suis retrauvé pour de bon. •

C'est précisément dans cette zone suburbaine que Chateaurey-

naud a réuni les personnages de la Faculté des songes, trois marginaux, trois solitaires. Il suit en effet peindre la solitude, peut-être parce qu'il a été un gosse de foyer désuni «. - Il y a quelques décennies, c'était mains banal qu'aujourd'hui. Je ne sais pas si c'est ça qui m'a fait écrire à l'origine, mais en réalitr c'est taujours ça que j'écris. Taus mes

Et puis, pour l'importance donnée au rêve, on pense é Nerval, évoqué dans Mathieu Chain. Mais « Nerval a été submergé par la vague de rêves. Je préfère la maîtriser, m'en servir, Cela a été l'une des grandes inquietudes de ma jeunesse, parce que j'avais dèjà cette espèce de tempérament nocturne. J'ai redauté, à un moment, d'être submergé mai aussi. J'ai beaucaup d'admiration pour Nerval, mais, en même temps, il me fait peur.

» Je suis grand dormeur et grand rèveur. Je rève souvent de



BERENICE CLEEVE

personnages sont fragiles. Ils ont le sentiment de ne pas appartenir tout à fait à la tribu. » façon très élaborée, et j'ai beaucaup de rèves récurrents. Je retrouve des villes, je reconnais

Ces personnages, qui se ressemblent, arpentent d'un livre à l'autre le même territoire mystérieux, onirique. On y décèle certaines influences littéraires: celle de Borges a matqué le Fou dans la chaloupe, et celle de Kafka, les Messagers. «Il y a dans son œuvre une sorte de somnambulisme que j'ai taut de suite reconnue comme mienne. J'ai vraiment l'impressian, lisant le Château ou l'Amérique, de vivre dans un univers nocturne.»

jaçon tres elaborée, et j'al beaucaup de rèves récurrents. Je retrouve des villes, je reconnais des places. C'est un univers cohérent qui ne change pas d'une nutà l'autre. Je l'ai èvoque dans plusieurs nouvelles... Mais évidemment il y a aussi une part de mai-même qui est très réaliste, Les deux cohabitent assez bien : le réaliste protège le dormeur, et

le dormeur inspire le réaliste. Cette dualité ressemble à celle d'Odilon Frèle, le héros du Congrès de fantomologie : un homme timide, vuinérable, chez qui se révèle cependant une énergie inattendue. Invité par erreur,

avec d'autres spécialistes de revenants, à un congrès en Pénonbrie, un pays qui ne ligure pas sur les cartes, Odikin se trouve engagé dans un terrible engrenage: puis pour un agent secret, détenu dans un camp, il devient le cobaye de savants fous qui veulent communiquer avec les fantames...

Il faut se gardes de revêler toutes les péripéties de ce roman, à la fois noir et joyeusement rocambalesque, avec lequel G.O. Chateaureynaud a voulu renouveler sa manière. - Je suis un grand amateur de bandes dessinées et de romans d'aven;ures, et je me suis inspire de Stevenson et de Jules Verne. Je crois qu'on peut toucher à des sujets graves en racontant une histoire rapide ci pleine d'action. Ainsi, pour moi, la Pénombrie, qui est une sorte de dictature fossile, c'est un peu l'Europe, qui, au jaur le jour, vit de sauvenirs fantomatiques, avec des placards pleins de cadavres. -

Et les fantames, y croit-il?

Nan, mais j'aurais bien envie d'y croire: j'ai de la sympathie paur cette idée, car dans ma famille j'ai entendu des gens, dant je ne pouvais mettre la parole en daute quand j'étais enfant, parler des fantames comme s'ils existaient... Je ne crois pas à la vie après la mort, mais c'est un thème littéraire qui me passionne et qui me parait facond.

MONIQUE PETILLON.

\* LE CONGRÈS DE FANTOMOLOGIE, de Georges-Olivier
Chateaureynaud, Grasset, 220 p.,

Bibliographie

Le Fou dant la chaloupe, nouvelles, 1973. Les Messagers, romen (grand prix du roman des Nouvelles littéraires), 1974.

La Belle Charbonnière, nouvelles (ouvrage couronné par l'Académie française), 1976. Mathieu Chein, roman, 1978,

La Faculté des songes, romen, prix Renaudot 1982 (tous ces livres chez Gresset).

Le Verger, 1982 (Balland. collection « L'Instant romanesque »).

# Marx et Aristote Perspectives sur l'hamme 170p 80 F 20 FAC 30 rue Vaname 73006 Paris 176: 548.76 51 EMMANUEL HOCQUARD Acrea dans les forêts de Manhattan Roman 2 P.O.L

«On a compris que ce bouquin\* tendre, intelligent, courageux, drôle et profond, je l'adore!»

> Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

\* Le miroir qui revient, par Alain Robbe-Grillet, aux Editions de Minuit 232 pages, 65 F.



# Françoise Xenakis, M<sup>me</sup> Freud et C<sup>ie</sup>...

Une crois pas que tu pousses un peu, Françoise? Je t'emprunte la formule que tu prêtes à Adèle Hugo quand, au moment de sa mort, elle remet son Totor entre les meins de Juliette. Il feut, lui fais-tu dire, savoir améter le grand homme à temps, autrement il va trop loin, et tu donnes sa grosse Adèle, jugée passablement idiote par ses contemporains, pour un modèla de lucidité... Mais tout de même, faire inventer la psychenalyse par Martha, la femme de Freud, peindre Xanthippe, la mégère, sous les traits d'une fraîche jeune fille suivant à la course la char de son père quand Socrate la rencontre, ou encore attribuer à Jenny Marx la découverte du rôle décisif joué par les faits économiques, tout simplement parce qu'elle était chargée des courses et qu'elle claqueit de misère L. Tu pousses, non?

- Mais bien sur que je pousse i On a bien le droit de s'amuser?

- Tu t'amuses et tu nous amuses, c'est certain. Le déboulonnage des idoles est tou-jours réjouissant et tu t'en paies! Je me demande pourtaint si à force de rire tu ne t'approches pas des larmes. De ce Freud et bonnet de nuit que tu imagines tétant le sein de Martie, sa femme-mère, à ce Gustav Matiler que tu nous montres à l'agonie, criant: « Ma vie n'a été que du pipier, je n'ai vécu que pour du papier», ne passes-tu pas de la farce gaillarde au drame de la création ? »

Ce dialogue imaginaire donne le ton du livre de Françoise Xenakis et souligne son ambiguité. Venons-en à son dessein. Un jour, l'auteur a piqué une sainte colère en lisant tout le mai que le biographe de Mahler, Henry-Louis de La Grange, pensait d'Alma, la trop jeune, la trop sémillante épouse du musicien. Facile à accabler, Alma: puisqu'elle tombe dans les bres de l'architecte Gropius au moment où Mahler, qui a vingt ans de plus

qu'elle, commence sa marche à la mort, qu'une fois veuve, elle épouse son emant, la qu'tte pour se lier au peintre Kokoéchka et qu'elle finira sa vie comme femme de l'écrivain Franz Werfel, gegnant ainsi le sumom de « veuve des Quat'z'Arts » I Mais faut-il compter pour rien dans sa mauvaise union avec Mahler, la seule dont il soit question ici, cette terrible interdiction de composer qu'il lui intima dès leurs fiançailles ? Car Alma écrivait des lieder et dut y renoncer.

## Un réquisitoire contre les maris

Françoise Xenakis s'est alors juré de le venger en élargissant sa cause et en faisant appel à quetre de ses sours qui avaient vécucomme elle aux côtés d'hommes célèbres: la famme Freud, la famme Socrate, la femme Hugo, la femme Marx. Pour celles-là non plus la postérité n'a pas été tendre, inréprochables, elle les a oubliées, coupables, elles les a vouées eu mépris. Françoisa Xenakis, biographe à la fois méticuleuse et fantaisiste, métant intrépidement le vrai au faux, leur rend la vie et la dignité en leur prétant son lengage d'aujourd'hui, argotique et familier, sa férocité, son cour de midinette (c'est elle qui le dit), la bon goût qu'elle à des choses de la nature et peut-être bien son expérience aussi. N'est-elle pas la femme d'un des maîtres de la musique contemporaine?

Là-dessus elle se récrie. Iannis Xenakis, à qui d'ailleurs le livre est dédié, loin de l'empscher de créer. I'y à au contraire poussée. Les résultats sont là: douze livres où la veine comique alterne avec le chant grave, et toutes cas chroniques où Françoise Xenakis clame dans le Matin ses enthousiezmes et ses fureurs.

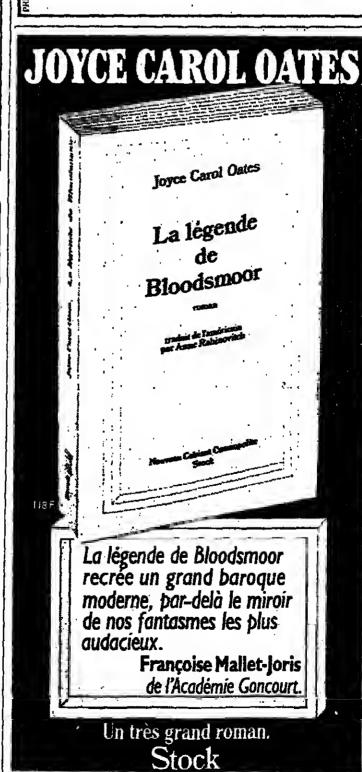
Mais il ne faut pas a'imaginer qu'il est simple, qu'il est heureux d'êrre l'épouse d'un créateur. Il écrase tout ; il condamne souvent à la pauvreté; les morts ou les folies d'enfant accompagnent sa gioira montante; il oublie de vivre. Dans l'ombre s'affaire une humble servanta qui encaisse les coups, pare à la nécessité et croit, par-dessus tout, au grand homme que les eutres n'ont pas encore reconnu. Ces « légitimes », selon Françoise Xenakis, ressemblent à ce plaisant officier de l'état civil qui félicitait le général Hugo, venu déclarer la naissance de Victor, d'avoir engendré un si grand poête.

Voué à la défense des épouses, le livre tourne eu réquisitoire contra les maris. Ceux-ci sont surpris dans le secret des alcôves, băfrant dans le furnet des cuisines, exhibant leur vanité, leur mesquinerle dans l'intimité femiliale où les masques tombent. Précipiter ainsi les dieux de l'Olympe dans les réalités terrestres et jouer délibérément de l'anachronisme, cela porte un nom, cela s'appella le burlesque. Françoise Xenakis en relève eu moins pour deux de ses portraits: Martha Fraud, la seule épouse heureuse de cette galenie, la miltine, la mâtine, qui sait d'instinct tout ce que son sevant peine à trouver, et cette Xanthippe qui sent si bon la Grèce et supporte si mai l'amour grec. Ces deux portraits sont les meilleurs parce que les plus inventés.

Les autres ne soutiennent pas ce ton, qui rapprochait Françoise Xenakis d'un Offenbach. Sa Jenny Marx, sristocratique épouse d'un révolutionnaire douteux, bascule avec noblesse dans le tragique. Et ni son Adèle Hugo ni son Alme Mahler ne sont vraiment parodiques : elles ne cessent pas d'exalter leur grand homme, mêma en d'autres bras que les siens. Gagnée par le tendressa, Françoise Xenakis a perdu son rire en chemin.

JACQUELINE PIATIER.

★ ZUT, ON A ENCORE OUBLIÉ
M™ FREUD, de Françoise Xenakis. Ed.
Lattès, 280 pages, 75 F.



# Le Monde des livres

• LE FEUILLETON

Bergère, ô tour Eiffel, de Claude Mauriac ; Par cœur, de François Michel

# Pour mémoire

Par Bertrand POIROT-DELPECH

n'avez jamais goûté avac la moindre écrivein, dîné avac`la moindre penseur,

moindre comédienne, et qui en concevriez, d'aventure, quelques complexes, voici deux livres qui vous les enlèvaront en cinq sec l Leurs auteurs ont pratiqué toute leur vie ces jeux de société, à satiété, et ils n'en gerdent, à les en croire, que propos badins, déceptions snobes, brouilles de collège, et amertume d'avoir perdu leur temps à si peu. A quoi bon les lire, direz-vous, si c'est pour ruminer ce peu ? C'est que, bien sûr, ils expriment autrechose de moina simplet que ces collections de « pour mémoire ». Proust, aussi, perdait son temps en mondanités; mais il le. retrouvait, ce tempa, et c'est de ce mouvement qu'on ne se

LAUDE MAURIAC n'est pas Proust, oncle de sa femme, ni François, son père ; il la sait mieux que quiconque. Le malhaur a voulu que l'envie de se faire un prénom dans la spécialité paternelle l'ait dévoré dès l'adolescence; da ces envies qui ne se commandent pas. Outre romans et pièces de théâtre, qui comptent, il a couché par écrit les menus faits de sa vie quotidienna durant plus d'un demi-siècle. Depuis juste vingt ans, il publie ses centaines d'agendas, dans le désordra chronologique, selon des associations d'anniversaires, de rencontres ou de thèmes intimes. Il espère ainsi restituer, fixer, et consacrer en genre littéraire, un « Temps » qu'il pressent immobile », titre de sa somme dont voici le toma VIII.

Si l'on n'est pas convaincu par la montage en zigzag des souvenirs, on peut toujours s'attacher aux seuls témoignages, en regrettant dès lors qu'ils ne se suivent pas et qu'un index des noms cités n'aide pas à s'y repérer. De tous ses contemporains - soixante-dix ans, « seulement et déjà », comme il la répète. -Claude Mauriac est certainement celui qui a croisé le plus de gloires, et le plus fiebla à raison même de sa modestie d'écrivain. Modestie n'est pas le mot. Mettons : sa crainta de ne pas égalar ses commensaux et de ne survivre qua comme mémorialista, crainta qui ne va pas sans refus orgueilleux et vétilleux que d'autres en tombent d'accord...

Il se trouve que le présent voluma, consacré en partie à l'Occupation, révèle une erreur de taille. L'auteur reconnaît qu'il a bien déjeuné en 1942 avec le liautanant ellemand Heller, ce qu'il avait contesté lors d'une émission de 1981. Le préposé da Hitler aux relations avec les écrivains français était en civil et parlait, dit-on, le français de la NRF I Mais cetta erreur ast l'exception qui confirme la règle d'une exactitude meladive. On

voudrait que tous les intellectuela n'aient pas commis plus d'imprudences que Claude Meuriac, et a'en confessent aussi

EST sur cette période qua l'auteur donna la plus raison à son père, disant : « Tu seras un des témoins importants de ta génération. » Sur la question capitale - quand les intellectuels parisiens ont-ils eu connaissance du génocide ? les pages 145, 338 et 392 sont formelles : non pas à la libération des cemps ou devant l'hôtel Lutétia, comme l'ont prétendu les plus compromis, donc les mieux placés pour savoir, mais des 1942. On pouvait voir des enfants juifs disparaître des lycées et passer dans des autobus sous garde française, même a'il est vrai qu'on évitait de s'interroger sur leur destination... Le fila Chardonne a témoigné, avant 1944, de l'horreur concentrationnaira nazie, des fours; on l'e jugé exalté, et

Claude Mauriac en conclut qu'il conviendrait d'oublier les forfaits d'alors, sans les pardonner. J'ai une préférence pour l'inverse : pardonner (c'est affaira de chacun), mais, et c'est l'affaire de tous, ne paa oublier. Na pas oublier que ce que les Français ont cru découvrir pour la première fois à la Libération, nombre d'entre eux, les plus engagés de part et d'autre, en avaient eu connaissance avant. Ils l'avaient « occulté », comme on dit maintenant. Le même aveuglement allait jouer pour les crimes de Staline, pourtant dénoncés des les procès de

UAND le paix revient, Claude Mauriac rechute dans un souci excessif de soi, ce qui le condamne souvent à rester à le surface des eutres. Croisant Roger Nimier et Stephan Hecquet, il décrit leurs nuques sans voir qu'elles ont en commun, ces nuques, de se savoir promises au couperet d'una mort précoce. Le temps compté, Claude Mauriac devrait pourtant savoir ce que c'est !-

Mais peut-être pas, eu fond. Le temps immobile, par définition, on n'en voit pas la fin. L'auteur réussit ce paradoxe de ne pas s'interroger vraiment, en près de six milla pages, sur son sujet da prédilection. Des philosophes qui en ont traité et qu'il n'a pas cherché à consulter, il ne retient en passant, avec un simplisme revendiqué, que ce qui conforte sa thèse; disons plutôt : sa sensation ressassée. A force de noter les coıncidences da dates, d'âges, da lieux, d'émotions, à force de les brasser, il espère démontrer qua nen ne bouga, que tout tourne autour d'un noyau infracassabla de moi.

Il l'espère et il en douta. Touta l'entreprise répète ce battement harassant entre l'« euréka l » et l'« à quoi bon ! ». Un jour, l'auteur tient sa tâche pour unique, pleine de tous les livres possibles; le lendemain, il la voit dérisoire, vide comme la mort

E piétinement extériuant, on en soupçonne l'origine : inentamá par la vie adulta, il vient tout droit de l'enfance. Par crainte de sa mauvaise mémoire et par fidélité à un cousin mort, le jeune Claude a prolongá indéfiniment la manie collectionneuse et l'examen de conscience des adolescents d'eutrefois, du temps qu'ils confisient à des calepins leurs exquis manquements, leurs résolutions braves. Son père l'avait incité à cultiver ce mande intérieur dont l'éducation catholique formait le goût. Il a suivi le conseil. Il a gardé l'âme, sans le Dieu qui en gageait l'unité et les tressaillements. Seule la foi ordonnérait son chaos, il le sait. Et rien à faire : la foi se refuse, il se refuse è elle

On peut sourire de cet entêtement si immobile qu'il fige la durée. On peut aussi en mesurer le pathétique commun à tous, y voir une sorte de grandeur. Ce septuagénaire enchaîné à l'âge des culottes courtes, des deuils inconsolables et des projets fous, on dirait le héros de la Demière Bande, de Beckett, rivé au magnétophona qu'il a gavá da ses souvenirs, ligoté au révolu et y cherchant éperdument, comme on s'agace d'un oubli, l'instant d'où tout le reste a'écleirerait... Façon da ne pas s'avouer qu'il n'a pas eu lieu, ce moment unique, que ce sera l'ultime, le premier dont nous serons absents et qui ne s'écrira plus.

'INTÉRET de Par cœur est d'un autre ordre. Contemporain de Claude Mauriac, intime des mêmes célébrités. François Michel n'a pas songé à laisser une œuvre. Petit, il se voulait saint, cardinal, ambassadeur, avocat, virtuose ou écrivain : de son propre aveu, il n'aura rien été de tout cela, seulement un peu de chaque. Il a essentiallament signél'Encyclopédie Fasquelle de la musique, animé la collection Libelles » et, dans les mêmes années 50, la revue la Parisienne. Bon pianista, dineur disert, il a amusé et égratigné les salons,

C'est un art qui se perd, briller à table. Un art généreux, à consommer de suite et qui laisse peu de traces: Réchauffé. il tourne au Bottin amer. Que de parentèles, de particules, d'anecdoctes fourbues, de vexations enfantines, de coups de griffe tardifs! Les gloires entrevues ne livrent pas de secrets majeurs. L'autaur les juga à l'effet qu'il leur fait, lui, et oublie de

Mais le petit monde des diners et des vacances littéraires est là. Notre ceil dens le place a le vrille que donne la dédain de produire et d'arriver. En d'autres temps, quel précepteur de grandes familles François Michal aût fait, quel musicien. d'après-dîner, quel chanoine l

\* BERGÈRE, O TOUR EIFFEL, tome VIII du TEMPS IMMOBILE, de Claude Mauriae, Grasset, 540 p., 160 F. ★ PAR CŒUR, de François Michel, Grasset, 190 p., 59 F.

VOYAGES

# Moscou avec Curzio Malaparte, Peter Ustinov,

Les voyages en URSS méritent qu'on lise connaît - poussé souvent jusqu'à La petite histoire du livre mérite l'insoutenable, - Malaparte brosse d'être contée : le Voyage à Moscou les conseils des anciens.

E voyaga en Russie est, depuis qu'existent les voyages, une des directions privilégiées de nos rêves d'ailleurs, et même si la Russie en 1839 du marquis de Custine (1) reste, après un siècle et demi, un excellent préambule à la terre des tsars et du socialisme, tout visiteur ou résident se sent dans l'obligation d'initier ceux qui

En effet, on ne va pas à Moscou comme on va à Amsterdam, et mieux vaut se barder de lectures pour ne pas tomber des nues et mieux profiter de son séjour. On trouve toutes sortes de styles dans ces relations de voyage à Moscou (et à Léningrad) et, si l'on ne e'en prend qu'aux derniers parus, on trouve un échantillonnage pour tous les goûts ou presque.

Commençons par le plus ancien, le plus littéraire, un peu fabulateur la virulence, le passion et l'extreoraussi, ce Bal au Kramlin, de Curzio dinaire don d'observation qu'on lui

Malaparte, un texte inédit inachevé. écrit entre 1945 et 1949 à partir de souvenira de 1929, alors que Malaparte était directeur de la Stampa: «La société de Moscou, miroir qui singe la société européenne mais qui est dominée par la peur», écrit l'auteur de la Pasu, qui n'e pas encore adhéré au PCI, mais qui garde présentes à la mémoire les atrocités de la guerre en Finlande et du siège de Leningrad (2), où il avait été correspondant de guerra.

#### Unand nait la Nemenklatura

Moscou 1929, Trotski est en exit. Kamenev est arrêté. Lounatcharski tente de protéger les poètes et les trésors artistiques de la Russie. Maiakovski va se suicider. Avec

un tableau grotesque, superbe de dérision et de sarcasme, de cette enoblesse marxiste de l'URSS», cette chaute société de Moscou», qui, déjà, se décompose sous ses yeux. Lors d'una cérémonie au Théâtre Bolchoi, contemplant les dignitaires, il écrit : «Ce que je voyais devant moi était une toile expressionniste. On aurait dit les têtes de gangsters assassinés, de morts installés sur leur séant dans une morgue vue par un peintre flamand, un Bosch... » Il arpente Moscou en tous sens, suit Boulgakov au marché aux Puces, écouta les poètes prolétariens du Syndicat des écrivains qui donnent un banquet en son honneur, a interroge devant le visege souriant de la momie de Lénine dans son cercueil de verre, éprouve de la sympathie pour Lounatcherski, qui répond courageuse ment aux attaques contre Mala-

Malaparte ve mêma juequ'à décrire avec la précision d'un repor-ter sur le terrain sa visite à la cham-bre où vient de se tuer Malakovski... chambre qui a déjà été attribuée à un eutre locataire. Tout est exact ou vraisemblable... sauf que le séjour à Moscou de Malaparte se passe eu printemps 1929 et que le poète s'est tué en 19301

koveki accusé de « corruption-

bourgeoise » et d'« esthétisme capi-

#### Pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de Victor Huge

L'imagination complète parfois la mémoire, mais l'acuité du regard est imparable et l'affection pour les Russes ne peut être mise en doute. Près du « trône de Staline entouré par la nouvelle noblesse marxiste, boyarde communistes, parvenus profiteurs de la révolution », Mala-parte est hanté per la mort. «Le destin de toute noblesse révolutionnaire est de finir le dos au mura, note-t-il. Il nous fait faire dans le Moscou de 1929 une promenade incubiable.

Visite émouvante et protocolaire, celle qu'avait consignée Jean Hugo, invité en 1952 par l'Union des écnvains soviétiques sur la suggestion de Paul Eluard, pour célébrer le

et à Leningrad était resté inédit, parce qu'on n'avait pas supporté, au Parti communiste, de voir qu'une des gouaches de l'auteur représentait des femmes balavant la neige dans la rue. Le livre fut donc retiré de la circulation et les gouaches oubliées pendant trente ans. : .

Le descendant du poète suivra le trajet Intourist VIP : chambre à J'Hôtel Métropole, Dame de pique au Théâtre Bolchoï, mausolée de Lénine, visite à l'écrivain liya Ehrenbourg et au peintre Kontchalovski, excursion refusée pour Zagorsk mais autorisée pour Ostankino, etc. Jean Hugo, bien élevé, fait semblant da ne s'étonner de rien; ni chez Ehrenbourg, dans sa maison Couvarte da lithos da Picasso (« Nous ne manquons jamais de ser-vantes, lui dit-il. Elles viennent de la campagne chercher un emploi en usine ; elles couchent dans le couloir. C'est le pays du système D »), ni quand, à Leningrad, le guide dit en passant devant Smolny : « C'est ici que Lénine et Staline ont fait la revolution »...

Les gouaches, qui accompagnent le texte, ont bien retenu la coulour, la lumière des journées de neige sur les lourds bâtiments peints en ocre, en rose ou en vert pistache. Edité avec soin, c'est un joli elbumsouvenir d'un court voyage su temps da Staline, la demière année.

Au Guide bleu, au Guide Nagel (qu'utilisant les interprètes da l'Intourist) vient de s'ajouter un Guide Delta-Flammarion tout sussi official, mais plus moderne, et plus official, mais plus moderne, et plus pratique et plus réaliste : on vous déconseille de vendre vos jeans dans la rue pour « ne pas gécher votre séjour », de chercher des prostituées (« la plus vieux métier du monde n's pas se rue Saint-Denis à Moscou »), ou les homosesses (« la ven à reur être allers salles » sexuels (« il y en a peut-être, allez savoir. En tout cas, ils ne e affichent pas »), etc. Ce serait une bonne idée, aussi pour initier l'arrivant à la vie soviétique, de rééditer, en l'améliorant et en le complétant, l'Antiguide de Môscou, d'Alexandre Dimov, mal édité, mal diffusé, introuvable (3), mais qui yous don-mart les trucs et les combines pour se débrouiller au restaurant, avec les texis, dana les mageains,

Si l'on souhaite faire un plus long seigur, vivre un temps à Moscou. donc sortir du cercle enchanté de l'Intourist pour entrer dans celui de l'OUPDK (administration chargée du corps diplomatique, des journalistes et des résidents étrangers), le livre-guide de Marie-Thérèse et Daniel Vernet Vivre à Moscou. Des deux côtés du miroir, va devenir une indispensable initiation et permettre un gain de temps considérable. Cet ouvrage traita de ce qu'on ne raconte pas dans les colonnes d'un quotidien : les ghettos pour étrangers où na pénètre pas n'importe quel Soviétique, les magasins spé-ciaux, les marchés kolkhoziens, la place diplomatique, les musées et les excursions mains célèbres, les emis russes, les « commissionni » (antiquités) et les « boukinistes » (livres enciens) où l'on fait de moins en moins de trouvailles.

## « Une vie rétrécie »

Le livre reconte une expérience et . une approche de la vie soviétique, tout en sachant que l'étrenge n'eura jamais ou'une vue extérieure de le réalité quotidienne. « Toujours: le trou dans la palissade », écrivent les Vernet, modestes, sachant bien. que « si l'on se fait des amis, ils n'appartiendront certainement pas à la catégorie de l'homo sovieticus »... « Comment la deucième puissance militaire, ivre de riches naturelles, produit elle, aux portes de l'Europe, une société aous-dévaloppée, une vie rétrécie, oppressive, policière, qu'à certaines exceptions célèbres près un peuple accepte sans rechigner 7 », se sont-ils demandé. Ils n'apportent pas de réponse. Leur livre permettre de regarder plus vite par « le trou de la palissade » et apportera une aide précieuse à tous les Moscovites

Enfin, pour ceux qui croient toujours aux contes de fées, Peter Ustinov, artiste de réputation internationale, comu pour son fumour corrosif et sa drôlerie, publie Ma Flussie, qui bénéficie d'un certain battage publicitaire. Le livre traite de « l'histoire des préjugés dont a été victime une nation depuis le début de son histoire jusqu'à nos jours », depuis « L'enfence d'un géant » jusqu'au dernier chapitre « Le communisme à l'œuvre ».

« Il est pratiquement impossible d'être à la fois énorme et charmant & brevient notre auteur avant de hous servir une compilation historique assaisonnée de remarques dignes d'un sottisier : « Il est possible de trouver encore des groupes de grand-mères en train de réparer les routes, un emploi que ne renieraient pas les plus ardentes féministes » ; « les concepts mêmes de liberté varient d'un endroit à l'autre»; « ses ennemis considèrent la Russie comme un immense camp de prisonniers. En fait le problèma des prisons surpeuplées

axista partout ... « Je tiens à le répéter, je n'ai pas peur de ma Russie », conclut Ustinov dans ce livre mal écrit, à la traduction baciée, dont les neuf dixièmes sont une plate compilation historique. A qui s'adresse-t-il ? De qui se rapproche-t-il ? De Svetlana Staline ou d'Alexandre Zinoviev ? Il fait eu moins la démonstration qu'être prosoviétique n'est pas for-

#### cement être de gauche. NICOLE ZAND.

\* LE BAL AU KREMLIN, de Curzio Malaparte. Traduit de l'ita-lien par. Nino Frank. Denoël,

-144 p., 78 F. \*\* VOYAGE A MOSCOU ET A LENINGRAD, de Jean Hugo, avec dix-init gouaches de l'auteur. Actes

Sud. 44 n., 79 F. \* MOSCOU, par Toumanova. Coll. des Guides Delta-Flammarion.

Coll. des Guices
250 p.

\*\* VIVRE A MOSCOU. DES
DEUX COTÉS DU MIROIR, de
Marie-Thérèse et Daniel Verset.
Ed. Rochevignes, 21, rue Royale,
75008 Paris. 220 p., 89 F.

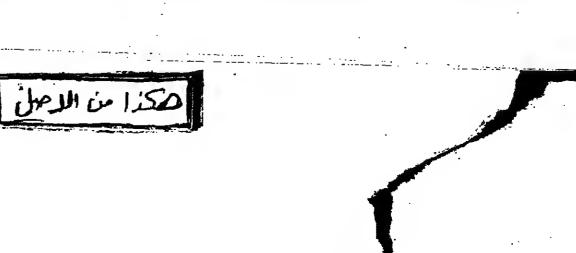
★ MA-RUSSIE, de Peter Usti-nov. Traduction française de Chris-tine Durioux et Nicole Méotti. Buchet-Chastel, 224 p., 85 F.

(1) La Russie en 1839, du marquis de Custine. Préface de Pierre Nora.

On pourra lire également le Voyageur français en URSS, 1917-1939, de Fred Kupfermae, Gallimard, coll.

(2) La Volga nalt en Europe. Domat. 1948. (3) Antiguide de Moscou, d'Alexandre Dimov, Ramsay, 1980.

"UN ROMAN PROPHÉTIQUE" Le Camp des Saints Dans la nuit, sur les côtes du midi de la France, cent navires à bout de souffle, se sont échoués, chargés d'un million d'immigrants... **EDITION DEFINITIVE** ROBERT LAFFONT



LE TRIOMPHE ine femi Sil divers : Trave SHE SHEET SHEET SHEET Cal .e politicate ESTERITURE AND AND IN STAR MOTORS IN THE Company of the second the pairs it a skill A the control of temper parame STATE THE PERSON AND AND Le Traine de la Street of 22 Table Done of W. ..... de en deren anner der ange the second section is a contra Contact Calculate day Pin art . mi d. " wie de 2 2 102 (Antale, 100 les les EN ACT IN CASE AND CONTRACTOR STATE Belle Break fortige and se Marriack appears submin HERE PART IN COLUMN COM ac prom. 218-1. 01 prom A THE ADDRESS OF THE REAL PROPERTY. Carlotte En Lutterante # # 1 152 / TALL . TE FEMA STATE OF THE PART OF STATE OF me in the Mirready, THE RESTRICTION OF SAME enamente lande gera del

HEATRE

Unchef-d'oeuvre atrains

man done use that have a man oraque to make that and provide to the response to Daniel Carron El בשני לבים המחומה של בשני פי Establishe a tot very ge expension con case in y fer et er lie une femme f

Denner ter in A Em beres 6 1.7 tess 142 1 Charmens while it is a seeme. The St. Printers. Butte gan en 110 dara di min de To eru ne de samen iften mir de bearings unt THE COSE THE PARTY OF THE PARTY 

はいないというとうか

LE TOMBEAU D'A

Adie Little & Pointers or Lat 16 The River Government fine en 1 B. - pro 2 2 mais d'acture, que 12 1 fevrant in these est and a day territory Ornie de Bernard Chartres

----- acce Allement - C And 20 to 20 70 \$4.000 Et --De la companya de la companya del companya de la companya del companya de la comp Russey Me. .... FI (2) 120 120 18 18 Andrew de Arrest & W State of State M the state of

Control of the Contro The second secon Street, For the last

France Parkson es . Table -

The state of the s

# culture

## **THÉATRE**

incertitude qui se transmer

on en soupçonne l'origine

il vient tout droit de l'enfanc

e memoire et par fidelité à . olongé indéfiniment la men

conscience des adolescen-

ent à des calepins leurs exqu

aves. Son pern l'avait incre

ducation catholique forman

de l'ame, sans la Dieu que

s. Seule la foi ordonneial

xi se refuse, il se refuse a elle

ement si immobile qu'il fige :

pathétique commun à tous

eptuagénaire enchaîne à la inconsolables et des pro-

ère Bando, de Beckett, rive ;

souvenirs, ligote au revolue

n s'agace d'un oubli, l'insti-

acon de ne pas s'avouel qu que, que ce sera l'ultime s

un autre ordre. Contempos

les mêmes célébrités, franç.

aisser une œuvre. Petit, il

sadeur, avocat, virtuose

n'aura nen ete de tout ca

Il a essentiellement sqr.

musique, anime la collecte.

nees 50, la revue la Pansiere

ımusé et égratigné les salon

lier à table. Un art genéreu .

e peu de traces. Réchaufle

de parentèles, de parioie

tions enfantines, de coups e

mes ne livrent pas de seus

it qu'il leur fait, lui, et ouble s

ners et des vacances littéraes

la vrille que donne le dedana

es temps, quel precepteu e

chel eut fait, quel musor

IFFEL, tome VIII du TEM-irasset, 540 p., 160 F. Hickel, Grasset, 190 p., 59 F.

« Il est pratiquement inst

d'être à la fois enome é.

mant », prévient notre aux!

de nous servir une complete

torique assaisonnée de R

dignes d'un sottisier : « l'el

ble de trouver encore de f-

de grand-mères en train de

les routes, un emploi que ":

raient pas les plus ardens

nistes » , « les concepts ne

liberté variant d'un est

rent la Russie comme un s'

camp de prisonniers. En let

blème des prisons supc

. Je tiens à le répéte, pai

peur de ma Russie L tori

duction bacina, dom is

distiemes som une plate die

historique. A qui s'adressi

qui se rapproche t-i / lt x

Staline ou d'Alexandre In

qu'être prosovietique n'es F

Curzio Manparte. Tradi lian par Niaa Frank 144 p., 78 F.

\* VOYAGE A MOST

LENINGRAD, de Jest la dix-bent gouaches de l'anti-Sud, 44 p., 79 F.

★ MOSCOU. par last Coll. des Guides Della Plast

DEUX COTES DUME

Marie-Thérèse et par Ed. Rochevignes, 21, 18, 75908 Paris. 229 p. 81.

MA RUSSIA

Buchet-Chasiel, 224 L.

de Custine. Préfect de 16. Folio, 1977.

On pourra lire sealessed feançais en URSS, 91746 Kup ferman.

tine Durieux et

\* MA RUSSIE

NICOLE DE

fait au moins la den

cément être de gauche.

nov dans ce livre mal ent.

axiste partout ...

fautre »: « ses ennems !

at qui ne s'ecrira plus,

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR », de Marivaux

## Une femme du sexe fort

Fait divers : » Travestie en horame, une immigrée sans profes-sion, grecque d'origine, s'est introduite arec une complice dans la résidence secondaire d'un professeur de philosophie an Collège de France, sous le présexte de lui demander quelques leçons particulières

- Par ses manariores, elle a, se présentant ainsi comme homme, allumi, puis séduit, la sœur du philosophe, une demoiselle d'âge mâr, puis le philosophe lui-même, un homme de soixonte-dix ans, puis un élève du philosophe qui avait pris ici pension pour achever sa thèse.

er pension pour acrever sa inese.

— Cas deux homones, le mattre et
son disciple, s'étalent néanmoins
signalés fusqu'ilci comme des hétérosexuels notoires. Il est veul que la
complice de la jeune immigrée, se
faisant passer elle aussi pour un homme, o pendant or temps racolé et débauché la jardinier du profes-seur, un gaitlard saillé en Hercule, originaire de Savole.

. Après trois semaines de ce triple abus de conflance, la jeune aventurière a disparu en compagnie de l'étudiant. Le professeur au Collège de France et sa sœur, quelque peu émus tout de même, ont refusé de

Ce fait divers assez étrange pour-rait être le résumé de l'action da Triomphe de l'amour, la comédie de Marivaux que reprend aujourd'hui la Comédie-Française, dans une mise en scène d'Alain Halle-Halle, Pièce dont il est difficile de saisir en un seul faisceau toutes les pers-

pectives, toutes les lignes, tant les données en sont équivoques. En effet, la jeune femme greeque, que Marivaux appelle Léonide, se fait passer pour un garçon, est habil-lée en garçon, drague, et provoque, et ment, comme certains machos savent le faire. Et, contrairement à ce qui a lieu lorsqu'une femme se travestit en homme chez Shakespeare (et chez Marivaux), cette lemme ne reprend pas son aspect de femme au dernier acte ; elle reste

## Un chef-d'œuvre étrange

- un homme - jusqu'à la fin.

Le jeune étudiant, appelé Agis, pense donc avoir affaire à un homme lorsque Léonide l'aborde dans le jardin du philosophe et lui fait une cour enflammée. Et il en ressent une émotion violente, qu'il Mecte de prendre pour une «ami-

de speciateur, c'est bien la jeune femme Léonide, travestie, qui -dra-gue - et enjôle une femme. Léon-

lina, la sœur du philosophe. L'homosexpalité est donc là, nettement posée à travers les deux apparences, visie et fausse, du

même aniproque. D'autre part, en 1732, date de la création du Triomphe de l'amour, il y a de la part de Marivaux un défi. nême un scandale, à faire ainsi d'un personnage de femme les deux ex machina tout-puissant d'une entreprise si osée, même quand nous met-tons à part l'interférence homo-sexuelle. c'est la famme qui preud les devants, qui racote, qui embobine, qui conquiert, et cela par tactique pure, an moyen de meusonges ébontés, aux dépens d'un vieux et célèbre savant » honorable » et d'une vieille demoiselle » vertueuse ». Tout cela pour s'adjuger en fin de compte un jeune homme super-sexy et bien né, mais très godiche, qui n'aurait pas su faire les premiers pas.

Même si Marivaux a écrit cette pièce pour donner un rôle en or à une comédienne nommée Silvia qu'il estimait beaucoup, il n'en reste pas moins que le parti pris «nitra-féministe» du Triomphe de l'amour rompt avec les idées admises, et, de round facon, c'était de sa part un très bel hommage aux femmes, car les vrais rôles « actifs » de femme sont extrêmement rares an théâtre, quel que soit le pays, quel que soit le siè-cle — les actrices en savent quelque

Il faut aller voir au Français le tout à fait étrange dont l'intelli-gence, l'anticonformisme, l'humour constant et discret, l'éclat, et ce charme inanalysable que Marivaux appelle le » je ne sais quoi », sont restés d'une merveilleuse fraicheur.

Dans le rôle-phénomène de Léo-nide, Christine Fersen atteint un art qui fera date. Pas une seconde elle n'a physiquement l'air d'une femme déguisée en homme, c'est cela qui est extraordinaire. Bien aftr, nous le savons, mais l'art de l'actrice sait maintenir co socret dans l'intellect par, dans l'addée». Christine Fer-sen fait disparaître, du point de vue de la perception sensible, la diffé-rence du sexe.

## Une fièvre comme glacée

D'autre part, elle n'use d'aucun artifice, d'anoun charme, en appa-rence. Dans un jour blanc comme ténébreux, dans une fièvre comme glacée, alliant une démence contrôloc et une ironic sinistre, elle accomplit son entroprise, opinitarement, comme s'll u'y avait pour elle s'antre honheur ici-bas que ce cau-chemar influctable.

On dirait qu'il entre dans le jeu de Christine Fersen une vengeznee, une amertume, le goût de brûlé d'un combat perdu d'avance, mais aussi un envol, un espoir irrépressible qui n'osc pas dire son nom, et tout cols porte en soi l'essence même du jeu thélitral, c'est vrsiment très besu parce que c'est très retenu, très

finesse étonnante, des anances impondérables d'ingénuité, d'amour, de poésie, d'émerveillement inquiet, as le rôle du jeune homme, Agis. Hubert Gignoux en vieux philoso-phe, Claude Winter en demoiselle du second age qui aime enfin, Roland Amstutz en jardinior, Guy Michel en Arlequin, sont excellenta. Merci à Ajain Halle-Halle de les

Le décor de Serge Marzolff n'est pas un cadeau, mais peu importe, le public n'a d'yeux que pour Christine Fersen et ses camarados.

MICHEL COURNOT. ★ Comédie-Française, en alternance.

## LE TOMBEAU D'ATRÉE », de Robert Gironès Adieu utopies

Créé à Pointers pour le Théâtre de Pointer-Charentes, le spectacle de Robert Gironès, le Tombeau d'Airée, est à Bobigny, à la maison de la culture, jusqu'an 10 février.

La pièce est une adaptation de l'Orestle, dans le style ironico-ampoulé de Bernard Chartreux, avec un décor mobile de charnvec un decor mobile de char-pentes métalliques légères, dispo-sées en demi-cercle, et un accom-pagnement musical d'André Litolff, petites phrases au piano répétitives et métancoliques. Le spectacle pourrait s'appeler «Bon-jour tristesse, adieu ntopics». On peut tont raconter avec la san-glante histoire des Atrides, ils sont les racines premières de notre béri-

tage culturel, mental. Bernard Chartreux et Robert Gironès suivent le schéma de la trilogie d'Eschyle : le meurtre d'Agamemnon par Clytenmestre au retour de la guerre de Troie; les retrouvailles d'Electre et Oreste et le meurtre de Clytemnestre ; le jugement des dieux qui décident d'arrêter l'engrenage de la vengeance. A travers ce schéma, on comprend que les hommes sont manipulés d'en hant, jusque dans leurs révoltes, leurs crimes, leurs sacrifices, par les dieux on par l'argent, les grandes paissances, l'Etat, par tons les « monstres

On ne voit pes de hêres, mais des êtres bavards, imbus de lour mission », un peu ridiculea, victimes de leurs ambitions, qu'elles soient sordides ou générames. On voit des personnages de basic des-sinée rêtro, linos silhouettus joilment chromo, ce qui donne un 10 février.

effet d'éloignement dans le temps, de nostalgie. La composition des tableaux est rigoureuse, sans cadrages baroques, avec des éclairages superbes, des moments spectaculaires, au bord du gag, comme l'arrivée, sur un éléphant, d'Agamemnon portant en croupe le corpe affaié de Cassandre.

La difficulté, avec le style bande dessinée, c'est qu'il amène los actours à un jeu tout extérieur, une profération monotone qui gomme la violence. La deuxième partie, avec Oreste et Electre, retrouve la tension, la sobriété, une force dra-matique. L'enjeu – le meurtre de la mère - s'y prête, c'est vrai, et Catherine Ducarre est une belle

Electre sauvage. La troisième partie est annoncée par un air de la Belle Hélène. On est prévenu, on va droit dans le pastiche. L'ombre d'Hélène prend la forme d'une présentatrice de télévision idiote, les dieux sont des caricatures de petits bourgeois, ça ne va pas loin. Quand Peter Stein avait monté son Oreste (présentée à Boblgny pour le Festival d'automne en 1980), il avait égale-ment traité cette fin par la déri-sion, mais ce n'était pas du caba-

On a l'impression que Robert Gironès a peur de dramatiser ses tourments et reste les mains vides. tapant du pied avec colère sur le tombeau de ses mopies, pour ne plus se souvenir qu'il y a cru.

COLETTE GODARD. n Bobigny, maison de la culture de Soine-Saint-Deais, 20 à 30, jusqu'au

#### **EXPOSITION**

## Monet, Sisley, Pissarro au Grand Palais

(Sutte de la première page.)

Les deux tiers de l'ensemble one été prêtés par les musées américains, et pour beaucoup par l'Art Institute. On imagine les primes d'assurance : sans le mécénat, en l'occurrence celui d'IBM, un tel transport n'anraît pes été conceva-

ndant, si la France ne pent pas intter avec la ricbesse des musées américains ui avec la générosité des firmes internationales, elle s'est offert pour l'occasion, et pour une somme teoue secrète, un chefd'œuvre hors catalogue sinon hors de prix : la Ple, de Clande Moset, qui s'appretait à être vendu à de plus riches acheteurs étrangers. Ce grand tablean de l'oiseau noir, dans un paysage de neige, a mérité, du coup, d'être installé seul dans la grande rotonde qui forme le tournant de l'exposition.

» Si l'on tient à les caractériser d'un mot qui les explique, il faudra forger le mot nouveau d'impressionnistes ». « lis sont impressionnistes en ce sens qu'ils rendent non le paysage, mais la sensation produite par le paysage. .. C'est ainsi que Castagnary, un critique de l'époque, s'exprimait lors de la première exposition, celle de 1874,

Ce n'est pes, rappelons-le, à Castagnary que l'on doit l'invention du terme - il avait été plutôt élogieux pour nos peintres, - mais à Louis Leroy, du Chartvart, qui lui-même ironisait sur le fameux Impression, soleil levant de Monet. Cependant, la définition de Castagnary paraît légitimer le thème choisi par les organisateurs, celui da paysage. Il est vrai que, avant nos impressionnistes, l'art du paysage n'obéit pes aux mêmes principes, soit qu'ou l'idéalise et le peuple de créstures divines, soit qu'on hu attribue un caractère sauvage, un romantisme

Cela est vrai même pour les prédécesseurs directs des impressionnistes, pour l'école de Barbizon, pour Corot, pour Diaz, pour Rous-seau, comme le note Richard Bretoil (Art Institute of Chicago) : « Dans les forets des peinires de Barbizon, le specialeur se trouve loin de la civilisation, dans un monde d'arbres noueux, d'anfroctuosités de rochers. d'étongs profonds et cochés. » D'autres, ca « les grands moments de la vie agricole - ou - les grandes tempètes suivies d'un caime délicieux ».

## «Le Pont de l'Europe »

Rien de tout cela, en effet, chez paysage pour ce qu'il est. Ou plutôt qui paraissent le prendre ainsi, car leur « réalisme » est singulièrement tamisé. Alors qu'ils sont nés, pour la plupart d'entre oux, à la veille de la Révolution de 1848, alors qu'ils connaissent blon les bouleversements de la capitale, son nouveau - paysage - haussmannien, alors que leur première exposition suivra de quatre and la guerre et la Commane, leur peinture fait état d'une France singulièrement reposante, bienveil-

S'ila montrent parfois des machines, des ponts métalliques, des garcs, tout cela ressort des merveilles de l'industrie, et s'ils découvrent le paysage d'Ilo-do-France en toute saison e'est pour laisser imaginer un pays sans peine, aux silhouettes paisibles. Enfin, a'ils assemblent un peu de monde dans leurs paysages, ce sont des promeneurs, des canotiers rieurs, les convives au instant disparus d'un déjeuner tardif et qui reviendront reprendre leurs chapeaux, leurs ombrelles.

On voit bien, dans le parcours que nous ont dessiné les commissaires de l'exposition, que ce n'est pas à pro-prement parler une définition du paysage impressionniste qui pourrait être source de problèmes, mais plutot se classification.

Le classement thématique a inconvénient de supprimer les références chronologiques. Il a encore celui de gommer les individualités comme les parentés stylistiques. Il a enfin tendance à furcer la signification des œuvres. Et ces risques sont accentiós lorsqu'on s'enferme dans un groupe unique, si ouvert, si éphé-mère soit-il. On ressent tous ces écueils an Grand Palais, et l'on regrette souvent l'absence de références à d'autres écoles de peinture.

Cela ne fait rien, pensera-t-on, il reste les chefs-d'œuvre. Mais il ne suffit pas qu'une peinture soit impressionniste pour qu'elle soit un

chef-d'œuvre, maleré l'espèce de légende populaire qui s'est forgée nutour de nos peintres. En outre, une forme de lassitude intervient devant cette peinture qui, un siècle après des débuts variablement difficiles, a parfois pris une résonance conventionnelle, une familiarité de style un

peu épuisante. Le parcours thématique accentue cette -impression-, dans la mesure où il conduit à atténuer davantage encore les particularités de chaque peintre et de chaque œuvre an profit d'une continuité d'inspiration d'ailleurs assez aléatoire.

#### La série des meules

Alors, on s'attache à des œuvres plus éclatantes, plus charpentées, plus surprenantes, au détriment i-circ de la fincise, de l'emotion simple, qui firent précisément l'impressionnisme. Ou bien on s'attache à des personnalités, éventuellement en les isolant par l'esprit des couleurs du voisin. Monet luimême doit être ainsi protegé, quoiqu'il soit ici la figure centrale, svec ses quarante-deux toiles, soit le

quart des toiles accrochées. Les vingt et une œuvres de Pissarro out pour leur part une franche tendance à la modestie, à la discrétion, tendance que seule, ou presque, contredit la neige généreuse de la garenne à Pontoise. Sisley, troisième vedette avec quatorze œuvres, montre une personnalité plus tranchée, plus constante, et, une fois de plus, assure cette postérité oni ne lui vint qu'après sa mort. Sisley est une des bonnes surprises de cette fresque impressionniste. Caillebotte en est

Le mécène, le collectionneur, et finalement le donateur, se révèle en effet meilleur peintre qu'on ne l'imaginait. Le Pont de l'Europe (1877) qui nous vient du Kimbell Art Museum (Fort Worth), et qui rétrécit la vision peinte l'année précédente au même endroit (musée du Petit Palais, Genève) en est la meilleure preuve. Est-ce vraiment un tablean impressionniste? Ou ne doit-on pas rattacher ce tablean à d'autres écoles ? Le paysage y est industriel, comme les surprises photographiques de la composition, avec cet homme à gauche, coupé en deux. Et encore une intelligence des couleurs, en l'occurrence du gris, sur lequel viennent scules trancher une manche bleue et une fumée blanche.

Le Pont de l'Europe est la surprise de la partie consacrée au paysage urbain. On y trouve du même Caillebotte l'étonnant Refuge, ce trottoir mi-rotonde, mi-horloge, comme surréaliste, où semblent marquer l'heure deux messieurs déguisés en pingouins. On a imaginé que le peintre a'y était représenté. Dans cet ensemble encore, les Monet de la Gare Saint-Lazare, l'an du musée d'Orsay, l'autre de Chicago, noyés dans les fumées, et dont les locomotives paraissent rouler à même la terre, pour la promière, ou, pour la seconde, sur les

pelouses de Normandie. Et nous voici à Sainte-Adresse, près du Havre, avec un Monet moins

Claude Monet: In Seine à Bennecourt (1868, Art Institute of Chicago) Nymphéas dans les sous-sols de brumenz, et ces fleurs rouges qu'on retrouvers en abondance dans Jar-

dins privés et jardins publics. C'est années de fermeture. le cinquième des neuf ensembles qui nous conduisent à l'Evasion loin de

Paris, manière d'évoquer essentiellement la Provence, la mer et les falaises de Cézanne, la Bretagne et Arles selon Gauguin. C'est aussi une manière de s'évader de l'impressionpisme an sens strict. L'articulation est assez chaotique.

Alors il faut aller au chef-d'œuvre de chaque ensemble. Ceux que nous avons déjà cités, mais aussi l'Inondation à Port-Marly, de Sisley, pour prendre l'affaire au « Berceau », une série impressionnante de Cézanne, qui côtoient et stérilisent un peu Pissarro dans la partie consacrée au groupe de Pontoise. Au bord de l'eau, Bennecourt de Mouel, les Canotiers à Chatou (Washington) une des quatre œuvres de Renoir, et glaciale sa Vague, venue de

Un ensemble passionnant, et qui rappelle un exercice similaire sur les cathédrales, de Monet, est la série des Meules du même peintre. Il est en effet probable qu'on ne reverra pas ainsi, côte à côte, ces neuf tableaux ces neuf impressions du paysage français, le même motif dans tous les effets du soleil, de la neige, des saisons et des beures. Une seule restera finalement accessible an musée d'Orsay. Il est vrai que les

Parisiens viennent de retrouver leurs

l'Orangerie des Tuileries, après des

A eôté des nenf Meules de Monet, une autre, mais de Gauguin, presque contemporaine (Ferme à Arles, 1888, Indianapolis Museum), nous ramène sur les franges les plus colorées de l'impressionnisme, brouille l'effort thématique, comme elle aurait brouillé sans doute la

## FRÉDÉRIC EDELMANN.

\* «L'impressionnisme et le paysage français», galeries untionales du Grand Palais (courée avenue W.-Churchill). Tous les jours, sauf mardi, de 10 h i 20 h. Entrée: 22 F, samedi; 16 F.

\* Catalogue: 400 pages, 200 F. Le catalogue français, moins soigné que son homologue américain, ne comporte, une fois de plus, ni index ni table des reproduite en couleurs (les jannes y sont un pen plus et un pen trop montés par rapport au volume américain) et accompagnée d'une notice détaillée.

+ Commissaires de l'exposition : Michel Lactotte (inspecteur général des musées, Orsay), Earl A. Powel (Los Angeles), James N. Wood (Chicago), Richard Bretell (Chicago), Sylvic Gache-Patin (Orsay), Scott Schnefer

\* Les éditions Skira viennent de rééditer la Peinsure de l'impressionnisme, ouvrage paru en 1973 sous le titre le Journal de l'impressionnisme, de M. et G. Blanden (232 p., avec index).

## THÉATRE MUSICAL

## CONVERSATIONS D'APERCHIS

## Notes au goutte à goutte

Mnts, phraans, souricas, moues, mimiques, silences, exclamations, clins d'esis, interjections, parfois gestes - qui portent ou qui coûtent - le vast-vient de ces paroles, de ces signes, s'appelle, s'il se produit entre deux personnes, un dial que. Arrive un troisième être et le dialogue se mue en Conversa-(au pluriel). Soit le trio banai : mari, épouse, et proba-blement ament, tantôt léger,

Comédie bourgeoise ? Pas vraiment. Une fois de plus, son après son, d'onomatopées en phrases tronquées, de chuchotedétournées da leurs sens en lapeus au contraire significatifs, de lambeaux de confidences en catastrophes verbales, et le tout rythmé da silancea abrupts. Aperghie a écrit sa petite musique à lui svec une précision

d'aquarelliste. Suite logique de sa galerie de cun pour correspondre à des interprètes choisis, à leurs tempéraments respectés. Conversations n'est pas une susprise : c'est un spectacle à rapproche des Récitations où la chameuse Martine Viard soliloquait et vocalisait. Cette fois le côté théâtral gagne encore en importance, dans un décor conséquent signé Gudrun Von Maltzan.

Ils sont trois : Jean-Pierre Drouet Ipercussionnista et copain de longue datal, le comédien inimitable Michael Lonsdale (non moins compliced at Edith Scob. l'écouse du compositeur, toujours sensible. Scob, Lonsdale et Drouet oris dans ce « commerce apporté chacun leur grain de folie douce : au total un tiercé sans vainqueur ni perdant. Une heure légère ponctuée de gags atyle Buster Keaton, et d'instants de ruméro un sait se faire un peu pervers. L'homme numéro de lophones faits main, ou trimballe une crécelle à effrayer les pies. Bris de vaiselle sous pluie de gravier. Un lustre vacille. Bientôt. le femme observe en songe des grains d'eau tomber en notes distillées au gourte à goutte qui veinnet s'écraser sur quelques rents, répartis en un jardin miniature. Un grillon a chanté. Qui a dit quoi ? Et quels sont les termes de l'échange? Du tralala? Du rififi? Non : seulement des bruits, des bribes, aux couleurs de sentiments fugaces.

## MATHLDE LA BARDONNE.

★ ATEM Bagnolet : les jeudi, vendredi et samodi, 21 heures, le dimanche, 15 heures.



## SPECTACLES

# théâtre

#### NOUVEAUX TOKYO, UN BAR, UN HOTEL:

LES MÉTAMORPHOSES DE ROBINSON : Théâtre du Luceraire (544-57-34) 18 b.

UN RITE POUR LE DIRE : Cen-e Mandapa (589-01-60) 20 h 30. RENSEIGNEMENTS GÉNÉ-RAUX: A Dejazot (887-97-34) 21 h. L'ARBRE DES TROPIQUES: Pt

Roud-Point (256-70-80) 20 h 30. LES NUTTS ET LES JOURS : Théatre 14 (545-49-77) 20 h 45. ur Spectacies affectionnés par la Club du « Mande des spectacies ».

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : lo Triomphe de - CHAILLOT (727-81-15), Grand This-

PETIT ODÉON. Thiêtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Veillée irlan-

-TEP (364-80-80), 20 h 30 : Clair BEALIBOURG (277-12-33), Débais/Rescontres, 13 h 30: Reconter l'histoire aux enfants; 20 h 30: Les pouvenix musées. Cancerts/Aminentou: 18 h 30: Une heure de musique de chambre avec les solistes de l'ELC (A. Berg; L. Berie; A. Schoenberg, etc.); Cinéma/Vidéo: 16 h: Dark Circle, de C. Beaver, J. Irving, R. Landy; 19 h: Hitler et consonts, de F. Buyens; Frans Masorael: Aspects de son œuvre, de F. Buyens; Le cinéma chinols: 17 h 30: le Village des scacies, de W. Ping; 20 h 30: la Maison des soixante-douze locataires, de W. Weity. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30: Richard III; 18 h 30: Lazar Berman. BEAUBOURG (277-12-33), Débats/Res-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire, de G. B. Shaw.

## Les autres salles

MAMERICAN CENTER (335-21-50), AMANDIERS DE PARIS (366-42-17), 20 h : Piedigrotta ; 21 h : la Vie cause

- A DEJAZET (887-97-34), 21 h : Ren-

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier.

ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le

ASTELLE-THÉATRE DU XIXº (238-35-53), 20 h 30 : Vac Soli. ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 : Jour-

# ATELIER (606-49-24), 21 h : is Danto

► ATHENEE (742-67-27), 20 h 30 : les Serments indiscrets; 20 h 30 : Voyages d'hiver.

PASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Ma vie, ma mort, de Pasolini ; 21 h : Still Life. FFES PARISTENS (296-60-24),

21 h : Tailleur pour dames.

BOUVARD ex-POTINIERE (261-44-16), 21 h : Théatre de Bouvard. - CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), 20 h : la Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempère (328-36-36), 20 h 30 : Réves.

20 h 30 : Revel.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITARRE (389-38-69), Grand Théitre
20 h 30 : Mille francs de récomposse;
La Resserre 20 h 30 : Le train était à

l'heure : Galerie 20 h 30 : In Plus Heu-COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir & l'Elva

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 à 45 : Léocadia. PCOMÉDIE DE PARIS (281-00-11). 20 h 45 : Messieurs les ronds-de-cuir ; 22 h 30 : Lill.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h : Tokyo, Un bar, Un hôtel ; Jean-Louis Caillat chante Victor Hugo.

de la tempête

328.36.36

SALLE CORTOT

Vendredi 8 février - 20 h 30 Pierre HOMMAGE (Violon) Danièle RENAULT-FASQUELLE (Piano)

SAINT-SAENS - SLAVICKY (Création) - RAVEL - MESSIAEN

Places 60 F. - Sociétaires UFPC, étudiants, JMF, cartes Vermeil 35 F.

comédie de caen

nfiniment d'Intelligence, de bonheur (Le Figoro). Talent sûr, pro-

ond (Le Quotidien). Pièce forte. C'est admirable. ils sont excellents (L'Humanité). On rit, on est par instant ému (Libération). Une

endresse sons concession (L'Express). On en prend plein la

figure... spectacle parfait (Le Nouvel Observateur). 4 bis Cite Veron 18° le Jardin d'hiver-

Juverl

loc 262 59.49

heatre

DEC-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repas de famille; 22 h : Scènes de ménage. LES SPECTACLES EDEN-THÉATRE (356-64-37), 21 b :

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30: EPICERIE (272-23-41), 20 h 30; la Dré-

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : le ESPACE KIRON (373-50-25). 20 h 30 :

Coline ou l'enfant du mys

ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30: les Hivermanis. ESSAION (278-46-42). L 19 h : Hiro-shima mon amour 85; 20 h 30 : Un habit d'homme. H. 21 h : Caméléon : Chant dans le nuit. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : Orphée Bux enfers.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love, GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink

Theoderburd.
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: les Prénous effacés.
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve: 20 h 30: la Leçon: 21 h 30: Offenbach, to connais?

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 b :

Usinege. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Guéri-

son américaine.

LIERRE-THÉATRE (586-55-83),
20 h 30: l'Opéra nomade.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h:
Le pupille veut être tuteur; 20 h : les
Eaux et les Forêts; 21 h 45 : Jones. —
IL 18 h : les Métamorphoses de Robinson; 20 h : Pour Thomas; 21 h 45:
Hirochima mon amour. Petite suite. Hiroshims mon amour. Petite sale, 18 h : Parlors français, e 2 ; 21 h 30 : Cocktail Bloody M.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : Savage Love; 20 h 30 : Hold up.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : la Bluffeur.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salle 21 h : Duo pour une soliste. Petite salle 21 h : Arbres de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : la Chai de la Saint-Sylvestre ; 18 h 30 : Théatre à la mode. PALAIS-ROYAL (297-59-81). 20 h 45 : lo

POCHE MONTPARNASSE (548-9247), 18 h 30: Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils.

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20). 20 h 30 : Tol et tes musee

37-53), 20 h 30 : Deux hommes dars une value. QUAL DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : la Fille de Rappaccini. RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39),

PORTE - SAINT - MARTIN (607-

21 h: Une cié pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47),
20 h 45: On m'appelle Emilie.

SPLENDRID-SAINT-MARTIN (208-

21-93), 20 h 30 : Toos aux abris. STUDIO SERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : Du sang sur le cou du chat. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours. IL 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 :

Evasion.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait où on pous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 : Pièces déta-chées - THEATRE DU MARAIS (278-03-53).

THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : ke THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : les Nuits et les Jours.

THEATRE DE PARIS (280-09-30).
Petite selle 21 h : Games. - Grande salle 21 h : tes Bonnes. THEATRE DU TEMPS (355-10-88). 21 h : Lysistrata.

## Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhérer au Club du Monde des Saectacles envoyez le builetin ci-dessaus ou journal Le Mande, service publicité,5 rue des Italiens 75009 Paris. le désire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectocles et je joins 100 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde. pr Ca sigle dans nos lignes programmes signale las apactacles quenvices « Club du Monde des Spectacles ». REFORMATIONS: 878-48-48 et 878-37-37

#### Jeudi 7 février

09-16), 20 h 15: Rattraper la temps; 12M2 de théarre politique. -THÉATER DU BOND-POINT (256-70-80). Grande salle 19 h : Cinq No. 70-80). Grande salle 19 h : Cinq No modernes. Patite salle 20 h 30 : l'Arbre des tropiques.

THEATRE DE L'UNION (246-20-83). 20 h 45 : Dis à la lune qu'elle vienne.

TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et une muin; 22 h 30 : Curmen TRISTAN-BERNARD (522-08-40).

21 h : Chacun pour moi VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 :
Deux sous pour tes pousées.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: 2 000 moins 15: 22 h: Baby or not Baby.

BEANCS-MANTEAUX (887-13-84), 1
20 h 15: Areah = MCC: 21 h 30: les
Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Mossries; IL 20 h 15: Saper Lucotte;
21 h 30: Deux pour le prix d'un;
22 h 30: Limite!

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15: Y en a
marr..ez voiss?

MATT...ez WOM ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 5; impane des fouris.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tress voilà deux boudins; 21 h 30: Mangenaes d'hommes; 22 h 30: Cries de socours, IL 20 h 15: Ça beisnoc pas msi; 21 h 30: la Chromonome chahonilleux; 22 h 30: Elles pous venient toutes.

PETTY CASINO (278-36-50), 21 h : Fend-tre sur cour; 22 h 15 : Le président. POINT-VIRCULE (278-67-03), 20 h 15: Moi je creque, mes parents requent; 21 h 30 : Boujour les chips. PROLOCUE (575-33-15), 21 % 30 : Ar-

mistice an poor de Gree SENTIER DES HALLES (236-37-27). 21 h 30 : Marshall nous voilà. TINTAMARRE (\$87-33-82), 20 5 15 : Phòdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-de-chaussée ; 22 h 30 : Dédé s'tire.

ETILE GRULE (707-60-93), 20 1 30 La danse THEATRE-18 (226-47-47), 20 h 30 : Miss

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h: Cic A. Germaia

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15: Rattraper la temps; Cie rue Maiabian, Cie S. Rochon. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La ganche mal à droite. droite.
DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

Opérettes ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.

GYMNASE (246-79-79), 22 h : Thierry la Luron. MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Entre le Tigre et l'Esphrate.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Byo-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : G, B6-PALAIS DES CONCRES (758-14-04).

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : M. Jonasz. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 : Holly-

TROU NOIR (570-84-29), 21'h 30 : Ordre ZENITH (208-60-00), 26 1 30 C. Tara. Les concerts :

Salle Playel, 15 h : Sextnor de barpes de Paris (Damase, Lizzt, Gallais...); 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. C.-M. Giulini (Brahms).

ser Salle Gavess., 20 h 30 : A. Rossam, N. Bera-Tagrine (Bosthoves, Brahms, Protofiev).

Quintette Aulos (Reichs, Françaix, Villa-Lobos...).

Egies Salut-Médard, 21 h : Orchestre de chambre Vuillennoz (Pergolèse). Chapelle Schut-Louis de la Salphtrière, 17 h : M.-P. Cochercau (Boisidieu). Salle Certot, 20 h 30 : B. Bidi (Mozart).

## cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

(v.o.). BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Grands classiques du cinéma moudial : la Charrette fantôme, de V. Sjostrom; 17 h : Aspects du cinéma japonais : l'Histoire du Japon d'après guorre, racontée par une hôtesse de bur, de Shohel Imamura; 19 h : Le cinéma allemand des années 80 : Rita Ritter, de H. Achterbusch (n.).

Les exclusivités

ALSINOY EL. CONDOR (Nicaragua, v.o.), Dealert, 14 (321-41-01).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52); UGC-Odéon, 6 (223-10-30); Gaumost Champs-Elysées, 8 (359-04-67): Escurial, 13 (707-28-04); Gaumost Convention, 15 (328-42-27); Calypso, 17 (380-30-11). - V. f. Rez. 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Mostpamos, 14 (327-52-37).

ISS AMANYS TERRIBERS (Pr.)

Montparros. 14 (321-32-31).

LES AMANTS TERRIBLES (Pr.) 7- Art Bousbourg, 4 (278-34-15); Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Parasseiens, 14 (335-21-21). DERNIÈRE SAMEDI 16 -Conversations



L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintetto, 5-(633-79-38). ANOTHER COUNTRY (Histoire d'anc

NOTHER COUNTRY (Histoire d'ane trabison) (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Germain Statio, 5: (633-63-20); Olympic Leitenbourg, 6: (633-97-77); Elysées Lincoin, 8: (359-19-08); Bienvente Montparmasse, 15: (544-25-02). = V.f.: Impérial, 2: (742-72-52). A NOUS LES GABCONS (Fr.): Riche-lieu, 2 (233-56-70); Colisée, 2 (359-29-46); Montparmesse Pathé, 14 (320-12-06).

12-05).
ATTENTION LES DÉGATS (lt., vf.):
Normandie, 9: (363-16-16); Paris Cisé,
10: (770-21-71).
L'AURE ROUGE (A., va.): Paramount
City, 8: (362-45-76); V.I.: Paramount
Optra, 9: (742-56-31).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Espace Galté 14\* (327-95-94). BOY MEETS GIRL (F.) : Saint-André-des-Arts, & (326-80-25)

André-des-Arta, 6 (326-80-25)

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).
CA N'ARRIVE QU'A MOS (Fr.): Foram
Orient Express, 1= (233-42-26); Richellen, 2: (233-56-70); Cinny Palace,
(mer., jen., ven.). 5 (334-07-6); Marignan, 8= (359-92-82); Français, 9= (77033-88); Nation, 12= (343-04-67); UGCGare de Lyon, 12= (343-04-67); UGCGare de Lyon, 12= (343-01-59);
Farvette, 13= (351-56-86); Mistral, 14=
(539-52-43); Montparasso-Palife, 14=
(320-12-06); Gaumona-Convention, 15=
(828-42-27); Murat, 16= (651-99-75);
Pathé Wepler, 18= (522-46-01); Secrétain, 19= (241-77-99).

CARMEN (Esp., v.o.): Botte à films, 17=

ARMEN (Esp., v.o.) : Botte à films, 17\* (622-44-21). CARMEN (Pranco-it.): Publicle Matignon, & (359-31-97).

gnon, 8\* (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang. v.o.): Ganmont Halles, 1\* (297-49-70); Hautefemile, 6\* (633-79-38); Colinée, 9\* (359-29-46); Publicis Champs-Elyabes, 8\* (720-76-23); 14-Juillet Beathgrandle, 5\* (575-79-79). — V.I.: Berlitz, 2\* (142-60-33); Richelieu, 2\* (232-56-70); Earvette, 19\* (331-56-86); Gaumont-Sad, 14\* (327-84-50); Miramat, 14\* (320-89-52); Gaumont-Convestion, 15\* (828-42-27); Pathé-Cischy, 19\* (722-46-01); Gaumont-Gambettz, 20\* (636-10-96).

LA CORDE RAIDE (A., v.a.) (\*); UGC.

Gaumont Gambetts, 20\* (635-16-36).

LA CORDE RAIDE (A., v.a.) (\*); UGC-Odéan, 6\* (225-16-30); Caffide, 8\* (359-29-46); UGC-Normandie, 8\* (563-16-16). — V.f.: Richalieu. 2\* (233-56-70); UGC-Bonlevard, 9\* (574-95-40); UGC-Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (326-89-52); UGC-Convention, 15\* (564-93-40).

COTTON CLUB (A., v.o.): Gaumont-Haftes, 1\* (297-49-70); Saint-Germain Hatcherte, 5\* (633-63-20); Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08); Escarial, 13\* (107-22-04); Par-nausiens, 14\* (326-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 13\* (575-79-79). - V.f.; Beritz, 2\* (742-60-33); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumont-Convention, 15\* (528-42-27); Pathé-Clictly, 18\* (522-46-01). 46-01). 12 DEPI DU TEGRE. (A., v.f.): Galié Boulevard, 2 (233-67-06); Galié Roche-chouse, 9 (878-81-77). DESPERATE LIVING (A. v.a.): Action Christine, & (329-11-30). DIVA (Pr.): Riveli Beaubourg, & (272-

63-32).

DON GROVANNI (11., v.o.): Stadio de la Harpe, 5º (634-25-52).

EL NORTE (A., v.o.): UGC-Opéra, 2º (374-93-50); Ciné Beanbourg, 3º (271-51-36); UGC-Géon, 6º (225-10-30); UGC-Retonde, 6º (575-94-94); UGC-Chumps-Eyséra, 3º (562-20-40): UGC-Gobelins, 13º (335-23-44); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00). — V.f.: UGC-Boulevard, 9º (574-95-40).

EMMANUELLE IV (Fr.): Arcades. 2º

EMMANUELLE IV (Fr.) : Arcades, 2 (233-54-58) ; George-V, & (562-41-46). L'ÉTÉ PROCHAIN (Pr.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Paramount-City, 5 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Mostparname, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15, (579-33-00).

GLAMOUR (Pr.) : UGC Biarritz, & (562-20-40). (352-40-40); (352-40-40); (352-40-40); (352-40-40); UGC-Ermitage, Br. (563-16-16), -V.f.: UGC-Moniparnasae, 6° (574-94-94); Paramentan-Opéra, 9° (742-56-31); UGC-Gobelins, 13° (336-23-44).

UGC- Gobolins, 13' (336-23-44).

GREYSTONE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): George-V. 8' (562-41-46); V.f.: Capri, 2' (508-11-69).

L'HISTOIRE SANS FIR. (All., v.o.): UGC Marbenl, 8' (561-94-95).

HORROR KID (A., v.o.): Paramount-City, 9' (562-87-76). - V.f.: Paramount-Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount-Mourparasse, 14' (335-30-46).

IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE (A. v.o.): Choches Saint-Germain, 6 (633-10-82). INDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): Marbeaf, & (561-94-95). — V.L.: Capri, 2 (508-11-69). JE VOUS SALUE MARIE (Pr.): Gaumont-Halbea, 1 (297-49-70).: UGC Opéra, 2 (574-93-50); Logos-I, 5 (534-42-34); Smdio de la Harpa, 5 (634-25-52); 14-Tuillet Parname, 6 (326-

chy, 19 (522-46-01).
CHANTONS SUR LE DON,
(10 films misicana), Paccordion,
un film soviétique: de Igor Savrchenius; Volga Veiga, un film soviétique de G. Alexandrov; le Prisremea, un film soviétique: de
G. Alexandrov; les Léondares, un
Gim soviétique de
G. Alexandrov; les Léondares, un G. Alexandrov; son Leonance, un film soviétique de E. Lotianton; les Méladies de quartier de Verlei, un film soviétique de G. Chenquislain; l'Anta, le Vision at le Calen Paris, un film soviétique de R. Bykov; les Taiganes monteut on clei, un film soviétique de E. Lotiante; Janx Band, un film soviétique do K. Chathanza; No sois post triste, tan film soviétique de G. Duniels; v.o.: Coumos, 6 (544-28-80).

DINE Din soméricain de David

v.o.: Counce, 6 (544-28-80).

DUNE, film américain de David Lynch, v.o.: Gunnout Haffes, 1 (297-49-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-73-80); Marignan, 9 (359-92-82); Publicis Champs-Blysées, 8 (720-76-23); Parasseins, 14 (335-21-21); Kinopanorama, 15 (365-50-50), V.f.: Grand Rex., 2 (236-83-93)... Berlitz, 2 (742-60-33); Brotagoe, 6 (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Bestille, 11- (700-21-65); Nations, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Athéna, 12 (343-06-5); Panvetis,

58-00): Pagode, 7\* (705-12-15): Colisée, 9\* (359-29-46): 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81): Dlympic-Marilya, 14\* (544-43-14); Montparmos, 14\* (327-

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.a.) : Auto, CONTRES SECULIERS (R. V.O.):
Forum, 1" (297-53-74); 14-Juillet
Ratine, 6" (326-19-68); 14-Juillet Parmasse, 6" (326-58-00); Marignan, 8"
(359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11"
(351-90-81); PLM Saint-Jacques, 14"
(389-68-42); 14-Juillet Besugranole, 15"
(575-79-79); V.f.: Impérial, 2" (74272-32).

72-32).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Forum, 1º
(257-53-74): Olympic Saint-Germain, 6
(222-87-23): 14-Juillet Parnasse, 6
(326-58-00); George-V, 8º (562-41-46);
14-Juillet Bestiffe, 11º (357-90-81); 14Juillet Bestiffe, 11º (575-79-79).

MARCHE A LOMBEE (Fr.): Paramount Marivanx, 2º (296-80-40)-;
George-V. 9º (562-41-46); Bergère, 9º
(770-77-58); Montparnos, 14º (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A.' v.o.): UGC 'Opéra, 2: (274-93-50); Clamy Ecoles, 5: (354-20-12): UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Marritz, 8: (562-20-40).



MEURIRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, v.o.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.). 1984 (A., v.a.) : Robe de Bois, 5 (337-57-47).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

Opera Night, 2 (296-62-56).

LES NANAS (Pr.), Ciné Beaubourg, 3
(271-52-36): Quintette, 5
(633-79-38); George-V, 8
(562-41-46); Marigma, 9
(389-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 8
(387-35-43); Français, 9
(770-72-86); Arhéma, 12
(343-06-65): Nation, 12
(343-06-65): Nation, 12
(343-04-67); GGC Gare de Lyon, 12
(343-04-67); GGC Gare de Lyon, 12
(343-04-67); Gammont Sad, 14
(327-84-50); Bienvenke Montparague, 15
(344-25-02); Gammont Convention, 15
(828-42-27); Mayfair, 16
(527-27-06); Pathé Clichy, 18
(522-46-01);
NI AVEC TOS NI SANS TOS (Fr.), UGC

NI AVEC TO NI SANS TO (Fr.), UGC

NI AVEC TO! NI SANS TO! (Fr.), UGC Montparasse, 6' (574-94-94); Biarritz, 9. (562-20-40).

LES NUTIS DE LA PLEINE LUNE (Fr.); Quintette, 5' (633-79-38); Reflet Baizac, 6' (561-10-60).

LES ORGES DE CALIGULA (It.) (\*\*); V.O.: Ermitaje, 8' (563-16-16); V.F.: Paramount Galarie, 12' (580-18-03); Paramount Montparasse, 14' (335-30-40); Paramount Montparasse, 14' (366-34-25).

PALACE (Pr.): Rez, 2' (236-83-93);

PALACE (Pr.) : Rez. 2 (236-83-93) : Paramount Odéon, 6 (325-59-33); Paramount City, 9 (562-45-76); Paramount City, 9 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamene, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Mailton, 17 (758-24-24).

LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): UGC Marbesi, 3 (561-94-95).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC-Opéra, 2- (574-93-50); Panthéon, 6- (354-15-04); Saint-André-des-Arta, 6- (326-48-18): UGC Bierritz, 8- (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.); Richo-Hen, 2 (233-56-70); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Ambassade, 8 (359-19-08); Minamar, 14 (320-89-52). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

VERTES (All., v.o.) : Contrescurpe; 5 (325-78-37). (32-78-37).
PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.a.): Forum Orient-Express (233-42-26); George-V. & (562-41-46); Parnassiens, 14 (335-21-21). — V.J.: Lumière, 9 (247-49-07). Lumber, 9 (247-49-07).
PRÉNOM CARMEN (Pr.) : Grand
Pavois (H. sp.) 15 (554-46-85).
PROFESSION MAGLIARI (I. v.a.) :
Reflet Quartier, 5 (326-84-65).

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'AVENTURE DES EWOES, film américain de John Korty, vo. Forem, 1\* (297.53-74); Quintette, 5\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); George-V. 9\* (562-41-46); 14-Juillet Besug-troelle, 15\* (575-79-79). V.I.: Français, 9\* (770-33-88); Manérille, 9\* (770-72-86); Fanvente, 13\* (331-56-86); Montrariane Pathé, 14\* (320-72-06); Mintral, 14\* (539-52-43); Pathé Cacty, 18\* (522-46-01).
CHANTONS SUR LE BON, 13. (331.60.74); Paramount Galarie, 13. (580.18-03); Gaumont-Sud, 14. (327.84-50); UGC Convention, 15. (828-42-27); Viotor Hugo, 16. (722-49-75); Paramount Maillot, 17. (758-24-24); Pathe Wépler, 13. (522-46-01); Societan, 19. (241-77-99); Gambetra, 20. (636-10-96).

20 (636-10-96).

LES FAVORIS DE LA LUNE, film français de Othr losseliani: Ciné Beaubourg 3 (27)-52-36).; Elysées: Lincoln, 5 (359-36-14); 14-Jullet Beatile, 11 (335-21-21); 14-Jullet Beatgrenelle, 15 (575-79-79). BOUGE CORCE, film français Pierre Zucca : Berlitz, 2º (742-

(633-63-20); Ambassade, # (355 19-08); Olympic, 14 (544-43-14). (633-63-20); Ambassac, \*\* (337-13-08); Olympic, 14\* (544-43-14).

TRANCHES DE VIE, film français de Français Leterrier : Gamment Hallas, 1\*\* (297-49-70); Richelieu; 2\*\* (742-60-33); Quintotte, 5\*\* (633-79-38); Paramount Odéen, 6\*\* (325-59-83); George-V. \*\* (562-41-46); Le Paria, 8\*\* (339-53-99); Saint-Lazare Paquier, 8\*\* (387-35-43); Lamière, 9\*\* (246-49-07); Maxéville, 9\*\* (770-72-86); Bestille, 11\*\* (700-21-65); Nations, 12\*\* (343-04-67); Fauvetta, 13\*\* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13\*\* (580-18-03); Mistral, 14\*\* (320-12-06); Paramount Orléans, 14\*\* (540-45-91); Gammont Convention, 15\*\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\*\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\*\* (522-46-01); Gambetta, 20\*\* (636-10-96).

HEIMAT, film allemand de Edgar Reétz, v.o.: Cluny Palsee, 5\*\* (354-07-76).

QUILOMBO (Brésilien, v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01).

14" (321-41-01).

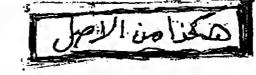
RAZORBACK (\*) (A., v.o.): Forum Oriem-Express, 1". (233-42-26): Rex. 2". (236-3-937): UGC Danton, 6". (225-10-30): UGC Normantic, 8". (563-16-16): v.f.: UGC Montparnasee, 6". (574-94-94): UGC Boulevards, 9". (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12". (336-23-44): Mistral, 14". (539-52-43): UGC Convention, 15". (574-93-40): Images, 18". (522-47-94): Socrétan, 19". (241-77-99).

1777).
LES RIPOUX (Fr.): UGC Opera, 2(574-93-50): UGC Danton, 6- (22510-30): UGC Biarritz, 8- (562-20-40);
Paramoint: Montparnasie, 14- (33530-40): Paramoint: Montmartre, 18(606-34-25).

(608-54-25).
LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.);
Forum Orient-Express, 1" (233-42-26);
Olympic Lutembourg, 6" (633-97-77);
Parassiens, 14" (320-30-19); Olympic
Entrepot, 14" (544-43-14).
SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount
Maxivaux, 2" (296-80-40); Paramount
Odéon, 6" (323-59-83); Monte-Carlo, 8"
(225-09-83).

LA 7 CIBLE (Fr.): Bretagne, 5 (222-57-97); Ambassade, 5 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88).





#### LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

## M. Bernard Schreiner souhaite que se développent des «services programmés» par thèmes

en faveur de télévisions privées locales par voie hertzienne, et les inquiétudes qu'elle a

président de la mission «TV câble». Au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 6 février à Paris, celui-ci a réaffirmé que «le câble est la seule structure provoquées pour l'avenir du plan-câble, on économique à terme » qui permette de sa-attendait l'intervention de M. Bernard tisfaire les demandes des usagers et des Schreiner, député socialiste des Yvelines et professionnels tant en matière de télévi-

tion. Il s'est fait l'avocat du développement de « services programmés » thématiques. La mission a déjà rassemblé 2620 heures de production utilisables par les réseaux (cinéma, fiction, jeunesse, do-cumentaire, son).

Malgre tout, le câble, ce mot ment que le développement des mythique punr beanennp, com-mence à devenir réalité. La loi du ler anut 1984 et le décret du 18 février 1985 ont fixé le cadre juridique. Le ministère des PTT, d'un côté, la mission «TV câble», de l'antre, out multiplié les conventions avec les collectivités locales, tant pour la réalisation des travaux d'infrastructure que pour la mise en œnvre de l'expluitation des réseaux. Pour M. Beruard Schreiner, les collectivités locales, malgré leurs inquiétudes, e restent fidèles au câble, à in condition évidem-

CANAL PLUS VA ÉMETTRE

DAYANTAGE EN CLAIR

Canal Plus, réuni mercredi 6 fé-vrier, a décidé à l'ananimité de

maintenir le principe de la télé-vision cryptée à péage, a an-nnacé M. André Ronsselet,

PDG du groupe Havas et de la quatrième chaîne nationale. Toutefois, Canal Plus va être diffusée davantage « en clair ».

jusqu'à quatre heures par jour,
Le gouvernement nous n
donné son accord de principe
pour élargir à notre convenance
notre diffusion en clair, accessible à tous sans décodeur, avec le

recours aux spots publici-toires, e « C'est, a soulign t M. Rousselet, une compensation accordés par notre concédant au désagrément qu'entraîns pour nous l'ouverture des ondex hert-

ziennes. » Ainsi, Canal Plus sera-t-elle la première chaîne privée à recourir aux ressources de la publicité, et non plus seule-

ment an parramage.

M. Romsselet a indique que les objectifs d'abonnement à fin 1985 restaient compris entre 650 000 et 750 000. Les négo-

ciations continuent d'autre part avec les industries du cinéma et Télédiffusion de France pour

l'aménagement du réseau

d'émetteurs (l'ouest de la

France sera en service à partir

du 16 mars).

Le conseil d'administration de

télévisions hertziennes ne vienne pas hypothéquer in rentabilité économique des réseaux e. Ceux-ci. sont « la seule structure économi-que fiable capable d'accueillir dix ou quinze chaînes ou plus.

· La rentabilité des nunvelles chaînes de télévision, quel que soit le mode de diffusion, ne sera possi-ble que grâce à la publicité. Le président de la mission e TV câble», notant que «le coût d'une télévision locale est conzidérable», a insisté sur les limites des ressources publicitaires localement et régionalement. ell y a beaucoup d'illusions autour de certains pro-jets actuels», a-t-il déclaré.

M. Bernard Schreiner a. d'autre part, mis en garde contre « la ten-tation généraliste » des éditeurs, qui pensent à une multiplication de chaînes analogues à celles qui existent déjà. A l'inverse, il s'est déclaré e persuade qu'un avenir important réside dans la mise en œuvre de programmes à dimension française ou européenne, axés sur un thème et pouvant associer de grands groupes privés et publics «. Le député des Yvelines estime que l'industrie française des pragrammes audinvisuels n'a pas encore pris la mesure de la dimension européenne du marché, renduc évidente par les satellites et les réseaux cablés. La mission prépare, avec l'Union européenne de radio-diffusion (UER), le cadre juridi-que de la diffusion en France des chaines étrangères;

Que propose actuellement la mission aux réseaux locaux existants ou en cours de réalisation? Une « architecture », qui com-prend : les deux chaînes périphériques (RTL-télévision et Télé Monte-Carlo), une ou éven-tuellement deux « chaînes généralistes « supplémentaires, des ser-vices lhématiques, des chaînes étrangères nationales et les nou-velles chaînes diffusées par les satellites Entelsat et Télécom 1. Deja, deux mille six cent vingt heures de programmes ont été rassemblées par l'équipe de M. Schreiner, autnur de six thèmes, avec des partenaires privés nu publics : jeunesse

Telé Monte-Carlo renouvelé (qua-tre heures par jour); jeux vidéo (avec la société Initial et Octet). sports et actualité (avec, notamment, Antenne 2). La mission est plus que jamais le point de rencon-tre de nombreux éditeurs de programmes, qui misent à long terme sur le cable.

perspectives, « les télévisions hertziennes, a déclaré M. Schreiner, ne doivent pas hypothéquer l'aventr de ces services, mals au contraire les intégrer dans le cadre que nous souhaitons d'une préfiguration du cable. Le président de la mission reste ainsi fidèle à la position adop-

charge e nécessairement longue du pian de cáblage autorise la créa-tion de chaînes locales par voie hertzienne, à condition qu'elles fassent partie - en préfiguration -du futur réseau. M. Schreiner a en outre déclaré qu'il faudra « éviter les positions de trust au sein d'une même région e , la presse régionale étant nommément désignée. En revanche, l'article 80 de la loi du 29 iniliet 1982 devra être modifié, ponr permettre à de grandes sociétés éditrices de rentrer dans plusieurs sociétés locales d'exploita-tion du câble (SLEC). Le gouvernement devrsit proposer cette réforme législative des la session de printemps du Parlement.

#### LE RACHAT DU « MATIN DE PARIS »

#### M. Théret affirme son indépendance par rapport au pouvoir

Présenté par M. Claude Per-driel, M. Max Thèret — chaf de file du groupe d'actionnaires qui vient de racheter le Matin de Paris (le Monde du 6 février) — a pris nificiellement contact, mer-credi après-midi 6 février, avec les différentes instances du journal : direction de la rédaction, comité d'entreprise, intersyndicale, société des journalistes, syndicat du Livre. D'ici au 18 février, une nouvelle société éditrice du Matin verra le D'ici au 18 février, une nouvelle société éditrice du Matin verra le jour à partir de la reprise des titres et des actifs de l'actuelle société (le Nouveau Quotidien SA), mais sans le passif. M. Perdriel demeure propriétaire de l'imprimerie (PIO) et de la société de photocomposition (PCH) dont le Matin restera client (1). client (1).

Les nouveaux actionnaires as répartiront par moitié entre « personnes physiques » (dnn1 MM. Max Théret et Henry Hermand, administrateur de sociétés et collaborateur direct du premier) et les « institutionnels» (regroupent trois munuelles, trois coopératives et deux associations, selon les dis-positions prévues par la loi du 20 juillet 1983), auxquels pourront se joindre des petits porteurs (qui détenzion 28 % des parts dans la société de M. Perdriel). M. Pierre Roussel, ancien délégué à l'écono-(notamment avec Hachette), variétés (nniamment avec Europe 1), fiction (Communication service, Telfrance, UGC),

En ce qui concerne la «ligne « du Matin, M. Théret a ntilisé les termes de « continuité et concertation » pour situer sa prise de pouvoir, en précisant : « Nous sommes de gauche, nous ne sommes pas des godillois. Nous ne dépendons nullement du pouvoir, et mus n'avons millement besoin de cer-taines faveurs (...). Je n'ai jamais accepté d'ordres et ce n'est pas maintenant que je vals con

M. Théret a d'autre part entièrement repris à son compte les observations et les propositions de relance de M. Perdriel dans son éditorial du 5 février. Quant à ceux qui voudraient quitter le jour-nal en invoquant la clause de nai en invoquant la clause de conscience – une des dix questions posées par écrit, par la rédaction, – an nouveau propriétaire – M. Théret a réponda que « la loi serait appliques ». Toutes les précisions et réponses aux questions seront données le 19 janvier, date de la prochaine rénnion da comité d'entreprise.

(1) L'hebdomadaire investir, qui quite l'imprimerie de la presse (rue dis Crossauf, so Jerset imprimer rue Hérold. Précisons, en ontre, que l'international Herald Tribune n'est plus imprimé su Matin, comme nous l'avous écrit pur erreur (le Monde daté 3-4 février).

## SOS FANTOMES (A., v.n.): Marbouf, 8 (561-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmane, 14 (335-30-40). SCEURS DE SCRNE (Chineis, v.o. : Action Christine, 6º (329-11-30). STAR WAR, LA SAGA (A. v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Beurlai, 13 (707-22-04); Espaco Galiá, 14 (327-95-94). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHOOX DE SOPRIE (A., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56).

Espaco Gana, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): UGC Opéra, 2- (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18); Pagods, 7- (705-12-15); Elysées Lincoln, 3- (359-36-14); Action La Fayetta, 9- (329-79-59); Parmaniens, 14- (335-21-21); Olympia Entropht, 14- (544-43-14).

43-14).

ELEMENT OF CRIME (Danois, v.o.):
Forum, 1" (297-53-74]; Hantefeuille, 6"
(633-79-38); Action La Fayette, 9
(329-79-89); Olympic, 14" (54443-14]; Parmasena, 14" (320-30-19);
v.f.: Lumière, 9" (246-49-07).

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS
DEUX FORS (Fr.]: Forum OrientExpress, 1" (233-42-26); UGC Danton,
6" (225-10-30); George-V. 8" (56241-46); Marignan, 8" (359-92-42);
Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9"
(770-72-86); Montparassee Paide, 14"
(320-12-06); UGC Convention, 15"
(574-93-40); Images, 14" (522-47-94);
Tourelles, 20" (364-51-98).

TRAIN D'ENFER (Fr.): Rex, 2" (236-

Tourelles, 20 (364-51-98).

TRAIN D'ENFER (Fr.): Rex. 2º (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Biarritz, 9º (562-20-40); UGC Boulevards, 9º (574-95-40); UGC Gobolins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Images, 18º (522-47-94).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic Cinéma, 11º (305-51-33).

Cinéma, 11º (805-51-33).
UN DOMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucuraire, 6º (544-57-34). UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (\*) : Gahé Boulevards, 9 (233-67-06) ; Paris Ciné, 10 (770-21-71).

UN FILM (Pr.) : Seint-André-des-Arts, 6r (326-48-18).

URGENCE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Parumount Marivaux, 2" (296-80-40)

2 (296-80-40)
LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Ambassada, 9 (35919-08): Saint-Michol. 9 (326-79-17]:
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
George-V., 3 (562-41-46): Paramount
Morcury, 8 (562-75-90); Maxéville, 9 (770-72-86): Paramount Opéra, 9 (74256-31): Baseille, 11 (307-54-40): Faramount
Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount
Mostparasse, 14 (335-21-21); Convention
Saint-Charles, 15 (579-33-00): Passy,
16 (288-62-34): Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre,
18 (606-34-25): Pathé Clichy, 18 (52246-01).

#### Les grandes reprises.

ACCIDENT (A., v.o.) : Champo, 5- (354-ALL THAT JAZZ (A. v.o.) : Chinelet Victoria (H.sp.), 1" (508-94-14).

ALIEN (A. v. o.) (\*) Seint-Lambert, 15" (532-91-68). (v.f.) Arcades 2", (233-54-58).

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD

(Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Ep6c dc Bols, 5 (337-57-47).

DE LA VIE (A., v.a.): Rollot Quartier Latin, 5 (326-84-65). L'AVENTURE DE Mª MUIR (A., v.a.]: Action Christine bis, 6 (329v.o.]: Action Christine bis, 6 (327-11-30).

BARRY LYNDON (Augl., v.o.): Grand
Pavois, 15 (554-46-85). BEAT STREET (A., v.o.) : Cinéma Pré-sent, 19 (203-02-55).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

ETADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) ; Espace Galté, 14 (327-95-94).

MEANCHE COLOMBE ET VILAINS MESSEURS (A., v.o.): Action Chris-tine, 6' (323-11-30); Mac-Mahon, 17-(380-24-81).

CLEOPATRE (A. v.o.) Périche des Arts 15. (527-77-55). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Renchaph, 16\* (281-64-44). EA CORDE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

A DEAGONALE DU POU (Pr.-il., v.o.] : Latina, 4 (278-47-86) : Reflet Balzac, 2 (561-10-60). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranclegh, 16\* (288-64-44).
EZSA POPPEN (A. v.a.]: Reflet Médicis
5\* (633-25-97). Reflet Behan P., (56110-60).

L'ÉTOURE DES HÉROS (A. v. f.): Paris Loisire Bowling 19, (606-64-98). EXCALIBUR (A., v.f.): Opées Night, 2

LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd. v.a.):
Reflet Quartier Latin 5-, 326-84-65).
LES HOMEMES PRÉFÉRENT LES
BLONDES (A., v.a.): Péniche des arts
16- (527-77-55). (296-62-56).

INDIA SONG (Pr.): Épée de Beis 5-(337-57-47). Saint-Ambreise 11- (700-89-16). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.) (\*\*) Belte à films (Hisp) 17- (622-44-21).

INDISCRÉTIONS (A, v.a.) : Chempo 5 (354-51-60). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.), Cinoches, 6 (633-10-82); Marbeuf, 3 (561-94-95).

LOULOU (All, v.a.) : Logos II, 5 (354-42:34).

MA FEMME EST UNE SORCIÈME (A. v.a.): Action Ecolos, \$ (325-72-07).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (\*\*):
Capri, 2\* (508-11-69).

MONTEREY POP (A., v.o.): Péniche
des Arts, 15\* (527-77-55).

LA NUIT DES MORTIS VIVANTS (A.,
v.o.) (\*) Clany Ecoles 5\* (354-20-12).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*):
Dosfert, 14\* (321-41-01); Botte à films,
17\* (622-44-21).

PHANTOM OF THE PARADESE (A.,
v.o.) (\*), Châtalet Victoris, 1\* (508941-4).

PACINE MINT. (A., v.o.) Studio Rev.

RACING BULL (A., v.a.) Stadio Bertrand 7 (783-64-65). trans 7 (783-64-03).

RASHOMON (Jup., vo.) Sains-Lambert, 15 (532-91-68).

RUE CASES-NECRES (Fr.) : Grand

4. 15 (554-5685)

Pavoia, 15' (554-56-85).

IE SALON DE MUSSQUE (lad., v.a.):
Bonaparto 6' (326-12-12). SaintAmbruise 11' (703-89-16).

SUDDEN IMPACT (LE RETOUR DE
L'INSPECTEUR HARRY (A., v.a.):
Righto 19' (606-87-61). (V.f.) Paria Losairs Bowling 19' (606-64-98).

RCHAO PANTIN (F.): Rivoli Bosmbourg
de (777-63-32).

4 (272-63-32). THE SERVANT (Asy., v.a.) : Champo 5 (354-51-60). UNE ETOBLE EST NEE (A., v.o.) Catypeo 17 (39-30-11).

20 400 LIEUX SOUS LES MEZES (A., v.o.) Action Rive Gauche 5' (329-44-40); (v.f.) Rex 2' (236-33-93); UGC Order 2' (734-350). UGC Deuten 6' Opfin 2\* (574-93-50). UGC Dunton 6\* (225-10-30); UGC Montparanase 6\* (274-94-94); UGC Emitage® (563-16-16); UGC Boulevard 9\* (574-95-40). UGC Gobelius 13\* (336-23-44); Mistral 14\* (539-52-43); UGC Convention 15\* (574-93-40); Murat 16\* (651-99-75); Napoldon 17\* (267-63-42); Images 19\* (522-47-94).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) Seint-Michel 9\* (326-79-17), YOYO (Pr.) Denfort 14\* (321-41-01).

· Nous avons décidé de repartir vite et fort », a encore dé-claré M. Rousselet, qui a indique anssi que l'offre d'achat de M. Robert Hersant (le Monde du 5 février) n'avait été évoquée conseil d'administration.

# Les songes de M. Chase

dix-buit ans.

Il n'était pas l'inventent de roman noir e américain. Il ne s'appelait pas James Hadley Chase. René Raymond, né à Londres le 24 décembre 1906, écrivit environ quatre-vingt-dix livres sous divers pseudonymes, Raymond Marshall ou Ambrose Grant. L'un d'eux, Chaze, résume sa thématique : des are, résume sa thématique : des nues et des femmes sont traqués par des tueurs, souvent sadiques. Ils croisent dans leur fuite une faune croisent dans leur fuite une faune sortie din eloaque des eités modernes, avocats véreux, privés alcooliques, rouquines incendiaires, garces désabusées, espions asiatiques, etc. Pourtant, derrière les coups pourris et les tortures, on devine autre chose que la loi du sex and money, un romantisme voilé d'humour, le secret que Chase se gards toujours de révêler et qu'il emporte dans sa tombe. emporte dans sa tombe.

Depuis des années, il restait cloitré derrière les murs de sa maison de tre derrière les murs de sa maison de Corseaux-sur-Vevey, au-dessus du lac Léman. Des journalistes, intri-gués par son silence, tentèrent de forcer sa porte. En vain. Il avait véca sur la Côte d'Azur, à Paris, quartier de la Muetta, déjà réticent quand il devait se montrer et s'expliquer. Si on relit les cinq ou six inter-riews qu'il accorda, en 1965, lors de son entrée chez Pion, qui lui offrit « sa « collection, parallèle à celle de lan Fleming, le créateur de James Bond, on admire son art de l'esquive. Il a, sur des rayons, tout Dickens et tout Alexandre Dumas. Il montre un Meccano et une machine IBM élec-trique. Il dit aimer l'argent, la bonne chère et les vins de Bordeaux. C'est un gentleman d'un mètre quatre-vingts, le teint rouge brique, cheveux poivre et sel, moustache soi-

La publication de Pas d'orchidées pour Miss Blandish, en 1938, secous le public. Durant la bataille d'Angleserre et le blitz, ce fot de la folie. Chase, le fils d'un colonel de

L'anteur de Pas d'orchidées
pour Miss Biandish est mort,
mercredi 6 février, à son domicile de Corsenax-aux-Vevey, en
Saine. Il était âgé de soitantele lante de livres; commis de librairie, il
avait entenda un jour l'éditeur de
lantes Cain dire culor managueit avait entenda un jour l'éditeur de James Cain dire qu'on manquait d'écrivains de ce calibre. En six semaines, avec un dictionnaire de slang (argot), il avait terminé Pas d'orchidées.

Miss Blandish, la fille d'un milliardaire du Kanses, porte un collier de diamants que convoite le gang Riley. Il enlève l'héritière. Une autre bande, celle de M'man Grissom, récolte la rançon et garde Miss Blandish. Slim Grissom, un taré, maniaque du couteau, l'initie, la ter-rorise. La suite de Par d'orchidées est un festival de bruit et de fureur: meurtres à la chaîne, strip-tease, exhamation, sévices... Slim ressemchananie sevices Sun tessen-ble à Popeye, l'idiot de Sanctuaire. Chase, interrogé sur un démarquage éventuel de Faulkner, restait vague. Oui, il avait lu Faulkner, mais aussi Chandler, Hammett et Steinbeck.

Marcel Duhamel, un ami des frères Prévert et de Picasso, lance la Série noire e après la guerre, avec deux Anglais qui n'ont jamais mis les pieds aux Etats-Unis, mais écri-vent en américain. Peter Cheyney et Chase. Sous la couverture noire et jaune, Pas d'orchides, arrive troisième, eta a occasione de la sième, de crière in Môme vert-de-gris et Cet homme est dange-reux, de Cheney. Bientôt, les titres de Chase se suivent, et à vive allure: Eva, la Chair de l'orchidée, Miss Shumwny jette un sort (signé R. Marshall), Douze Chinesoques et une souris, En trois coups de cuiller n pot (R. Marshall), Garces de femmes, etc. Jusqu'en 1965, Chase reste fidèle à Gallimard. Après un bref passage chez Pion, ch il donne un roman d'espionusge, la Blonde de Pékin, et Chambre noire, sur les émeutes noires en Alabama, il retrouve Duhamel. On crée pour lui la collection « Carré noir ». Ses derniers ouvrages y seront publiés directement, à partir de 1972.

Le cinéma international a beau-coap adapté Chase, en le massa-crant. Pas d'orchidées fut tourné

deux fois, mal, par John Clowes (1948) et Robert Aldrich (1971)
Patrick Chéreau rata son premier film avec la Chair de l'orchidée (1975). Jean Jabely et Félicien Marceau défigurèrent une œuvre charmante, Miss Shumway jette un sort (1962), sous le titre d'Une blonde comme ça Malgré Jeanne Moreau et Stanley Baker, Joseph Losey trahit Eva (1969), l'un des grands Chase, l'histoire d'une prostimée froide et méprisante qui détruit un auteur à snecès. Chase se moquait de ces échecs. Il continuait à réver son Amérique (il s'y rendit pour la première fois en 1965), grâce à des plans de villes et des guides, définissant une sorte de paysage mental où, implacablement, il menait d'une main de fer des intrigues surprenantes. gues surprenantes.

Les romans de la fin, malgré le mépris un peu condescendant des connaisseurs — qui relèvent les trucs, les ficelles — sont des polars presque purs. Ils se déroulent dans une Floride de carte postale (Fliemoi une converture. Tu me suivras dans la tombe) on à Paradise City, un décor inventé de toutes pièces (Question de flair, Passe une bonne nuit). Le «vieux pro», qui brode

genre . hard-boiled . (dur à-cuire) agonise, a des éclairs de génie. Ses l'antoches ont fini par ressembler

aux vivants, quarante années après Miss Blandish, cette blague. George Orwell, on 1944, a opposé Raffles (1), « le cambrioleur ama-teur «, et Miss Blandish. Les créa-tures de Chase le dégoûtent ; sa longue, analyse prouve quand même qu'il prend les fantasmes de ce débutant au essient l'Italian Sbutant au sérioux. Il lui recor le mérite d'avoir désigné ce qui va dominer l'époque, « in poursuite du pouvoir ». En s'évadant vers la perversion sexuelle, les lecteurs de Chase, sans le savoir, lisaient antre chose qu'une banale histoire de gangsters. Il ne s'agit pas de le confondre avec les délivreurs de messages. Inconscient, lui aussi, de la portée de ses songes, il fut scule-ment un intermédiaire habile entre le fiction de masse et les hantises de chacun. En guise d'épitaphe – comme il dut sourire devant la gravité de ces propos, — on citera les dernières lignes, extraordinaires, de l'essai d'Orwell : « Dans les livres de M. Chase, il n'y n ni gentlemen ni tabous. L'émancipation est totale ; Freud et Machiavel ont atteint les dernières banlleues. «

## RAPHAĒL SORINL

(1) Raffles et Miss Blandish, public dans Autopsies du roman policier, Ed. Christian Bourgois, « 10-18 ».

## Un choix de titres

· Pas d'orchidées pour Mess Blandish, Carre noir, nº 12.

Eva; Carré noir, nº 95.

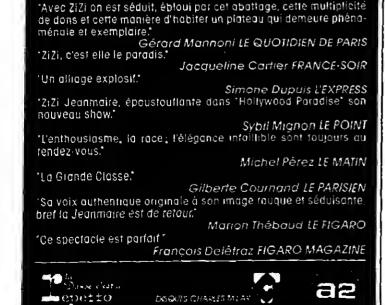
· La Chair de l'orchidée, Carré noir, nº 28.

Miss Shumway jette un sort, Carré noir, nº 9. • Traquenarda, Carré noir.

Dans le cirage, Carré noir, nº 21.

nº 6.

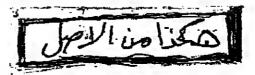
 Couche-la dans le muguet, Carré hoir, nº 40.



THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

JUSQU'AU 19 FÉVRIER

TRIOMPHE DE



## RADIO-TÉLÉVISION

## Jeudi 7 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série: Au nom de tous les miens.
D'après Martin Gray et Max Gallo. Réal. R. Enrico.
Avec J. Penot, M. Méril, B. Fossey...
Premier épisode d'un retour en arrière sur trente années de la vie d'un homme, Martin Gray, juif polonais, dont l'adolescence a été marquée par le nazisme.

21 h 30 Les jeudis de l'information.
Emission d'information d' A. Denvers, R. Pic, M. Albert et l. Decornor.

et J. Decornoy. Au sommaire : ce soir, un reportage sur la panvreté en Suisse : Liban du Sud, retrait piégé ; retour au Por-tugal ; le proviseur au vestiaire.

22 h 45 Journal. 23 h 5 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand.

Pendant tout le mois de février, l'émission propose des courts métrages. Ce soir : Panique au montage, d'Olivier Esmein, qui a obtenu le Prix TF 1 au Festival d'Avoriaz en 1984.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

CHECKE CHARLES OF THE CONTROL OF THE

20 h 35 Série : L'omour en héritage.
Réal K. Connor. Avec S. Powers, L. Remick...
Teddy, fille de Maggy, se destine au mêtier de mannequin, et devient mère. Suite de la saga sur les années
folles. Une caverne d'Ali-Baba, des décors baroques, un
scénario bien mis en scène, des personnages stéréo-

h 35 Résistances. Magazine de Bernard Langlois Magazine de Bernard Languos.
Au sommaire: Dossier Sean Macbride, avec, pour illustrer les divers aspects de son action, deux reportages:
Où va l'Irlande du Nord? Amnesty International; les réfugiés vietnamiens à Hongkong. Avec la chanteuse Brenda Wooton.

22 h 55 Patinago ortistique. 23 h 40 Journal O h 5 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le polar du soir : Le locataire d'en haut. D'après W. Irish ; réal, G. Grangier ; avec B. Fresson,

Anne, propriétaire d'un pests pavillon de banlieue, abrite chez elle un monsieur âgé faisant le commerce de livres rares. Anne coche aussi son beau-frère en cavale. Un assassinat. Une nuit de cauchemar commence pou ARRE

21 h 35 Journal 22 h 5 Cinéma : Trois frères.

h 5 Cinéma: Trois frères.
Film italien de F. Rosi (1980), avec C. Vanel, M. Piacido, P. Noiret, V. Mezzogiorno, A. Ferreol, M. Crippa.
Un vieux paysan des Pouilles fait venir ses trois fils (un juge à Rome, un éducateur à Naples, un ouvrier à Turin) pour les obsèques de leur mère. Bilan de plusieurs vies, évocation du passé, destins individuels portés par les événements de l'Italie contemporaine. Ce film, à la fois intimiste, psychologique et politique, est réalisé et interprété avec une très grande sensibilité.

Folies ordinalres : Charles Bukowski.

#### Q h 5 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Dessin animé: Wil Cwac Cwac; 17 h 10, Espace naturel, le parc régional du Morvan ; 17 à 40, A l'enseigne de la Gasconnette ; 17 à 52, Vers une France nouvelle ; 18 à 6, Dynastic; 18 h 51, Feuilleton : Janique Aimée; 19 h 6 Atout ple; 19 h 15, Informations

#### CANAL PLUS - .

7 h. 7/9 M. Denisot; 9 h. Cinéma: l'Ami de Vincant, de P. Granier-Deferre; 10 h 25, Cinéma: Borizons pardus, de F. Capra; 12 h 15, Cabon Cadin (dessin animé, Benji); 13 h 30, Rue Carnor (et à 18 h 45); 14 h. Cinéma: le Scar-letine, de G. Aghion: 13 h 35, Cinéma: Une chambre en ville, de J. Demy: 17 h 5, Cabon Cadin (Sherlock Holmes, Mister T); 18 h 4, SLAM; 19 h 15, Tous en scène; 28 h 5, Top 50; 28 h 36, Cinéma: Trocadère Mes-citron, de M. Schock; 22 h 5, Cinéma: Meurtre dans un jardin anglais, de P. Greenaway; 23 h 45, SLAM; 6 h 30, Cinéma: Vivre vite, de C. Saura; 2 h 10, Rock concert.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Maisons, de Jürgen Becker. 21 h 30 Musique: Libre parcours, voix. 22 h 30 Noits magnétiques : Plastique.

## FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct du Grand Théâtre de Genève) : Tristan et Isolde », de Richard Wagner, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. H. Stein, sol. J. Blinkhof, Tristan, H. Tschammer, le roi Marke, J. Martin, Isolde, H. Becht, Kurwenal, I. Remenyi, Meiot, H. Schwarz, Brangane,

9 h Les soirées de France-Musique : Nocturnes cenvres de Mozart.

## Vendredi 8 février

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous

Feuilleton : Buffalo Bill. 12 h 30 La bouteille à la mer.

Journal. 13 h 45 A pleine vie.

16 h 30 Croque-vacances.

17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Nounours.

18 .h 5 Lo village dans les nueges. 18 h 25 Mini-journal pour les jeunes. \_ .

18 h 40 Série : Huit, ça suffit.

19 h 15 Jeux : Anagram." ""

19 h 40 Cocoricocoboy.

Journal. 20 h

20 h 35 Variétés : Le jeu de la vérité. De P. Sabatier et R. Grumbach.

Enrico Macias répond aux questions des téléspectateurs et de Patrick Sabatler: Autour de lui, Yves Duteil, Céline Dion, Francis Cabrel et Kim Wilde.

Championnat d'Europe de patinage artis-

22 h 50 Histoires naturelles.

Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury. Le plomb et l'acier. 23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire.

## **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télévision du matin. 8 h 30 Feuilleton : Une femme seule.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo.

12 h 10 Jeu : l'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Aujourd'hui la vie : Vive les vacances.

14.h 50 Série: Magnum.

15 h 40 La télévision des téléspectateurs. 16 h 10 Championnat d'Europe de patinago artis-

16 h 45 Itinéraires, de Sophie Richard. 17 h 45 Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Châteeuvallon De J.-P. Petrolacci ; réal. P. Planchon et S. Friedman.

Tandis que l'enquête sur l'assassinat de Paul Bossis se poursuh et que Travers cherche à faire toute la lumière sur « les Sablons », Florence Berg décide de prendre la direction de la Dépêche républicaine. Le vieil Antonin est ravi et peut mourir tranquille... 21. h. 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine interaire de D. Pivol.

Sur le thème: l'argent et le pouvoir. Avec Rupert Cornwell (le Banquier du Vatican), Daniel Dessert (Argent, pouvoir et société au Grand Siècle), Jack Dion (coauteur de Sur la piste des grandes fortunes); Valèrie Fert (le Pingouin), Michel Tardieu (l'Argent).

22 h 50 Journal.

23 h Ciné-club : Place sux Jeunes.
Film américain de L. McCarey (1937), avec V. Moore,
B. Bondi, F. Bainter, T. Mitchell, P. Hall, B. Reed (v.o. eons-titrées, N.).

Après cinquante ans de mariage, deux vieillards, obligés de quitter leur maison, demandent asile à leurs enfants, qui les hébergent séparément et à contre-cœur. Comédie sentimentale mélancolique sur les rapports des générations, les malentendus qui peuvent en naître, et la fin d'un amour qui ne s'est jamois démenti. Un ton rare chez Leo McCarey.

## TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionals. Programmes autonomes des douze régions.
19 h 56 Dessin érûmé: Lucky Luke.

20 h 5 Leajeux

20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Vendredi, Face à la 3 : Pierre Joxe.

Magazine d'information d'André Campana et L Barrère. Portrait et interview de M. Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, député de Saône-et-Loire depuis 1973. Ce vendredi est animé par Gene-viève Guicheney, Robert Nahmias et A. Campana.

21 h 50 Rock: Décibels de nuit.

La norvelle émission de rock, concoctée à partir de reportages réalisés dans les régions: Serge Gainsbourg en tournage à Caen; le rock à Poitiers. Une séquence sur les musiciens noirs dans la musique rock, avec Prince, Jimi Hendrix et le groupe antillais Zekle.

22 h 35 Januaryal

22 h 35 Journal. Folies ordinaires : Charles Bukowski:

23 h 5 Prélude à la nuit.

## CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Denisot; 9 h, Cinéma : la Scarlatice, de G. Aghion; 10 h 30, L'héritage des samourals; 11 h 30, Hill street blues; 12 h 15, Série : Soap; 12 h 49, Cabou Cadin (dessin animé) : 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Cinema: 1941, de S. Spielberg; 15 h 50, Cinema: h Cheste de la mation Usher, de R. Corman; 17 h 5, Cabou Cadin (Paul et les Dizygotes, les 4 Filles du D' March); 18 h 4, Rock concert; 19 h 15, Tous en soène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Ellis Island; 21 h 50, Cinéma: Je suis en criminel, de B. Berkeley; 23 h 25, Cinéma: Contamination, de L. Contes; 9 h 55, Cinéma: Meurtre dans un jardin anglais, de P. Greenaway; 2 h 40, Tap dancin'; 3 h 30, Cinéma: les Bijoux de famille, de J.-C Laureux; 5 h, Hill street blues; 5 h 50, Les ateliers du rêve: France.

## FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE

1 h. Les suits de France-Cuiture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15, Les eajeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la counaissance : les humanistes rhônaus et. à 10.50, le vrai père c'est le langage; 9 h 5, Matinée du temps qui change : Faut-il réformer le système monétaire international?; 10 h 30, Marique : Miroirs (et à 17 h); 11 h 10, L'école bors les mars.; 11 h 30 Feuilletou : «Tristan et Iscult »; 12 h, Panovama; 13 h 40, Ou commesse : Les classiques relus; 14 h. Un livre, des voix : «Chez Louise», de Pierre Charras; 14 h 30, Sélection prix Inslis : La composition de calcul : 15 h 30 L'échappée beile : Des médecins su long cours; 17 h 10, Le pays d'ici : En direct de Nantes; 18 h, Subjectif; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne; 20 h, Musique, mode d'emploi : Ch. Ivaldi. 20 h 30 Emission spéciale, en direct de la Bibliothèque nationale.

22 h 30 Les units de France-Culture.

## FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les mits de France-Musique : 7 h 16, L'impréva magazine de l'actualité musicale : 9 h 8, Le matin des cassi ciens: Mirous de Stravinski; 12 h 5, Le temps du jazz: le jazz en France (1942); 12 h 30, Concert (donné le 7 octobre à la Friedenkirche) : œuvres de Mozart, Verdi, par l'Orchestre du Festival de Ludwigsburg et le Madrigalchor Porchestre du Festival de Ludwigsburg et le Madrigalchor de Stuttgart 14 h 2, Repères contemporains; 14 h 36, Les enfants d'Orphèe; 15 h, Verveine-scotch, devant Monsieur le maire, œuvres de Mozart, Stravinski, Rameau...; 77 h, Histoire de la musique; 18 h 2, Les chants de la terre. Magazine des musiques traditionnelles; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui; dernière édition; 19 h 15, Les muses en dislogue. Magazine de musique ancienne; 20 h 4, Avant-concert.

concert.

20 à 30 Concert (donné le 16 décembre 1983 au Grand
Auditorium): Symphonie m 3, op. 11, d'Albérie
Magnard, Concerto pour piano et orchestre en ré majeur,
pour la main gauche et le Boléro, de Maurice Ravel.

22 à 26 Les soirées de France-Musique: les Pécheurs de
perles, œuvres de Mozart, Duparc, Chabrier, Roussel,
Koechlin; à 0.00 à, musique traditionnelle: la vraie
musique des tsiganes de Hongrie.

## DÉFENSE CARNET

#### LE BRÉSIL ACHÈTE **QUINZE HÉLICOPTÈRES** SUPER-PUMA A LA FRANCE

Sao-Paulo (AFP). — L'armée de l'air brésilienne vient de passer commande à la société française Aérospatiale de quinze hélicoptères Super-Puma pour un montant de 92 millions de dollars, a-t-on appris de source sûre à Sao-Paulo. L'Aérospatiale était en concarrence avec la société américaire Sitoraky, qui société américaine Sikorsky, qui proposait le Black-Hawk. Ce choix des Super-Puma a provoqué une vive réaction de la part des autorités américaines, qui avaient demandé aux Brésiliens de réexaminer la pro-position faite par la société silvente. Sikorsky, qui – seion son représen-tant au Brésil – offrait des condi-tions de financement aussi avantagenses que celles proposées par la société française.

Avec cette nouvelle acquisition, l'armée de l'air brésilienne disposera l'armée de l'air brésidenne disposera d'uo parc d'hélicoptères de cinquante-cinq appareils. Quelques Super-Puma seront affectés à l'appai logistique des détachements militaires situés en Amazonie en remplacement des vieux hydravions Catalina de la dernière guerre.

• Un nouveau conseiller technique au cabinet de M. Hernu. — M. Charles Hernu, ministre de la défense, a nommé l'ingénieur en chef de l'armement Jean-Pierre Rabauit conseiller technique au sein de son cabinet civil pour les affaires industrielles et d'armement, en rem placement de M. Emile Arnand devenu directeur des affaires inter-nationales à la délégation générale

[Né en 1936, M. Jean-Pierre Rabanis est nommé, à sa sortie de Polytechnique, ingénieur: de l'armement. Après avoir enseigné à l'Institut franço allemand de Saint-Louis et à l'Ecole nationale supésant-Louis et à l'ecuse mitente superienre de l'afgenantique, il a eneroé, entre 1973 et 1983, différentes responsabilités dans la conduite des programmes nuclésires in sein de la délégation générale pour l'armement. Depuis novembre 1983, M. Rabant dans discourant de libertifie était directeur du Groupe de planifica-ilou et d'études stratégiques (GROUPES) au ministère de la

Ande, Benjamie HESBERT et leurs parents

e 4 février 1985.

54500 Vandœuvre.

Décès

M. Claude ARNAL

eurvenn à Dijon le 4 février 1985.

Jes-Bains. Verrières-

ont la douleur de faire part du décès de M. Andre AYRAULT. ancien élève de l'ENSET, sucien adjoint au maire de Douai, ancien directeur des études

nu à Annecy, le 23 janvier 1985, à 'âge de soixante-sept ans.

Selon sa volonté, ses cendres seront déposées au cimetière de Thonon-les-Bains le vendredi 8 février.

me pensée pour lui.

du Mondo -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M= Claude Arnal,
M= Fernand Arnal,
M. et M= Patrice Arnal,
M. et M= Patrick Pointer,
M. et M= Didier Arnal,
M. et M= Christophe Ruhlm

ent le douleur de faire part du décès de

professeur honoraire à l'université de Dijon

Cet avis tient lieu de faire part.

e-Buisson. Vience. Strasbourg.

Ses enfants,.
Toute sa famille.

de l'Institut de gestion de Rennes,

Nos abounés, bénéficians d'une éduction sur les insertions du « Carnet

# nouveau

Hôtel des ventes, 9; rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

## SAMEDI 9 FÉVRIER

S. JL - Tapis. - M. ROGEON. LUNDI 11 FÉVRIER

1. — Souvenins historiques. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Bouché exp... S. 5. — Bibliothèque L.G.A. LARUE, lèvres anciens et du 19° a. expo.
e/o exp. Libraire Giraud-Badin, 22, rue Guynemer (6°)
548-30-58, du 1° au 8/2, 9/13 h, 14/18 h. - M° ADER,
PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier exp.

7. - 16 h Tanis 19-20 - M. CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 9. - Objets d'art et d'ameublement - M. PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 14. - Bona moubles, objets mobiliers, Vtc pour cause départ.
Success de Mmc B. Appartenant à M. M. - M. ADER. PICARD, TAJAN,

S. 16. - Tableaux, bibelots, born meubles, bijoux. - M. LANGLADE. MARDI 12 FÉVRIER

S. 5. - Ste vte du 11. - M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 12. - Timbres. - M- LENORMAND, DAYEN. . MERCREDI 13 FÉVRIER Bons meubles, objets mobiliers. - Me ADER, PICARD,

TAJAN.

**JEUDI 14 FÉVRIER** S. 4. — Autographes et livres, musique et littérature. — Mª OGER, DUMONT.

S. 5, 6. — 14 h 30 Tapissenies du 15° su 20° s. - M° CORNETTE DE SAINT-CYR

S. S. - Tab. bib. mob. - M. BOISGIRARD. Aquarelles et tabla mod. bib. verreries, céramiques, anc. et de st. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET

VENDREDI 15 FÉVRIER

- Tableaux 19: - M' RENAUD .

1. - Tableaux modernes et figuratifs. - Mª CHARBONNEAUX. Bibliothèque de M. F. expo c/o exp. Libraire Lardenchet. 100, fg St-Honoré (8°) 266-68-32 les 11, 12/2, 14/18 h. M. ADER, PICARD, TAJAN, M. Mesadre exp.

S. 9. - 14 h 30 Tableaux 19, 20. - M CORNETTE DE SAINT-CYR.
S. 11. — Membles et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 15. - Tableaux, bibelots, membles, - M. DEURBERGUE.

SAMEDI 9 - 14 h - DIMANCHE 10 FÉVRIER 14 h 30 Hotel des Ventes - 38, rue D' Roux 92330 SCEAUX - 660 84-25 Tableaux, meubles, objets d'art. - M' SIBONI.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68. BOISGIEARD, 2, rue de Provenos (75009), 770-81-36. Cotheriae CHARBONNEAUX, 134, fg Sc-Honoré (75008), 359-66-56. CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 261-36-50. LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auxiennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16. LENORMAND, DAYEN, 12, rue Rhippolyte-Lebis (75009), 281-50-91. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-96-44. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95. ROGEON, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95. ROGEON, 16, rue Miltón (75009), 878-81-06. ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

30, rue Anatole-France,

sint-Bruno de Grenob - Yves Le Gall, -----Jean-Marie et Pascale. Korantine, Patrik et Guillemette, Les familles Gaudry, de Kerros, Le Gali et Lugan, ont la douleur de faire part du décès de

- M= Paul Gachet,

ses enfants et petits-e M. et M= Thierry et iours enfants,

M-Yves LE GALL née Yvette Gendry, ancies professeur au lycée Fromestin à Alger, et au CNTE, ...

get le douleur de faire part du décès de

Paul GACHET,

sar des hypothèques hor

février 1985, à 14 h 15, en l'églier

mivene le 27 jenvier 1985, dans se cinante et unième année. Les chaèques religieuses ont été célé-mées dans l'intimité à Bordeaux, et inhumation a eu lieu à Pont-l'Abbé (Finistère), le 31 janvier.

La Garenne A 3. 184, rue Pasteur, 33200 Bordeaux.

## Remerciements

- Billy (Alber) Dans le silence dont il avait voulu

M. Antonia BESSON, deur de la Légion d'hôn ancien procureur général près la Cour de cassation, maire honoraire de Billy,

avait émis le vœu que ses obs sent lieu dans l'intimité.

M<sup>m</sup> Besson, son épouse, Ses filles, M<sup>m</sup> Andrée Besson m-Macchisti, t M-Bes Son gendre, M. Willy Macchiati, Aimi que toute la famille,

profondément émus, remercient des témoignages de sympathie adressés à sa mémoire par tons ceux qui l'avaient - M. Fournout.

très touché des marques de sympathie reçues lors du décès de son épouse Jeanne-Yvonne FOURNOUT.

remercie toutes les personnes qui ont pris part à sa peine.

25, rue Victor Dury, Communications diverses - Des auciens combattants français et allemands commémoreront ensemble, les 9 et 10 février, le déclenchement de

prise par l'Association des anciens com-battants de la RATP, en linison avec l'organisation allemande Union pour la paix qui regroupe les auciens combat-tants bavarois. tants bayarois.

Ces deux organisations, lifes depuis vingt ans par un «pacte d'amitié», catendent œuvrer pour la construction de l'Europe et la consolidation de la réconciliation franco-allemande.

la bataille de Verdan au cours d'un pèle-

rinage sur les lieux mêmes des sangiants combats de 1916. Cette initiative a été

## Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université Paris-V, samedi 9, février, à 15 h 30, salle Greard, M= Marcela Oyanedel : La parole eavoyée. Analyse syntaxique d'un cospus écrit d'espagnol du Chili.

Université Paris-I, samedi - Université raris-a, sameul 9 février, à 9 h 30, salle Louis-Liard, M. Jean-Marc Ferry : « Ethique de la communication et théorie de la démo-cratic chez J. Habermas. » - Université Paris-IX Dauphine. — Université l'aris-la Dauphine, mardi 12 février, à 10 heures, salle D 520. M. Mohamod-Kamel El Kurdi : « L'insertion des activités inter-nationales de la firme dans sa stratégie

et sa structure : analyse managériale de l'industrie du machimisme agricole. » - Université Paris-II, le jeudi 14 février, à 14 h 30, salle des Commissions, M. Alain Benet : « Analyse critique su « droit » su respect de la vie pri-vée, contribution à l'étude des libertés

civiles . - Université Paris-III, le jeudi
14 février, à 14 heures, salle Liard,
M. Aimé Petit: « Naissances du roman.
Les techniques littéraires dans les
romans antiques du XII- siècle. »

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie

It Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE ment destinée à ses lect résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demand

320-74-52

Diann 1

mi su senier midnille mi su svel – gagnim ja mantenama i kvengan in The state of the character mode grace à un Diam Raffe de la deservación de la companya del la companya de P. Erica Hirts 111. Rest

Sci Manacia Fapor 13 SEVERAL STATE SEE MAN Site of Anthropes on Comp south the state of the see in the E CLES HE SERICULAR un les person de Sante. Eva Daz-weers a print The state Debt of Armetical Sample & Sample Same Farmer

there learned to the Course the The same real land la francisco Cita de acestro del mentioned and the Ambridge SETTEME OF PERSON THE BELLE POTTE POSS 19 siles to to Dans Raffe. Jain Granera .. a 4 sec. M. pariate Res 17 1 . 1 sec. 72

SECTION OF HALLOW ETE & CHICAGO COUNTY COMPANY AND mi cuesta Le à retteur de the States Spiles Dans ME CLUTT THE STATE OF SECTION OF THE LAND PROPERTY permit is Arthur M ton A TO TATION OF THE PARTY ENERGY CONTRACTOR OF THE PROPERTY SHEET gamen int the same A ESSERBESTURE & COMME

GEFFES TORMET TO DUANT OF WALL 304 - 11 ETWIELI'S DESCRIPTION OF L.

DEMPLOIS Street by Tarrange

PESEURS QUALIFIES a tours increased Apr 18 223 a 181 to 1966 (I) REDACTEURS

TECHNIQUES

AL teres

pro

ā.

00

tro

tn

728

C

IT ELECTRONIQUE (2) INGÉMIEURS Arm terment be t MIÉTÉ DE PRESSE

Entropy to the service of the servic 15 A4300 4's DECIA\_STES

SEASON STORE IS of personal of the second MOE' D. YMELYIZ 

Page : 124. E. PRINCES OF THE PRINCES ACCUPATION AND ADDRESS OF

EUME MIVERSITAIRE 

emplois atemationaux.



## AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE SKI

## Diann Roffe médaille d'or du slalom géant

## Le versant alpin de l'Amérique

De notre envoyé spécial

Bormio. - Les seules médailles d'or - cinq au total - gagnées par les skieuses américaines l'avaient été aux Jeux olympiques. Elles figurent désormais au palmarès des cham-pionnats du monde grâce à une jeune fille de dix-sept ans haute comme trois poemes : Diann Roffe. Championne du monde junior en titre, elle a dominé dans le slalom géant, mercredi 6 février, sur une neige humide, les Suissesses Maria Walliser & Erika Hess 11. Reni Schneider 12 et Michaela Figini 15. qui étaient favorites, mais sur une piste gelée. Les Américaines qui avaient été très discrètes en Coupe du monde depuis le début de la sai-son ont d'ailleurs été particulièrement à l'aise sur les pentes de Santa-Caterina: Eva Dwartokens a pris la troisième place, Debbie Armstrong championne olympique à Serajovo s'est classée 4 tandis que Tamara McKinney, laurêste de la Coupe du monde 1983, est tombée à la fin de la première manche après avoir réalisé les meilleurs temps intermé-

- M= Paul Gachet,
ics enfants et petits enfants.
M. et M= Thierry

unt la douleur de faire part de de

Paul GACHET

Les obsèques auront lien le ver 5 février 1985, à 14 h 15, en l'a Saint-Bruno de Grenoble.

Jean-Marie et Pascale, Jean-Marie et Pascale, Koramine, Patrik et Guillemen Les familles Gaudry, de ko-

int la douleur de faire pan de de

Mass Yves LE GALL

née Yvette Gandry, ancien professeur au lycée front à Alger, et au CNTE

mrvenu le 27 janvier 1985, dus ... gaante et unième année.

Les obsèques religieuses on et ...

l'inhumation a en lieu à Poul ; (Finistère), le 31 janvier.

La Garcane A 3, 184, rac Pane. 33200 Bordeaux.

Dans le silence dont il avair : s'entourer à la fin de sa vie.

M. Antonin BESSON

avait émis le vœu que ses obsèque sent lieu dans l'intimité.

Ses filles, Ma Andrée Besson

Son gendre, M. Willy Macchier

profondément émus, remercia

Émoignages de sympathie adreses.

memoire par tous ceux qui fre-

très touché des marques de prop

Jeanne-Yvoune FOURNOU ercie toutes les personnes et

Communications diver

la bataille de Verdun au cours (u.)

combate de 1916. Cette initiatien

prise par l'Association des ancienc

battants de la RATP, ci lissur

Torganisation allemande Univ #

paix qui regroupe les ancies es. Dants bavarois.

Ces deux organisations, lies =

wingt ans par un - pacte desse

Soutenances de the

DOCTORATS D'ETAT

9. Ifevrier, à 15 b 30, sale on Marcela Oyanede: La cavoyée. Analyse syntanion corpus curt d'espagnol du Chit.

- Université Paris I. al

9 février, à 9 b 30, sale lamis M. Jean-Marc Ferry: Ething to communication et théorie de la contra chan i de la théorie de la fe-

cratic chez J. Habermas .

" Université Paris IX batternation de la février. à 10 km salle D 520, M. Mohamat Kurdi: « L'insertion des scients entionales de la firme dans a ser let sa strongues en author manufacture.

et sa structure : analyse mange. Findustrie du machinisme agrich

Université Paris-II. kf.
14 février, à 14 h 30, salt de 05
sions, M. Alain Benet Andrés
que au « droit » au respect de luivée, contribution à l'étude de gecivilee ».

- Université Paris-III.

14 février, à 14 heures sur M. Aime Peui : Naissances de

Les rechniques linéraires de l'amans antiques du XII side

Pompes Funèbré

CAHEN&C

Marbrerie

320-74-52

Le Monde

REALISE CHAOLE SENIO

civiles ·

de l'Europe et la consolidaise réconciliation franco-allements

Des anciens combatuus le

rocues lors du décès de son épone

Ainsi que toute la famille,

Mª Besson, son épouse

et Ma Besson-Macchiati,

- - M. Fournout.

pris port à sa peine.

25, rue Victor-Dury,

communicar de la Légion d'hon-

ancien procureur général près la Cour de cassains

maire honoraire de Rily

- Billy (Allier).

Remercieme

- Yves Le Gail,

Le Gall et Lugan

conscruateur des hypothèques le

t leurs enfants.

Les Françaises, qui avaient été aussi médiocres que les Américaines dans les slaloms géants de la Coupe du monde dopuis le débat de l'hiver, ont en revanche complètement manqué leur course : Perrine Pelen 19 est à 3 sec. 89 de Diann Roffe, Christèle Guienard 21. 1 4 sec. 38. Anno-Flore Rey 37 à 10 sec. 72 pour avoir de remonter une porte sur le premier percours, et Hélène Barbier a été disqualifiée dans la seconde manche. Le directeur de l'équipe féminine, Sylvain Dao-Lens, est d'autant plus déçu que l'entraînement estival avait été organisé pour obtenir les meilleurs résultats en géant, Les Américains sont les empêcheurs de danser en rond. Ils ont pris l'habitude de ramener leurs skis quand on ne les attend pas. Aux derniers Jeux olympiques de Sarajevo, le descendeur Bill Johnson

et la - géantiste - Debbie Armstrong uvaient ainsi brouillé le jou des nations alpines. A Bormio, c'est une brunette poids plame, Diann Roffe, qui a refait le coup du géant. - A l'entrainement, elle était l'égale des meilleures mais, au début de la saison, elle avait du mai à terminer deux manches. Pourtant il était sur qu'elle avait bien les qualités d'une championne. Aujourd'hui elle l'a confirmé. De plus elle était très motivée, comme le sont taujours les Américains dans les grandes occasions ., nous a dit Jean-Pierre Chatellard, le directeur de l'équipe américaine musculine après le succès de la jeune slocuse du Montana. Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait

un hasard si on retrouve ce Mégevan de trente-six ans, qui u entraîné l'équipe suédoise pendant sept ans, à la tête de la formation d'outre-Atlantique. L'hiver dernier, le res-ponsable du ski alpin français; Georges Coquillard, m'a proposé de reprendre l'équipe masculine. Je m'en étals occupé de septembre à décembre 1973 et l'avais démis-sionné lorsque le secrétaire d'Etat aux sports et le directeur technique nationale avaient décapité l'équipe à Val-d'Isère. J'ai étudié la situation et j'ai estimé que je ne pourrais pas faire ce que je voulais. Les Américains m'ans fais une proposttion que j'ai acceptée parce que j'ai carte blanche. -

Manifestement Jean-Pierre Chatellard est dans son élément. Il a déjà baigné dans l'ambiance anglosaxonne de 1970 à 1973, en encadrant l'hiver les juniors américains et l'été les juniors australiens. . A la fin de la saison, la maitié de l'équipe américaine actuelle va prendre sa retraite, mais il y a un notentiel de jeunes extraordinaire.» Cet engouement pour le ski alpin

32,02 71,16 71,16

traditionnel est lié, selon lui, à l'intérêt croissant des télévisions pordaméricaines pour la Conpe du monde, «L'année prochaine, les équipes devraiens disposer d'un budget de 6 millions de dollars dont 20 % seulement proviendront des fournisseurs : le reste a été constitué par des dons qui sont fiscalement déductibles. Ce budget est deux fois supérieur à celui de le Suisse et il s'explique en partie par les frais de déplacement qui représentent 50 % des dépenses. Il permet aussi d'avoir une médecine de très haut niveau. «Nous avons un groupe de douze excellents médecins de diverses spécialités qui se relaient en permanence auprès des cuureurs, cela nous évite beaucoup d'erreurs dans la conduite de leur entrainement. L'un deux est un ancien membre de l'équipe de France de skl. Eric Stall, qui s'est installé à Denver. Le chef du groupe, Rick Stedman, a nt upéré Marc Girardelli que tout le monde croyait perdu pour la course après une chute dans la descente de Lake-Lauise

Les succès des Etats-Unis a'expliquent pour Jean-Pierre Chatellard par l'adaptation du mode de vie américain à l'entraînement. Le sys tême scolaire des Etats-Unis fondé sur des unités de valeur trimestrielles permet en fait une grande soupletse dans l'organisation d'une carrière sportive. On sice l'hiver et on étudie l'été.

(Canada) en 1983 : aujourd'hui Girardelli est là en candidat sérieux

au titre du géant et du spécial. .

Les résultats ont été meilleurs chez les filles grâce au travail en profondeur effectué chez les jeunes par l'entraîneur lyonnais Michel Rudgoz (le Monde du 15 février 1984) qui a pris désormais du recul avec la compétition. « Ches les gar-cons, on o commencé plus sord cette

détection, mais des coureurs de quinze à dix-huit ans sont mainte-nant très bons. - De plus ils ne sont pas saturés de shi comme les jeunes Européens. « Nous avons renoncé au ski d'ésé qui se fait sur une neige trop dure et à trop haute altitude. done dans des conditions physiologiques désavorables. Les plus manvois commencent la saison à la miseptembre, les autres début octobre. Mi-avril ils rentrent chez eux mais on ne les laisse pas livrés à euxmêmes : les entraineurs se rendent à leur domicile pour faire le point de leur condition physique et leur danner des conseils. - Et voilà comment Diann Rolle est devenue la première championne du monde américaine de slalom géant.

**SPORTS** 

#### ALAIN GIRAUDO.

• TENNIS : Tournoi de Delbray Beach. - Yannick Noah s'est qualifié, mercredi 6 février, pour le deuxième tour des championnets nternationnaux de Delray Beach (Floride) en battant le Sud-Africain Christo Van Rensburg, 5-7, 7-6, 6-3. Henri Leconte u été éliminé par le Paragnayen Victor Pecci, 6-1, 6-2.

· RUGBY. - Joinel et Bianchi en équipe de France. - Pour rencon-trer l'Écosse le 16 février à Paris. l'équipe de France aura la composition suivante : Jérôme Bianchi, Serge Blanco, Philippe Sella, Didier Codorniou, Patrick Estève, Jean-Patrick Lescarboura, Jérôme Galiion, Laurent Rodriguez, Jean-Luc Juinel, Jacques Grattun, Jean Condom, Francis Haget, Jean-Pierre Garvei, Philippe Dintrans, Pierre Dospital. Remplaçants: Bernard Herrero, Pierre-Edouard Detrez, Jean-Charles Orso, Pierre Berbizier, Laurent Pardo, Guy Laporte.

#### Mise en liberté d'une avocats inculpée de recel de maifaiteur

Mª Martine Wolff, trente-quatre ans, avocate au barreau de Nice, qui avait été écrouse le 18 janvier à Montpellier (Hérault) pour - recel de malfatteur - (le Monde du 19 janvier), a été remise en liberté sous contrôle judiciaire le samedi 2 février. Me Wolff avait été interpellée par les gendarmes de Montpellier pour avoir fait soigner à Nice un malfaiteur, Jean Leconte, trentequatre ans, acquellement incarceré à Avignon (Vaucluse). Me Wnlff avait déjà été placée en garde à vue en mars 1977, après l'évasion du palais de justice de Nice d'Albert Spaggiari, puis écrouée en février 1982 pendant deux semaines pour complicité d'extorsion de fonds - : elle avait perçu des honoraires provenant d'un racket, somme qu'elle avait omis de faire figurer dans sa

· Cinq pompiers blesses à Montpellier par une explosion criminelle.
- L'explosion d'une bouteille de gaz, provoquec par un incendie criminel dirige contre un supermarché de Montpellier (Hérault), durant la nuit da mardi 5 an mereredi 6 février, a blessé cinq sapeurs-pompiers, qui ont dû être hospitalisés. Un témoin a déclare qu'il avait vu un inennnu lancer un objet enflamme contre la porte du magasin et s'enfuir. Quelques instants plus tard, une voiture était détruite por le sen, dans la cour d'un labora-

· Expulsion d'un militant armémien. - Le militant arménien, de nationalité iranienne, Roobik Avanessian, vingt-six aus, relaxe le 21 décembre dernier par le tribunal correctionnel de Créteil dans le cadre de l'attentat d'Orly qui provoqua la mort de huit personnes le 15 juillet 1983, a été interpellé dans la soirée du mardi 5 février à Paris et s'est vu signifier un arrêté d'expulsion, pris à son encontre le 31 janvier.

Roobik Avanessian a été aussitôt mis dans un avion en partance pour

#### Explosion de gaz à Marseille : cinq morts

Cinq personnes ont été tuces et trente-huit autres blessées, dont six grièvement, dans une explosion due au gaz qui s'est produite, mardi 5 février vers 15 heures, à Marseille, Cette explosion a eu lieu alors que des marins-pompiers luttaient contre un début d'incendie dans un immeubie de sept étages, à l'angle de l'avenue du Pradu et du buulevard Périer. Les cinq morts sont François Ferrant, trente-deux ans, policies marié et père de trois enfants, k quartier-maître Repetto, marinpompier, Denis Bretin, dix huit ans, Pierre Falanga, trente-quatre ans, et Adrien Sportielo, cinquante ans, employe dans un garage. D'autre part, Claude Nucera, quarantequatre ans, photographe au Meridional, en fonction sur les lieux du sinistre, a reçu un vinlent coup de tête d'un CRS casqué qui voulait lui faire quitter les lieux.

 Un avocat de Besancon frappe d'un an de suspension. - Un avocat bisontin, Me Philippe Caron, vingt-sept ans, a été condamné, le mercredi 6 février, à un an de suspen sion par le tribunal correctionnel de Besançon (Doubs). Il était accusé d'avoir achemine hors de la prison en décembre 1983 et janvier 1984, quatre lettres rédigées par un mal-faiteur, Bruno Lhéritier, alors placé

• Attental contre la permanence de M. Philippe Malaud. - Un attentat revendiqué par Acting directe - la revendication est jugée - peu crédible - par les policiers - a été cummis à 22 h 15, mardi 5 février à Măcon, contre la perma-nence de M. Philippe Malaud, prési-dem du Centre national des indépendunts (CNI)

#### **89 FM à Paris**

du lundi au vendredi à 12 h 55

Philippe Boucher

90,00 106,74 27,00 60,00 MMOBILIER . . . . . . . . . . . . . . . . . . AUTOMOBILES ..... 60,00 

ANNONCES CLASSEES

AUTOMOBILES	39,00	46,25 46,25	ı
DÉMANDES D'EMPLOI	39,00	46,25	I
ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI	51,00 15.00	60.48 17.79	ł

## D'EMPLOIS

Entreprise de mecbrerie biliment, regherche POSEURS QUALIFIES

DE TOUTE URGENCE. TRL & part de 18 h au 832-81-84 SATEM ETT 851-08-72 (1) RÉDACTEURS

TECHNIQUES BTS ÉLECTRONIQUE (2) INGÉNIEURS

débutante ÉLECTRONIQUE. SOCIÉTÉ DE PRESSE rech, compashe confirmé (e)
(2 à 3 ans expérience) Núveeu 1
Libre de suite
Eories ou téléphoner à
M. Daniel SCHNOLER
15, square de Vergennes
75018 PARUS
Teléphone : 250-80-00.

C.S. Associats
recharche
sPECIALISTES
mini 3 at NCR
pour enseigner, 245-46-18. Ecole secondaire 10° rech.

PROF. D'ANGLAIS

Łandi apr.-midi, merdi apr.-midi jeudi apr.-midi, expér. exigé lengue maternelle Français.

Téléphone: 246-41-40. Charche, dama pour mănaga. Mª Mirabeau, centf. axigés. 524-41-28 de 20 h à 20 h 30. Cabinet d'Expertise Assurances

> JEUNE UNIVERSITAIRE

freeer lettre resourch. C.V.: prét. à Cellinet D. et C. Ferrand. 1, avenus Foch, àtiment les Châteigners, 95/220 HERBLAY. emplois

internationaux URGENT pour Atrique noire, rech. sechnicien pour resinta-rence materiel discarantique-maritima. Experience refé-rences esigées. Enouyer C.V. + photo + présentions à SECM, 10 SP 513 Abition, Chard'ivolve

## DEMANDES D'EMPLOIS

ALLEMANDE (24) voudreit perfectionene le français (pae au pair) avec entents à pertr de 12 ans. Donners des legons d'angl, et d'allem, pour accommodation libre eu 8-3 h de traveil dans le meiene. Pour deux mpis. Eorire a/m 501428 M RÉGIE-PRESSE, 7, rue d'e Montteeuxy, 75007 PARIS. J'effectue traveux dectylogrephie, correction, rédection, reveiting. Tél. 258-49-47.

et lecons

Recherche pers. possédant par-tert. le nouveeu plan compta-ble. T. (le soir) 338-40-28.

formation professionnelle

VITE... BEVENEZ

automobiles divers

**OCCASIONS** 

**BMW** exceptionnelles très récentes

voitures de direction et ex T.T. 320i · 323i 2 ou 4 portes modèles 84 et 85), 518-524 td. 525 e - 528 i 728i-735i-745iA

GAP WAGRAM DONCES SHOWN 25, MH CARDINET

75817 PARIS 267.31.00

## *L'im*mobilier

·3 arrdt MARAIS, symporthique duples 95 m² sud, 1º niveeu : 65 m², parteit font, avec beine, culeire deulpée, dressing, chaminée, pourres : 2º niveeu : 30 m² à amigrager, à visiter, MATIMO 872-53-25.

MÉTRO RAMBUTEAU

ELEGANT 2/3 PIÈCES
heuteur pietond 3,20 mètres,
poutres, cheminés, dues,
MATIMO 27,2-33-25.

MARAIS

Lucusux 3/4 pièces, edjour 40 m³ mazzanina, cheminde, balle cuinire éguipés, 2 bains, ceime, ceire, 1 100 000 F. SAINCLAIR 567-01-22. 6º errdt

NEUF JARDIN DES PLANTES CONSTRUCTION OF LUXE. Livreison immédiete, reste 2 appts de 4 et 2 PÉCES + un DUPLEX & et 7 étage, 3 P. avec. 158 m² de TERRASSE, Vielte témoin tous les jours 14/19 h et mer. et dimenohe.

6º arret PLACE FURETENSERG (pries adjour + 4 ch., 2 brs., 120 m² 3- ét., bei irom. XVIII restauré LITTRE 644-44-45.

MÉTRO VANEAU 50 m² occupé par dems âgés. Px 330.000 F, T. 562-17-17.

7° arrdt 3 PIÈCES, TERRASSE. COGNAC-JAY, 218 m ét. Bové. BELLE RÉCEPT. 4 CHRRES, 2 bains, ports. + studio de service

EMBASSY SERVICE

Téléphone : 582-16-40.

8º arrdt ELROPE 90 m²
Charment 2/3 places carecters, tout confort, dans hôtel
perticular. GARBI 567-22-88.

# appartements ventes

13° arrdt TOLDIAC melson independent dente your confort, + jurdin pertek état. Pa 900,000 F. T. 328-87-18.

14º arrdt PRES PARC MONTSOURIS Beau & p. très bien équipé. CHARME 350.000 727-84-76.

15: arrdt 15. 42 m² + cave, 2 p., cul-10 etra, errode, w.-c., dé-berras. Sur place serredi 12, dimenche 17 février de 11 h à 13 h, 23, rue Cambronne, 2- étage sur cour, à droits.

. 77 Seine-et-Marne

PORTABRESLEAU, 80, rue de France. Dans imm. de rapport, surfaces rénevées ou semi-rénovées. Finitique su choix STUDIOS et 2 PÁRCES. Otrest. propriésire sur plos semedi à partir 14 h 30. T. 389-58-85.

78-Yvelines MAISONS-LAFFITTE PR. GAREL sup. 2 P., perk. 1.100,000. VERNEL, \$28-01-80. **Province** 

ORCIÈRES MERLETTE (06) p. en duples 50 m², mestil NOTAIRE 501-54-30

STAR T

appartements achats ACHETE STUDIO on 2 P.

même à rén. Peris ou portes Tél. : 252-01-82 même le soi **PROPRIÉTAIRES** YOUS DÉSIREZ VENDRE

n logement avec ou sans cit Adreses:-vous à un spécialiste IMMO MARCADET

TÉL.: 252-01-82. locations

non meublees Paris

A LOUER REUSES LOCATIONS DISPONSILES HESTIA - 306-09-10 185, rue de Vaugirard (187).

LOCATION DISPONIBLE entre perticuliers

707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES, 43, r. Cloude-Bornerd, PARIS-5-, Métro CENSIÉR.

dans

555-91-82

Journaliste Monde cherche eppt 3 chbres centre Paris. Prix max.: 8.500 F.C.C. Ev. e/r 6.720 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. (Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villes tres banl., loyer garanti. T.(1) 889-89-86, 283-67-02. locations meublées

offres

locations

non meublées

demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL re-oberohe pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus, 285-11-08.

Pour cadre augérieur et personnel IMPORTANTE 2TE FRANÇAISE PÉTROLE recherche en permenence appte, toutes catégories, audies, vites LOVER ELEVE ACCEPTE FARIS-BANLIEUE 503-37-00.

J.F. cherche petit & pose Loyer maximum 2.000 F. Tel. 340-94-99, matin.

Paris

L'IMMOBILIER Le Monde du Lundi au Vendredi



propriétés

taberon, mes pierre, récent, 180 m², dépend. 1,4 ha, vue form., tr. beau standing. Tél.: (90) 71-92-92. SUD DEUX-SEVRES Part, achine meleon campagna M. AUBIN, 81, rue De Chézy, 92200 Neully, (1) 723-54-05.

pavilions

BORD DE SEINE
Près BONNIÈRES, meleon
P., confort, jardin 800 m'
emisignements : 338-16-50. **PAYILLONS** 

ALSOLI'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR appeler ou écrire Centre d'antonnation RIAIM DE Prins/Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, evenue de Villiers 75017 PARIS, 227-44-44.

REPRODUCTION INTERDITE villas

LE VÉSINET

Prie du lec des IBIS, è prox, des commercants et gars RER

TRES BELLE VILLA

PLAIN-PIED

AVEC GRAND JARDIM

Tria grand séjour + 2 chires
+ 2 selles de beins + 9 de cuisine, SOUS-SOL: grande saile
de jeux, 2 chirus avec cebires
toilette. Chaufferie, lavene,
cave et garage 2 voitures.
Ecrire à M= GUARDIOLA.
9, avenue des Courfis.
78110 LE VESINET.

viagers

**ETUDE LOCEL** Viegers 35, boulevard Voltaire, 75011 PARIS. T. 325-61-58.

F. CRUZ 266-19-00 2. RUE LA BOÈTIE, 8°.
Consell, 47 ens d'expérience
Prix rentes indexées garanties
Etude gretuite discrète.

## Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Locations

VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domiciliation siness Boro (1) 346-00-55 GARE DE LYON, dans imm. In dépendant, petits bont maublé antièrem, installée et décorés Direct potains. 329-58-62.

Siège Social Rue St-Honoré Constitution Stée, tous serv PARIS, I.E-DE-FRANCE,

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétée et tous services, 355-17-50.

locaux commerciaux

Locations

PARIS-13°, à touer tocal 300 m² au eoi (possible 150 m² en pius), 6 m sous pla-fond. Idéal hell d'exposition, stalier de fabrication, bursaux, stockage. Tél. 329-88-65.

fonds

de commerce Ventes

VEND RESTAURANT FRANÇAIS en fonctionnement RIO-DE-JANEIRO (PLAGE IPANEIRO (PLAGE IPANEIRO (PLAGE IPANEIRO Tél. 258-69-22 RIO (metin) ou derire M. RUAN Guy rus DAS ACACIAS APPT 602 GAVEA RIO-DE-JANEIRO (BRESIL)

PART./PART. VEND KIOSOUE A JOURNAUX. Plein centre Abt-en-Provence, gros chiffre. Téléphone: (16-90) 79-25-51.

immobilier information

**ANCIENS NEUFS** 

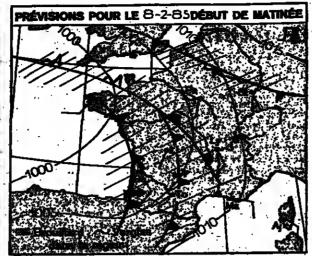
DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
Centre d'information
FNAIM de Paris, fie-de-Franci
LA MAISON DE L'IMMOBILEI
27 bis, avenue de Villiera
75017 PARIS. 227-44-44,

Exemplaires specimen su

## INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





Après un réoit ieudi, le flux perturbe d'ouest va reprendre son activité ven-dredi. Les zones de manvais temps vont traverser rapidement le pays. Ven-dredi matin, ciel couvert sur toute la France avec deux bandes pluvieuses. La première an nord-est de la Seine et la deuxième de la Bretagne aux Pyrénées. Les températures de 5° à 7° sur le nord-est attendront 8° à 10° sur la moitié ouest et le Midi. Dans le Centre et près du relief, encore quelques valeurs infé-rieures. Au cours de la journée, le manyais temps va se maintenir sur la moitié nord-est, alors que, sur la moitié sud-ouest, des éclaircies vont se dévelop-per. Nouvelle aggravation pluvieuse traverser rapidement le pays. Vensud-ouest, des éclaircies vont se dévelop-per. Nouvelle aggravation pluvieuse suc renforcement des veuts sur la côte atlantique en sin d'après-midi. Les tem-pératures oscilleront entre 3º et 15° du Nord au Sud, atteignant 12° à 13° dans l'Ouest. Très localement, près des Pyré-nées, elles approcheront 17° à 18°. En bordure de la Méditerrance, toute-lois les messages augustus secont plus

fois, les passages nuageux seront plus épisodiques et moins actifs. La neige en montagne ce week-e

Le mauvais temps va encore prédomi-ner pour le week-end. Samedi, ciel très ner pour le week-end. Sameul, ciet tres nuageux. Le matin, sur la plupart des massifs, seules les Alpes auront des éclaireies passagères. Des pluies jusqu'à 1 500 mètres d'altitude. Au cours de l'après-midi, tostes les montagnes auront du mauvais temps. Ciel couvert, pluies jusqu'en moyenne montagne. Neige seulement au-dessus de 1 500 mètres à 1 700 mètres.

Dimanche, ciel très brumeux sur le Massif Central, Belles éclaircies sur les Vosges et le Jura, tout juste quelques

Sur les Pyrénées et les Alpes, neige au-dessus de 1 500 mètres le matin, vera 1 000 mètres l'après-midi. Actuellement, avec le temps très doux qui sévit sur la France, l'enneige-ment est souvent très faible jusqs'à des attitudes de 2 000 mètres

attitudes de 2 000 mètres. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 février ; le second, le

Marignane, 16 et 3; Nancy, 10 et 5; Nantes, 17 et 10; Nico-Côte d'Azur, 14 et 6; Paris-Montsouris, 13 et 7; Paris-Orly, 10 et 6; Pau, 22 et 7; Perpignan, 19 et 4; Reanes, 14 et 9; Strasbourg, 12 et 5; Tours, 14 et 6; Toulouse, 19 et 3; Ponte-à-Pitre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 7; Amsterdam, - 3 (min.); Athènes, 15 et 9: Berlin, 3 et - 3; Bonn, 5 et ~ 4; Bruxelles, 7 et 0; Le Caire, 16 et 7; îlea Canaries, 26 et 17; Copenhague, -1 et -8; Dakar, 32 et 18; Dierha, 19 et 13; Genève, 11 et 0; Istan-

et 3; Stockholm, - 4 et - 12; Tozeur, 19 et 10; Tunis, 19 et 8. .. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

bul, 10 et 7; Jérusalem, 7 et 0; Lis-

bonne. 19 et 13; Londres, 72 et 5; Luxembourg, 6 et 2; Madrid, 15 et 4; Montréal, - 15 et - 22; Moscou, - 11

et - 12; Nairobi, 22 et 15; New-York, - 2 et - 4; Palma-de-Majorque, 16 et 6; Rio-de-Janeiro, 28 et 24; Rome, 16

## Des skieurs mais peu de neige

Aux Trois Quartiers, mélodie blouses

Alors que débutent les vacances on pataugeait dans la «soupe» de scolaires de février, la plupart des même qu'à La Clusaz. stations de sports d'hiver des Alpes On skiera tout de même « à guidu Nord enregistrent un enneige-ment médiocre. Pluie et temps doux, dégel et regel, ont, à moyenne alti-tude, multiplié les plaques de glace et la terre affleure souvent au bas des pistes. Sur les sommets, le ski est possible mais peu agréable en raison minimum de la mit du 6 au 7 février):

Ajaccio, 15 et 7 degrés; Biarritz, 21 et 14; Bordeaux, 17 et 8; Bourges, 14 et 6; Brest, 14 et 11; Cacn, 12 et 8; Cherbourg, 12 et 7; Clormont-Ferrand, 16 et 2; Dijou, 11 et 2; Grenoble-St-M.-H., 15 et 1; Grenoble-St-Geoirs, 14 et 1; Lille, 9 et 3; Lyon, 14 et 2; Marseille
d'une nelge souvent lonrde et humide Dans l'Isère, il n'a pas neige depuis plus d'une semaine: A l'Alpedepuis plus d'une nelge souvent lonrde et humide: Dans l'Isère, il n'a pas neige depuis plus d'une semaine: A l'Alpedepuis plus d'une nelge souvent lonrde et les locations, les gites ruraux et les caravaneiges, formules il est vrai les caravaneiges, formules il es caravaneig

On skiera tout de même « à guichets fermés » pendant cette période, Les grandes stations des Alpes affichent presque « complet » pour les trois dernières semaines de février avec une faveur marquée pour les locations, les gites ruraux et

## JOURNAL OFFICIEL—

Sont parus an *Journal officiel* du jeudi 7 février 1985 : DES DÉCRETS

• Do 4 février 1985 créant sur les céréales une taxe parafiscale des-tinée à alimenter le Fonds national de développement agricole.

 Du 4 février 1985 fixant le régime financier des céréales pour la campagne 1984-1985. • Do 4-février 1985-relatif au

taux de la taxe perçue sur les farines, semoules et gruanx de blé tendre au profit du budget annexe des prestations sociales agricoles au cours de la campagne 1984-1985. • Du 4 février 1985 créant sur les graines oléagineuses une taxe parafiscale as profit du Fonds natio-

nal de développement agricole. DES ARRETES Du 29 janvier 1985 fixant les

aides consenties à certaines catégories d'exploitants agricoles des zones de montagne et défavorisées. Du 31 janvier 1985 fixant les

modalités de fonctionnement des commissions de spécialité et d'établissement des disciplines médi-• Do 31 janvier 1985 fixant les

d'établissement compétentes pour les personnels enseignants et hospitaliers et universitaires. • De 30 novembre 1984 relatif aux unités de formation du brevet d'Etat d'éducateur sportif du pre-mier degré de l'option ski nordique de fond.

des commissions de spécialité et

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 9 FEVRIER

«De Renoir à Picasso», musée de l'Orangerie, place de la Concorde, côté Seine (Approche de l'art). · Les villes d'eau », 15 heures, Beaux-Arts, 11, quai Malsquais (Arts

\*La maison de Balzac », 15 heures,
47, rue Raynouard (Areus).

\*L'Institut, collège des QuatreNations », 10 h 15, entrée quai Conti
(D. Bouchard).

\*Les salons de réception du ministère
des sécons de réception du ministère

des affaires extérioures», 15 heures, 37, qual d'Orsey (Connaissance d'ici et d'ailleurs):

L'hôtel du prince Potocki », 15 heures, 27, avenue de Friedland (La-France et son passé).

« L'hôtel du-banquier Gaillard », 15 heures, 1, place du général Catroux (Mathilde Hager)

## CONFÉRENCES-

15 heures : Palais de la découverte relle aux réacteurs nucléaires ». 20 h 30 : Centre culturel de la Rose-Croix, 199 bis, rue Saint-Martin (3º), F. Ribadeau-Dumas: « la Croix et le

Denis, 2, rue de la Légion-d'honneur « Le temps des abbayes ».

## MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 3898 AIT TO THE TOTAL TO THE T

XI. Enerve.

HORIZONTALEMENT I. Va de la blonde à la brune. II. Suppliciée jadis ou, aujourd'hui, difficile à avoir. Elimina. — III. Se plaît entre la poire et le fromage. -IV. Ne font preuve de la moindre reconnaissance. Vient d'avoir. -V. Le loup de mère-grand. Annonce une conclusion VI. Etre en proie à la confusion. Peut être sous-marin ou spatial. - VII. Dans un air de la Bohème (sur deux notes). VIII. Les bonnes sont souvent les maîtresses. Dans les fonds ou les bas-fonds. — IX. Sous-produit fer-micr. — X. D'nn haut degré d'éner-gie. — XI. Comprend le Chinois. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Mobilise les troupes quand il est général. - 2. L'innocent du village. Partie bourguignonne du Beau-jolais. — 3. Chef... d'œuvre. Ancienne enclave espagnole. — 4. Pompé ou palpé, seion les appétits. Danse populaire. - 5. Opinion opiniatre. - 6. Belle-mère ou affreuse maratre. - 7. Comprenner

aussi le Chinois. - 8. Aspect primitif de la haute Vienne. Assura l'emploi. Embrasse sa pupille. — 9. Vit plus ou moins bien grâce à des dons. Note.

Horizontalement

I. Homenr. — II. ONU. Ecu. — III. Nid. Péché. — IV. Original. — V. Rétir. Lot. — VI. Amère. Ere. — VII. Rå. Eros. - VIII. Ino. Et. St. -IX. Accolade. - X. Titrage. -

1. Honorariat. - 2. Oniromancie. 3. Nudité. Oct. - 4. Girl. Orc. -Empire, Elan. - 6. En Etage. -Recaler. Der. - 8. Chlorose. -9. Rue. Test. Te.

GUY BROUTY.

LE SOUFFLE OU LA VIE. - Le comité de Paris contre les maladies respiratoires et la tuberculose (CPCMRT) organise jusqs'as 2 mars dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, une exposition in-titulée : « La souffle, l'air et l'en-fant ». Des dessins réalisés per des enfants, des programmes in-formatisés d'éducation pour le santé, des projections audio-visuelles axées aur trois thèmes : naissance, croissance et perte du souffle, apprendignt aux parents et aux enseignants l'importance (dès avant la naissance) du rôle joué per le système respiratoire, et les moyens de prévenir les male

Le CPMRT organise, d'autre part, les 8, 15 et 22 février à 14 h 30, dans la salle de conférences de l'hôtel de ville, trois tables rondes : « Le sport et l'enfant ». e L'enfant et le tabac » et

IOTOPIO NATIONAIO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

ent de TAC-O-TAC ne prévoit sucus suisui (J.O. du 27/12/94)

274182 4 000 000.00 F

074182 174182 374182 474182 574182 674182

ï						
	Otzninos de mille	- Mille	Contplnés	Dizalos	United	gagnent
ļ	204182		274082	274102	274180	
į	214182	271182	274282	274112	-274181	tan e
Ì	224182	272182	274382	274122	274183	
	234182	273182				
	244182	275182	274582	274142	274185	10 000,00 F
l		276182		274152		
I		277182		274162	274187	
ı	284182	278182	274882	274172	274188	
I	294182	279182	274982	274192	274189	
,						

	4182		5 000,00 F
s for billets arminant	118 2	gagnent	1 000,00 F
	[8 <u>2]</u>		200,00 F
	_ 년		100,00 F

TALOTAL

loterie nationale

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER

LOTO TRANCHE DES NENUPHARS

CIPMISE SOMING PREBECTANING CHEMISE FAKIRS crêpe lourd 100% polyester. Blanc, jaune, fuchsia, ameraude, bleu vif ou rouge. du 8 au 21 360-280 février Aux Trois Quartiers

The second secon darbon : import

<sub>sn</sub> hausse A STATE OF THE STA

pectronique pro (excellente » and 10.8 PROPERTY OF THE PROPERTY OF Section 1 ALL SECTION OF SECTION The state of the s

STATE OF THE PROPERTY OF THE P function publique population active gamnstrature in 19tan france #257 200 terrentes dans

Section of the sectio

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY TO SECTION AND AND THE PARTY OF TOT DEPOS OF LAND BUT THE TANK # ETERTARY TO THE STREET WITE . THE

Pétrole : l'URSS su AND SECURITY OF THE PARTY OF THE PARTY. pitres se de tiln et gradiad Tamping Direction of Author

OFFICIERS MI INTES PAR A Publique (1 5 9 Atala Bosto - 563-12-68

PART. a to SAINTS PERIS \* a prix : 60 000 F SPLIETREAL ST.

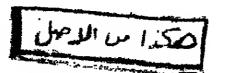
THABLE A LOST COMME RINTERRAIN ET LES CI IN: 369600 F. S'adr. M

APPARTEMENT 3 la ruelle de la Mi Lipx: 150 000 F. S'adr.

MISE A PRIX

AND HOLTIQUE

PARIS 170 - 18,



•aa LE MONDE - Vendredi 8 février 1985 - Page 27

# économie

le Chinois. - 8. Aspect prim e la haute Vienne. Attur loi. Embrasse sa pupille. plus ou moins bien grace a de Note.

intion du problème n° 3897 Horizontalement Honneur. - IL ONU. Ecu. id. Peche. – IV. Original tir. Lot. – VI. Amère. Ere

ts. Eros. - VIII. Ino. Et. St. Accolade. - X. Titrage. · Verticalement

Honorariat. - 2. Oniromanos Nudité. Oct. - 4. Girl. Ore rpire. Elan. - 6. En. Etage. icaler. Der. - 8. Chlorose. c. Test. Te.

**GUY BROUTY** NUFFLE OU LA VIE. - La Ch é de Paris contre les malade piratoires et la tuberculose CMRT) organisa jusqu'a ners dans le salon d'accuel d hers came le seron a accuel de hel de Ville, une exposition a-dée : « Le souffle, l'air et l'en-t ». Des dessins réalisés par enfants, des programmes n matisés d'éducation pour le nté, des projections audioselles axées sur trois thèmes ssance, croissance et perte d iffle, apprendiont aux parent aux anseignants l'important a avant la naissance) du rite é par le système respiratoire, « moyens de prévenir les male

CPMRT organise, d'autre par 8, 15 et 22 février à 14 h 30 ns la salle de conférences de ôtel de ville, trois tables ides : « Le sport et l'enfant ! L'enfent et le tabac : el asthme de l'enfant ».

FICIELLE DES SORMES A PAYER
AUX BILLETS ENTIERS custal (J.O. de 27/12/84)

-4 000 000.00 F 

100 000,00 F

OCK ***		gagnent
*	ri Uminda	gognon
02 12 22 32 42 52 62 72	274180 274181 274183 274184 274185 274186 274187 274188	10 000,00
92	274189	<u> </u>
		5 000.00 i

TIRAGE DU MERCREDI 6 FEVRIER 1985

. w . ) (\*--100

1 000,00 200,00 100,00

OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER HULS COMPRIS, AUX SALLETS ENTERS

REPÈRES -

Dollar : nouvelle avance 9,8550 F

hibigré le retour au calme favorisé sur les marchés des changes par la crainte d'une intervention des banques centreles, le doller a pour-tuivi son avance jeudi matin 7 février. A Paris, il est monté à 9.8550 F (nouveau record), contre 9,8450 F. A Francfort, son prix a été lixé à 3.23 DM (contre 3,2230 DM).

Charbon: importations françaises en hausse

Les importations françaises de charbon ont attaint 23.8 millions de tonnes en 1984, soit une progression de 17,5 % par rapport à 1983, selon l'Association technique des importateurs de charbon (ATIC). La croissance de la production de fonte et la demande d'EDF (passée de 7,29 à 8,83 millions de tonnes) expliquent cette

Electronique professionnelle: « excellente » année 84

Un gain du chiffre d'affirres de 18.5 %, des exportations en hausse de 8,7 % et des prises de commande qui ont triplé : l'année 1984 fut « excellente » pour l'électronique professionnelle française (apparails militaires et à destination des administrations civiles comme les PTT). L'emploi n crû de 3,6 %, dont 3,3 % pour l'emploi ouvrier. Les industrials sont, néanmoins, inquiets des « vicissitudes » des grands programmes d'équipements en Frence (plan câble, radiotéléphone) et du niveau insuffisant de la recherche financée sur fonds publics. L'Etat payan 55 % de ces dépenses dans les années 70 et 40 % seulement en 1984. Ils réclament donc une nide à la recherche de 2 milliards de francs par an.

Fonction publique: 12 % de la population active

Les administrations de l'Etat français employaient, au 1º Janvier 1985, 2 575 000 personnes, dont 1 895 000 titulaires, 366 000 non titulaires et ouvriers d'État, et 314 000 militaires, selon le rapport annuel sur la fonction publique de l'Etat en 1984, présenté, le 6 février, par M.-Le Garrac, Ce chiffre représente près de 12 % de la population active, avec une parité femmes-hommes. Avec les 157 000 agents des établissements publics nationaux, le total fonction publique d'Etat est de 2 732 000, Au sens large, le secteur public comprend 6 653 000 personnes, evec, en plus des fonctionnaires d'Etat, 900 000 agents des collectivités territoriales 766 000 agents hospitaliers, 37 000 des offices HLM, 1 544 000 des entreprises anciennement nationalisées et 674 000 des nationalisées de 1982.

Pétrole: l'URSS suspend ses ventes

L'URSS a averti ses clients occidentaux d'une suspension de ses livraisons de pétrole et produits pétroliers au mois de février. Les Soviétiques ont mis en avant le froid qui sévit actuellement et entrave le bon fonctionnement de certaines installations pétrolières. L'URSS exporte désormais, chaque année, de l'ordre de 80 millions de tonnes de pétrole et produits pétroliers vers les payn industrialisés occidenteux (et autent vers les pays socialistes). Le brut soviétique couvre 13 % des importations pétrolières de la CEE.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vtc s/sais. immob. Pal. Justice PARIS Jeudi 21 février 1985, 14 heares APPART. 2 fung. 2 pccs 27, rue des SAINTS-PERES Mise à prix : 60 000 F S'ad. Me J. TETREAU Avocat 176, bd Saint-Germain, tél. 548-02-35 A tous avocats postulants près Tribunal Grande Instance de PARIS.

Cab. do M\* Pierre BENOLIEL, avocat, 32, rue Carnot, NOISY-LE-SEC (93) Vente s/sais, imm. Pal. Just. BOBIGNY Mardi 19 FEVRIER 1985, à 13 h 30 **UN LOGEMENT** d'une pièce princ, au 6º ét, Bât. A avec PARK, an ss-soi et PARKING EXTER. au PRÉ-ST-GERVAIS (93)

30 à 38, rue Louis-Blanc et 59-61, rue Danton MISE A PRIX : 60 000 F S'adr. M. BENSARD, avocat à la cour, 179, bd St-Germain, PARIS (74), tél. 544-55-95. Ts avocats pr. Trib. Gde Inst. de BOBIGNY. Sur les lieux pour visitor.

VENTE au Palais de Justice à PARIS, JEUDI 21 FÉVRIER 1985 à 14 b UN ENSEMBLE A USAGE COMMERC. à AUBERVILLIERS (93) COMPI. UN TERRAIN ET LES CONSTRUCTIONS ÉDIFIÉES 51 à 63, rue de Preskes - 2 à 6, rue de la Motte

M. à px : 369600 F. S'adr. Me Alain BLAISSE, avocat 10, bd Émile-Angier, PARIS (16\*), tél. 503-38-47 - M\* CHEVROT, avocat, 8, rue Tronchet, PARIS (8\*), tél. 742-31-15 - M\* FRECHOU, syndie, 18, rue Séguier, tél. 633-54-17 - Sur les lieux pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à NANTERRE le MERCREDI 27 FÉVRIER 1985, à 14 houres UN APPARTEMENT 3 P. à MEUDON (92) 16, ruelle de la Maison-Rouge M. à px : 150 000 F. S'adr. M' Guy BOUDRIOT avocat plaidant, 55, bd Maleaherbes, PARIS (8), t6i. 522-04-36.

M\* DENNERY-HALPHEN, avoc. constimé, 12, rue de Paris à BOULOGNE (92).

Visites sur place le 25 FÉVRIER 1985 de 14 à 15 heures.

VENTE SUR SAISIE IMMOBIL ac PALAIS de JUSTICE d'ÉVRY (Éssonne)
Rue des Mazières, le MARDI 19 FÉVRIER 1985 à 14 heures
APPARTEMENT de 5 pièces à GRIGNY (91)
11, vue Lefèvre, bit. Y 3, 3 étage gamble
MISE A PRIX: 100 000 F nation préalable indispensable. Renseignements Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats à EVRY (91), 4, bd de l'Europe, tél. 079-39-45.

Vte sur sainie au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 21 FÉVRIER 1985 à 14 à EN UN SEUL LOT:

UNE BOUTIQUE ET ATELIER DEUX RESERVES au sous-sol communiquent par un escalier partic le lot Nº 2 du règlement de l'immeuble sis à PARIS (17°) - 18, rue de l'Étoile

S'adresser à M. Émile HOQUET, avocsi à la Cour, demourant à PARIS, 7, rue Guy-de-Mannessant, tél. 504-52-54. «An greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS. «Sur les licux pour visiter le 15 FEVRIER 1985 entre 11 et 12 heares.

SOCIAL

#### A LA RÉGIE RENAULT

#### Accord sur la création d'un fonds salarial

A in Régie Rennuit, quatre organizations syndicales (CFDT, CGC, CFTC, et CSL) ont signé, le 6 février, avec la direction un accord pour constituer un fonds salarial. Destiné à promouvoir des investissements productifs tendant à in création d'emplois - au sein de la Régie ou de ses filiales, celui-ci sera alimenté par un versement obligatoire des salariés (0,2 % du revenu brut imposable de 1984 prélevé en une fois avec la paye de février

prochain) et par une contribution de l'entreprise égale à deux fois ce versement. L'ensemble - 70 millions de francs - sera bloqué pendant cinq ans sur un fonds commun de placement, constitué d'obligations du groupe Renault.

En fait, il s'agit d'e associer symboliquement » le persoauel au développement de nouvelles entreprises, une

contribution obligatoire devant être compensée par une prime equivalente. Tontefois, les salaries pourront aussi faire des contributions volontaires (100 F minimum à la fois), placées sur un compte courant bloqué pendant cinq aus. Le dépôt sera résuméré an taux des livrets de caisse d'épargne augmenté de 2,5 points, (donc 9 % cette année).

L'accord a été soumis pour agrément au

## Un placement pour la formation à Maubeuge

la Régie sera le quatrième du genre en France. Le troisième, constitué récemment dans une filiale de Renealt, MCA (Meubenge construction automobile), où l'on monte la Fuego et certaines versions de la R-9 et de la R-18, a des caractéristiques plus intéressantes. Il a 6t6 créé par l'accord salarial signé le 15 novembre dernier entre la direction et les syndicats CFDT (majoritaire chez les ouvriers svec 61 % des voix pour le comité d'entreprise), CGC (majoritaire chez les cadres) et CFTC. La CGT (30 % des voix chez les ouvriers) est restée au dehors. Néanmoins, 2500 salariés sur 2875 ont déjà accepté de verser chaque mois, pendant deux ans, une petite part de leurs rémunérations, 90 % d'entre eux ayant choisi ln formule du fonds salarial où l'argent sera gelé jusqu'mu l' janvier 1992, à financer l'investissement. La

Ancien sujet de discorde entre les

pouvoirs publics et les partenaires sociaux, la formation en alternance

des jeunes dans les entreprises a donné lieu, le 6 février, à une nou-

M. Yvon Chotard, vice-président

du CNPF, a profité de la troisième réunion à Paris des responsables patronaux de la formation pour faire savoir, à haute voix, que la mise en place du dispositif prévu pour accueillir 300 000 stagiaires par an prenait du retard, du fait de «l'iner-

tie de l'administration ». A l'appui de son accusation, le CNPF fait va-

loir que les agréments d'organismes, indispensables au fonctionnement, ne concernent actuellement que sept

régions sur vingt-deux, démontrant « l'inconvénient d'une régionalisa-

En conséquence, toujours selon le

CNPF, les contrats signés ne bénéfi-cient qu'à 150 jeunes alors que la

prospection des délégués à l'emploi patronaux à permis de récaeillir 10 000 postes de stages, lesquels ne-peuvent en outre être concrétisés fante d'un règlement effoctif des

• Coupures de courant le 6 février. — Des coupures de courant out touché le 6 février cent mille abonnés d'EDF à la suite d'une grève des agents CGT des services services de la courant de la courant de la coupe de la coupe

Des coupures de courant ent eu lieu dans les 7°, 15°, 16°, 17° arron-

dissements de 10 heures à 10 h 30 et de 13 heures à 17 h 30. Les agents

techniques voulaient ainsi appuyer

leurs revendications concernant les

Occupation de l'usine Thom-son à Colombes. – L'usine Thom-son CSF-Téléphone de Colombes

(Hauts-de-Seine) est en grève et oc-cupée depuis le 6 février par une

cupes depuis le d'evier par die partie des salariés, à l'appel de la CGT et de la CFDT, qui entendent ainsi protester contre les suppressions d'emplois prévues par la direc-

tion (mille cinq cents personnes à long terme sur l'ensemble de la so-

ciété). Les salariés réclament l'arrêt

de tout licenciement et la tenue

d'une réunion tripartite (pouvoirs

publics, direction, syndicats) sur la politique industrielle de l'entreprise.

sement plus grave des capacités

PRÉCISION. — A propos du vote de l'avant-projet de résolution lors du dernier conseil national de la

CFDT (le Monde du 29 janvier),

M. Bernard Henry, secrétaire géné-ral de l'Union régionale des Pays de Loire CFDT, nous précise que son

organisation s'est également abste-

nuc en partio.

effectifs et le reclassement.

techniques de l'Ouest parisien.

velle querelle.

tion mai digérée ».

ment plus evantageuse, piusôt que le compte bloqué récupérable des le 1<sup>st</sup> janvier 1987 mais rémunéré à 7 % seulement et sans déductions

Fait notable : 98 % de ces salariés ont sussi préféré la formule la plus · couteuse · : 1 % de leurs rémunérations nettes — alors qu'ils pou-vaient ne verser que 0,5 %. La somme ainsi recueillie représentera 4 millions de francs: 1 390 F environ par salarié. Moins que le mois de salaire apporté à leur firme par les salariés de Henliez (carrosserie automobile) mais près du quintuple du prélèvement obligatoire accepté à la Régie.

questions de financement, notam-

Cette présentation des faits est vi-

vement contestée par le ministère du

le matin même au Journal officiel comprenant une liste d'agrément pour des fonds nationaux d'assu-

La riposte devait ensuite se déve-

lopper. Il était indiqué que les parte naires sociaux avaient attendn

jusqu'en septembre 1984 pour défi-nir une géstion paritaire des fonds collectés au titre du 0,1 % et du 0,2 % de la taxe d'apprentissage, et

lors • faire plus vite • Il lui fallait attendre, pour intervenir, l'adoption de la loi de finances, fin décembre,

puis le vote de l'Assemblée natio-nale, en janvier, sur les diverses di-rectives d'ordre social (DDOS), d'application. Réunis le 7 février au matin les représentants CGT, CFDT

et FO out affirmé, au cours d'une séance du comité permanent de la formation professionnnelle, que la mise en place de formation en alter-nance n'avait souffert d'aucun re-tard.

Torts et reproches étant manifes-

tement partagés, on peut s'interro-ger sur les raisons profondes de ce rebondissement dans une affaire qui sert de sujet de polémique depuis le 26 octobre 1983, date à laquelle

quatre organisations syndicales (CFDT, CFTC, CGC et FO) et pa-tronales (CNPF, CGPME) avaient signé un accord, parfois qualifié de » révolutionente » pour la forma-tion en alternance

Tandis que le CNPF veut y voir l'influence du refus de la CGT, on imagine du côté du ministère que le

imagine du cote du ministere que se patronat tente de se prémiurir en prévision d'un éventuel échec du dispositif ou de son incapacité à tenir ses engagements. D'antres, enfin, pensent que le paronat préférerait maintenant obtenir la définition d'un salaire minimum interprofessional part les impart (SMI).

sinnel pour les jeunes (SMIJ) par définition moins coûteux que des

opérations de formation en entre-prise. A. Le.

tion en alternance.

rance formation.

ment pour les petites entreprises.

Le Fonds de placement salarial de mais rémunéré à 10 % et l'iscale- CFDT, estimant que la somme réunie ne representerait qu'une goutte d'eau dans la mer des investissements (600 millions de francs prévus entre 1984 et 1986), avait initialement envisagé de s'en servir pour gager une réduction progressive du temps de travail.

La direction avant refusé, elle a proposé de le consacrer à la formation, en particulier celle des OS; si le plan de formation de MCA pour 1985 s'élève à 5,75 % de la masse salariale, somme considérable (la moyenne dans l'automobile est de l'ordre de 2 %), 60 % des heures iront à des formations longues pour moins de deux cents personnes. • La meilleure façon de combattre le chómage, c'est la formation, expliquent les délégues CFDT. Ces 4 millions de francs, c'est la mise des travailleurs dans l'entreprise pour leur emploi -

La CFDT suggère même d'utili-ser les périodes de chômage technique que risque de connaître MCA cette année (dix-buit jours en 1984 et déjà einq jours prévus en février prochain) pour un cycle de préfor-mation à l'intention des quelque mille buit cents OS de l'entreprise · Plutôt que le chômage partiel, qui consiste à payer aux travailleurs 70 % de leur salaire pour qu'ils restent chez eux. - Elle a pris des contacts avec la direction départementale du travail.

En fait, l'utilisation précise du fonds est encore en discussion, mais sa destination ne fait pas de doute : - Pour nous, lo formation est un investissement, dit M. Fourmont, directeur du personnel. MCA o un programme d'investissements consi-dérable; on ne le fera pas fonctionner si l'on ne forme pas les gens. » GUY HERZLICH

LA SUPPRESSION DE 1 193 EMPLOIS CHEZ JEUMONT-SCHNEIDER

#### Les retards de la formation en alternance provoquent une nouvelle polémique 20 % de chômeurs dans le bassin de la Sambre

De notre correspondant

Spécialisée notamment dans le nucléaire, l'entreprise est confrontée à une importante baisse des commandes due à la diminution du programme électronucléaire français, et nn fait que l'exportation n'a pas pris dans ce domaine le relais du client qu'était Electricité de France.

Lille, - Devant le comité d'entre- n'est pas exhaustive, même si quelvement contestée par le ministère du trovail, qui, prévenu du « cri d'alarme » que s'apprêtait à lancer M. Chotard, svait, dès la veille, publié un communiqué pour affirmer que « avant lo fin du mois de février » 150 organismes collecteurs seraient agréés, soit 90 % d'entre eux. Il était également précisé qu'un décret et un arrêté avait été publiés le matin même en Journal officiel prise réuni, ce 7 février au matin, à Jeumont près de Maubeuge (Nord), la direction de la division matériel électromécanique (DME) de la société Jeumont-Schneider devait présenter un plan de réduc-tion d'effectifs aboutissant à la suppression de 1 193 emplois sur les 2850 que compte actuellement l'entreprise (le Monde du 7 février 1985). Ces suppressions d'emplois seraient étalées sur trois ans : 559 en 1985, 361 en 1986 et 273 en 1987. d'emplois à Jeumont-Schneider. Ils Le transfert de 150 salariés vers une nouvelle usine, qui scrait construite de l'entreprise de ne pas avoir antiprès de Maubeuge, et le recours aux départs en préretraltes ou aux de réduire à 778 le nombre de licen-

> L'annonce de ces mesures représente un nouveau coup dur pour le bassin de la Sambre, déjà gravement ébranlé par la crise. Classé en pôle de conversion, ce bassin de cent quarante mille habitants a un taux de chômage qui svoisine les 20 %. Pratiquement, aucune entreprise n'est épargnée dans ce secteur où la métallargie représente 85 % des emplois industriels, les 15 % restant se situant dans les industries du verre et du carrelage : la fin de l'année 1984 a vu la liquidation de Cockerill-Hautmont (530 salariés) : 700 à 800 emplois ont été supprimés chez Vallourec; chez Boussois, les effectifs sont passés de 2 600 en 1975 à, à peine, plus de 1 000 aujourd'hui. Une autre division de Jeumont-Schneider, la Câblerie de Jeumont, cédée à Thomson puis à CGE, ne compte plus que 360 salariés contre 1 400 en 1979. Et la liste

Maubeuge (600 emplois) ou Maubeuge carrosserie automobile (2 875 salariés), filiale... de

Dans un communique, le comité de circonscription du PS et le député PS, M. Umberto Battist. ont exprime leur . indignation . aorès l'annonce des ponyelles suppressions reprochent notamment à la direction

ques entreprises résistent bien ou.

mieux, comme la fabrique de fer de

cipé sur la diminution prévisible et programmée des activités traditionplace une diversification permettant le maintien de l'emploi.

JEAN-RENÉ LORE.

## ETRANGER

A Saint-Domingue

#### TROISIÈME CONFÉRENCE DES ONZE PAYS LES PLUS ENDETTÉS D'AMÉRIQUE LATINE

Les ministres des affaires étran-gères et de l'économie, ou leurs représentants, des onze pays latino-américains les plus endettés devaient être reçus, ce jeudi matin, par le président de la République dominienine, M. Salvador Jorge Blanco.

Les Onze (Argentiue, Brésil, Mexique, Venezuela, Chili, Pérou, Colombie, Equateur, Bolivie, Uruguay et la République dominicaine) tiennent, jeudi et vendredi, à Saint-Derrieure Les traitième confé tiennent, jeudi et vendredi, à Saint-Domingue, leur troisième confé-rence, an conrs de laquelle ils reprendront leurs discussions sur leurs relations avec leurs créanciers, banques internationales, gouverne-ments étrangers et FMI. La pre-mière de ces conférences avait eu lieu, en juin 1984, à Carthagène (Colombie), d'où le nom de Groupe de Carthagène donné à cet ensemble de pays. de pays.

Chacun d'eux continue à négocier séparément avec les créanciers. Seule la Bolivie a annoncé sa déci-sion (dans des termes encore ambigus) de ne pas honorer ses dettes. Le cartel des débiteurs redouté par certains ne s'est pas constitué. Le ministre argentin des relations extérieures, M. Dante Caputo, a déclaré, pour sa part, mer-credi, qu's il n'y avait pas de contradiction entre lo négociation cas par cas et l'esprit de Cartha-

o Grèves contre les augmentations de prix. — Des grèves se sont produites, le 6 février, à Saint-Domingue et dans d'autres localités, pour protester contre les augmentations massives des prix (50 % sur le pain, le sel et le sucre) des produits de première nécessité et contre les négociations du gouvernement avec Fonds monétaire international (FMI).

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Un plas de restructuration chez Gestetner-France. — La so-	LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES								
ciété Gestetner-France, filiale fran- caise du groupe Gestetner Holding		COURS	DU JOUR	UNI	MOIS	DEUX	MOIS	SD	KMOIS
Ltd spécialisée dans le matériel de		+ bes	+ bout	Rep. +c	u dép. –	Rep. +o	u dép. –	Rep. +	es dép. –
reprographie, a proposé eu comité d'entreprise un plan de restructura- tion concernant 400 personnes (sur 1 700). Selon la direction, les muta-	SE-U Scan Yeat (166)	9,2560 7,3744 3,7252	9,8561 7,3865 3,7884	+ 175 + 21 + 129	+ 185 + 40 + 133	+ 325 + 57 + 246	+ 345 + 88 + 260	+ 670 + 134 + 726	+ 226
tions et départs en préretraite per- mettront de limiter le nombre des li- cenciements. Selon l'intersyndicale (CGT, CFDT, CFTC, CGC), « la survie de Gestetner n'est pas dans le	DM	3,5926	3,8542 2,6973 15,2641 3,5950 4,9700 18,9644	+ 99 - 73 + 145 - 263	+ 125 + 105 - 33 + 157 - 116 - 142	+ 223 + 190 - 101 + 290 - 366 - 306	+ 234 + 200 - 22 + 306 - 338 - 225	+ 631 + 545 - 312 + 861 -1 921 - 603	+ 582 - 38 + 915 - 936
plan patronal actuel - qui va - pro- gressivement aboutir à un affaiblis-									

## TAUX DES EUROMONNAIES

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	MUM DIU		
SE-U 8 DM 6 Plurin 6 1/8 F.R. (100) 9 7/8 F.S 3/4 L (100) 14 C 14 F. framp 10 1/4	10 3/8 6 1/2 1 1/4 5 3/8 15 14 3/16 14 1/4 14	6 5/8   6 9/16 611/16   6 5/8   6 3 613/16/10 9/16 10 7/8   10 13/16 11 1 5 1/2   5 7/16   5 9/16   5 1/2   5 7/	/16 /4 /8 /2

Ces cours pratiqués sur le manché interbancaire des devises nous sont indiqués en de maninée par une grande banque de la place.



## Le bâtiment et les travaux publics éprouvent des difficultés grandissantes

de la crise, l'année 1984, dans le bâtiment comme dans les travaux pu-blics, se sera écoulée comme on le prévoyait, faisant apparaître une nouvelle dégradation de l'activité. La note de conjoncture de la Fédération nationaln dn bâtiment (FNB) et celle de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) sont sans ambiguîté: - 8,1 % par rapport à décembre 1983 selon l'indice d'activité de la FNB; - 2,2 % de travaux réalisés à fin novembre par rapport à novembre 1983 pour les travaux publics, en valeur, selon la FNTP.

Dans le bâtiment, c'est bien sûr le gros œuvre qui a le plus souffert (-9,8 %), le second œuvre subis-sant tout de même une chute de 6,4 % de son activité. Dans les travaux publics, le chiffre d'affaires de obre 1984 s'est établi à 7.2 milliards de francs, contre 7,7 milliards en octobre, soit une baisse de 7 % en un mois, malgré des conditions climatiques particulièrement favora-bles.

La répercussion sur l'emploi est dn même ordre : baisse de 8.4 % de l'indice FNB, baisse de 9,8 % du nombre d'heures travaillées recensées par la FNTP.

Dernier critère à preodre en compte : le nombre des entreprises de BTP avant cessé leur activité (règlements judiciaires, liquidations de biens, faillites) a été de 5 111 au cours de l'année contre 4 726 en 1983 (+ 8,1 %), selon les chiffres

de l'INSEE (1). Le nombre de ces cessations d'activité n'a cessé de croître depuis dix ans, d'une année sur l'autre : à un rythme de 12,4 % l'an de 1973 à 1978, pour atteindre 13,4 % en 1981, avec cependant des pauses, en 1979 (+ 1,9 %) et en 1982 (+ 0,7 %). Ce que les statistiques ne signalent pas, en revanche, c'est le nombre de créations d'entreprises, ce qui, sur une longue période, permettrait d'avoir une notion plus juste de l'évolution de la bran-che : ces créations unt sûrement été peu nombreuses, ces dernières an-nées, et il s'agissait essentiellement d'entreprises artisanales.

#### Forte croissance à l'exportation

La chute des activités en France a incité le bâtiment à faire simultanément de très gros efforts à l'exportation. Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé à l'étranger a en effet décuplé en dix ans, passant de 2,4 mil-liards de francs courants en 1973 à 20 milliards en 1983, et a doublé depuis 1981 (10,5 milliards). Cette activité est en 1983 constituée pour plus d'un tiers par des logements, pour un quart par des bâtiments scolaires et pour un cinquième par des équipements sanitaires, la construc-tion de bâtiments hôteliers et de bureaux s'étant effondrée par rapport

Il ne peut, toutefois, s'agir pour cette branche d'un véritable rééqui-

librage, puisque ces sommes ne re-présentent que 6,25 % du chiffre d'affaires tutal du bâtiment (320 milliards de francs hors taxes). A titre de comparaison, rappelons qu'en 1983 les 5 547 entreprises de travanx publics unt réalisé co France un chiffre d'affaires de 83 milliards de francs, auquel il faut ajouter 44 milliards hors de l'Hexa-

Cependant, les professionnels craignent que 1985 ne soit encore plus difficile que 1984. Le marché intérieur reste trop insaisissable en matière de bâtiment et trop faible au gré des entrepreneurs de travaux publics, puisque leurs carnets de ommandes à fin novembre sont en baisse de 4,9 %, en francs courants, par rapport à novembre 1983. Quant aux marchés extérieurs - et c'est vrai surtout pour les entreprises de travaux publics, – l'achèvement des grands chantiers, joint à l'endettement des pays du tiers-monde, s'accompagne d'une virulence accrue de la concurrence. - J. D.

(1) La mise en place, par le minis-tère de l'urbanisme, du logement et des transports, d'un nouveau système de recensement du nombre des logements mis en chantier, tout comme des autres constructions, ne permet pas de prendre en compte une dernière donnée, pour-tant traditionnelle : la diminution de l'importance des opérations de construction (on ne bâtit plus de « grands en-sembles ») ainsi que la décentralisation, qui ont rendu nécessaire cette réforme des statistiques.

## FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires Electron

LE CONSTRUCTEUR

BRITANNIQUE

D'ORDINATEURS ACORN

EN DIFFICULTÉ

Acorn a été créée en 1978 par des

Acorn a été créée en 1978 par des étudiants de l'université de Cam-bridge « à la californienne ». Son succès a été rapide lorsque la société fut choisie par la BBC pour ses émissions d'enseignement de l'infor-matique (une opération qui fut copiée en France par TF 1). Près de huit écoles britanniques sur dix sont fouissées d'un micro Acorn Ses

équipées d'un micro Acorn. Ses ventes, l'an passé (année qui s'est terminée le 1<sup>st</sup> juillet 1984), avaient

atteint le milliard de francs et ses

Mais, depuis un an. Acorn est

entré dans un cercle vicieux : des

rumeurs sur des baisses de prix et

sur des ventes plus faibles que prévu ont provoqué des doutes chez les

clients potentiels, et les ventes on effectivement diminué.

une nouvelle organisation financière

et boursière pour sortir de l'ornière.

Quoi qu'il arrive, ces difficultés

inquiètent la communanté informa-tique en Grande-Bretagne, où de très nombreuses compagnies de

micro-informatique s'étaient créées

(Sinclair, Acorn, Amstrad...), fai-

sant de ce pays le plus dynamique

« On nous dit ; c'est tout ou

rien, nous a déclaré M. François

Lagain, secrétaire général de la fé-dération des syndicats maritimes

CGT. Nous étions prêts à négocier

un allégement des charges d'équi-

page qui nurnit pu ntteindre 40 millions de francs à Calais et à Dunkerque et 20 millions de

francs à Dieppe. Nous revendi-quions douze jours de conge par

mois; nous sommes descendus à huit. Qu'on ne dise pas que la CGT assassine la ligne de Dieppe!

La SNCF veut rapprocher les

conditions de travail de celles en

vigueur chez ses concurrents. Mais

nous ne pouvons accepter un « dik-

tat » qui ne prévoit aucun palier intermédiaire. »

pacité de réduire ses exigences, car

elle est sommée par son partenaire

britannique du pool Scalink de supprimer les déficits ou de les as-

sumer scule. Elle ne souffre pas

des mouvements de grève, le trafic hivernal étant très faible. La para-

lysie des car-ferries SNCF pourrait donc se prolonger.

• Feu vert pour la fiaisou Caea-Porsmouth. - M. Gny Len-

gagne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, a donné, le 6 février, son

autorisation à la création d'une li-

gne de car-ferries sur la Manche

entre Caen et Portsmouth. Cette

liaison devrait être inaugurée en

juin 1986. Elle sera assurée par la compagnie Brittany Ferries avec

les concours financiers de la cham-

bre de commerce et d'industrie de

Caen et des collectivités locales et

régionales.

I a SNCF se de

d'Europe dans ce secteur.

La société devrait mettre en place

profits 120 millions de francs.

Electroménager : Electrolux cheter Zanker. – Le groupe suédois Electrolux a conclu un accord de principe pour le rachat de Fentreprise ouest-allemande Zanker qui, avec un chiffre d'affaires de 126 millions de DM (385 millions de francs) détient environ 5 % du marché des lave-linge en RFA. Zan-ker est une ancienne filiale d'AEG Le constructeur britannique de micro-ordinateurs domestiques Acorn a vu sa cotation suspendue à la Bourse de Londres le 6 février. Le et emploie six cent employés.

#### cours de l'action était en chute libre depuis huit mois, en relation avec de Agriculture manvaises ventes et des perspectives

 Des aides pour les agricul-teurs des Etats-Unis. — Devant la montée des difficultés financières des agriculteurs le gouvernement américain a précisé le plan d'aide annoncé des septembre 1984 qui n'avait pas rencontré un grand succès auprès des banques. Avec le temps, son adoption se fait plus urgente : de nombreux agriculteurs endettés sont dans l'impossibilité d'obtenir des prêts complémentaires pour le financement des mises en culture de la nouvelle campagne.

Le gonvernement fédéral offre aux institutions bancaires une garantie allant jusqu'à 90 % des sommes prêtées aux agriculteurs en difficulté. En échange, les banques doi-vent consentir une réduction des

charges d'intérêt on un abandon de créance d'an moins 10 %. Un antre programme est prévu pour garantir les prêts contractés par les fermiers auprès de banques mises en faillite, ceux-ci ayant des difficultés pour faire accepter, par les repreneurs, la prolongation de leurs prets.

#### Etranger

#### RFA

e Progression de la production trielle. - La production industrielle ouest-allemande n augmenté en décembre de près de 1 % par rapport à novembre (en données corrigées des variations saisonnières). Calculée sur deux mois, novembredécembre par rapport à septembre-octobre, cette production a pro-gressé de 1.5 %. La seule production mannfacturière a enregistré une hausse de 1 %. Enfin, sur un an, la praduction industrielle en novembre décembre a augmenté de 2,5 % par rapport à la même pé-riode de 1983.

En outre les commandes à l'industrie ouest-allemande ont augmenté de 4 % en décembre 1984 par rapport à novembre (en données corrigées des variations saisonnières). Les commandes internes ont augmenté d'un peu plus de 4 %

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **EUROPE 1 COMMUNICATION**

Le conseil d'administration de la société Europe I Communication s'est réuni sous la présidence de M. Pierre Barret pour arrêter les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1984.

1) Le résultat net de la société s'élève à 10 477 000 francs (contre 20 322 000 francs pour l'exercice précédent) après impôt sur les bénéfices de 28 093 000 francs et après provisions exceptionnelles de 67 172 000 francs concernant pour l'essentiel la filiale SSE. Télé Monte-Carlo, fortement défici-taire, compte tenu de la prise en charge dans ses comptes du coût d'un éventuel désengagement de sa filiale italienne

2) Le résultat consolidé (non encore arrêté de manière définitive) sera de l'ordre de 25 millions de francs, dont la moitié environ pour la part du groupe, contre 22 611 000 francs en 1982-1983.

3) Compte tenu des perspectives très amétiorées pour l'exercice 1984-1985, le conseil proposera à l'assemblée générale, dont la date a été fixée au 28 mars 1985 à Monaco, de reprendre la distri-bution du dividende interrompue en 1984, à hauteur de 15 francs net par ac-

4) Pour le premier trimestre de l'exercice 1984-1985, le chiffre d'affaires hors taxes de l'activité radiodiffusion du groupe s'est élevé 151 612 000 francs conti 151 612 000 cantre 151 485 000 francs pour la même pé-riode de l'exercice précédent. Une aug-mentation de tarif en 1985 de 5,90 % après 3 % en 1984 devrait permettre an chiffre d'affaires du groupe de retrouver une croissance plus normale, confirmée par le mois de janvier 1985 en progres-sion de 6 % par rapport à janvier 1984.

## SIMCO

Compte tenu de la fusion de Simco avec l'Union pour l'habitation interve-nue le 27 décembre 1984 avec effet rétroactif au 1e janvier 1984, le montant des loyers émis par la Société Simoo-Union pour l'habitation au titre de l'année 1984 se monte à 277 223 199 F contre 214 574 619 F pour 1983 (chiffres cumulés des deux sociétés).

Ces montants ne tienneut pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

Le conseil d'administration réuni le 31 janvier 1985 sous la présidence de M. Gérard Billaud a pris connaissance de l'évolution des engagements d'Immo-banque au cours de l'exercice écoulé. L'année 1984 a été marquée par la

fusion-absorption, avec effet au 1 Jan-vier 1984, de la Société française de réa-lisation et d'exploitation d'ensembles commerciaux, Sofreec, propriétaire du centre commercial Galaxie situa à Paris-13, et l'apport par Locafrance, avec effet an le janvier 1985, de locaux à usage de bureaux situés à Paris à proximité de l'Étoile. Ces opérations, ainsi que l'acquisition

de deux autres surfaces de bureaux simées à Paris, destinées à la location simple, out triplé la valeur brute bors taxe d'origine du patrimoine locatif d'Immobanque, qui atteint désormais 610 millions de francs, soit près de quatre fois le montant du capital social et une fois et demie celui des fonds propres, qui avoisine 400 millions de francs. Sar le plan du crédit-bail, avec

193 millions de francs d'investissements nouveaux en 29 opérations, l'activité niveau identique à celui de l'exercice

Au total, location simple et crédit-bail confondus, les engagements hors taxes d'immobanque se sont accrus en 1984 de près de 600 millions de francs. Leur montant global d'origine se trouve ainsi porté à 2 104 000 000 de francs dont proposition de la confondation près de 1 500 000 000 de francs au titre

Le conseil d'administration a, par ailleurs, constaté une légère augmentation du capital social, qui se trouve porté de 158 720 000 F à 158 721 800 F à la suite de la souscription d'actions nou-velles au moyen de bons de souscription d'actions attachés aux abligations Emises à fin 1983.

L'accroissement du volume des recettes locatives caregistré en 1984 devrait autoriser une nouvelle majora-tion du dividende unitaire. Ce dividende bénéficierait à un nombre d'actions en accroissement d'environ 20 % du fait de la fusion-absorption de Sofreec par

#### TRANSPORTS

Au sortir

d'une année médiocre

#### **AIR INTER DÉFIE LE TGV PARIS-LYON**

La compagnie Air Inter a connu. en 1984, une année médiocre. Avec 10.2 millions de passagers (+2,2%), elle n'a pas atteint ses objectifs qui en supposalent 300 000 de plus. Aussi o'est-il pas surprenant que son chiffre d'affaires de 5 milliards de francs génère seulement un petit millioo de francs de bénéfices après impôts (22 millions de francs en 1983 en raison de la vente de deux avions).

M. Pierre Eelsen, dont e'était la première conférence de presse depuis son arrivée comme PDG à la tête d'Air Inter eo juillet dernier, a déclaré, le 6 février, que la marge brute d'autofinancement de 390 millions de francs écartait toute difficulté financière pour le renouvelle-ment de la fintre avec des Airbus A-320, à partir de 1988.

Plutôt que de s'étendre sur les résultats d'une gestion passée qui n'était pas la sienne, M. Eelsen a préféré parler d'avenir. Les perspectives de croissance s'annancent importantes dans le domaine du voyage pour motifs personnels. Air Inter estime que les 64 % des Français qui se trouvent à deux heures de Paris en combinant l'auto et l'avion représentent une précieuse réserve de clientèle.

Aussi la compagnie est-elle déci-dée à passer à l'offensive contre le TGV qui, cotre Paris et Lyon, lui a encore pris, l'an dernier, 33 % de son trafic. Une campagne de publicité exceptionnelle sera lancée pour convainere sept cent mille clients supplémentaires d'emprunter l'avion en 1985. Des améliorations de desserte porteront la fréquence des vols sur Lyon à dix par jour. Un onzième Mereure et un quaturzième Airbus A-300 renforceront la flotte. Enfin, les conditions d'accueil seront améliorées notamment pour les procédures d'embarquement des passa-

M. Eelsen est resté plus évasif sur deux sujets délicats : la nouvelle convention avec l'Etat et le pilotage des A-320 à deux ou trois pilotes et mécanicien. Il a affirmé que la convention fixant les droits et les devoirs réciproques d'Air Inter et de l'Etat se trouvait dans la phase « des procédures préalables à la signa-ture ». Sa durée sera identique à la période d'amortissement des A-320,

A propos de la composition des équipages de cet appareil, il a promis - d'ici à la fin du printemps prochain » de prendre une décision. « Il est incontestable que cet avion a été conçu par son constructeur comme un avion devant être piloté à deux ., mais rien n'est eneure arrêté. Il étudie le rapport du « groupe d'études sur la répartition des tâches dans les avions » (Gerta) qui lui n été remis à ce sujet.

## Grève totale des car-ferries de la SNCF sur la Manche

La grève des marins CGT de l'armement navai SNCF s'est étendue peu à peu à l'ensemble des ports de la Manche. Parti, le 1er février, de Dieppe, le mouvement a été rejoint par les marins de Calais et de Dunkerque qui ont bloqué les car-ferries Saint-Germain et Saint-

Les adhérents de la CGT s'opposent au plan d'économies décidé par la SNCF, qui a décidé de met-tre en vigueur un nouveau rythme de travail. Chaque marin passerait quarante-huit heures à bord et quarante-huit heures à terre. Les officiers de la base de Dieppe — y

compris CGT - et la CFDT ont accepté ce régime qui a pour but d'augmenter la productivité d'un tiers et de réduire les 75 millions de francs de déficit enregistré par la ligne.

Les marins CGT, eux, ont es-timé que cet accord signé par des syndicats minoritaires ne les enga-geait pas. Ils proposeut que le rythme de travail soit de douze heures à bord et de treote-six heures à terre. La direction de la SNCF a décliné cette offre qui, se-lon elle, économise seulement 8 % de la masse salariale alors que son objectif est un gain de 23 %

Variation (en %) au cours

## CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en décembre : + 0,2 %

	des 12 derniers mois	des 6	des 3	du
	(déc. 84/ déc. 83)	mois (déc. 84/ juin 84)	derniers mois (déc. 84/ sept. 84)	dernier mois (déc. 84/ nov. 84)
• ENSEMBLE	+ 6,7	+ 2,9	+ 1,2	+ 0,2
ALIMENTATION     (y compris boissons)     Produits à base de céréales     Vlandes de boncherie     Perc et charenterie     Volailles, lapins, giblers, produits à base	+ 6,1	+ 2,3 + 3 + 0,5 + 3,3	+ 0,5 + 0,8 - 0,3 - 1,1	- 0,1 + 0,1 - 0,1 - 0,6
de viande Produits de la pêche Laits, fromages (Enfs Corps gras et besaves Légumes et fruits	+ 32 + 94 + 75 + 24 + 45 + 03	+ 2.7 + 4.4 + 3 + 1.5 - 0.4	+ 1,7 + 2,1 + 1,2 + 0,1 - 3,9	+ 0.2 + 0.7 + 0.1 + 0.5 - 4
Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées	+ 81 + 44 + 124	+ 1,3 + 3,5 + 1,5 + 4,2	- 0.2 + 1.5 + 0.9 + 2.1	- 0,2 + 0,4 + 0,2 + 0,5
PRODUITS MANUFACTURÉS     Habillement et textiles     Vêtements de dessus     Autres vêtements et accesoires     Articles chaussants	+ 7,2 + 9,4 + 8,8 + 10,3 + 8,6	+ 3,3 + 4,7 + 4 + 5,5 + 4,6	+ 1,7 + 3,3 + 3,1 + 3,7 + 2,9	+ 6,3 + 0,7 + 6,5 + 6,8 + 6,5
Autres articles textiles  2) AUTRES PRODUITS MANUFAC- TURES  Mentiles et tapis  Apparells ménagers électriques et à	+ 9,9 + 6,7 + 5,5	+ 4,6 + 2,9 + 2,2 + 2	+ 2,7 + 1,4 + 1	+ 0,2 + 0,3
gaz Autres articles d'équipement du mé- nege	+ 3,9	+ 3.2	+ 1,2	+ 0,3
Savons de ménage, produits détersifs et produits d'outretien Articles de toilette et de soins Véhicules Papeterie, librairie, journaux Photo, optique, électro-acoustique Autres articles de loisir Combatibles, énergie Tabecs et produits manufacturés	+ 5,8 + 5,4 + 7,2 + 7,6 + 2,1 + 5,6 + 16,3	+ 3 + 2,4 + 2,8 + 2,6 + 0,3 + 2 + 6,6	+ 1 + 0,9 + 0,8 + 1,4 - 0,2 + 1 + 2,8	+ 6,2 + 0,3 + 8,8 + 0,3 - 6,1 + 0,3
divers	+ 2,8	- 2	+ 8,9	+ 8,1
SERVICES Services relatifs an logement dont : leyers Solus personnels, soins d'habillement (1) Services de santé Transports publics Services d'utilisation de véhicules	+ 6,4 + 7,1 + 6,9 + 5,9 + 3,4 + 6,8	+ 2,7 + 3 + 3,2 + 2,8 + 0,6 + 2,3	+ 0,9 + 1,3 + 1,4 + 1,6 - 0,2 + 0,8	+ 0,2 + 0,1 0 + 0,3 0 + 0,7
privés (2)  Hôtels, cafés, restaurants, cantines  Autres services (3)	+ 6.3 + 6.1 + 9	+ 2,6 + 2,8 + 4,3	+ 0,5 + 1,1 + 0,9	+ 0,4 + 0,2 + 0,3

L'indice de l'INSEE, calculé sur la base 100 en 1980, s'est inscrit en bre 1984 à 153,1 contre 152,8 en octobre. En rythme annuel sur les trois derniers mois, le hausse des prix est de 4,8 %.

(1) Le poste - soins personnels, soins d'habillement - comprend notamment les déces de ressemelage, blanchissage, nettoyage, trintmerie, mais aussi les dépenses d

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, aports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance TV, etc.

## Sociétés d'Investissement à Capital Variable BNP au 28 décembre 1984

SICAV (orientation)	ACTIF NET (on francs)	VALEUR LIQUIDATIVE (en francs)	DIVIDENDE GLOBAL (demier, payé le)
Portefeuiile diversifié	2.895.131.261	331,27	F 18,36 30 mars 1984
EPARGNE-OBLIGATIONS (*) Placement à long terme orienté vers une rentabilité élevée	5.394.548.531	177,85	F 17.71 30 mars 1984
PARGNE-CROISSANCE Valgurs de croissance françaises et étrang.	924.334.029	1.229.71	F 70,35 12 actobre 1984
EPARGNE-INTER Valeurs étrangères dominantes	1.100.512.079	594,40	F 26,79 30 mars 1984
NATIO-VALEURS (*) Valeurs françaises (lois des 13 juillet 1978 et 29 décembre 1982)	8.060.623.620	496,57	F 38,05 30 mars 1984
NATIO-INTER Placement en gibligations à deminante internationale	925.597.625	890,85	F 32,67 2 avril 1984
NATIO-EPARGNE (*) Placement à court terme conciliant rentabilité et sécurité	3.548.868.707	12.864,37	F 1.164,01
NATIO-PLACEMENTS (*) Placement à très court terme privilégiant rentabilité et sécurité	8.026.109.159	62.899,06	F 4.646,78 11 janviar 1984
NATIO-ASSOCIATIONS (*) Placement é court terme destiné plus spécia- lement aux organismes à but non lucratif	3.311.848.260	5.926,67	F 2.195,92 10 octobre 1984
EPARGNE-CAPITAL (*) Placement à troyen terme privilégiant la valorisation du capital	2.313.042.214	6.032,63	_
NATIO-OBLIGATIONS (*) Placement en obligations françaises et étrangères	486.700.867	434,52	

" créée et gérée par la BNP, le Crédit du Nord et Lazard Frèrea.

une documentation plus complète sur chaque sicay est disponible dans tous les sièges de la bnp.

Nouvelle hauses PERSONAL PROPERTY en a minimum THE PARTY OF - Cleve Inch SPECIAL SEPTEMENT .... Pare 4 24 and the second

MARCHÉS

distant the make STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF Contract of the Winds Both Charles of the Samuel of the S AND ADDRESS. the same and the stage. THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAME April 10 parties

de la mana The second second second Andrew Marie Marie Ragger Bo Santa Paris The Paris of Period of THE SECOND OF THE REAL PROPERTY. STATE OF THE PARTY AND THE PAR the second of the second

person to be for the second LA VIE D

F 15 Michigan

to the same of the

a street and a street Park

The second second

EDS I COMMIN SELECTION to the state of the same of the same of the same of CALLERY OF THE CALLER The second secon The second section is a second of the second

anter to the second state 36, 3 % MATRIAL A LA LA COMPANIENTE DE SERVICIONE DE LA COMPANIENTE DE LA

NO CES CUETTERNS 134.8 366.9 194.8 E ..... TERS ACENTS OF THANGE 6-1542

Bros Town State And

A TORY les à Letters science Repres ma en montant inches que sentre é

to der bat repriert & parent and VALERS OF THE DESIGNATION OF THE PARTY OF TH A SEA

(株) は、(株) は、(ま) は、(ま)

AND SECULATION OF THE SECULATI

barges d'intérêt ou un abend réance d'au moins 10 3 l. i inprès de banques mises en la cura-ci ayant des difficults are accepter, par les reprendires arolongation de leurs prets.

tranger

RFA

Progression de la production de la produ rielle ouest-allemande a autre décembre de près de l'apre out à novembre (en donnés écs des variations saivantes. lécembre par rapport à spe ictobre, cette production : resse de 1.5 %. La seule pige nanufacturière a enregiste namiaceta le la curegisti production industrielle iovembre-décembre à augo, le 2,5 % par rapport à la min.

En outre les commandes 2 !... rie ouest-allemande om aug-le 4 % ea décembre 1984 fc: port à novembre (en donner.

¿Ces des variations saisonner.

Les commandes interner ont menté d'un peu plus de 4 ?

DES SOCIÉTÉS PROTESTO AND

Le conseil d'administration ra-31 janvier 1985 sous la présdec Mr. Gérard Billaud a pris contrade l'évolation des engagemens de l'exercice emi : L'année 1984 a été marquer : fusion-absorption, avec effet as vier 1984, de la Société françase é: lisation et d'exploitation des commerciaux, Sofreec, propriete, centre commercial Galaxie su. Paris-13°, et l'apport par Loste avec effet au 1" janvier 1985, de à usage de bureaux situés à l'a proximité de l'Esoile.

: Ces opérations, ainsi que l'aque des opérations, sinsi que l'eme de deux autres surfaces de les simples à Paris, destunées à la le simple, ont triplé la valeur bus taité d'origine du patrimone le d'immobanque, qui atteint der 610 millions de francs, son pris è tre fois le montant du capital se pres qui avoisine 400 milions de Sur le plan du credit bail ? 193 millions de francs d'investiges pouveaux co 29 opérations, la d'Immobanque s'est mantent

niveau identique à celu de les précédent. Au total, location simple et crit: confondus, les engagements lens de l'Immobanque se sont acrus a le grès de 600 millions de frant l'amoutant global d'origine se tront porté à 2 104 000 000 de frans at lens de la son con 000 de frans at la son près de 1 500 000 000 de frans et du crédit-bail.

Le conseil d'administration LE: leurs, constaté une légère augment du capital social, qui se troire pri 158 720 000 F à 158 72 800 f suite de la souscription d'attiette veilles aa moyen de bons de souscription d'actie as attachés aus obligit Smises à fin 1983.

L'accroissement du voluit recettes locatives enregant de devrait autoriser une nouvele me tion du dividende unitaire. Ce inte bénéficierail à un nombre d'anne. accroissement d'environ 10 % d.C. la fusion-absorption de Solot Immobanque.

Rai va	3 5
LIQUIDATIVE	DIVIDENDE GLOS
francs)	(06/11/4/2)
331.27	30 mars 50
177,85	F 17,71 30 mars 1984
.229.71	F 70.35
594,40	30 mars 1884
496,57	F 38.05
890.85	F 32 67 2 avri 1984
.864,37	F1 164.01 11 avri 1984
899.06	F 4 646.78
1926,67	F 2 195.99 10 octobre 99i
1032,63	
434,52	or la parnopaixe est.
	e la comoção

## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

6 févner

#### Nouvelle hausse

Confirmant sa bonne orientation de la veille, lursque les valeurs françaises avaient gagne 0.67 %, la cote a progresse mercredi sur un large front. En hausse de 0,5 % lors des transactions initiales, le marché parisien a ultérieurement porté son avance jusqu'à près de l S. en termes d'indicateur instan-tané, la hausse intervenue depuis la dernière liquidation ressoriant à 2,4 % (et à 8 % environ depuis le début de l'année) L'indice CAC a ainsi inscrit un nouveau record, à 197,3.

L'envolée du dollar a une fois de plus accaparé l'attention des opérateurs, qui ne voient pas à présent ce qui pourrait freiner cette nouvelle ascension, exception faite de quelques prises de bénéfices. A 9,8450 F en séance affi-cielle (contre 9,8290 F la veille), la devise américaine a inscrit un nouveau eaurs record, suscitant un regain d'intérêt pour certaines valeurs expor-

C'est ainsi que la Source Perrier, en hausse de 6,8 %, significatifs de la séance, survie, sur un autre terrain, par Crouzet, Cetelem, Arjomari, Printemps. A l'inverse, GTM Entrepose, Nord-Est, L'Orfal, Matro, Labo. Roger Bel-

lon, Saupiquet, Dumez, Signaux, Das-sault et Pernod-Ricard ont reculé de SGE-SB. qui a perdu plus de 8 % en deux séances, a suscité quelques achats mercredi, à 55,80 F (contre 55,10 F la veille), d l'approche du son de cloche

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 550 F, à 95 500 F en second caurs, le napoléon cédant de son côté 2 F. à 575 F. A Londres, le métal fin s'est inscrit à 303,45 dollars l'once contre 301,75 dollars mardi midi, Dollar-titre: 10.54/58 F contre

## **NEW-YORK**

à celui des baisses 16641.

pour racheter celles dont les suveaux de pris sont abordables et offrent, de ce fait, une rémunération plus élevée. La roue tourne. Les professionnels se déclarent très antis-faits du bon état d'esprit ambisot. La plu-part se déclarent assurés qu'il n'y aura pas de ventes bénéficiaires massives et que, après la pause observée actuellement, une reprise, une vraie, se produira.

Les actions des compagnies aériennes ont fléchi, en liaison avec la nouvelle baisse de tarifs intérieurs. Les pétrolières ont été irré-gulières. L'activité a été forte et 140,98 mil-ions de titres ont changé de mains, contre 143,9 millions la veille

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

EUROPE 1 COMMUNICATION. —
Pour l'exercice clos le 30 septembre 1984, le
résultat consolidé sera de l'ordre de 25 millions de francs, contre 22,61 millions. Mais
le bénéfice net de la société mère diminue
de moitié (10,47 millions de francs, contre
20,32 millions), en raison des provisions
exceptionnelles constituées pour éponger les
pertes de la filiale SSE Télé Monte-Carlo.

Cependant, compte tenu des perspectives très améliorées pour l'exercice 1984-1985, la distribution du, dividende, interrompae l'as dernier, est reprise sur la base de 15 F net par action.

ELECTROLUX. - Le bénéfice net pour 1984 s'élève à 2,45 milliards de couronnes, contre 1,76 milliard. Par dérogation spé-

INDICES QUOTIDIENS 

(Base 100 : 31 dtc. 2981) 5 fév. 6 fév. Indice général ...... 196 197,3 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 7 février ..... 10 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (es yeas) ...... 259,75 260,45 ciale, le Parlement suédois a autorisé le

INSTITUT PASTEUR PRODUC-TION. - Conformément aux occords conclus, en septembre 1984, entre l'établis-sement, le groupe Rhône-Poulenc, sa filiale, Institut Mérieux, et la Sanofi (ELF-Aquitaine), la société a éré scindée en deux. Deux nouvellos entités industrielles ont été

ROUSSELOT. - Dans le cadre de la

## Toujours très résistant

La physionomic du marché ne s'est guère modifiée mercredi Après une avance initiale, les «Blue Chips » ont reperdu du termin et, à la clôture, l'indice des industrielles accusait une nouvelle, mais modeste, bense de 4,64 points à 1 280,58. Cependant, sur un plan général, la tendance est restée toujours bien orientée. Une fois de plus, le bilao de la journée à fait ressortir un nombre de hausses (916) très supérieur à celui des baisses 16641.

Les ajustements de portefeuilles se pour-suivezt. A la recherche des meilleurs rende-ments, les opérateurs revendent les actions, qui ont le plus monté ces derniers temps, pour rachetier cettes dont les suveaux de pris

Notons que le marché attendait de prendre connaissance du discours sur l'état de l'Union que le président Reagan devait prononcer dans la soirée.

VALEURS	Cours du 5 Nov.	Cours do
Alger		37 1/2
A.T.T	20 2/4	21
Boung	63 3/8	61 6/9
Chame Manhetton Bank		₿ <b>04 1/0</b>
Du Pape du Nivracuri	53 1/2	54 1/4
Exermen Kodek		72 1/2
2000		45 1/2
ord		45 3/4
General Electric	63 1/2	83 1/4
General Foods	55 1/4	56
Seneral Motors	61	80 1/4
Goodysar		28 1/2
8.M		135 2/8
7.7	307/6	21 1/2
Marie Cia	28 1/6	28 1/4
first	40 1/2	40 1/4
Schlumberger		40 1/8
axaco		34 3/4
AL nc	46	43 7/6
inon Carbida	37 3/4	37 1/4
J.S. Steel	27 1/6	27 1/2
Nestinghouse		31 7/8
arox Corp.	1 44 1/2	44 1/2

consul à por conses.	ner le divi	idende do	118	13 000-	
COLDET	Premier s				

1984-1985, qui s'achèvera le 30 juin pro-chain, le bénéfice attribuable du groupe s'élève à 84 millions de rands, contre 65,7 millions.

devien l'actionnaire majoritaire aux côtés de la Fondation Pasteur – ce, en place de la Sanofi, - et Diagnostics Pasteur, dont Sanofi conserve le contrôle.

fusion avec la Sanofi, il sera proposé aux actionnaires de recevoir 2 actions Sanofi

BIC CORP. — Le bénéfice uet pour 1984 progresse de 61 % à 18,68 millions de dollars pour un chilfre d'affaires accru de 8 % à 246,86 millions de dollars.

PROMODÉS. — Le bénéfice net (part du groupe) pour 1984 sera inférieur de 15 % au précédent (164,4 millions de francs).

BOURSE DE PARIS Comptant 6 FEVRIER														
VALEURS	% du sesse.	% do coupon	VALEURS	Cours pric	Datter' COURS	VALEURS	Cours, paic.	Dermer Idens	VALEURS	Cours PIC.	Destaur cours	VALEURS	Cours pric.	Den
%	27 10 43 80	1080	Epargua de França Catasa Manda	310 700		Sanada Magbauga	3:4	306	SECONE	MAR	CHĖ	Hors	-cote	1
% amort, 45-64 ms. 7 % 1973	71	1562	Eurocom	227	700 840	S.E.P. M	195 35 60	34 90	4GP.RD	1785	1765	}		ļ
mo. 8,80 % 77	7425 118 20	2 262	Europ. Accumul Envirat	580 580	31 70 560	Sich	40 60 340	345	CDME	342 690	350 700	Bone	255 48	50
,80 % 78/93 90 % 78/88	96 55 97 30	5 836 1 374	Factor	1565 106	1585 108	Sees	546 181	164 90	C. Equip. Elect	303 2:2 20	300 313 10	Cochery	18 24 80	28
0,80 % 79/94	99 65 104 38	4 616 2 030	Firmions	140 167	145 80 163	Seph (Plant, Hisrigat) SMAC Assisted	250 140 60	250 140 60o	Despise C.T.A	2000	2000	C. Satt. Some	110 50	<b></b>
2,80 % 80/87	106 90	4 310	Frac	449 1005	1000	Ste Générate (c. mr.) Sotal Sanación	589 510	510	Gay Degrater	564 790	556 700	F.B.M. (Lt)	496 70	490
8,75 % 81/87	109 45 112 80	0 <b>83</b> 4	Foncier (Ce)	330 271	317 a	Safio	230 600	236 601	Marie Incestion Missing Maries	336 50 190	336 195	La More	64 80 202	<b>!</b>
6,20 % 82/90 6 % um 82	11770 11780	1110	Fonc. Lyannage Fonces	1820 287	1681 290	S.O.F.L.P. Bid	80	903	Om. Gast. Fig.	400 20 287 50	410	Profile Tubes Est Pronuota	1 52	
DF. 7.8 % 81 DF. 14.5 % 80-82	143 50 104	0 552 9 061	Forges Streetourg	225 1300	225 1270	Soudore Autog.	113	123 70	Page Salato	325	313	Repoles	122	::::
a. France 2 % NB Squae janv. 82 .	139 60 162 35		Fouguration	55 166	53 150	Screbel	127 50	132 20	Pochet	572 15?3	875 1520	Romento N.V Subl. Marillon Corv	125 50 70	124
MB Pacibas	102 50	1 215 1 218	France (La)	1170	:170	Spellingster	404 193	404 90 201 50	Forth	357 318	343	S.P.R	174 50 92	
NG Suet	162.31 162.35	1215 1218	Frankel	199 80 1120	1:00	Statu	383 1236	396 1286 d	Softrat	200 792	200 792	Total C.F.N	43	330
			From Paul Revert GAN	520 2460 586	557 2485	Tema Regions Tod Esta	575 278	584 388	3086	1 184	784		324	1 330
VALEURS	Cours prác.	Dermier cours	Gazer Eser	1540	1520	Ulinar SJKD	95 290	95 288	VALEURS	Émeson Frant act	Rachet	VALEURS	Émeson	Red
Antino			Genry S.A	460 55	460 55 30	Ligne Guergron Underl	41 65 718	43 30 715					Frag and	
Actions at			Gerland (Ly)	545 225 50	641 246 50	Undel	136 3235	138 3200		S	ica\	/ 6/2		
G.F. (St Cook.)	84 20 1585	80.20 1445 o	Gr. Fin. Constr	281 96	283 95	Union Strasserius Union Histori,	58 52 379	67 20 380	Actors France	291 41 237 36	263 65 274 33	heece	118 69 12 1949 88	
G.P. Vie cr. Inc. Medec.	8410 79	73	Gds Moul. Pans Groupe Victore	379 1462	382 1480	Un. Inc. France Un. Inc. Cricis	337 405	337 50 405	Actions selections	4:136	392 70	Leffen-Expenses	682 59	65
mreg ndré Roudière	62 50 321	85 330	G. Transp. Ind	160 10 257 40		Uenor	5 35 807	5 95d 583	Additional	425 71 279 79	407 36 267 10	Laffitta-Franca Laffitta-Japon	228 84 224 14	21
polic. Hydraul (bel	215 70	316 67 20	Hydro-Energy	267 40	41 50	Vicat	275 80 96 90	285 80 98	AGF wastes	45! 19 362.21	430 72 364 94	Laffice-Oxig Laffice-Placements	149 <b>98</b> 111264 89	111115
tols	940	944	Immedia S.A	290 215	270	Wetnester S.A	338 155	338	A:.70	229 54 399 13	219 13 190 19	Latiers-Tomo	200 84 992 84	94
Ch. Lore	10 70 87 50	2 10 a	Immobel	388		Brass Quest-Afr	28 50	28 60	Arringus Sustain	490 61 232 71	468 55 222 16	Los-Associations	10938 15 21633 58	
nar Publicati In C. Monaco	126	883 d 141 10	transt. Merselle Innofice	3685	3695 450				Association	12:13:13 22133:58	12052 84	Loopies	58192.93 433.83	
ngna	438 320	440 325	industriale Ge	1435	1402	Étran	gères		Souther Investment.	330 12 2260 43	315 15 2253 67	Mondeis Investment	352 34 56484 83	35
G.I. (en Sagupet) .	224 538	224 524	Jacque	172	168	AEG	346	396	Capital Plus	1402 86	1432 89	Mato-Obligators Mccade Line Sil.	422 93	40
N.P. Interconsin Inédetina	153	153	Lambert Frème	65 70 144	65 50	Akao Akan	310	310	Convertesso	731 25 298 40	698 10 296 93	Nation-Assoc.	6C72 42	606
n-Marché	236		La Brosse-Dupont	197 60	205 50d	Argemene Bank Amencan Brands	1150 700	700	Corni coor mane Cornes	18312 12 964 86	10312 12 921 11	Naco-leter	13259 58 955 80	91
mbodge	539 321 105	533 321 105	Life-Bornières Locabel inmob Loca-Expansion	345 30 584 299	338 581 310	Am Petrolina Acted Amunerne Mines	241 130	131	Cross transtil	404 23 408 29	385 90 389 78	Natio - Otherwis Natio - Placements	467 61 59855 34	5985
ипревой Ветг	168		Locufinenciere	353 370	351	Banco Central Banco Santrander	105 82 50	109 50 31 60	Désiter	11897 58 374 58	11873 83 357 59	Nebo-Valeurs Oblicono Sicre	542 1125 74	
nout. Padeng	460 181 70	173 d	Located	120	118	Ser Pop Espanol Bengus Ottomens	132 011	133	Drougs-Inventer	758 95 201 16	724 53 192 04	Oblian	1126 59 150 97	
rmaud S.A	435 1001	432 1010	Louis Vision	698 784	780	B. Régi. Internet Barlow Rand	25900 49	26960	Drougs-Silvernon	12358 244 99	117 99	Onent-Genton	109 42 420 64	10
E.G.Frig.	320 41	322	Lucharo S.A	360 52 10	52 16	Blyvoor	68	80	Eperat	55610 25	55499 26	Paraumpe Paebes Eparges	580 41 13146 58	53
nten. Henry	890 111	902 112	Magazine Unipris Magnerit S.A	107 72	106	Br. Lambert Caland Holdings	372 90 61	349 90 91	Epartourt Scale Epargos Associations .		6844 93 24708 88	Parities Geence Passimone Restrate	588 98 1321 54	54
nbin	43 50	43 50	Mantimes Part, Mantimes Cie	170 37	188 20	Canadan-Pacific Commercianit	453 70 565	452	Epargna-Capasi	8254 74 1355 90	6152 81 1295 37	Phones Placements	255 05	25
F.F. Fermiles	374	374	Mátal Décloyé	360 97 90	360 101 50	Dert. and Kraft De Beers (port.)	810 41	931	Epergee-Industr	473 95 654 14	462 46 624 48	Placement cri-terne	500 19 61 103 97	6110
F.S	766 160	725 o 160	Mors Naval Wome	176 80 140 40	184	Dow Cherrical Drestiner Bank	305 630	311 635	Epergra-Long-Tarses Epergra-Obiq	1201 63 190 63	1147 14	P.M.E. St-Honoré Province investiss,	292 27 304 91	
embon (M.)	460 380	478 d	Navig. (Nat. de)	88 10	68 50	Fernmes d'Aug	68 10	70 10	Epergos-Une	955 51	\$12 18	Rendera, St-Honoré Ravenas Transatneis	12243 37 5503 46	1218
emper (léy) im, Gde Paroinee .	120	124	Nobel Bozel	7 75	370 6 05 d	Gén, Belgique	290 550	460	Eperoting	360 53 1137 50	344 18 1135 23	Sécut, Mobilies	384 46 12328 17	36
Maritime	490	493	Nodet-Gougis OPB Paribes	187 90	188	Gleso	143	145 295	Euro-Cromsonce	8538 84 432 40	6146 86 412 79	Silec Mobil, Drv.	329 34 183 11	32
(am (B)	705	702	Opening	139 15 <b>9</b> 50	134	Grace and Co	433		Estope Investige	1169 05	1118 04 20643 79	Select, Val. Franç	225 44	21
fradel (Ly) gifi	810 317 50	318.	Paleis Nouveauti	340 158	158	Hartubeett	61 40 656	50 886	Foncier Invention	737 70 167 63	704 25 160 03	Serv-Associations S.F.J. fr. pt. fer	1182 80 480 75	45
mp. Lyon-Alem.	188 10 243	200 245	Paris-Orléans Part, Fig. Gost, los.	168 469 50	167	Hoogoven	188 361	188 363	Franço-Gatantia	257 19	291 36	Scar 5000	543 13 240 98	23
ecordo (La)	52B 10 30	507	Pathé Cnéme	218 154	219 154	Int. Min. Chem	430 802	420	France-Net	453 78 111 44	433 20 106 93	Sinatanos	367 90 339 29	
me S.A. (LI)	56 20 245	EG	Piles Wonder	465	483 60 478 20	Kubota	273	13 30	FrObl. Indust.] France:	411 92 263 53	403 84 261 58	Sherate	206 25 331 02	19
d. Gén. Ind.	502	549	PLM	120 193 50	120	Manneement	540 15-66	15	Fractidor Fractilisados	247 03 487 82	235 83 405 70	SI-Est	7093 57 B34 23	104
dital	142	143	Providence S.A.	138	137 90	Midland Bank Pic Mineral Ressourc	45 84	44 90 87 60	Fructivar Fructi-American	66725 89 1117 32	86558 49 . 1115 09	SJIL	1060 69	101
ty Act. d. p	399 910	950	Publicia		1756	Nort Neclectanden Normode	844 163 BO	165	Stucti-Premiles	1125162	11085 34 59668 45	Sofiment	470 12 340 19	32
Dietrick	399 80 141	131 40n	Refl. Soul. R	71	76 d	Olivetti	30 50 201 80	199	Gestion Associations	122 68	119 69	Sogner	879 72 1150 98	109
intende S.A	781 800	B00	Regise Zan	400 10	144	Pfizer Inc.	425 60 11 50	1106	Gestion Mobiline	597 46 488 53	570 37 466 38	Soled investigs.	435 32 1130 11	
r. Ridg. P.A.C (Lill	169	170	Rochetorraise S.A Rochette-Cempe	140 20 47 50	48	Process Gamble	35		Gest S& França Hausstano-Epergre	449.07 1075.24	429 71 1075 24	U.A.P. Investigs	375 47 107 34	35
t. fodochine g. Trgv. Pub.	641 164 70	807	Roseno (Fig.)	147 78 10	81 20	Rotinco	192 50 212	212 40	Houseon Oblig Horizon	1360 97 832 39	1299 71 806 15	Unfrance	297 56 821 05	284
-Lamothe	164 70		Secur	1100 57	53	Rodanco Shell fr. (port.)	407 88	702 10	CMLS.L	431 79 627 21	412.21 598.77	Uni-Garantie	1196 10	117
et Base. Vichy	1166	118 0	SAFAA	13 95 163 20	15 85 d	S.K.F. Aktieholog Sperry Rand	511	511	ind française	12053 96	11817 61	Univapon	707 94 1105 28	105
momente Centre	580	070	Safic-Alcan	276 50 310 30	275 60	Steel Cy of Car	192	105	locarchig.	10234 37 306 98	9940 74 293 05	Un-Régions	1752 40	1856
ctro-Benque ctro-Financ	336	525	Saunier-Dunni Sans-Rapheli	22 92	22	Sud Allemettas			leteraleurs Indust, Ironat, dat		417 15 11883 61	Univers-Obligations	148 82 1150 69	1112
		213	Seline du Midi	330	330	Thorn EM Thyssen c. 1000	54	.55	lovest Obligation lovest Placemarks	14078 11 850	14050 01 / 611 46	Valores	4004F	382 1244
Antargez			Canta Fd	150	164	Tames and the last			STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN		011.40		12.13	
Antergez M. Leblenc id-Bretagne upöts Paris	1239	156	Sente-Fé Senzes Sevoisienne (M)	169 72 50 82	75 40	Toray indust, inc Viaille Montagne Wagone-Lits	16 35 680 391		lovest, St-Hunoré	704 20		Valend		

	Dens le quarrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de le vaille.										glement mensuel											e : coupon détaché; * : droit détaché; o : offant; d : demandé.							
Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Dernier cours	*-	Compen- serios	VALEURS	Cours priorid.	Promier cours	- Demier coers	% + -	Compan- sation	VALEURS	Cours priodd.	Premier cours	Dunier COURS	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
4100 1480 1588 1536 1236 240 870 575 775 96 229 218 685 835 835 835 835 835 835 835 835 835 8	Electroité T.P. Ristradt T.P. Ristradt T.P. Ristradt T.P. St. Gothein T.P. Accur Appropriate Alexander T.P. Accur Appropriate Alexander	4061 1023 1023 1020 1237 1237 1237 1236 1236 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	1230 258 50 578 588 118 227 50 214 721 845 804 610 287 684 510 340 50 1225 1850 340 50	4088 90 1456 1028 1075 1237 1230 2672 602 672 602 672 602 672 602 673 645 650 650 650 650 650 650 650 650 650 65	+ 0.46 + 0.41 + 0.48 - 0.88 - 0.33 + 2.36 + 8.80 + 0.33 - 2.31 - 0.14 + 4.39 - 1.12 + 0.14 + 1.25 - 0.14 - 1.71 - 1.71	\$15 1250 920 920 925 1040 645 187 380 300 725 300 1880 395 745 480 1480 2250 170 2250 170 205 380 770 1880 1880 1880 1880 1880 1880 188	Enno S.A.F. Eurofisance Euromerché Europe nº 1 Pacore Fricher-houche Frincate Fricher-houche Frincate Gin, Gidophi Gid	90 10 2772 215 215 225 327 1880 425 426 436 460 2250 188 800 406 20 905 2010 802	80 50 274 50 300 300 259 325 50 1900 83 50 445 1580 485 2250 167 90 865 349 402 50 810 2005 885 949 740 780 196 1246	90 58 274 60 300 810 252 325 50 1900 410 43 50 445 1560 445 1560 40 50 2167 2006 885 985 985 985 985 985 985 985 985 985	+ + 2007 4811 + 12084 + 12084 + 12085 + 12086	66	Permod-Ricard Printers (Feb. Printers (Feb. Patroles R.P. Paugust S.A. Pocchin Public Printers S.P. Prompey P.M. Labinal Printers Ciri Restore Ciri Restore Ciri Restore Ciri Restore Ciri Restore Ciri Sande Sand	700 250 90 250 90 250 90 118 50 274 61 50 431 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 128	52 80 120 278 61 90 528 158 439 90 2056 1148 287 206 53 90 1300 1300 1346 2349 2349 2412 564 275 565 564 275 564 275 564 275 573 80 125 573 80 125 574 80 125 574 80 125 574 80 774 80	122 277 81 90 529 168 438 2038 1148 287 205 50 1625 265 50 94 60 1326 1340 2348 171 50	- 1 14 + 1 837 + 4 722 + 1 037 + 0 167 + 0 167 + 0 167 + 0 164 + 0 167 + 1 167 + 2 220 + 1 167 + 1 167 + 2 167 + 1 167	117 860 840 370 24 556 345 43 1273 77 285 536 536 536 536 235 117 240 240 306 518 536 536 318 1273 740 306 518 536 536 318 1273 740 306 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	Angle Anar. C. Angeld Bayer BASF (Akt) Bayer Buffelsfort. Charar Chase Manh. Co Pétr. Irsp. De Beers Deutsche Baste Drisinosen Chi Do Pont-Nesn. Eastman Kodak. East Rand Blectroks. Eastman Kodak. Eastman Kodak. Eastman Kodak. Eastman Genor Gen. Belgique Gin. Belgique Gin. Belgique Gin. Belgique Gin. Belgique Gin. Belgique Gin. Belgique Hoschi Hoschat Akt. Jang. Chamical Inco. Lursted	67 30 284 50 559 772 82 326 50 346 610 225 10 116 20 290 801 878 59 36 80 138 35 70 611 100 80 611	868 568 550 386 25 562 361 48 1331 80 551 80 209 80 551 80 229 80 237 116 50 286 577 862 577 862 577 862 577 862 577 862 577 862 577 863 864 878 878 878 878 878 878 878 878 878 87	129 50 868 536 530 365 24 80 361 48 20 331 56 5289 562 768 62 60 342 342 348 502 56 60 35 121 121 226 576 576 576 576 576 576 576 576 576 57	+ 380 + 167 + 108 + 108 + 108 + 108 + 108 + 170 + 081 + 081 + 087 + 087 - 189 + 385 + 172 - 084 + 087 - 189 + 188 - 188 + 188 - 188	340 610 910 910 300 124 1120 853 173 255 545 77 174 410 83 1690 184 220 420 420 420 420 420 420 420 420 42	Ito-Yokudo ITT Matsushita Matsushita Matsushita Matck Mannaota M Mobil Corp. Mostid Mobil Corp. Mostid Rorak Hydro Patrofina Philips P	900 176 259 300 50 296 921 563 77 10 174 50 425 10 89 40 1705 185 50 221 50 16 90 999 455 907 378	325 50 62 80 1032 908 300 24850 1171 1998 1175 20 285 305 289 943 563 77 40 174 20 421 98 1725 180 80 224 50 17 05 990 456 934 235	105 10 326 50 62 70 1030 909 24850 127 80 1191 914 175 30 265 306 174 50 425 99 174 50 174 50 176 6 99 177 7 126 7 170 5 99 177 7 127 9 128 9 179 9 17	- 0 28 + 0 18 + 0 18 - 1 18 -
575 440 37 340	Chiera-Chilles	581 414 38 20	589 425 38 80	668 430 38 90	+ 120 + 380 + 183 + 275	171 1840 1580 1780	Martell Martell Martell Garin Matte	165 10 1848 1581 1710	169 1540 1675 1875	168 1945 1876 1865 838	+ 236. + 005 + 094 - 263	525 375 191 1930	Sinco Simor Skis Rossignal	820 382 203 1999 600	520 385 90 203 50 2010	520 386 90 203 60 2010	+ 102 + 024 + 055	α	TE DES	CHA	NGE		urs des B Lux Guich		MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	'OR
1290 1790	Och Middae	1200		369 1282 1212	+ 007	790 2260 250	Micheln	2250	838 2239 254	838 2240 254	+ 371 - 044 + 241	585 2770	Siminco	2745	610 2730	010 2730	+ 165 - 054	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS pric.	6/2		chet V	ente .	MONNAIES E	T DEVIS		URS (	COURS 0/2
153 225 210 172 480 845 245 245 245 245 245 245 255 275 275 275 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	Coles County Brings Bri		450 729 303 646 240 2380 1350 870 168 890 573 221 226 1572		+ 0 36 +	23 1970 486 18 280 78 470 140 275 1000 184 2430 148 325	House In C., Horsey Mol. Hersesy Mol. Lercy-5. House, Histor House, Histor Hord-St.	72 1955 480 100 40 354 78 451 132 50 713 285 20 208 50 2330 145 851 300 \$0	73 90 1976 462 101 80  351 76 465 140 710 289 975 209 90 2285 149 831	74 to 1976 488 101 40 352 76 30 455 713 287 275 210 80 2284 85 831	- 388 + 162 + 158 + 159 - 056 - 346 + 053 + 063 + 063	480 2200 365 665 290 238 107 2510 800 945 186	Sogeng Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Somer-Allia. Internet Tal. Flect. Thomsen-C.S.F. T.A.T. LLF.S. L	390 681 310 250 50	470 2242 389 668 315 250 101 90 2800 870 820 187 40 463	594 2380 470 470 2239 401 868 319 249 101 80 2600 870 920 192 463		ECU Afferregg Belgrees Pays Best Denorman Norvige Grande-I Grèce   10 trails (1 0 Susses (1 Subde (1) Autriche Espagne	00 km) (100 sch) (100 psh.) (100 ssc.) Schn 1]	0 82 5 75 305 30 15 26 269 73 7 487 4 97 368 82 107 27 43 48 9 52 5 50 7 379	3 6 305 2 16 305 2 16 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	794 300 29 246 1 5550 1 5550 1 557 965 965 34 290 4 528 430 378	34 3 14 500 2 10 2 10 450 1 10 450 0 0 200 4 750 1 17 3	10 020 114 15 700 20 38 09 11 360 7 700 5 250 10 44 800 6 200 7 500 3 850	Or fin Italio un ban Or fin ten Import Pràce Stançaire (2 Pràce Stançaire (2) Pràce Stance (20 fr Souveran	0 (c)	34 31 21 22 33		96000 95800 575  562 552 581 3860 2060  3570 570

# Le Monde

## **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### DÉBATS

2. LE SORT DE LA NOUVELLE-CALEDONIE : « L'example de Louise Michel », par Daniel Armogathe; « Le passage », témoignage de Christine Sturlesi et Manuel Duval.

#### **ÉTRANGER**

3. AMÉRIALIES ÉTATS-UNIS : le discours sur l'état

- 4. DIPLOMATIE 45 ASIE
- La visite à Paris du ministre des affaires étrangères de Sri-Lanka. CHINE : le PC applique une critique sélective à ses sources idéologiques.
  - 6. EUROPE
  - 6. PROCHE-ORIENT 6. AFRIOVE

#### POLITIQUE

7. Le communiqué du conseil des minis-8-9. Le vingt-cinquième congrès du PCF.

#### SOCIÉTÉ

- L'affaire Grégory Villemin.
   Le congrès de la FEN.
- 11. La nomination de M. Robert Bri
- 25. SPORTS : Diarm Roffe, une Améri-cane, est médaille d'or du slalom géant férninin des championnets du nonda da ski alpin.

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. Roland Cailleux, un cœur pur,
  14. A LA VITRINE DU LIBRAIRE.
  15. LA VIE LITTERAIRE.
  16. HISTOIRE; un Corneille blessé,
  17. SOCIÉTÉ: la guillotine et l'ennul.

   HISTOIRE LITTERAIRE; « Les gens
- seges meurent de colère ». 18. LETTRES ÉTRANGÈRES ; deux Anglais prometteurs.

  19. PORTRAITS ; Georges-Ofivier Châ-
- teaureynaud entre le rêve et l'aven-20. LE FEUILLETON DE BERTRAND

## **ÉCONOMIE**

- SOCIAL : accord sur la création d'un fonds salariel à la régie Renault.
   AFFAIRES : le bâtiment et les traveux publics éprouvent des difficultés
- TRANSPORTS : grève totale des car-ferries SNCF sur la Manche,

## 89 FM

Allô « le Monde » 232-14-14

#### Jeudi 7 février, 19 h 20 Où en sont les entreprises nationalisées?

ÉRIC LE BOUCHER et MICHEL NOBLECOURT répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES » (26) : «Journal officiel»; Loterie nationale; Loto; Tae o tac; Météorologie; Mots croisés. Aunonces classées (25); Carnet (24-25); Programmes des spectacles (22); Marchés financiers (29).

## La RATP face à l'insécurité

Tonitrué par les hant-parieurs dans plusieurs couloirs de métro : · Attention ! Nous vous avisons Attention! Nous vous avisons qu'une bande de pickpockets opère dans cette station ». Voilà pour le v6cn. « Si vous effectuez quatre voyages par jour dens une agression tous les deux cent cinquante ans. » Voilà pour la réalité.

La Régie se devait de réagir devant la montée du seutiment d'insécurité. Convaincue qu'elle ne pouvait plus faire abstraction des modes de vic. elle a réuni. depuis le mois de novembre 1983, un « groupe témoin sécurité » de dix-neuf personnes venues de la magistrature, de la police, de la presse et du monde de la sociologie. Les conclusions pro-visoires de leurs travaux ont été rendues publiques, le mereredi

Le « groupe témoin » est parti des statistiques officielles qui localisent parfairement le mal. Jusqu'en 1970, on dénombrait moins de 100 vio-lences par an dans le mêtro. A partire de 1971, la courbe des délits se met à la hausse : 581 en 1974 ; 653 en 1976 ; 709 en 1978. En 1981, on franchit la barre des 1110 agres-sions. 1983 est l'année de tous les records: 3 461 agression, soit 118 % de violences supplémentaires. Le « score » de 1984 s'établit à 4 101

La délinquance s'oriente vers des formes plus élaborées qu'autrefois. La majorité des agressions sont désormais des vols, à l'arraché, de sacs et de bijonx. Elles sont le fait de bandes très mobiles et très organisées, qui s'appuient sur des filières de recel, afin d'écouler les objets volés, surtout pendant la période

Il faut ajonter à ces violences le vol à la tire que les statistiques ont du mal à chiffrer : La police parle de seize mille vols et la RATP de qua-tre mille. Une part importante des vols élucidés ont été commis par une centaine de jeunes enfants apatrides d'origine yougoslave, formés à cette activité par des adultes.

Les usagers du métro interrogés constatent à 93 % que cette violence n'est pas inhérente à ce mode de transport, mais qu'il s'agit d'un problème de société. Cette clairvoyance sur les causes du phénomène ne leur permet pas pour autant d'en appré-cier la véritable importance. 26 % des personnes interrogées déclarent avoir été attaquées une ou plusieurs fois. · C'est impossible, déclare M. Philippe Essig, directeur général de la RATP. Ce taux voudrait dire 500 000 agressions, ce qui est cent vingt fois plus que ce que nous sommes en présence d'une distor-sion spectaculaire entre la réalité et sa perception. »

Promiscuité, solitude, enferme-ment, se conjuguent dans le métro pour porter à son paroxysme le sentiment d'angoisse que tout voyageur éprouve en quittant son univers familier. Dans ce contexte, l'usager attend tout de la régie : « C'est la fonction almante de la RATP, explique M. Essig. Nous sammes sommés de prendre en charge affectivement le passager. »

Le « groupe témoin sécurité » a ouvert ses travaux par une réflexion sur le bon usage du métro. Faut-il le limiter à sa fonction de transport et le transformer en bunker? Ou bien convient-il d'y laisser prendre la vie de la surface - commerces, musi-ciens et rencontres - avec ce que cela comporte de risques? Les tenants de la deuxième thèse l'out emporté.

Parmi les propositions du groupe, on relève le voen que la présence policière soit renforcée dans l'enceinte du métro, notamment par l'ntilisation d'appelés du service national comme auxiliaires de police. Il a souhaité aussi que les couloirs portent un nom, à l'exemple des rues. Il a surtout demandé que le rsonnel soit formé pour se mettre

à « l'écoute du voyageur ». La RATP a saisi la balle au bond et décidé de mener à Bastille une expérience pour rendre son person nel « responsable et fier de sa sta-tion », afin que les cinquante personnes intéressées sachent se portes « là où les attend le public » : la vente des cartes oranges au début da mois ou l'écoulement d'une manifes tation sportive. « Nous ne sommes pas sûrs de réussir, reconnaît M. Pierre Faucheux, directeur du réseau ferré. Il existe des oppositions syndicales et même sur le terrain, à cette expérience, car il s'agit là d'une véritable révolution cultu-

Il serait dommage que ces efforts pour améliorer la sécurité, et même la convivialité, dans le mêtro achoppent sur une sordide question de net-toiement. Car la régie, pressée d'équilibrer ses comptes, a beaucoup rogné sur le balayage des couloirs et des stations. Les gestionnaires d'HLM ou de cabines téléphon savent que la saleté attire la déprédation et celle-ci, la délinquance. A la limite, le coup de balai chasse autant les prédateurs du mêtro que les tickets sales. La sécurité comnce au ras du quai.

ALAIN FAILIAS.

#### En Guadeloupe

#### PEINES DE PRISON POUR SEPT MILITANTS INDÉPENDANTISTES

Le tribunal correctionnel de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) a pro-noncé, mercredi 6 février, plusieurs peines de prison ferme contre dix in-culpés dont sept militants indépendantistes, accusés d'avoir fait sauter les locaux de Radio Caralbes internationale à Pointe à Pitre, en no-vembre 1983. Ces sept militants (dont l'un est en fuite) ont été condamnés à des peines allant de cinq à sept ans de prison ferme.

Trois autres jennes militants, un communiste, un trotskiste (actuelle-ment en fuite) et un dernier sans étiquette politique connue, ont été condamnés respectivement à trois ans de prison, dont six mois avec sursis, à quatre ans (per défaut) et à dix-huit mois de prison (dont six avec sursis). Ces trois personnes étaient inculpées dans une affaire de transport et de détention d'explosif.

Enfin, un militant indépendan-tiste, accusé d'avoir brûlé un drapeau français lors d'une manifesta-tion, a été remis en liberté et placé sons contrôle judiciaire jusqu'au 13 février, date à laquelle il doit être

Ouelque deux cents manifestants s'étaient réunis devant le palais de justice de Pointe-à-Pitre à l'occasion de ces procès. Les peines de prison prononcées ont suscité des réactions de surprise et d'inquiétude dans les milieux indépendantistes, qui y ont va une sévérité nouvelle de la jus-

## **EN POLOGNE**

## L'épiscopat proteste contre la couverture du procès de Torun

mereredi 6 février contre la manipulation de l'information et l'opinion publique » pratiquée par les organes de presse officiels polonais à propos du procès de Torun, où comparaissent les assasins du Père Jerzy Popieluszko. Les journaux, la télévision et la radio, qui out accordé une large place au procès de Torus est par les contracts de la large par la large p place au procès de Toran, ont en effet abondamment privilégié les déclarations du procureur et des accusés et on négligé la partie civile qui prenait la défense du prêtre assassiné et de l'Église polo-

l'office des cultes polonais, l'épiscopat cite des exemples concrets de cette « manipulation » de l'information, notamment - la publication des noms des membres de la conférence épiscopale mis en cause par Piotrowski (le principal accusé), en violation des lois sur la presse ». « On ne peut s'empè-cher de penser, ajoute l'épiscopat, que quelqu'un a un intérêt particu-lier à entraver les rapports entre l'Église et at l'État. »

Cette protestation du clergé - la première sous cette forme officielle — est intervenue à la veille du ver-dict qui doit être prononcé ce jeudi 7 février en début d'après-midi à Torun. Dans son réquisitoire où il assimilait l'= extremisme » du Père Popieluszko à celui des ses assas-sins, le procureur a demandé la peine de mort pour le capitaine Piotrowski, «meneur» de l'opéra-tion contre le prêtre qu'il avait lui-même frappé avant de décider de

par la presse officielle Varsovie (AFP). - L'épiscopat le jeter dans une retenue d'ean de polonsis a officiellement protesté la Vistule, un sac de pierres accroché aux jambes. Une peinc de vingt-cinq ans de prison a été requise contre ses deux complices. les lieatenants Chmiclewski et Pekala, ainsi que contre le colonel Adam Pietruszka, supérieur des trois autres au département chargé des cultes au ministère de l'inté-

> Protestations après l'expul-sion de Seweryn Blumsztajn. – Seweryn Blumsztajn, le représen-tant de Solidarité en France, expulsé mardi 5 février de Varso vic, où il comptait se réinstaller, a confirmé mercredi à Paris on'il ne renonçait pas à retourner en Pologne et qu'il ferait vendredi une démarche en ce sens auprès de

A Varsovic une quarantaine de personnes, dont les membres les plus connus de Solidarité et le cinéaste Andrzej Wajda, out pro-testé contre son expulsion en souligrant que « c'est la première fois qu'un Palonais est empêché de regagner son pays sans que soit invoqué le moindre motif légal ».

A Paris, le ministère des relations extérieures a rappelé que « tout bannissement ou mesure similaire est contraire au droit international, notamment à la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont la France et la Palagne sant signataires ». A Bruxelles, la Confédération internstionale des syndicats libres (CISL) a également protesté contre le refoulement de Seweryn Blumsz-tajn par les autorités polonaises.

## ⊢Sur le vif

## En panne

J'ai un collègue au service tranger, il a trouvé un apart' fabuleux tout en haut d'un grand immeuble moderne dans le dixhuitième. Vue penoramique, Le Secré-Cœur, le Panthéon, La Défense. Il paraît que c'est géant. Tous les matins à 6 heures et demie, il atterrit en vol platé au café du coin avec la sourire extasié de qui vit au septième, perdon au neuvième ciel.

Les jours pessent. Il déberque de plus en plus tard au tabec. Il se laisse tomber sur la banquette, l'air abattu, le teint : brouillé, le cheveu teme, le front bes. Il jette sa sucrette dans sa tasse d'un geste les. Visible-ment, le cosur n'y est pas. Au journal c'est pareil. Les dépê-ches, il les lit d'un ceil vide, les papiers, il les corrige d'une main molle. Il est trascible, sombre, ombrageux.

J'ai fini per trouver ça bizarre. Alons, l'autre dimanche, qu'est-ce que je fais ? J'y vais. Je vais chez lui. Et dans le hall d'entrée je vois des pannesux, des graf-fitis, des bouts de pepier rageurs collés partout : l'ascenseur est en panne i Mais les charges montent | Un jour, ca va, trois mois, ça suffit comme ça l.A.bas la Compagnie parisienne de ges-tion immobilière | Vous vous seriez cru dans un squat. Je grimpe en nage, essoufilée, chez mon

copain. Il était en train de descendre, per sa terrasse, un panier de vivres à la vieille dame du

Faut bien s'entraider, a-t-li glapi, mort de honte après tout ce qu'il nous avait reconté et funeux d'avoir été surpris. Tu te rends compte I On est tous coincés là depuis Noël. Les rénsrateure viennent, bonjour, bonsoir. Ça marche une heure et ça recoince. On les rappelle, ils sont aur répondeur dès le vendradi midi, because la semaine de trente-cinq heures. Et quand on gueule, la compagnie nous en-voie aux pelotas. C'est à devenir

dingue, je te jure. Je l'ai consolé, je lui ai dit qu'il n'était pas le seul dans son cas. Les ascenseurs, c'est capriciaux, ca se bloque, ca se vexe pour un rien, chacun sait ca. Alors, eu lieu de l'insulter, le sien, il ferait mieux d'essayer de l'amadouer. de lui peloter les boutons et de kui caresser la grille. Enfin quoi, si tu lui dis que tu l'aimes, ça va le toucher, il cessera de bouder. Il paraît qu'il a essayé, mon copain. Effectivement, l'ascenseur hissé jusqu'au second et puis, juste avant d'arriver au troisième, il a'est arrêté. Net. Il voulait prolonger le tête-à-tête

CLAUDE SARRAUTE.

#### **EN ALGÉRIE**

## Cinq contestataires kabyles interpellés à Tizi-Ouzou

De notre correspondant Alger, — Selou des informations de source privée, cinq contestataires kabyles out été interpellée par la police à Tixi-Ouzou, dans la matinée du jeudi 7 février, parce qu'ils vouséent participer à un séminaire sur l'écriture de l'histoire de la lutte mationaliste, sous l'égide du parti et de l'organisation des mondjabilits, à la maison de la caltaré. Les autres personnes laterpellée sont un avocat, M. Alt Larli Mokrane un chanteur, un médecin et un salarié d'une entreprise d'Etat qui murait été licencié en raison de ses prises de posi-

Il s'ugit, notamment, de M. Alt Hamouda Nordina, file du colonel Amirouche, chef mationaliste dans les maquis kabyles pendant la guerre d'indépendance. Agé de trente-quaire ma, M. Alt Hamouda Nordine n'a pesparticipé à la guerre, mais il comptait faire autondre st voix poloques le séguinaire n'est pas réservé aux seula anciens combattants.

Le puméro da « Monde » daté.7 février 1985



Restaurants ?

12, boulevord de la Madeleine 75009 Paris, Tel. 01/74247 93

## Mini-copieur personnel tout papier

· (Publicité) -

nées du 1º movembre à Tizi-Ouzou.
Elles out touté de countituer une organéestion d'orphelius de guerre hors du
cadre officiel. Jusqu'à présent, les
autorités avaient fait preuve d'une relative tolérance à lour égard. Des mesures
aduaintratives, telles que le refus de
délivrance du passeport, out ésé prioes à
Peucoutre des contestatuires kubyles,
auto d'ur avait une que l'arcentelles,

mais A n'y grait pus en d'arrestat depuis un cortain temps.

Chez Duriez 4980 F (ttd) cartouche d'encre incluse NOUVEAU CANON PC 10: fe plus fiable, fe plus petit, le moins cher des copieurs tout papiers • Aucun entretien • 5 couleurs chargées instantanément.

5 couleurs chargées lustantanément.

Toures pièces essentielles changées avec la cartouche d'encre «

Poids 19,8 kg « Dim. 41 × 47 ×

18 cm « Vous l'emportez à la

Bibliothèque (Natlonale?) 4980 f

Autres modèles : « PC 20 : Alimentation automatique à répétition « Prix Duriez 8185 f tt «

PC 15 : Même modèle que PC 10

+ agrandisseur-réducteur : Prix

Duriez 7990 f ttc « PC 25 :

Même modèle que PC 20 +

agrandisseur-réducteur : Prix

Duriez 9962 f ttc.

112, Bd St-Germain, Odéon.

(Publicité) De l'étonnant Pouvoir de la **Publicité** 

dans la promotion des Ventes Dans un petit livre de 80 pages en-

voyé gratuitement à tout chef reprise qui en fait la dema l'auteur raconte comment il a participé au succès de très nombreus affaires, notamment per corres-pondence. - Or, mener au succès une affaire de VPC est probablement l'épreuve le plus difficile qu'on puisse demander à un publicitaire. - Car là, il n'y a pas de vendeur, pas de représentant, pas même la possibilité pour l'acheteur de voir ce qu'il achète. Il y a la publicité et rien d'autre. Et celui qui est capable de vendre par correspondance est à plus forte raison capable de résoudre la plupart des problèmes de publicité et de vente. - Si ces questions vous intéressent, demandez donc ce livre à PU-BLICTÉ M. PEREYRE 49, avenue de Ségur -75007 PARIS. Il vous sara immédiatement envoyé.

FGH ABCD

Au département Occasion des Usines Citroën. vous pouvez trouver des voitures d'ingénieurs et cadres de l'usine ou des voitures d'exportation (ex. TT) ayant un faible kilométrage, garanties, à un prix intéressant.

Exceptionnellement, jusqu'au 16 février (dimanche excepté), reprise de votre vieille voiture

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

- 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris. Tél. : 531.16.32. Métro : Félix-Faure.
- 50, bd Jourdan, 75014 Paris. Tél.: 589.49.89. Métro: Porte d'Orléans.
- 59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. : 208.86.60. Métro : Jaurès.

Cette offre concerne uniquement les ventes à particuliers.



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

